Les < Neuf » cherchent à normaliser les < montants compensatoires » de l'Europe verte

LIRE PAGE 31



1,40 F Algáric, 1 DA; Marce. 1.50 dlr.; Tunisie. 100 m.; Alienague, 1 BM; Antriche, 10 sch.; Salgique, 12 fr.; Camaria, 5 0.65; Dassansaria, 3 fr.; Espagne. 25 pcs.; Granda-Brangue, 20 p.; Grèca, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 800 i.; Liban, 125 s.; Lucembourg, 12 fr.; Norden, 2,75 kr.; Pays-Sas, 1 fl.; Porlegal, 12,50 esc.; Sudda, 2,25 kr.; Salsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cb; Yengoslavie, 10 s. dis.

5, RUE DES TTALIENS 75427 PARYS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 830572 Tél.: 246-72-23

#### BULLETIN DU JOUR

#### L'EUROPE DES MÉDECINS

L'Europe de la santé est née, tout au moins à l'écheion des hommes, de la libre circulation et de la libre installation des

Les médecins des neuf pays de la Communauté peuvent --- s'lis ne sont pas safariés d'un éta-blissement public — s'installer désormals dans le pays de leur choix, après avoir été inscrits à Pordre du pays choisi ou, plus simplement, y délivrer de temps à autre une « prestation de service », sans que cette inscription administrative soit, dans ce cas,

Un « marché » de deux o cinquante-trois millions d'habi-tants, allemands, italiens, francais, belges, britanniques, luxembourgeols, néerlandais, irlandais et danois s'ouvre ainsi à près de cinq cent mille médecins dont les conditions de formation bien qu'implicitement reconnues comme équivalentes — restent très variées. Les structures sanitaires elles-mêmes diffèrent, ainsi que les conditions d'exercice, qui vont du salariat britannique au libétoutes les subtilités des médecines dites de caisse, de mutuelle ou

Si la médecine est la première « profession libérale » à laquelle s'appliquent, vingt aus après qu'en fut posé le principe, les dispositions du traité de Rome sur le libre établissement des personnes, ce n'est certes pas parce que ses organisations professionnelles ont adhéré avec enthousiasme à l'∢Europe sanitaire »; mais en raison des difficultés exceptionnelles qu'ent dû vaincre les instances concernées et de la valeur d'exemple que

Les infirmières, les dentistes, les pharmaciens devraient faire l'objet de dispositions ultérieures, et l'accord entériné par les neuf Parlements nationaux pour les médecina ouvre la voie à celui depuis vingt ans les avocats, les architectes, les agents de change et les ingénieurs conseils, pour ne citer que ceux-là.

Le fait que l'Italie ait des effectifs médicaux pléthoriques et connaisse une situation économique difficile, le mécontentement suscité chez de nombreux praticiens par le service national britannique, l'absence de sélection à l'entrée des facultés belges, ne sont pas sans éveiller des craintes certaines dans les milieux médicaux. C'est sahs doute pour les calmer que le Parlement français s'est empressé d'adopter un amendement aux lois votées ces deux derniers jours afin d'obliger les médecins étrangers « à faire fisante de la langue française ».

Il n'est pas évident que les comités créés à l'échelle de la Communauté et qui siègent en permanence à Bruxelles pour apprécier les conditions d'application des directives accepterant une telle restriction.

intervenir al des afflux massifs de praticiens se produisalent d'un Etat vers un autre : mais un tel événement ne pourra se produire que lorsque les systèmes de santé écllement harmonisés. La diversité extrême des structures actuelles concernant tant l'hospitalisation que le régime pharmacentique ou les systèmes d'assurance-maladle explique les diffi-cultés auxquelles se heurtent les bâtisseurs de l'Europe.

Cette diversité, la gravité des problèmes financiers que soulève chez les Neuf la protection sanitaire et le fait que la médecine est le domaine où les échanges internationaux sont le plus fréquents et le plus faciles, tout cela laisse à penser que, bien au-delà de la libre installation de quelques praticiens, ou de quelques notables mondialement connus, c'est vers la construction d'un véritable système de santé origical et unifié que pourrait un jour 'acheminer l'Eurone.

La date du 20 décembre 1976 urait des lors une valeur symboique dépassant très largement les imples principes de libre circula-

## CRISE GOUVERNEMENTALE EN ISRAËL La préparation des élections municipales

#### Le départ des ministres « religieux » pourrait faciliter des négociations avec les Arabes

En excluant de son gouvernement les trois ministres du parti national religieux, qui avait pris position contre lui quelques jours plus tôt, M. ltzhak Rabin a provoqué, le dimanche 19 décembre, une crise ministérielle en Israël. Le premier ministre semble avoir voulu, à cette occasion, susciter des élections anticipées.

Le gouvernement tormé après la consultation, qui se déroulerait au plus tôt en avril 1977 et au plus tard en juin, aurait, en effet, une autorité plus grande que l'actuel cabinet pour entériner un éventue accord de paix avec les Arabes. Par ailleurs, le gouvernement inté rimaire et minoritaire, que M. Rabin continuerait à diriger dans l'intervalle, aurait lui-même, du tait du départ de ses membres les plus Intransigeants, les mains plus libres pour entamer des négociations et consentir des concessions.

#### De notre correspondant

Jérusalem. — M. Itzhak Rabin n'a pas convaincu beaucoup de ses compatriotes en affirmant que seules des considérations de « formalisme juridique • et de • morale parlemen taire - l'ont inspiré dans le véritable coup de théâtre qui a jeté le pays, dimanche 19 décembre, dans une crise minis

L'origine en a été à l'abstention du parti national religieux, membre la coalition gouven lors du vote, mardi 14 décembre do la motion de censure présenté par une fraction religieuse, le Front de la Thora. Tous les adversaires du gouvernement e'étant liqués. le cabinet Rabin avait évité la chute par sept voix de majorité. Un seul des trois ministres du P.N.R. (qui compte dix députés), M. Joseph Bourg, s'était désolidarisé de son parti pour soutenir le cabinet. La motion de censure blâmait le gouvernement pour n'avoir pas empēché qu'une cérémonie militaire, à l'occesion de l'arrivée des trois premiers avions F15, ait pris fin de façon sacrilège quelques mittutes après le début du eabbat, vendredi après-

il ne faisait de doute pour personne que M. Rabin, qui s'était dé claré à maintes reprises opposé à pées, allait éviter de dramatiser le geste de ses partenaires religieux afin de conduire son couver jusqu'au terme de la législature en

> ANDRÉ SCEMAMA. (Live la suite page 5.)

**Poursuivant** la mise au pas de la presse libanaise

LES SYRIENS EMPÉCHENT LA PARUTION DE SEPT JOURNAUX A BEYROUTH

(Live page 5.)

# Le P.S. exerce une forte pression

#### sur ses partenaires communistes La convention nationale du parti socialiste, qui a siégé samedi 18 et dimanche 19 décembre à Paris, a décidé d'autoriser les sections et fédérations du P.S., sous le contrôle du bureau exécutif, à préparer des listes homogènes dans toutes communes où aucun accord ne peut être réalisé avec le P.C.F. Les socialistes accentuent ainsi leur pression sur leure alliés communistes en commençant de mettre à exécution la meuace

qu'ils avaient brandie, des le 1º décembre, lors de la réunion de leur comité directeur. « L'Humanité » du 20 décembre évoque brièvement les travaux de la convention socialiste et se borne à rappeler les décla-rations faites mercredi 15 décembre, à Marseille, par M. Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F. Celui-ci avait notamment souligné: « Partout où les discussions n'ont pas encore abouti, le bureau politique a invité les organisations communistes à poursuivre jusqu'au bout, avec toute la patience, la persévérance et l'opiniaireté nécessaires, leur effort pour que l'accord du 28 juin soit pleinement appliqué, pour que l'union de la ganche se fasse. Tout ce qui peut être fait pendant tout le temps qui reste pour réaliser l'union sera fait.

Deux sujets étaient inscrits à l'ordre du jour de la convention socialiste. D'une part, le vote du quitus à partir d'un rapport de M. Pierre Mauroy, d'autre part le hilan des négociations au sein de l'union de la gauche en vue des prochaines élections municipales, présenté per M. Roger Feierdie. prochaines élections municipak présenté par M. Roger Fajardie. La discussion du premier point a laissé pressentir les affronte-ments qui domineront, semble-t-il. la préparation et les travaux du la preparation et les travaux du futur congrès du P.S., prévu pour le mois de juin 1977. Par la voix, notamment, de M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, la minorité du parti (le CERES) a mis en cause certains aspects de la vie démocratique interne du P.S., en particulier les interven-tions de la direction du parti dans tions de la direction du parti dans la préparation des listes pour les élections municipales à Créteil et à Villeurbanne. Il a également cri-tiqué la tonalité très « pro-euro-péenne » des prises de position du P.S. sur le problème de l'élection de l'Assemblée de Strasbourg au suffrage universel et les déclara-tions sur l'économie de marché

M. François Mitterrand a répondu en soulignant que la posi-tion du P.S. sur la construction européenne a été arrêtée en dé-cembre 1973 par un congrès extraordinaire et qu'il n'y a pas lieu d'y revenir. En ce qui concerne l'économie de marché M. Rocard a développé ses idées sur cette question et a reçu l'ap-probation du premier secrétaire, ce qui a été d'autant plus remar-qué que, lors de la séance du comité directeur, le 1<sup>se</sup> décembre, M. Mitterrand s'était déclaré « à 80 % » d'accord avec les critiques que M. Joxe avait adressées à M. Rocard, Samedi, le premier secrétaire a choisi d'insister sur secretaire a choisi d'insister sur le fait que le processus de «rup-ture avec le capitalisme» que réclame le P.S. ne sera pas alsé à engager et de mettre ses amis en garde contre les dangers des discours démagogiques et idéalis-

En définitive, la direction du P.S. a obtenu sans difficulté son quites, le CERES renonçant à s'abstenir. tions sur l'économie de marché faites le 13 octobre par M. Michel Rocard lors du forum de l'Expan-

THIERRY PFISTER. (Lire la sutte page 8.)

# AU JOUR LE JOUR

MARCHÉ

Si vraiment, comme le isent certains, M. Mitterrand est l'olage de M. Marchais, et si, d'autre part, comme on peut le penser, M. Giscard d'Estaing est le prisonnier de M. Chirac, alors la diplomatie offre peut-être à la politique un moyen de clarifier la situation electorale de la France.

En échangeant l'un contre l'autre les deux candidats de la dernière élection présidentielle on feralt un marché assez équitable, paisqu'ils ont obtenu un nombre sensiblement égal de voix.

ROBERT ESCARPIT.

## Le P.C.F. et l'échange de Zurich

Arrivé samedi 18 décembre à Zurich, M. Vladimir Boukovski compte rester une semaine en Suisse. Dans une conference de presse, il s'est déclaré résolu à luiter pour la libération des prisonniers politiques dans le monde entier

M. Luis Corvalan est resté très discret depuis son arrivée en U.R.S.S. samedi soir. Il a envoyé un télégramme de remerciement à M. Brejnev, mais n'a pas assisté aux cérémonies organisées pour le soixante-dixième anniversaire du secrétaire général du P.C. soviétique.

Le secrétaire général du P.C. français, M. Marchais, a qualifié de « lamentable » cet échange, et M. Andrieu écrit dans l'Humanité : « Personne, dans un pays socialiste, ne devrait être privé de liberté à cause de ses opinions.

li y a maintenant une dizaine d'années que les communistes frantique. Le 16 tévrier 1966, par exemple, M. Louis Aragon s'élevalt, dans l'Humanité, contre la condamnation pour « délit d'opinion » des écrivains soviétiques Siniavski et Daniel

· En 1971, le P.C.F. avait lancé un appel à la clémence en faveur des juits coviétiques jugés à Leningrad pour avoir cherché à quitter l'U.R.S.S. En février 1973, Il s'était élevé contre la non-édition, en Union soviétique, des écrits de M. Soijenitsyne. En octobre 1975, il avait protesté contre L'internament du mathématicien sovis-tique M. Leonid Pilouchtch et, deux mole plus tard, à la euite de la difles camps de travail en U.R.S.S., il avait interrogé les Soviétiques, à ce sujet, en condemnant globalement la ession existant dans ce pays.

tion du P.C.F. concernant les atteintes aux libertés dans les pays socialistes avalent un caractère exceptionnel, elles sont désonnais systématiques des que l'actualité met en lumière tel ou tel cas. C'est ainsi que le 21 octobre demier. M. Juquin, député de l'Essonne, avait représenté la direction de son parti au meeting, organisé par le faveur de différents prisonniers politiques, dont M. Boukovsky. Le discours prononcé à catte occasion par M. Juquin a ensulte été tiré à six millions d'exemplaires par le

T. P.

(Lite la suite page 2.)

# I. - L'ambivalence de l'expansion

POUR UNE CROISSANCE CONCERTÉE

Au début des années sociétés industrielles ont dû se rendre à l'évidence : la croissance économique forte permet de résoudre bien des difficultés, mais en fait surgir de redoutables. Les progrès de l'éducation et de l'information ont permis aux individus de mieux formuler leur insatisfaction devant certaines transformations des modes de vie, de production et de relations. Insatisfaction plus vive chez les personnes qui n'ont pas connu la société de la rareté et ce qu'elle comportait de misère et de servitude. On a vu apparaître des expressions comme « une nouvelle croissance » ou comme « huma-

niser la croissance». La crise de l'emploi a rétabli l'ancienne priorité d'une recherche de la croissance e à tout prix ». Mais ce prix peut être tel que la société en soit durablement changée et le soit dans le sens d'une déterioration de l'homme et. à plus ou moins brève échéance, de son asservissement. Aussi faut-il s'interroger sur la condition d'une comptabilité des méca-nismes libéraux, traditionnellement considérés, dans le monde atlantique en particulier, comme entreprise et marché concurren-tiel) et des finalités sociales (justice, égalité des chances, santé et épanouissement des personnes). Le problème se compli que du fait que des biens et des services initialement produits en dehors du marché, pour satisfaire ces finalités, ont créé progressivement de nouveaux marchés, ou initiatives publiques et privées interfèrent, et sont mesurés aussi

en terme d'économie classique. Même si elle est accélérée depuis quelques décennies, il est difficile de séparer la croissance de l'évolution technique et sociale depuis deux siècles. On se contentera donc de rappeler schématiquement ce qu'il y a de positif. de négatif, d'incertain dans les transformations de nos modes de vie, d'habitat, de production. d'échange et de connaissance depuis la révolution industrieile. Peuvent être considérés comme

des progrès, au sens plein, ceux

de la médecine, de la biologie et de la chimie. La même période par RENÉ LENOIR (\*)

de cent ans a vu vivre Pasteur. découvreur de microbes, et Fleming, père des antibiotiques, L'hygiène publique et privée est devenue une discipline, puis une habitude de vie, avec les conséquences que l'on sait sur la mortalité infantile et l'allongement de la durée de la vie.

On ne peut, non plus, nier l'élévation des consommations publiques et privées : les gens sont mieux nourris, mieux logés, mieux habillés et mieux chauffés qu'ils ne l'étaient un siècle plus

#### Fragilité et mouvance

Plus contestable est l'irruption récente de la société de consommation qui, à côté d'indéniables agréments offerts à un grand nombre de personnes, a permis le développement de modèles ostentatoires de consommation, au voisinage de sones de panvetté non résorbée, ainsi que la relance de la consommation par des produits sophistiqués. En outre, l'idée de croissance indéfinie a abouti à une modification curieuse des mentalités. La crois-

sance du produit national brut, durant une année, n'est plus perçue so une une amélioration qualitative

Les gens pensent que leur condition se détériore si leur nivezu de vie ne s'est pas élevé, mais ne pensent pas qu'elle s'est améliorée si ce niveau s'est relevé suivant un pourcentage général et estimé « normal ». La variété et la compétition permanente des groupes sociaux fortement institutionnalisés « structurent » l'inflation par le jeu des compa raisons et des surenchères. Le corporatisme, par essence reven-dicatif, a recioisonné la société moins de deux siècles après la Révolution française.

L'évolution très rapide des a eu également certaines consé-quences psychologiques néfastes Elle a abouti à la dévalorisation du savoir ancien. Depuis l'aubs de l'humanité, l'homme agé était celui qui savait, qui aidait les autres à vivre ou à survivre ; ruse, force ou chance lui avaient donné de l'expérience ; il main-tenait la cohésion indispensable du groupe familial élargi, du clan, y transmetiait la loi de la culture, devenue la vrale force de l'homme par rapport aux autres espèces.

(Lire la suite page 29.)

#### « LA WALKYRIE » A L'OPÉRA

## Une incohérence regrettable

différents en alternance, blen que Peter Stein ait déclaré (le Monde du 15 octobre) : « li existe à la Schaucomplémentarité entre deux metteurs

On s'inquiétait un peu à l'avance en scène, Klaus Michael uruss ce de savoir la Tétralogie de Paris mol. » Mais en voyant la Walkyrie, on ne comprend plus du tout : à cette réalisation fasquoi rime cette réalisation fas-tueuse qui disioque l'unité de l'Anneau- du Nibelung en juxtaposant des conceptions, des styles, des décors, non pas antithétiques, mals totalement étrangers les ons aux autres ?

On l'admettrait à la rigueur si

l'on découvrait un égal talent chez les daux metteurs en scène, mais tel n'est par le cas : à la conception très personnelle, rigoureusement conduite, de Stein dans l'Or du Rhin (le Monde du 9 décembre) succède une régle faible, anecdo-tique, bâtarde, de Grüber dans la Walkyrie ; les huées qui ont accueilli ce demier, ginsi que son décorateur Eduardo Arroyo, ne sont malheureusement guère injustifié On se consolera certes avec une Interprétation musicale excellente un tout indissociable; sinon, pourquoi oublier qu'un spectacle lyrique est un tout indissociable ; sinon pourquoi le - mettre en scène -? Une audition en cratorio ou un bon disque

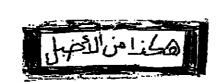
> JACQUES LONCHAMPT. (Ltre la suite page 20.)

André Brink **AU PLUS NOIR** 

DE LA NUIT

Un admirable roman de colère, d'amour et de mort.

Stock



# L'ECHANGE DE ZURICH

## M. Boukovski indique que les conditions de sa détention ont empiré après les accords d'Helsinki

. De notre envoyé spécial

Au lendemain de son arrivée à Zurich, M. Vladimir Boukovski z tenu une confé rence de presse dimanche 19 décembre. Il compte rester une semaine en Suisse, où il recevra des soins. Il pense ensuite accepter l'offre de on ami, l'acteur anglais David Markham, quì l'a invité à résider quelque temps dans sa propriété du Sussex.

Zurich. — « Avez-vous un vocu à formuler pour M. Brejnev à l'occasion de son soixante-dizième

— Je lui sou haite d'être échangé contre le général Pino-Dix ans de camps et de prisons

n'ont pas émoussé l'humour mor-dant de Vladimir Boukovski.

C'est un homme pale, amaigri, affaibli physiquement mais non amoindri intellectuellement qui, dimanche 19 décembre à la Volkshaus (Maison du peuple) de Zurich, a tenu sa première confèrence de presse en Occident, vingt-quatre heures après avoir quitté le monde des prisons soviétiques.

Dans une semaine. Viadimir

#### DAVID MARKHAM: objecteur de conscience et pacifiste.

L'acteur anglais David Markham, qui attendait Vla-dimir Boukovski à Zurich, et qui lui a remis un visa et qui lui à remis un visa britannique, menait campa-gne depuis dix ans pour la libération du jeune dissident soviétique. Objecteur de conscience, emprisonné du-rant la dernière guerre pour avoir rejusé de porter les avoir partient du profétite avoir rejuse de porter les armes, partisan du pacifiste Bertrand Russel, il a com-mence à militer pour les dis-sidents soviétiques en 1957. Il se rendit pour la première jois en U.R.S.S. en 1970, où il rencontra Boulevski, provisoirement libéré, avec qui il se lia d'amitié. A son qui t se la d'amitie. A son retour, il commença une cam-pagne en sa faveur dans les milieux littéraires et artisti-ques qu'il fréquentait avec sa femme, la romancière Olive vain, et tenu, a'avora en vain, d'intéresser les milieux médicaux au sort de son amı. Les Markham ont propose 2 Boukovski de l'héberger, avec sa jamille, dans leur

#### LA POSITION DU P.G.F.

maison du Susser. Ils espè-

de l'année.

rent l'occueillir pour la fin

(Suite de la première page.) Plus récemment encore, le mois demier, dès qu'a été connu le fait que le chanteur Wolf Biermann avait été déchu de sa nationalité est-allemande, les communistes français avaient protesté, et en particulier les dirigeants du mouvement de la jeunesse communiste.

Ces prises de position répétées contribuent à modifier l'image que les militants communistes se font des pays socialistes. Il y a dans la démarche du P.C.F. un aspect pédagogique non négligeable qui devrait, en développant la sensibilité des membres du parti sur ces ovestions. retour aux attitudes stallniennes des années 50. Cette pédagogie, il est vral, ne va pas encore jusqu'au point d'accepter de débattre au grand jour de toutes les attitudes prises par le P.C.F. durant cette période ainsi que l'a montré le récent débat télévisé sur le lilm l'Aveu.

ans : on lui en donnerait facians; on lui en donnerait faci-lement dix de plus. Vieilli pré-maturément, ce lutteur intraita-ble est, en dépit de son jeune âge, un vétéran des camps. Le regard est resté vif et juvénile, mais la silhouette s'est tassée sous les èpreuves, les joues se sont creusées, le dos s'est voûté. Sa démarche économe et prudente doit réapprendre les larges en-jambées de ceux à qui l'espace n'est pas limité.

n'est pas limité.

Chaque prisonnier a son histoire. Le regard éteint de Léonide Pliouchtch à son arrivée, au début de cette année, dans la petite gare autrichienne de Marchegg, témoignait de la terrible efficacité de ces machines à fabriquer des automates que sont les hôpitaux - prisons psychiatriques. Vladimir Boukovski est passé lui aussi il y a une quinzaine d'années entre les mains des psychiatres - boureaux. Les deux hommes se sont retrouvés deux hommes se sont retrouvés et ont longuement parlé dans la soirée de samedi dans l'hôtel calme et retiré sur les hauteurs de Zurich, où le jeune contesta-taire s'est installé pour quelques jours avec sa mère. Avec son ami Semion Gluzman, anjourd'hui détenu dans des conditions très dereiu dans des conditions très dures dans un camp près de Perm. M. Boukovski avait été le premier à démonter le mécanisme de la répression de cette « nouvelle maladie mentale, l'opposition ». Dans son cas personnel, l'« expertise » médico-légale avait conclu à une passion irraisonnée pour la philosophée pour la philosophie.

Depuis lors, en dehors de quel-Depuis lors, en dehors de quel-ques brèves périodes de liberté, il a vécu la vie éprouvante des prisons et des camps. C'est de cette réalité qu'il témoigne. L'exa-men médical pratiqué sur lui dinanche par le docteur Pauil, de Berne, a noté qu'il avait souffert de la sous-alimentation. Toute-fois, selon le médecin, elle ne met pas en danger l'état général. L'examen relève aussi l'accèlé-ration du rythme cardiaque, une faiblesse ancienne que le choc faiblesse ancienne que le choc émotif qu'a remésenté pour lui le retour à la liberté, les retrou-vailles à Zurich avec ses amis, les anciens compagnons de révolte, les écrivains Maximov, Nekrassov, Vadim Delaunay, a sans doute momentanément ac-

#### « Une victoire de portée universelle »

Un peu craintif au début de-vant la meute des photographes et des journalistes, veillé par sa mère, femme au visage lourd et énergique — elle est son meilleur garde du corps, — Vladimir Bou-kovski, prenant de l'assurance au fil des minutes, raconte le monde

absurde d'où il vient. Il lit d'abord une courte déclaration en d'abord une courte déclaration en anglais, qu'il traduit lui-même en russe. Son échange avec le dirigeant communiste chilien Luis Corvalan est un « événement extraordinaire ». D'abord, parce que le pouvoir soviétique reconnaît enfin qu'il existe en U.R.S.S. des prisonniers politiques. Ensuite parce que c'est un précèdent. C'est « une victoire d'une portée universelle » et il affirme son intention de « lutter avec toute sa force et son énergie pour la sa force et son énergie pour la libération de tous les prisonniers politiques dans le monde entier ». politiques dans le monde entier ne-lâché ? s, lui demande-t-on.
« Jai été la dernière per-sonne à en être informée, rè-pond-il. Je n'ai appris l'histoire de l'échange qu'à bord de l'avion, par ma mère. Vendredi, on m'a transporté de la prison de Vla-dimir à la forteresse de Liertransporté de la prison de Vladimir à la forteresse de Lefertovo, à Moscou, dans un minibus aux rideaux baissés. Et 
samedi matin, on m'a conduit 
à l'aeroport. Avan tmo ndépart, 
un chef important du K.G.B., 
Baganov, m'a remis un passeport soviétique valable pour une 
durée de cinq ans. Mais je n'ai 
reçu aucun document attestant 
ma libération. Je me considère 
donc comme un prisonnter politi-

donc comme un prisonnier politi-que en vacances (éclats de rire). » On m'a embarqué dans l'avion s On m'a emoarque dans l'avion menoties aux mains. On ne me les a retirées qu'une fois la frontière soviétique franchie. Avant le départ, on m'a enlevé mon habit de prisonnier qu'on a sans doute jugé peu digne d'être vu en Occident. On m'a pris les 400 roubles que l'avais sur moi des la comples que l'avais sur moi 400 roubles que favais sur moi et on m'a donné le costume que le porte en ce moment. Je ne demanderai pas la différence au gouvernement soviétique (nouveaux rires). Ce qui est curieux c'est que ce costume est de jabricest que ce costume est de jaorication française. Regardez vous
mêmes, »Heureux comme un
enfant en train de jouer un
bon tour, M. Boukovski se lève,
déboutonne son veston et montre
le blason de la marque française de confection cousu sur la
doublure de son costume fourni
par le KGR

par le K.G.B. Comme un homme qui s'est longtemps tu, M. Boukovski parie, parie.

Il raconte les rations alimentaires réduites — un repas chaud sur deux et 450 grammes de pain. Il a subi ce régime à trois reprises, à chaque fois pendant annonce pour les jours prochains une grande grève de la faim à Vladimir en signe de protestation prisonniers de recevoir ou de lire contre l'interdiction faite aux des livres. Il dit son désir de visiter les Etats-Unis et celui de reprendre ses études de bilogie, peut-être à l'université de Leyde,

aux Pays-Bas, s'il lui est donné la possibilité de suivre les cours en anglais.

Il dénonce les accords d'Helsinkl, simple « ruse soviétique » à ses yeux pour provoquer un désarmement unilatéral de l'Occident et l'empècher de se mèler des affaires intérrieures de l'U.R.S.S. « Après Heisinkt, dit-it, notre situation dans la prison a empiré. Nous n'auxons même plus eu le droit de recevoir des fournaux communistes étrangers, ni le Courrier de l'UNESCO. » Avec un sourire, M. Boukovski répond à un journaliste qu'il n'a jamais été communiste ou socialiste. Mais le plus important, aujour-d'hui, ajoute-t-il, est « la lutie pour les droits humains, le droit pour chacun de défendre ses convictions politiques. Bien que je ne pariage pas ses idées, je suis heureux que Corvalan soit libre, lui aussi ». sinki, simple « ruse soviétique »

#### Les circonstances de l'échange

Connaîtra-t-on les dessous de cet étonnant échange entre Moscou et Santiago ? Menée avec une précision qui en dit long sur la minutie de sa préparation, l'opération s'est déroulée, samedi, sur la piste de l'aéroport de Zurich-Kloten, dans des circonstances dignes d'un roman de John Le Carré. A 12 h. 25, l'Ityonchine spécial de la compagnie soviétique Aérofiot sortait de la brume et venaît s'immobiliser à sovietaque Aeroxiot soriait de la brume et venait s'immobiliser à huit cents mètres environ de la terrasse d'observation, recouverte d'une fine couche de neige, où les journalistes avaient pris position. Une voiture blindée de la police suisse s'approchait de l'appareil

Deux minutes plus tard, l'appa-reil de la Lufthansa qui fait le vol régulier Santiago-Franciort-sur-le-Main émergealt à son tour du brouillard et s'arrêtait à 300 mètres environ de l'autre avion. Trois voltures noires officielles, qui attendaient sur la piste, se dirigeaient alors vers l'appareil a i le man d d'où descendaient M. Luis Corvalan et sa femme, un puncho en laine marron sur les épaules. Quelques instants pas-saient, puis le convoi s'ébranlait et roulait lentement en sulvant une ligne jaune tracée sur la piste en direction de l'Ilyouchine. Les voitures emmenant Vladimir Boukovski, sa mère, sa scent Oiga et son neveu disparaissaient très ra-pidement. L'enfant, qui est atteint, d'une leucémie, devait être conduit aussitôt dans un hôpital

Dans l'après-midi, on apprenait que l'ambassadeur américain et celui d'U.R.S.S. à Berne, MM, Nathaniel Davis et Pavel Guerassi-mov, ainsi que leur collègne chilien. M. Don Abelardo Silva, avaient assisté à l'opération. L'ambassadeur Davis representalt Washing-ton à Santiago pendant le gou-vernement d'unité populaire.

MANUEL LUCBERT,

#### La discrétion de M. Corvalan depuis sa libératio suscite l'étonnement à Moscou

De notre correspondant

Moscou. — Vladimir Boukov-ski existe-t-il ? On peut se poser la question en lisant-les très maigres informations publices jusqu'à présent en Union soviétique qu'à prèsent en Union soviétique à propos de la libération de M. Corvalan. Si l'agence Tass a annoncé samedi après-midi 18 décembre la mise en liberté du dirigeant communiste chilien, elle n'a apporté en tout cas aucune précision sur cet événement et a pris grand soint au contraire de cacher la vérité aux Soviétiques (1) Soviétiques (1).
Cette dépêche, reprise par toute la presse de dimanche, a même

la presse de dimanche, a même quelque chose de surréaliste. Elle affirme tout simplement que M. Corvalan a été a arraché de prison par le large mouvement de solidarité avec les patriotes et démocrates chiliens, des peuples d'Union soviétique, des autres pays socialistes, grâce aux efforts énergiques des organisations internationales et de l'opinion progressiste de tous les pays du monde. Les autorités chiliennes. affirme encore l'agence Tass, qui morae. Les autornes chinennes.
affirme encore l'agence Tass, qui
ont détenu illégalement Luis Corvalon pendant plus de trois années dans les prisons et les camps
de concentration, ont été obligées,
sous la pression de l'opinion publique mondiale, de le libérer et de
le déporter. Le parti communité blique mondiale, de le libérer et de le déporter. Le parti communiste soviétique et le gouvernement so-viétique ont donné la possibilité à Luis Corvalan d'arriver en U.R.S.S. et lui réserveront la melleure hospitalité. » Les autorités vont-elles s'en te-nir à cette version fantaisiste des événements oui fait délà sourire événements qui fait délà sourire

evenements qui l'at dejà sourne tous ceux — et ils sont nombreux — qui écoutent en Union soviéti-que les radios étrangères? Ou prépare-t-on une explication un peu plus plausible de la libération en principles » de M. Corvalan?
Il est trop tôt pour le dire, mais
une chose est sûre: la version
qui sera l'inalement retenue devra tout de même avoir l'approbation du principal intéressé, M. Corva-lan, qui devra bien un jour ou l'autre se soumettre à l'épreuve de la conférence de presse ou de

Le dirigeant communiste chi-lien, arrivé samedi en U.R.S.S. par l'avion spécial qui avait

amené Vladimir Boukovski e di (1) amene viadimir Boukovski e Suisse, n'avait pas en tout ez encore parié en public luin 20 décembre, en fin de matiné. Contrairement à ce qu'on laissa entendre samedi dans les milier latino-américains de Moscou, n'a nes participé aux festivités e n'a pas participé aux festivités e l'honneur de l'anniversaire ( M. Breinev et s'est contenté ( faire parvenir un message ( félicitations au secrétaire géne ral dans lequel il écrit notar ment : « Permettes-moi de remement: a remestee-mot de reme, cier de tout mon coeur le peup soulétique, le parti de Lémine ; vous-même pour tout ce qu vous avez fait pour ma lib-

Umon so

ration. »
L'absence de M. Corvalan ar cérémonies du Kremlin alimen en tout cas un grand nombi de rumeurs qu'il est tout à fa impossible de vérifier, alors qu'el impossible de vérifier, alors qu'el pourrait très blen s'expliquer pa la fatigue. Pour les uns, le dir geant communiste chilien sera ulcéré d'avoir été libéré e échange d'un dissident soviétiquet aurait refusé d'être l'obje d'une manifestation d'a enthousiame internationaliste ». Pour les autres de sont les Soviétiques entre se sont les Soviétiques les autres ce sont les Soviétique qui ne seraient pas presses d our apparaire M. Corvaian c. dire lui-même ce qu'il pense de conditions de sa libération.

En fait, on ignore tout, mêm où se trouve exactement M. Corvaian, Selon les émigrés chiller fatignes à Mercett E. et trouver. résidant à Moscou, il se trouvera avec sa femme et ses deux fille dans une datcha gouvernementale des environs de la capital Mals aucune source soviétique n-veut confirmer cette informatior Il en va de même, bien sûr, d'un Il en va de même, bien sûr, d'un rumeur selon laquelle « un necus populaire » serait réservé à Lui Corvalan dans le: rues de l capitale dans quelques joun peut-être même dès ce lundi. Le Pravda de ce même jour, sous le titre « la Victoire de la solida rité », annonce le début d'un campagne d'envois de télé grammes à M. Corvalan. — J. Al

(1) Les premières informations publiées dans la presse des États socialistes ont mentionné la libéra-

Une déclaration de M. Corvalan au «Corriere della Sera»

#### Au Chili tout semble tranquille parce que la population a peur

Monte à Buenos-Aires dans au Chili. Au Chili, tout sembl. valan. un rédacteur du Corrière a peur, elle est terrorisée et per-della Sera a recueilli une décla-sonne n'ose protester. Il est posration du dirigeant communiste chilien. Celui-ci dit notamment : « Le problème chilien ne peut vas etre considere comme resolu avec la libération de trois cents dé-tenus politiques ou de vingt Cor-valan; le problème est plus sérieux au Chili: il y a le fas-cisme. (...) Personne ne peut dire combien de camarades sont en-core en prison ni combien de mil-liers d'autres ont disparu à ja-mais. Je suis content parce que le nourrai reprendre la lutte en je pourrai reprendre la lutte en faveur des camarades que je laisse

sonne n'ose protester. Il est pos-sible que quelques journaliste. parlent d'ordre, de tranquillité e de paix, mais il s'agit de la pair des cimetières. Lorsqu'il y a quel-ques mois les militaires ont libér: trois cents camarades à Tres-Ala-mos, des milliers de personnes si part rémises personnes si sont réunies : personne ne criait personne n'organisait la moindre manifestation. Il s'agissait de pa rents enzieur qui portaient le photographie d'un proche et qu attendaient à la sortie du cam; de concentration dans l'espoi d'avoir quelques nouvelles.»

#### Le général Pinochet : nous avons gagné sur toute la ligne

Le général Pinochet est satis-fait de l'a échange » entre le secrétaire général du P.C. chi-lien, Corvalan, et le contestataire lien, Corvalan, et le contestataire soviétique Boukovski: a Nous avons gagné sur toute la ligne », a-t-il déclaré le 19 décembre dans une interview accordée au Mercurio de Santiago. Selon le chef de l'Etat, l'objectif de cet échange était a d'attirer l'attention sur la violation systématique et flagrante des droits humains dans les pays communistes », a Luis Corvalan, déclare le général, ne souhaitait pas quitter le Chili, car al pensatt que Moscou ne le vouloit pas, mais ensuite, en tant que serviteur soumis, il a obét à l'ordre que lui a donné le Kremlin. » Des sources diplomatiques de Des sources diplomatiques de Santiago indiquent, d'autre part, que M. Boukovski a été officiellement invité au Chili par le gou-vernement du général Pinochet. L'invitation, précise-t-on, a été transmise à Zurich au dissident

A Cuba, la presse n'avait pas encore annonce le dimanche 19 décembre, l'échange des deux prisonniers. La seule réaction connue est un communiqué des comités cubains de solidarité avec le Chili qui explique que la libération de M. Corvalan a cons-titue une démonstration supplé-mentaire de la faiblesse et de l'isolement de la junte » de Santiago.

« Les déjaites successives des fascistes sur la scène internatio-nale, ajoute le communique les ont progressivement isolés, comm le démontre la récente condam nation prononcée aux Nations unles pour le u r s violations constantés des droits de l'homme. D'autres latis minent intérieure-(BICHARD LISCIA.) ment, jour après jour, la funte fasciste de Santiago, tels l'oppo-

sition des entreprises ruinées par la catastrophe économique et l'malaise qui rèque au sein mêm de l'armée. 3

Cuba n'a pas, non plus, réag à la proposition chillenne visan à échanger M. Huber Matos, détenu à La Havane depuis dix sept ans contre le sénuteur lorse le

tenu à La Havane depuis dix sept ans contre le sénateur Jorg Montes, arrêté en juillet 1974 i Agarie Santiago.

M. Manuel Trucco, ambassadeu du Chili à Washington, à confirmé le 18 décembre, que les négocia tions entreprises entre son pay et l'Union soviétique en vue de MOIDIANA dimir Boukovski et Luis Corvalar avaient débuté en octobre dernie à Washington. De hauts fonction naires du département d'Eta américain ont servi d'intermé naires di departement d'ista américain ont servi d'intermé-diaires entre les deux pays, qu n'entretiennent pas de relation diplomatiques. Le représentant du Chiti à Washington a déclar qu'un contact personnel avait néanmoins, eu lieu entre lui-même et le numéro deux de l'amsoviétique par M. Silva, ambassadeur du Chili suprès des
organisations internationales à
organisations internationales à
Genève, qui a participé à
l'échange.

Guille contact personnel avait
l'échange et le numéro deux de l'am
bassade soviétique à Washington
l'échange.

#### LA POSITION D'AMNESTY INTERNATIONAL

Amnesty International nour ": Annesty International nour envoie la mise au point suivante. A propos des informations et commentaires sur son rôle dans la libération des prisonniers (le Monde des 11 et 20 décembre) de Annisty International accueille une comple entretation le la libération des prisonniers (le la la libération des prisonniers (le la la libération de la libération des prisonnes de la libération de la libération des prisonnes de la libération de la libération de la libération des prisonnes de la libération de l Amnisty International accueille, avec une grande satisfaction le libération de Vladimir Boukovsk.

et Luis Corvolan, mais démens avoir proposé l'échange de ce deux prisonniers politiques, ou participé à aucun moment à une telle opération. Amnesty International soutien que les prisonniers pour délits d'opinon devront étre libérés par leur gouvernement sans condition. Sales Anna Control of the Control of

#### M. MARCHAIS: un « lamen- DANS LA PRESSE PARISIENNE table échange».

LE FIGARO : l'échange des otages.

M. Georges Marchals a évoqué samedi 18 décembre l'échange de MM. Corvalan et Boukovsky : « Deux hommes, deux prisonniers politiques viennent de faire l'objet d'un lamentable échange, a-t-il décle ré déclaré.

» Nous jugeons inadmissible le marchandage auquel a donné lieu, entre un pays socialiste et un pays fasciste, le sort de deux hommes

M. René Andrieu revient dans M. Rene Andrien revient dans l'é di torial de l'Aumanité du 20 décembre sur cette question et en profite pour poser une nouvelle fois le problème de la démocratie et des libertés dans les pays socialistes. Il écrit : « De ce point de vue la libération au goutte à goutte de certains contestalaires, sous la pression de l'opinion internationale, ne saurait suffire. La

verité C'est que personne, dans un pays socialiste, ne devrait être privé de liberié à cause de ses opinions. »

## Un appel pour la libération d'Édouard Kouznetsov

M. Pierre Emmanuel, de l'Académie française, et M. Daniel Jacoby ont remis la semaine dernière à un attaché de l'ambassade soviétique à Paris (qui les a reçus plots qu'ils expent de paris (qui les a reçus plots qu'ils expent de paris (qui les a reçus plots qu'ils expent de paris (qui les a reçus plots qu'ils expent de paris (qui les a reçus plots qu'ils expent de paris (qui les a reçus plots qu'ils expent de paris (qui les a reçus plots qu'ils expent de paris (qui les a reçus plots qu'ils expent qu'ils expens qu'il alors qu'ils avaient demandé audience à l'ambassadeur) un vo-lume contenant les signatures de cent cinquante-cinq ecrivains de quatorze pays différents.

Ces signatures figurent au bas d'un appel demandant la libéra-tion de leur confrère soviétique. M. Edouard Kouznetsov, membre du Pen Club et titulaire du prix Gulliver 1974 pour son ouvrage Journal d'un condamné à mort. Arrêté le 16 juin 1970 pour avoir projeté de s'enfuir d'U.R.S.S. en s'emparant d'un avion, il avait été condamné à la peine capitale. Celle-ci fut commuée la quinze ans de travaux force. Il a déjà purge six ans de cette peine dans des conditions particulièresix ans de cette peine ment difficiles. Or, un décret du Soviet suprême de l'U.R.S.S. du ianvier 1973 « ne sanctionne

les tentatives de détournement d'avion. Ne pourrait-on trouver, dans cette nouvelle disposition légale, le moyen juridique qui, en rendant Edouard Bouznetsov à la liberté, satisferait à la jois aux erispense du droit érrit et à relles exigences du droit écrit et à ceiles de l'humanité? » demandent les auteurs de la missive.

Cet appel a été signé notam-

ment par ;

MM. Raymond Aron, Claude Aveline. Mme Simone de Beauvoir,

MM. Heinrich Böll, Pierre Boulle.

Glavel, Pierre Daix, Jean Cathala. Maurice.

Glavel, Pierre Daix, Jean-Marie Domenach, René Etlemble, Max Gallo,

Jean Guehenno, Roger Ikor, Rugène
Ionesco, François Jacob, Vladimir

Jankélévitch, Joseph Kessel, Louis

Leprince-Ringuet, Emmanuel Le

Roy-Laduris, André Lwoff, Louis

Leprince-Ringuet, Emmanuel Le

Roy-Laduris, André Lwoff, Louis

Martin - Chauffier, Robert Merle,

Alexandre Minkowski, Mme Etlans

et M. Jules Moch, MM. Alberto Mo
ravia, Edgar Morin, Mme Hélène

Patmellin, MM. Jiri Péllian, Claude

Roy. Jean-Faul Sartre, Laurent

Schwartz, Manès Sperber, Mme Ger
maine Tillion, M. Jean Vercora,

ainsi que trente-six écrivains suédols.

< Tout se passe comme si, sous

les apparences de la détente et de la générosité, les relations internationales étaient peu à peu contamnées par le système des enlèvements et des arrestations enlèvements et des arrestations arbitraires. Il n'y a plus de droit international. Il y a des bandes rivales qui échangent leurs otages. Tout se passe comme si nous entrions dans un régime planétaire de camps de concentration, tempéré ici ou là par des échanges de prisonniers. (...) Il y a des rapports de force entre clan opposés qui ont des moyens de pression sur l'autre. C'est ce que Boukovski a exprimé avec humour en souhaitant au maréchal Brej-Boukowski a exprimė avec humour en souhaitant au maréchal Brejnev d'être échangé contre le général Pinochet. (...) Nous n'assistons, évidemment, à aucun progrès dans la détente ni dans la libéralisation. Nous assistons bien pluiôl à un succès du réalisme politique : non seulement les accords d'Helsinki s'évanouissent de plus en plus dans les brouillards de l'illusion, mais encore il devient de plus en plus core il devient de plus en plus clair que, pour obtenir la libération d'un dissident ou d'un opposant, il y a quelque chose de plus fort que la conscience collective et les traités internationaux : c'est l'entente directe pure l'adaptagne le pour défenavec l'adversaire le plus déter-(JEAN D'ORMESSON.)

L'AURORE: sous le même pro-

iecteur. . Vollà donc Brejnen et Pino-chet côte à côte sous le même pro-

chet cote à cous sous le meme pro-jecteur ! Le rapprochement n'étonnera que ceux qui veulent encore douter des deux régimes. Au Chili comme en Russie, les prisons, les camps et les hôpitaux psychiatriques sont pleins d'hommes qui n'ont que le tort de s'opposer aux hommes en place. (...) A Moscou, jusqu'à la fin de la semaine dernière, Boukovski était défini comme « un renégat crimi-nel au service d'organisations étrangères » « un criminel de droit commun ». Or il vient de connuitre une belle réhabilitation puisque son compagnon d'échange,

Luis Corvalan, était considéré pour sa part comme « une vic-time hérolque du fascisme chi-lien ». Il faudra une belle souplesse dialectique pour fustifier en pure logique cette mélamor-phose éclair. » (JEAN LABORDE)

LIBERATION: le P.C. champion

de l'antisoviétisme. « Une sorte de rage de conpaincre semble animer certains diri-geants du parti communiste. Une volonté iconoclaste de prouver aux Français qu'ils n'ont plus peus d'aucun dogme, d'aucun tabou. Et comme emportés par leur vitesse. ils brûlent littéralement les étapes, et se paient même le luxe, sur un événement tel que le marchan-dage Corvalan-Boukovski, de coiffer le parti communiste ita-lien sur le poteau de l'inédit. (...) Le jour du sacre de Brejnep au Kremlin, les titrigeants du P.C.F. ne pouvaient mieux dire, et dire ne pouvaient mieux dire; et dire avec avec bon sens, ce que chacun ressent dans cette affaire.

§ En l'occurrence, ils auront été 
les plus virulents vis-à-vis de 
l'Union soviétique, (...) Dans l'antisoviétisme, les communistes 
trançais sont en train de marquer 
des points. Encore un effort, camarades, et vous serez libres. §

LE QUOTIDIEN DE PARIS

« Le symbole, dans l'échange de Zurich, c'est peut-être la démonstration de deux politiques absurdes, toutes deux fondées sur l'intolérance. Que M. Brejner et M. Pinochet deviennent objectivement complices alors qu'ils sont idéologiquement à l'opposé l'un de l'autre, montre assez qu'ils se sont rejoints par leurs excès. Tout à coup, leurs univers kafhalens se se conjondent; et s'ils prenaient soudain conscience de ce à quoi les a conduits leur politique répressive, ils devraient se demander avec ejiroi: « Mais ne suis-je pas un Pinochet? » ou : « Ne suis-je pas un Brejnev? » Tant il est vrai que c'est avec ce qu'ils «Le symbole, dans l'échange de est vrai que c'est avec ce qu'ils prétendent hair, le communisme et le fascisme, qu'ils viennent de

# BANKET OF BE M. Constitute

#### Union soviétique

Les cérémonies de Moscou pour le 70° anniversaire du secrétaire général

#### . Souslov célèbre M. Brejnev, « continuateur infatigable de la grande tâche de Lénine >

. De notre correspondant

qu'elles appartiennent au parti, auquei

je consacre toutes mes forces, toute ma vie. (...) J'ai été, je sersi toujours

le fidèle soldat du parti, la fidèle

combattant pour la cause des tra-vailleurs, pour la prospérité, le

Dans l'après-midi, un grand ban-

quet a été organisé au Kremlin éga-

lement. Seules quelques images de

ce repas-anniversaire, qui a duré plusieurs heures, ont été diffusées

par la télévision. Plus d'une tren-

taine de discours ont été prononcés

à cette occasion par les invités

étrangers, les premiers secrétaires des Républiques soviétiques etc.

été toutefois prononcée par M. Michel

Sousiov, l'un des doyens du bureau

politique, qui passe aussi pour être

le véritable numéro 2 du régime.

L'hommage de M. Sousiev appar-

tient jul aussi au genre traditionne

Pour l'orateur, M. Brejnev est « le

continuateur inlatigable da la grande

tache de Lénine, un homme pour lequel les travailleurs de notre pays éprouvent un profond respect, une

grande affection, et dont le prestige

est immense auprès de tous les

honnêtes gens de notre planète (...),

un dirigeant prestigieux, un magni-

tique organisateur, un politicier

perspicace, qui depuis plus de douze ans remplit honorablement cette

grande tâche de secrétaire géné-

ral (...), un homme simple et

modeste, au dévouement sans borne,

à l'esprit de principe, plein de solli-

Six pages

dans la « Pravda »

M. Brejnev, qui était accompagné

par sa femme Victoria Petrovna, a

insisté dans sa réponse sur « la sa-

gessa collective du parti », qui est,

teble capitaine et navigateur » de

l'Union soviétique. M. Brejnev a éga-

lement affirmé qu'il n'est-pas - de

ceux à qui les louanges font tourne

la tête ». Falsant le blian des réali-

sations de l'Union soviétique il a

également affirmé : « Nous avons

tous de quoi être fiers. Mais nous

ne sommes pas des fantaisistes exai

tés et nous savons fort bien, nous

voyons clairement qu'il y a encore

des insuffisances dans notre vie, et

reche-pied pour les supprimer. » Il a

A ÉTÉ NOMMÉ

**VICE-MINISTRE** 

ques jours avant le soixante-dixième anniversaire de son

père, a-t-on appris dimanche

M. Youri Brejnev était jus-

qu'à présent directeur d'une

centrale de commerce extérieur

matières premières et faisait à ce titre de nombreux voyages à

l'étranger, en particulier en

France. Dans ses nouvelles

tonctions, il s'occuperalt plus particulièrement des problèmes

de transport international.

19 décembre.

nous travellions tous ensemble d'ar-

selon le secrétaire général, le « véri-

citude envers les autres. -

L'Intervention la plus importe

paix et le communisme. »

de notre patrie, pour la

Moscou. — Les mérites personnels M. Brejner ont été abondamment reasion des cérémonies prognisées Kramlin pour le soixante-dixième iversaire du secrétaire général P.C. La plupart des dirigeants s pays socialistes (à l'exception naréchal Tito) ont pris part à ces ges, ainsi qu'un petit nombre de geants communistes occidentaux Rodney Arismendi, du P.C. urusyen; Mme Dolorès Ibarruri, du . espagnol; M. Luis Carlos estes, du parti brésillen; M. Zonidu P.C. chilien, et M. Espersen, parti danois). M. Corvalan, le wétaire général du parti chilien, pas pris part à ces festivités au urs desquelles M. Breinev s'est plaré prêt à poursulvre sa tâche. heures au Kremlin par la remise secrétaire général de trois décoions: le nouvel ordre de Lénine, nouvelle étolie d'or des héros de nion soviétique et un sabre d'honır de l'armée rouge. Si les deux



Citation for the semble mieres décorations out été remises

chef du parti, la troisième l'a été fr populat marechal Brejnev - pour ses nt de la capacité de défense des les armées de l'U.R.S.S. ». La amonle a été diffusée en direct la télévision. Les mambres du sau politique et les secrétaires comité central, les dirigeants des 3 socialistes européens, y particint ains que M. Raul Castro.

'est M. Podgorny qui a décoré Brejnev. Le président du prési-1 du Soylet suprême a prononcé rites du secrétaire général : aujourd'hui l'anniversaire, et, je pense, ntemationaliste léniniste consént, éminent homme politique de e époque, véritable architecte de étente et de la paix... » Dans sa à continuer de consacrer toute leur nse, M. Brejnev s'est félicité de eficier de « la contiance du parti u peuple ». « En recevant aujour-I ces décorations, a-t-il affirmé, ne rends compte parialtement

# FRIQUE

#### Algérie

#### JNE « MISE AU POINT » D' « EL MOUDJAHID »

: quotidien El Moudjahid lie, dimanche tié, dimanche 19 décembre, « mise au point ». Il reproau Monde d'avoir, dans ses lons du 17 décembre, « cru noir relever une divergence inion > entre l'agence natio-APS et El Moudjahid luine en ce qui concerne la sique de M. Giscard d'Estaing ilrection du tiers-monde. Ces péculations », écrit le quoti-gouvernemental, ne sont pas

e le décembre, « El Mondjabid » t publié un article intitulé « Le visage de la politique fran-:a dans lequel le chef de l'Etat çais était accusé de mener « une sade de reconquête qui a pour cipal effet d'affaiblir les pays jers-monde ». Ce pamphlet était é A.P.S.

15 décembre, « El Moudjahid »

isit un autre article intitulé uvel ordre économique : l'Al-; 2 des positions suffisamment es a. Dans ce texte, les « formu-ma » utilisées le 1= décembre raps. écilent jugées e peu raps. écilent jugées e peu rieuses ». Ce nouvel article ne ait aucune mention particulière ien ne pouvait laisset deviner émanait lui aussi de l'A.P.S.

nt une autocritique. Le Monde » ne s'est done livré cupe « spéculation » en titrant icle de son correspondant : « El diahid s qualifie de a peu judi-ces » les formules de l'agence 3. contre M. Giscard d'Estaing ».]

#### ltalie

#### Des prisons spéciales regrouperaient les auteurs d'actes terroristes

De notre correspondant

ques de - l'arc constitutionnel », (dénomination qui exclut l'extrême droite) sont tombés d'accord aur la nécessité de prendre des mesures d'urgence pour arrêter la vague de Reste à savoir s'il est préférable d'appliquer avec conviction et sévérité les lois existentes ou e'il convient d'élargir les movens dont dispose le gouvernement. Lors de la réunion des partis sur le terrorisme, vendredi 18 décembre, il a été question, en particulier, de regrouper dans une même prison les terroristes les plus dangareux. Il s'agiralt en somme de créer des prisons spé-ciales pour les membres actifs des groupuscules terroristes pris en flagrant délit ou condamnés par des tri-

> République démocratique allemande

L'affaire Biermann

#### yves montand et joan baez INTERVIENNENT AUPRÈS DU GOUVERNEMENT CHAMELLA-TZE

Yves Montand et Joan Baez ont envoyé une lettre au ministre est-allemand de la culture. Cette lettre, datée du 11 décembre, est restée jusqu'à maintenant sans

a Nous sommes attristés et et Nous sommes attristés et étonnés d'apprendre que notre bon ami Wolf Biermann n'est pas pour le moment autorisé à regagner la R.D.A. Nous sommes attristés parce que nous savons que son pays se confond, pour Biermann, avec ses attaches, sa vie, son travail et ses plus ferperis espars Nous sommes étonveits espors. Nous sommes étonnés parce que nous pensions et continuons à penser que voire gouvernement savait accueillir les critiques fraiernelles et positives des artistes de voire Etat.

« Cettainement, poursul-vent Joan Baez et Yves Montand, el doit y avoir quelque part un malentendu ou une erreur facile à corriger qui expliquerait qu'on rejuse à Biermann le droit de continuer à vivre chez lui. Du moins l'espérons-nous.»

Rome. — Tous les partis politi- bunaux. Ces fleux de détention spéciaux seraient surveillés à l'exté-

rieur, non pes par des gardiens ou

des forces de police, mais par des Dans une lettre adressée au prénistre de l'intérieur, insiste particulièrement sur l'« exaspération » de la police, déçue de la facilité avec laquelle il est possible actuelle-ment de s'évader de prison.

La situation dans les prisons es dénoncée au même titre que l'induigence dont feralt prauve la magis trature à l'égard des terroristes M. Leone, président de la Répu-blique, a insisté, dimanche 19 décembre, dans un discours devant les membres du Conseil supérieur de la magistrature, sur l'induigence injustifiée des juges, les retards inadmissibles dans le déroulement des procès, les libérations « décon-certantes » et les évasions de plus en plus nombreuses et spec-

Le débat sur le terrorisme, qui e'ouvrira dans les prochains jours au Parlement, devrait permettre de faire un choix entre l'application déjà le gouvernement et l'élaboration

Deux épisodes nouveaux viennen illustrer l'actualité de ce débat. Un nouvel acte de terrorisme a été accompli à Milan, dimanche 19 décembre. Un commando de quatre hommes armés a fait irruption en fin de matinée dans un centre technique de la Montedison, la plus Importante société italienne de produits chimiques. Après avoir immo billsé les gardiens et les techniciens les terroristes ont fait exploser plusieure calculatrices électroniques Cet attentat a été revendiqué par une organisation qui a pris le nom d'Unité communiste combattante, e qui affirme avoir voulu par cette action dénoncer la responsabilité de la Montedison dans l'augmentation abusive du prix de certains médi-

A Florence, à la prison des Murate, dix détenus sur deux cents ont pris sept gardiens en otage depuis la 18 décembre. L'un des otages, malade, a été libéré le 19. Des négociations sont menées ave les autorités par l'intermédiaire du député radical Mario Mellini, et d'importantes forces de police en

#### Portugal

#### LA RESTITUTION DE CERTAINES TERRES PROVOQUE DES TROUBLES DANS L'ALENTEJO

responsables de l'unité collective de production (U.C.P.) Otelo Saraiva de Carvalho ont été inculpés, le 18 décembre, « d'appel à la désobéissance collective ». Les cinq personnes, qui avalent été arrêtées le 16, ont été mises en liberté provisoire par le juge d'instruction de Lisbonne chargé de l'affaire.

Cet épisode judiciaire n'est que l'un des aspects de l'épreuve de force engagée entre le gouvernement et les ayndicats agricoles à propos de la « normalisation » de la réforme agraire et de la restitution légale d'une partie de restitution légale d'une partie de leurs terres aux anciens propriétaires dépossédés. Les cinq inculpés se seraient opposés à un détachement de la garde nationale républicaine venu disperser des ouvriers agricoles manifestant devant la propriété d'un agriculteur britannique. M. Douglas Philmore, auquel les autorités avalent fait restituer des terres et du matériel. De source syndiavaient lair resquer des terres et du matériel. De source syndi-cale, on indique, au contraire, que les personnes inculpées s'effor-çaient d'apaiser les paysans.

Le P.C. accuse le gouverne-ment d'être d'accord avec « la réaction, qui cherche à liquider une des plus grandes conquêtes de la révolution, la réforme agraire ». Le P.C. a, cependant, lancé un appel à la sérénité auprès des travailleurs de l'Alenteio. l'Alentejo.

D'importants effectifs de la garde nationale républicaine avaient été envoyés aux abords de la propriété exploitée par M. Philmore, des hélicoptères y avaient transporté un détache-

Lisbonne (A.F.P.). — Deux dirigeants du Syndicat des ouvriers
de Beja, dans l'Alentejo, et trois
responsables de l'unité collective
propriété par les ouvriers de parachutistes, pour s'opposer à une éventuelle invasion de cette propriété par les ouvriers de l'U.C.P. Otelo Saraiva de Car-

#### irlande du Nord

#### LES DIRIGEANTS DES ÉGLISES MANIFESTENT POUR LA PAIX

Belfast (A.F.P. Reuter). - Les dirigeants de toutes les Eglises d'Irlande ont participé, samedi 18 décembre, à Armagh, à un défile pour la paix. Plusieurs cen-taines de personnes, dont Mme Betty Williams, l'une des fondatrices du Mouvement des fondatrices du Mouvement des femmes pour la paix, ont parti-cipé à cette manifestation à la tête de laquelle se trouveit le cardinal Conway, primat d'Ir-lande. Un message de Noël des dirigeants des Eglises catholique, méthodiste et presbytérienne a souligné a la volonté de pair des deux communautés d'Irlande du Nord ».

Comme les années précédentes, Comme les années précédentes, l'IRA provisoire a annoncé une trêve de Noël de trois jours. L'organisation extrémiste a précisé qu'il y serait mis fin si les troupes britanniques se livraient à des perquisitions ou à des arrestations. Samedi matin, à Belfast, des militaires ont ouvert le feu sur une voiture qui avait refusé de s'arrêter à un barrage. L'un des occupants a été the les deux auoccupants a été tué, les deux au-tres blessés. Dans la solrée un attentat a fait un mort dans un pub de Portadown, au sud de Belfast.

## **ÉTATS-UNIS**

#### M. Andrus seru secrétaire à l'intérieur

Plains (Georgie) (A.F.P., Reuter). — M. Carter, président élu des Etats-Unis, a annoncé, samedi 18 décembre, au cours d'une conférence de presse, que M. Cecil Andres, gouverneur de l'Idaho, sera, dans son gouvernement, secrétaire à l'intérieur. Le département de l'intérieur a la haute main sur les ressources naturelles (notamment pétrollères et minières) des Etats-Unis ainsi que sur les affaires indiennes.

M. Carter a été interrogé sur l'absence, jusqu'à présent, de Noirs dans son cabinet. Il a dit qu'il avait pris contact avec quatre personnalités noires, qui ont refusé un portefeuille. Il n'a pas répondu en revanche aux critiques concernant le fait qu'il n'ait pas encore nommé d' hommes nouveaux , malgré les promesses faites au cours de la campagne électorale. Il réunira les membres de son cabinet afin de leur permettre de faire connaissance, les 27, 28 et 29 décembre, à l'île Saint-Simons, en Georgie. Le président élu a affirmé d'autre part qu'il n'existait aucun

lien entre la décision de l'Arabie Saoudite de n'augmenter le prix de son pétrole que de 5 % (à la différence des autres pays producteurs) et une éventuelle relance des efforts de paix américains au Proche-Orient.

**PORTRAIT** 

#### Un défenseur de la nature

Les détenseurs de l'environnement peuvent être satisfaits : le président étu n'a pas trahi les promesses du candidat Jimmy Carter, en nommant à la tête du département de l'Intérieur un homme qui est souvent apparu comme un des leurs.

Né le 25 août 1931 à Hood-River, dans l'Oregon, fils d'un ouvrier de scierie, M. Cecii Andrus a passé sa leunesse et fait ses études dans cet Etet foresla côle pacifique. Il est élu séne-teur en 1960 puis, en 1970, gouverneur de l'Etat d'Idaho sous l'étiquette démocrate. Se victoire de 1970 a été souvent présentée comme le signe de l'importance que prenalent les préoccupations écologiques dans la vie politique de l'Ouest amé-

Il succédait à un gouverneur républicain ultra-conservateur favorable à la proposition d'une compagnia minière d'extraire du molybdène dans la région de White-Clouds, une des plus belies de l'Etat, ce qui aurait eu nécessairement pour effet de gêter le paysage. M. Andrus avait exé sa campagne sur le refus de cette proposition. Conséquent evec lui-même, il e fait adopter par l'Etat d'idaho une loi proté-geant les forêts et les sites

• LE GROUPE AMERICAIN TENNECO VE acquérir une participation majoritaire dans le capital des établissements R. Bellanger S.A. un des plus gros fabricants français de matériels d'échappement pour automobiles. Le montant de la transaction n'a pas été précisé. L'accord passé entre les deux sociétés prévoit la construction à Fougères de nouvelles unités de production, qui s'ajouteront à celles déjà exploitées par

Il rencontre M. Carter, élu la ême année que lui gouverneur de Georgie, lors des conférences des gouverneurs à Washington. Les deux hommes, dont les goûts simples et les manières modestes tranchent avec ceux de leurs collègues, se lient rapide-ment d'amitié. M. Andrus est -- comme le président élu -amataur de piein air et de vie naturelle. « C'est la seule personne à laquelle j'ai jamais songé pour ce poste -, a affirmé

samedi M. Carter. M. Andrus, qui ve evoir la tutelle des industries pétroilères et minières, n'a pas dévoilé ses projets. Les compagnies pétrolières, traditionnellement, cherchent à avoir de l'influence au département de l'intérieur, et s'inquiètent régulièrement de la protection de leurs droits en matière de forages et de conces-sions. La betellie pour les droits de torage off shore sur le plateau continental de la côte est, qui doit s'engager en 1976, s'an-

On ne sait rien non plus des projets de M. Andrus en ce qui concerne une de ses attributions que l'actualité pourrait à nouveau famener au premier plan, avec ies innombrables procès engagés pour violation des traités conclus au dix - neuvième siècle : les

DOMINIQUE DHOMBRES.

Bellanger à Lavai et à Ernée Mayenne).
Les établissements Bellanger emploient cinq cents personnes environ et réalisent un chiffre d'affaires de 55 millions de francs. Tenneco est un conglomérat. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 5,6 milliards de dollars (28 milliards de francs) en 1975, dont une partie importante provient de consecution d tante provient de ses activités dans les secteurs de l'énergie et de l'agriculture.

#### ROBERT LAFFONT conclu en se déclarant toujours prêt à servir le parti : " Pour atteindre tous ses camerades, tous les mem-bres du comité centrel du parti et de son bureau politique, sont prêts expérience et tous leurs efforts sans Ce ne sont pas là les paroles d'un homme qui estime l'heure venue de se retirer ou même qui nécessaire d'apporter de grands changements dans la hiérar-chie du pays. La presse des deux demiera jours est presque entièrement consa-crée à l'anniversaire de M. Brejnev. La Pravda de dimanche comptait tionneliement huit pages, dont six dédiées au secrétaire général. Une photo ornait is - une ». Parmi les messages publiés lundi 20 décembre, signalons un très bref télégramme de M. Plissonnier, pour le P.C. français, un message de M. Berlinguer, pour le P.C. Italien, les messages de M. Giscard d'Estaing et de M. Callaghan. La Pravda avelt publié dès dimanche des messages de MM. Ford et Schmidt. JACQUES AMALRIC. LE FILS DE M. BREINEV Moscou (A.F.P.): - M. Youri Brejnev, tils du secrétaire gênéral du parti communiste, a été promu vice-ministre du commerce extérieur soviétique quel-

# et L'EXPRESS présentent un monument d'histoire contemporaine Emile Guikovaty d'une légende Préface de SIMON LEYS 450 illustrations, pour la plupart inédites, réunies par RENE VIENET et FRANCIS DERON

#### LOIN DES CAPITALES

# La « dictature du prolétariat » dans l'île de Hainan



les cina millions d'habitants qu'elle compte aujourd'hui, près de trois millions et demi mi manifesté Se camarade Hua Kuo-jeng au tinas manstres organisés le 23 octobre pour célébrer sa victoire sur les quaire fléaux

même, à Heiko, chef-lieu de la région, cent guairevingt mille personnes ont défilé. C'est un bon chiffre pour une ville de deux cent vingt mille habitants. » En nous donnant ces précisions, M. Wei, vice-président du comité révolutionnaire de la région de Hainan (rattachée à la province de Canton), n'a manqué à aucun des devoirs de sa charge : rappeler l'appartenance de Taiwan à la République populaire de Chine; souligner que, malgré la distance (il faut deux heures d'avion pour se rendre de Canton à Heiko, situé à une cinquantaine de kilomètres au large de la presqu'île de Leizhou), Hainan n'est pas en retard dans l'exécution des consignes venues de Pékin, l'expression « les quatre fléaux » n'étant qu'une variante locale de la formule a la bande des quatre ».

Des dazibaos et des caricatures des anciens a radicaux a du parti accusés d'avoir atenté Cusurper la direction de l'Etat » rappellent l'indignation des « larges masses ». Sans eux, l'on pourrait douter ici d'être en Chine. Avec sa moyenne annuelle de 25 degrés, ses palmiers, ses femmes rieuses et indolentes, qui portent parfois le pantalon noir des Vietnamiennes, Hainan, tout en proclamant sa confiance dans les perspectives ouvertes par « les relations socialistes » entre les Han et les minorités nationales, n'a rien perdu de son caractère insulaire. A l'heure où à Pékin seuls quelques soldats de l'armée populaire patrouillent, l'arme à la bretelle, dans le pratiquement désertes dès 20 heures, à Heiko, il est possible pour des étrangers de lier conversation avec des marchandes de mandarines, entourées de nombreux flâneurs nocturnes, et fort amusées par la découverte des alongs peza

Jusqu'à la visite d'une délégation de journalistes français, invités récemment en Chine, pas un Occidental n'avait mis les pieds sur l'île depuis sa clibération », en avril 1950, qualques mois après

l'Est, seulement des Albanais depuis le schisme soviétique, sont cependant passés ici, comme en témoigne la vigueur avec laquelle les enfants croisés sur les routes applaudissent les passagers blancs des limousines mises à la disposition des

Des raisons « stratégiques » expliquent sans doute l'interdiction faite aux ressortissants des pays capitalistes de se randre dans un territoire ni plus ni moins développé que le reste de la Chine. L'île n'est qu'une « région » rattachée à la province de Canton en ce qui concerne l'administration civile. Mais elle constitue un élément important du dispositif militaire mis en place par Péxin dans la mer de Chine du Sud, riche en lles contestées, notamment les Paracels, qui donnèrent lieu à des affrontements avec les troupes de M. Thieu en

#### Avant et après la libération

Maloré nos nombreuses demandes, nous n'avons pu évoquer ces questions avec aucun des officiers cantonnés dans l'île, ni même visiter le pont de Heiko. Quelques bateaux japonals moulllent ici, mais il n'y a pas de trafic avec le port vietnamien de Halphong, ont consenti à dire nos hôtes, ajoutant qu'à une exception près (celle de Tongsha dont l'administration est confiée aux autorités de la ville de Shantou, dans la province de Canton), les comités révolutionnaires des autres îles sont placés sous la tutelle des responsables de Hainan.

En revanche, nous avons en tout loisir de nous entretenir avec les porte-parole officiels des minorités qui donnent son exchet particulier à l'île. Pendant la lutte contre Tchiang-Kai-chek. les troupes communistes furent activement secondées, dit l'histoire officielle, par les Li et les Miao, minorités nationales installées le plus souvent dans la partie montagneuse de l'île, qu'elles furent les premières à occuper. Arrivés plus tard, les Han perdirent eux-mêmes leur caractère original sous le doux climat subtropical.

Sur les 35 400 kilomètres carrés qui constituent la surface totale de l'île, 17000 dépendent du a département autonome des minorités li et miao », entité administrative à statut particulier, ayant son siège à Tung-Cha, localité de vingt-cinq mille habitants, située dans le centre de l'île. Ces 17 000 kilomètres carrés sont ceux où la densité est la moins forte puisqu'ils sont occupés seulement par un million six cent dix mille personnes, dont cinq cent quatre-vingt mille Li et dix mille Miao. Les minorités sont donc mêlées au reste de la population d'origine han, même dans le département autonome créé spécialement à leur intention. « Unis avec nos compatriotes han pour transformer la région, nous nous sommes engagés sur la dictature du prolétariat », nous a déclaré sur la vote socialiste et nous exons notre action une femme il, membre du comité révolutionnaire du département, qui, pour recevoir les visiteurs, avait revêtu son costume traditionnel de couleur noire : foulard bordé de rouge, corsage ample et

pantalon étroit pris dans des chaussettes.

 Avant la libération, il n'y avait ici que quelques huttes, maintenant 80 % des familles habitent des maisons en dur, poursuit la militante. Nos parents les plus paures étaient couverts de jeuilles et mangeaient des racines. Mainténant, nous possédons des machines à coudre et des bicyclettes. Avant la libération, quand on étast malade, on immolait un animal à un dieu et, si l'on n'avail pas d'animal, on attendait la mort. Depuis, le président Mao nous a envoyé les médecins aux pieds nus. » La litanie en deux temps — avant et après la libération — se poursuit. Son caractère simpliste peut agacer, mais îl est visible, malgré les huttes restantes et l'habillement rudimentaire des paysans, qu'ici tout le monde mange maintenant à sa faim et que personne ne craint de mourir faute de soins médicaux.

L'effort de développement s'est-il accompagné d'une volonté réelle de sauvegarder les traditions ? C'est plus douteux Y a-t-il encore, par exemple, des fêtes populaires li? « Ces fêtes étaient liées à des croyances en des dieux ou des éléments malfaisants. Maintenant, nous ne croyons plus en tout cela. Mais nous avons la sête de la libération et la fête du travail le 1et mai »

La langue li est-elle enseignée dans les écoles ? Non, car elle n'a jamais été une langue écrite. « En 1956, on a commencé des études pour essayer de faire des transcriptions, mais cette tentative n'a pas abouti. > Cependant, chaque instituteur savoir le han (ou « mandarin », la langue de Pékin), le li et un « patois » local appelé le hainan, et proche du cantonais, que parient, plus ou moins bien, presque tous les habitants de l'île. Comment sont transmis les ordres dans le département autonome? « On parle en li et on écrit en mandarin.»

#### La « troisième tribu »

Le comité révolutionnaire du département autonome est présidé par un Han, mais 45 % de ses membres sont des Li on des Miao. Il participe aux «délibérations» des instances supérieures de la région (à Helko) et de la province (à Canton). Le mélange des minorités et des Han au sein du comité révolutionnaire du département a-t-il abouti à la fusion des ethnies dans les familles ? Dans la brigade de production où cette question a été posée, il n'y avait qu'un ménage «mixte».

Cette tendance à rester entre gens de même origine, malgré un idéal commun, semble aussi l'emporter dans la «troisième tribu» de l'île, celle

des Chinois d'outre-mer revenus dans la mère patrie. D'une façon générale, nous a déclaré un des dirigeants, le gouvernement de Pékin « conseille aux Chinois installés à l'étranger de rester là où ils sont, et même de prendre la nationalité de leur pays d'adoption ». Mais il arrive que les émigrés solent obligés de regagner la Chine en raison de l'hostilité de certains gouvernements. Hainan est toute désignée pour les recevoir sen raison de conditions climatiques favorables », les mêmes que dans les pays d'Asie du Sud-Est où se trouvent la majorité des quelque dix-huit millions de Chinois de la diaspora (ils sont aussi quatre cent mille aux Etats-Unis). La ferme d'Etat de Shin-Lung, qui comprend

une importante plantation d'hévéas, a été créée pour eux en 1952, au sud de l'île, dans une région qu'ils ont défrichée. En vingt-quatre ans, les effectifs de la ferme sont passés de sept cents à dix-huit mille six cents personnes, dont environ dix mille en âge de travailler. Ces colons qui jouissent, maintenant, d'une relative aisance après des années difficiles, viennent de vingt et un pays différents, les plus nombreux ayant vécu auparavant en Indonésie (trois mille, dont les départs ont eu lieu par vagues successives entre 1960 et 1966), en Malaisie, en Birmanie, en Thallande et au Cambodge (avant le changement de régime).

Un vieillard, désigné pour faire visiter son intérieur aux journalistes, raconte qu'il est revenu de Malaisie en 1951, dans un groupe de cinq cents personnes. Deux cents de ses compagnons de voyage se sont installés avec lui dans l'île et les trois cents autres sont allés sur le continent. Comme ses voisins, il affirme ne pas avoir la moindre idée du nombre total des Chinois d'outremer qui ont pu regagner leur pays depuis 1949.

Bien qu'ils aient le plus souvent souffert de répressions anticommunistes, ces « réfugiés » ont-ils gardé un peu de nostalgie à l'égard d'un mode de vie bien différent de celui qui est aujourd'hui le leur ? Deux médecins rencontrés dans l'hôpital de la ferme d'Etat sont visiblement satisfaits de leur sort et heureux dans leur travail, mais des gens plus simples paraissent embarrassés qu'on leur pose une telle question en présence d'accompagnateurs officiels. Selon les membres du comité révolutionnaire de la ferme d'Etat, l'origine des colons ne pose pas de problèmes particuliers. A Shin-Lung, il n'y a que trois cours d'éducation politique par semaine ; ils durent chacun quarantecinq minutes. C'est plutôt moms que dans la plupart des fermes d'Etat du continent.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.





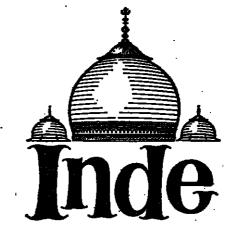
"La citayenneté israéllenne aux Juits de la Diaspora? Samuel Flatto-Sharon vient d'ouvrir le plus grand débat jamais engagé au sein du peuple juli depuis la création de l'Etat d'Israél".

Gil YAIRI (Le journal d'Israël) \*Samuel Hatto-Sharon a raison de souligner les craintes très sérieuses qu'inspire l'économie israélienne essoufflée, comparée à la pulssance arabe aux ressources Jacques GRUNEWALD (TJ Hebdo)

"Il n'est pas inutite La rapposier au plus grand nombre de Juifs possible un certain nombre de vérités sur le danger que représentent les pétrodollors, l'antisionisme, l'antisémitisme renaissant, les difficultés économiques d'israét et les amener à prendre conscience de leurs obligations envers le Peuple de l'Etat d'israél".

David CATARIVAS (Israel hebdo)

En kiosque : 15 F



"...cest entre tous. le pays que tout homme désire avoir vu...

...et l'ayant vu, fût-ce même entrevu, celui dont il n'échangerait pas la vision pour toutes les merveilles du monde?

Mark Twain.

Longtemps après, lorsque le

souvenir des monuments, bazars

L'Inde est à 10.000 kilomètres de chez vous. Peut-être même davantage...De l'autre côté de votre univers. Mais sans doute rêvez-vous déjà de vous y rendre...

Car ses villes, ses cultures et ses monuments sont très différents de tous ceux que vous aurez déjà vus. A chaque pas, vous serez confronté à des expériences

nouvelles et éprouverez des impressions étranges. L'Inde vous surprendra, vous étonnera, vous amusera, vous emplira de délices, mais par-

dessus tout, elle vous enveloppera dans son mystère. Les habitants de l'Inde vous réserveront un accueil chaleureux et vous traiteront non pas en touriste, mais en ami.

parfumés, sites de montagnes et bords de mer se sera estompé, vous aurez encore présent à l'esprit l'excellent accueil reçu en Inde. Réception toute chaleureuse et empreinte de la grande hospitalité de vos vacances indiennes, qui

seront pour vous une expérience inoubliable. Veuillez m faire parvenir des informations détaillées sur les vacances en Inde à partir de Fr. 3850.

OFFICE NATIONAL INDIEN DE TOURISME 8, bd de la Madeleine—75009 Paris—Tel 073.00.84/265.83:86

g contingent de sept jo

danie 。 Waliotak

AAAA CO STRONG NEWS AL JE KEUTE

Semaine dans "ISHAL! o data halit | U T is phix politique da petrob

i<sub>ligita</sub> Sharan parte de dokenz q, letteri

#### Liban

LA MISE AU PAS DE LA PRESSE

#### Le contingent syrien empêche la parution de sept journaux à Beyrouth-ouest

yrouth. - Aucun quotidien n'a ce lundi 20 décembre, dans octeur palestino-prograssiste de outh, les locaux de six joursur les sept qui étalent encore èrement publiés dans cette zone les jours aux pires moments de ierre, ont, en effet, été occupés ires syriens de la force de armés ». asion arabe.

objet d'une interdiction de facto Al Nahar, l'Orient-le Jour et ida. Les deux premiers apparl'organe du parti communiste, with Cependant, le parti phalanpubliera très prochainement un at en français. *le Réveil*, et le de M. Chamoun public depuis ols un hebdomadaire, le Libérai, né en principe, à devenir quo-

ranche solr, quarante soldats iciers syriens se sont présentés meuble occupé par Al Nahar irient-le Jour et ont intimé aux teurs et à tout le personnel, plement mais eans réplique. e d'évacuer les lieux. Le secréde rédaction d'Al Nahar avant ndé des explications. Il ful fut du que l'on redoutait un attenntre le journal... Au même moun autre groupe prenaît posses-1'Al Nids.

trois journaux s'étaient pournontrés très coopératifs depuis se des troupes syriennes au et Al Nahar et l'Orient - le Jour nt d'altieurs adopté une attitude ve à l'égard de Damas des le de la guerre civile, ce qui leur valu quelques problèmes avec alestino-progressistes. Malgré is avaient paru tous les matins. 

Jordanie

LE SEUL SURVIVAÑT

DU COMMANDO

A ÉTÉ EXÉCUTÉ

. HOTEL INTERCONTINENTAL

man *(A.F.P.)*. — Khairy k Omair, seul survivant du

iando palestinien qui s'était le 17 novembre, à un coup pres contre l'hôtel Jordan

capraie.
taque de l'hôtel avait fait
morts dont trois membres
mmando, qui, selon les aveux
nvivant, appartensient à la
nche irakienne du Fath ».

T SUR LE RECRUTE

VT DES MERCENAIRES

le No 85 d'África, le grand

sel interafricain... réalisé

ique (c'est mieux pour en

parler). Rens.: BP. 1826

~ Sollicités au fur et à mesure que les sièges des journaux étalent occupés, le ministre de l'informa-tion, M. Selim Hoss, qui est en même temps président du consell, et le commandant de la torce de dissuzzion arabe, le colonei Hajj, n'ont pu ni endosser la responsa-bilité de l'opération ni la faire rapporter. M. Raymond Edde nous déclaré à propos de « fincapacit de réagir dans laqualle se trouve le mandant de la force de dissuasion -« La puissance mandataire syrienne au cours de l'attaque, il été hospitalisé puis traduit it la Cour de sûreté de , qui l'avait condamné à la vient de se manifester en occupan différents journaux qui exprimaien mainmise directe sur la presse en attendant qu'elle s'exerce dans d'autres domaines. Il est à craindre dans quelques jours que les agences de presse étrangères ne soient plus en mesure de transmettre les informations sur la situation réelle au Liban. J'espère que le monde démocratique ne restera pas les bras croisés face à cette atteinte aux libertés publiques dans le seul pays

nche irakienne du Fath a.
ndant sur les résultats de
iète, le gouvernement jorn avait mis en cause indinent la responsabilité de
. Quatre diplomates iraen poste à Amman ont été
rés personae non gratae et
de quitter le pays. Le chef
mission diplomatique irae en Jordanie a été
qué par les autorités pour
ndre signifler une génerprotestation a. Les agences de presse et les correspondants étrangers ne sont pas pour l'instant, touchés par des mesures restreignant leur activité. L'agence United Presse et l'hebdomadaire américain Newsweek, qui avalent leurs bureaux dans l'immeuble d'Al Nahar, sont cependant gênés dans leur activité.

Du fait de l'action syrienne à Beyrouth, ville aux vingt-trois quotidiens, dont dix s'étaient maintenus maigré la guerre, seuls ont paru ce lundi matin deux journaux publiés en secteur conservateur-chrétien : Al Bayrak (extrême droits) et Al Anouar (reflétant le point de vue de l'en-

De notre correspondant

rer et Beyrouth ainsi que l'hebdo daire Al Destour, tous pro-irakiens, avaient été occupés mercredi derul avalent continué à paraître nier puis Al Satir vendrecil, Al Nahar et l'Orient - le Jour avaient évité de mettre en cause l'armée syrienne, se uns après les autres par des contentant de parler - d'éléments

De plus, Al Nahar appartient à objet d'una interdiction de facto se trouve aux Etate-Unia en qualité d'émissaire personnel du président Elias Sarkis. Quant à l'Orient - le Jour, dont le P.-D.G. est il est vrai nce de droite libérale. Al Nide M. Pierre Eddé, frère de M. Reymond Eddé un des principaux oppoent-le Jour est le seul quotidien sants à la politique syrienne au Li-ression française paraissant à ban, il est étroltement lié au Nahar. Ce ne sont pas, a priori, les écrits de ces journaux qui ont amené les responsables syriens à agir, mais une volonté délibérée de prendre le contrôle de l'information au Liban, et, en agissant directement sans attendre que le nouveau gouvernement libaneis institue une censure sous une forme quelconque, de blen indiquer qu'ils considérent la pre comme leur chasse gardée. Si même par la suite Damas lâchait du lest. les journalistes libanals seraien

> Le rédacteur en che! d'Al Nahar M. Michel Abou Jaoudeh, avalt d'ailieurs préconisé samedi - avant que son journal ne solt touché - qu'un conseil de trois sages, nommés par le président Sarkis, prenne en charge contrôle immédiat de la presse, à Beyrouth, et élabore une législation pour en réglementer l'activité future. Certains avalent vu dans cette proposition une tentative de situer le contrôle de la presse dans un cadre libanais et, en consequence, d'en dessaisir les Syriens. Cela pourrait expliquer l'occupation du Nahar et de l'Orient - le Jour par les troupes

censés avoir compris la lecon.

#### M. RAYMOND EDDE : une affeinte aux libertés.

ment libanais et le comsentiment national. C'est une arabe où elles existalent. .

Cette semaine dans "ISRAEL-HEBDO"

- ce que veut l'O.L.P.
- le prix politique du pétrole arabe
- Flatto Sharon parle de l'internationale des citoyens d'Israël.

COFI, 13, rue d'Hauteville, 75010 Paris, tél.: 824.74.06

Israël

## Le départ des ministres «religieux»

(Suite de la première page.)

Et pourtant, à la surprise générale, dimanche matin, avant la réunion du conseil des ministres, M. Rabin a convoqué ses trols coliègues du P.N.R. pour leur signifier sa décision d'appliquer la règle qui lui permet de les considérer exclus du gouvernement. Solidaire catte fois de son parti, le

ministre de l'intérieur, M. Bourg, a repoussé l'offre qui lui était faite de conserver son portefeuille. A l'unanimité, les autres ministres ont approuvé la décision de M. Rabin. Prise après le vote du 14 décembre, elle avait pu rester secrète depuis tors. Des que la nouvelle a été connue, de fiévreuses consultations ont mis en émoi les milleux politiques.

L'inquiétude était vive dans les nouvelles formations comme celle du professeur Yaël Yadin et du général Sharon, qui n'ont pas encore mls la dernière main à l'élaboration de leurs listes de candidats. A l'extrême gauche, il a failu accélérer les efforts amorcés quelques jours auparavant pour constituer une liste reparaître mardi et al pour cela lis

le Front ouvrier, liste commune des travaillistes et du Manam, a réunit dimenche soir se fraction parlementaire afin d'apporter son appui à son chef, M. Rabin. Après un exposé sur les origines de la crise, ce demier a indiqué qu'il convensit d'enleve l'initiative au Likoud, et que des le mardi 21 décembre, il présenterait au chei de l'Etat la démission de

Il est difficilement concevable que le pays soit dirigé, dans une année qui s'annonce riche d'événements importants, par un gouvernement de transition. Des élections anticipées paraissent donc inévitables. En prévision de la consultation ou

pourrait avoir lieu au printemps prochain, l'attention se porte d'abord sur l'affrontement qui opposera au sein du parti travaliliste M. Rabin à son ministre de la défense. M. Shimon Pérès. Le comité central du parti devait se réunir en février pour et par conséquent, son candidat aux fonctions de chef du gouvernement La crise israélienne aura pour effet Immédiat de relarder toutes les initiatives envisagées, notamn progrès -. A droite, le Likoud a M. Kurt Walheim, en vue de réunir annoncé qu'il déposerait une motion en février ou mars la conférence de de censure afin de contraindre le la paix de Genève. Elle présente tou-gouvernement à démissionner. Enfin, tefols l'avantage de permettre aux

ment par leurs suffrages sur les

il ne va plus être possible de reculer. Quel bénéfice M. Rabin comptet-il tirer sur le plan intérieur de son opération - surprise de dimanche ? Pour certains commentateurs, l'un de ses buts serait d'entraver l'organisa-tion des partis de M. Yadin et Sharon, électorale dans celle qui, traditionnellement, vote travalliste. Mais ce qui intrigue le plus les milieux politiques porte sur l'-arme secrète -dont M. Rabin doit certainement disposer contre son plus dangereu adversaire. M. Shimon Péres.

Ce demier était très souriant e quittant le conseil des ministres de dignanche et a reliusé de répondre lui demandalent s'il était candidat à la succession. Il y a tout lieu de croire que le ministre de la défense ne manque pas d'alouts dans son

ANDRÉ SCEMAMA.

#### Sous certaines conditions 37,4 % DES ISRAÉLIENS SERAIENT FAVORABLES

A DES NÉGOCIATIONS AVEC L'O.L.P.

proportion d'Israéliens LA proportion d'Israéliens favorables à d'éventuelles négocintions avec l'O. L. P. aurait atteint un chiffre record : 37,4 %. Selon un sondage mené par l'institut Pori, ces Israéliens souhalteraient que l'O.L.P. participe à la conférence de la reix de Genère à condition que paix de Genève, à condition que la « centrale » des fedayin reconnaisse au préalable le droit de l'Etat juif à l'existence. En revanche, 47,5 % des Israéliens interrogés sont hostiles à tout dialogue avec PO. L. P.

## A TRAVERS LE MONDE

Angola

semble de la droite chrétienne et

considéré de surcroît comme pro-syrien). Al Amai (phalangiste), ne paraît pas le lundi. Qui plus est :

Al Anouar et Al Bayrek sont en

vente dans la zone palestino-progres-

siste, et la damier nommé annonce

en manchette : « Le Conseil national

ment de la direction de la résistance

et les Palestiniens de Cisjordanie demandent l'éloignement d'Arafat ....

A aucun moment les journaux en

gagés palastino-progressistes n'ont

vateurs-chrétiens même, après l'en-

trée à Beyrouth de la torce de dis-

paru sous une forme unifiée et

réduite (deux pages) durant les

demiers jours, en utilisant l'Impri-

merie d'Al Nida, ont dû cesser toutes

publications après l'occupation de ce

dernier journal. Ils n'avalent pas été

salals. On ignore s'ils tenteront de

s'associeront également au Nahar et

LUCIEN GEORGE

Al Moharrer et le Safir, qui avaient

sussion arabe.

estinien recommande le change-

● LES : BRIGADES POPU-LES a BRIGADES POPU-LAIRES DE VIGILANCE », composées de militants du M.P.I.A., vont être créées à Luanda, à partir de janvier, dans le cadre d'une vaste campagne de « répression de la criminalité », révêle, diman-che 10 décembre, le Jornal de Angola. — (A.P.P.)

#### Argentine

• LA DEPOUILLE MORTELLE DE JUAN PERON a été transférée de la chapelle de la résidence présidentielle d'Olivos, près de Buenos-Aires, — où elle reposalt depuis juillet 1974, — au cimetière public de Chacarita, dans la contrata Déia sécomment les capitale. Déjà, récemment, les autorités militaires avaient fait transporter le corps embaumé d'Evits Peron — la seconde épouse de l'ancien dirigeant de la même chapelle d'Olivos à un cavesu de famille situé dans le cimetière de la Reco-lets, su contre de Buenos-Aires. — (A.P., Reuter.)

#### Botswana

• UNE UNITE DE POLICE CIVILE du Botswana a échangé, samedi 18 décembre, échange, samedi 18 décembre, des coups de feu avec des forces de sécurité rhodésiennes près de Francistown, dans la zone frontière, a annoncé ce lundi un porte-parole du gouvernement de Gaberones. Un policier a été blessé.

Le gouvernement de Salisburg e démenti que ses forces. bury a démenti que ses forces aient pénétré en territoire D'autre part, selon la presse

de Lusaka, l'ambassadeur d'Union soviétique en Zambie a proposé au Botswana l'aide militaire de son pays. Les autorités de Gaberones ont

déjá, à plusieurs reprises, écarté cette éventualité. — (*AFP*., *Reuter.*)

#### Grèce

• M. GEORGES GHEORGALAS, qui fut ministre de l'informa-tion durant la dictature militaire en Grèce, a été arrêté dimanche 19 décembre, sur mandat du juge d'instruction chargé d'enquêter sur les inchargé d'enquêter sur les in-cidents sangiants provoqués par l'extrême droite le 16 dé-cembre lors des obsèques d'Evanghelos Mallios, ancien officier de la Sûreté générale, tué par des inconnus dans la nuit du 13 au 14. Il avait été inculne de compressation sur inculpé de « provocation au désordre » à la suite du dis-cours qu'il avait prononcé à ces obseques. Le ministre de l'ordre public a interdit la sortle du territoire à six personnes appartenant à des mouvements d'extrême droite. mouvements d'extreme droite. Il a relevé de leurs fonctions le directeur de la police d'Athènes et les chefs des services de la brigade anti-émentes à qui il reproche d'avoir fait preuve de « passivité » au cours des incidents de jeudi.

— (AFP.)

#### Italie

L'ATTENTAT A LA BOMBE, qui a fait un mort et huit blessés jeudi soir 16 décembre, à Brescia, a été renvendiqué vendredi par des « cellules prolétarien nes armées » (NAP), mouvement révolutionnaire d'extrême gauche. — (A.F.P.)

#### Pakistan

• CINQ MILLIONS D'HECTA-RES DE TERRES CULTIVA-BLES, appartenant à l'Etat, vont être distribués gratui-tement à des paysans, a annoncé, dimanche 19 décembre, le premier ministre, M. Bhutto, en rendant publique une charte des paysans ».—

#### République **Sud-Africaine**

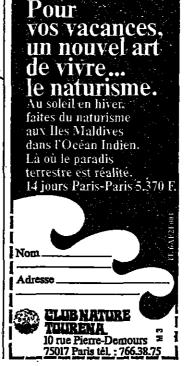
● M. SATHYANDRANATH MA-M. SATHYANDRANATH MA-HARAJ, ancien dirigeant indien du Congrès national africain (A.N.C.), a été libéré après avoir purgé une peine de douze années de prison, mais a été aussitôt placé en résidence surveillée, apprend-on dimenche 10 décembre à on dimanche 19 décembre à Johannesburg M. Maharaj avait été condamné en 1964 à douze ans de prison pour avoir fait partie du « haut commandement's d'Umkonto we Sizue (le fer de lance de la nation, The Spear of the Nation), branche militaire de l'A.N.C.— (A.F.P.)

#### Rhodésie

CINQ MILITAIRES RHODE-SIENS, dont deux officiers blancs, ont été tués en opéra-tion au cours des vingt-quatre dernières heures, a annoncé samedi 18 décembre, un communiqué du gouvernement. Cent dix-huit militaires de Salisbury ont été tués depuis le début de 1976. — (Reuter.)

#### Yougoslavie

• L'ECRIVAIN MIHAJLO MI-L'ECRIVAIN MIHAJLO MI-HAJLOV a entamé la troi-sième semaine de la grève de la faim qu'il observe avec deux autres dissidents empri-sonnés comme lui en Yougo-slavie. Mihajlov a été condamné en 1975 à sept ans de prison pour avoir dénoncé le régime communiste en Union soviéti-que et en Yougoslavie.— (A.P.)



Jacqueline Grapin Jean-Bernard Pinatel

Si toutes les vérités égrenées dans ce livre étaient reprises dans les discours des hommes d'Etat européens, quel soulagement et quelle véritable sécurité finiraient par s'établir pour nous Européens.'

MICHEL JOBERT / LE MONDE

CALMANN-LEVY



à partir de 3.995 F

Tous renseignements et démonstrations :

PAUL BEUSCHER - 27, bd Beaumarchais, 75004 Paris — CENTRAL ORGUES - 17, av. Trudaine, 75009 Paris — CLAVIERAMA - 63 bis, rus de Résumur, 75002 Paris — CEOSIO - 52, rus Bené-Boulanger, 75010 Paris — DISQUES MASSENA 2800 - Centre Commercial Masséna 98, boulevard Masséna, 75013 Paris — LAFAYETTE ELECTHONIC - 220, r. La Payette, 75010 Paris — GILBERT LEROY - 10, rus Langier, 75017 Paris — PIANO HALL - 178, rus de Courcelles, 75017 Paris — PIANO HALL - 178, rus de Rennes, 75006 Paris — SUR 2 NOTES - 15, rus de Rennes, 75006 Paris — SUR 2 NOTES - 15, rus de Rennes, 75006 Paris — MUSIC SHOP - COMODELEC - pl. Mairie, 82600 Asnières — ELECTRONE - PIANO CENTER - 122, avenue de Paris 93100 Montreuil

93100 Montreuil

ELECTEONIC MUSIC ORGAN - 18, boulevard MaixDormoy, 93190 Livity-Gargan

GRAMANTIK ORGUES - 1, rus du Chevat-de-l'Eglise, 93200 Saint-Denis INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Rosny II.

93110 Rosny-sous-Bots INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Créteil-Epine, 94531 Rungis-Principal ELECTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rus Saint-Nicoles,

77100 Meaux CLINIC INSTRUMENTALE - 15, boulevard Maréchai-

#### A l'Assemblée nationale

# Débat autour du maintien de l'ordre des architectes par les

Samedi 18 décembre, l'Assemblée nationale poursuit la discussion du projet de loi sur l'architecture. Dans la discussion générale, M. ANDRIEU (P.B.) estime que «seule l'abolition du conseil de l'ordre permetira à l'architecture de retrouver sa vraie liberté, le mai dont elle soujfre étant d'avoir été réglementée pendant trênte-trois ans ». Pour M. CLAUDIUS-PETIT (réf.), « le rôle de l'architecte est de mettre en forme le programme donné par le responsable de la cité ». Il ajoute : « L'architecture ne se responsable de la cité s. Il ajoute : « L'architecture ne se plie pas au site, elle le crée. Le respect du paysage, c'est le respect de l'architecte. Pour que la création architecturale s'épanouisse, l'Etat doit faire les commandes appropriées. Il y a en France dix-neuj mille étudiants en architecture : un tel nombre s'impose-t-il, alors que ces commandes s'amenuisent? En réalité, on se passe le plus possible des architectes et l'on réduit cette projession au chômage. L'ingé-

nieur continue d'être roi, alors qu'il devrait servir le projet de M. MESMIN (ref.) observe que a nous ne vivons plus sous la hantise du quantitatif ». Il estime e nous ne vivons pius sous us hanties du quantilatif ». Il estime essentiel de permettre aux jeunes architectes, groupés en sociétés, de travailler; or, « aujourd'hui, 10 % des architectes font plus de 10 millions de travaux, 30 % en font moins de 500 000 F ».

Répondant aux o ra te urs, Mme GIROUD, secrétaire d'Etat à la culture, indique que la réforme de l'enseignement est activement préparée, comme celle de la commande publique. Elle relève que, « là où le socialisme existe, il n'a nullement fait la preuve qu'il savait mieux aménager l'espace ».

A l'article premier, un amendement de M. CLAUDIUB-PETIT indique que « la qualité du patrimoine architectural, le caractère ou l'intérêt des sites et des paysages naturels ou urbains, la création architecturale, sont d'in-

térêt public » L'opposition regrette que l'on ne conserve pas la référence à la fonction sociale de l'architecture. Dans la discussion, Mme Giroud estime souhaitable que l'enseignement de l'architecture continue à relevant de chitecture continue à relever de son ministère. L'Assemblée opte ensuite pour la dénomination ensuite pour la dénomination conseils d'architecture, d'urbanime et d'environnement ».

A l'article 3, M. BOLO (R.P.R.),
rapporteur, fait préciser que le
recours obligatoire à l'architecte
devra se faire « sans préjudice
du recours à d'autres personnes
participant soit individuellement
soit en équipe à la conception ».
L'article à dispense le particulier construisant sa maison
individuelle du recours à l'architecte mais l'oblige à consulter le individuale di recoins a rarchitecte mais l'oblige à consulter le
conseil d'architecture. M. MESMIN (Réf.) propose la suppression de toutes d'er og ations.
Mme Giroud s'y oppose « eaergiquement » et demande un scrutin
public. L'amendement est retiré.
M. VALLEIX (E.P.R.), rapporteur

pour avis, souhaite que la consul-tation du consell soit facultative. Opinion partagée par le ministre, qui craint que ces conseils « ne soient rapidement débordés ». M. LABRE (R.P.R.) observe que M. LABBE (R.P.R.) observe que « dans notre pays l'obligatoire a déjà trop tendance à se transformer, par le jeu des dérogations, en facultait ». L'amendement est retiré. Mme Giroud précise que « l'architecte intervient, non pour contraindre, mais pour aider ». Un amendement de M. Mesmin étend le champ d'intervention de l'architecte aux opérations de réhabilitation d'immenble.

A l'article 4 bis, M. BOLO oblige le constructeur de masions industrialisées à recourir à un architecte pour établir les modèles-types et leurs variantes.

A l'article 5, l'Assemblée précise que collaboreront dans les conseils d'architecture les représentants de l'Etat, des collectivités locales, des professions concernées, des personnes qualifiées cholsies en raison de leurs

activités au sein d'associations locales. Le président du conseil sera choisi parmi les représentants des collectivités locales (amendement de M. JOSSELIN, P.S.), dont le nombre sera au moins égal à celui des représentants de l'Eist. La consultation du conseil, indique l'Assemblée ne sera obligatoire que deux ans ne sera obligatoire que deux ans après la promulgation de la loi. A l'article 6, le rapporteur fait indiquer que le conseil peut déléguer ses missions aux services d'assistance architecturale fonc-tionnant exclusivement dans le cadre des parcs naturels réglo-

Au cours de la discussion, M. HAMEL (R.I.) regrette que le souci d'améliorer les textes se traduise souvent « par des interdictions et des obligations nouvelles qui alourdiront les charges publiques ». Aussi votera-t-il contre le texte en discussion.

M. RALITE (P.C.) craint que le gouvernement n'opère ur nouveau transfert de charges au dépens des collectivités locales.

En séance de nuit, l'Assemblé poursuit l'examen des disposition relatives à l'exercice de la profes sion d'architecte.

A l'initiative de MM. RALITI (P.C.) et MESMIN, elle supprim la responsabilité sur leur propr patrimoine des architectes re groupés en société, Mme Girou-s'y était opposé, indiquant à c sujet qu'une réforme des dispo-sitions en vigueur est à l'étud-et qu'un projet sera présenté ai Parlement.

L'Assemblée précise successive ment que la majorité au moin du capital social doit être déte-nue par des architectes et qu'au cun des associés ne peut déteni-plus de 50 % du capital social

Notice P

#### Le vote de la réforme

A l'article 13 qui détermine les modes d'exercice de l'architecte concepteur, l'Assemblée rejette la possibilité d'être salarié d'organismes d'études travaillant pour l'Etat. Un amendement de M. JOSSELIN précise que les architectes fonctionnaires ne pourront travailler au profit de personnes privées. Mme Giroud s'y était opposée, indiquant à ce possibilité de cumul.

In article additionnel de l'archite M. JOSSELIN (P.S.) réaf. firme « la jerme opposition de s'architectes surpoission des structures corporatistes de régime de Vichy ». Pour M. BAIL. LOT (P.C.), « cette profession n'a pas à être soumise à de règles discriminatoires ». Pour M. Me Giroud « une organisation professionnelle reste souhaitable s'agissant d'une projession libérale réglementée ».

possibilité de cumul.

Un article additionnel de M. MESMIN indique que tout projet architectural doît comporter la signature de tous les architectes qui ont contribué à son élaboration.

A l'artile 14 relatif aux problèmes d'assurance, l'Assemblée supprime l'obligation d'une double assurance, celle de l'associé et celle de la société, pour un même travail.

A l'article 15 (obligation de

même travail.

A l'article 15 (obligation de déclarer les projets de construction), l'Assemblée refuse d'exiger d'un architecte qu'il fasse connaître le temps qu'il a consecré à un travail de conception.

M. MESMIN demande et obtient que l'architecte ne soit tenu de faire sa déclaration qu'auprès du conseil régional de l'ordre et non plus, également, auprès de l'administration.

A l'article 17, relatif à un nou-

veau code des devoirs profession-nels de l'architecte, établi après avis du conseil national de l'ordre des architectes, M. JOSSELIN défend sans succès un amende-ment de suppression. Le commis-sion ajoute l'avis des organisations A l'article 19, qui rétablit l'or-

A l'article 24, la commissior précise que le conseil national de l'ordre et le conseil régiona concourent à la représentation professionnelle.

professionnelle.

En ce qui concerne les dispositions modifiant et complétant le code de l'urbanisme, l'Assemblét accepte une nouvelle rédaction de l'article 39 bis proposée par M. BOLD: pour toute construction, le maire sera obligatoirement consulté; tous les ouvrages el bâtiments construits par les administrations ou les entreprises pabatiments construits par les administrations ou les entreprises nationales seront soumis au régime
du permis de construire. Mme GIROUD s'y était opposée estimant
qu'elle risquait d'être à l'origine
d'un abondant contentieux.
A l'article 34 (accès à la profession d'autre ca tégories de
concepteurs), le gouvernement
précise que la personne qui de-

concepteurs), le gouvernement précise que la personne qui demande le titre d'agréé en architecture doit avoir exercé « sous su 
responsabilité personnelle ».

L'ensemble du projet ainsi modiffié est adopté par l'Assemblée, 
l'opposition votant contre.

La séance est levée, dimanche, id:

PATRICK FRANCÈS.

#### La réforme de l'urbanisme adoptée définitivement

Samedi 13 décembre, le Parle-ment a définitivement adopté. dans les textes proposés par des commissions mixtes paritaires (sénateurs et députés), les deux textes suivants:

(sénateurs et députés), les deux textes suivants :

Le projet de loi portant réforme de l'urbanisme, M. FOURCADE, ministre de l'équipement, regrette l'assimilation des terrains réservés aux plans d'occupation des sols (POS) aux terrains expropriés, qui, précise t-il, « entrainmera des charges supplémentaires pour les collectiuités locales mises en demeure d'acquérir les terrains de la première catégorie ».

De son côté, M. FANTON (R.P.R.) regrette la suppression de la disposition initiale destinée à régier des difficultés nées du voisinage d'entreprises agricoles et d'habitations. La C.M.P. s décidé que les dommages causés aux occupants d'un bâtiment par des misances dues à des activités agricoles, industrielles, artisanales ou commerciales, n'entraînent pas de construire à été demandé postérieurement à l'existence des activités concernées et si celles-ci sont poursuivies dans les mêmes conditions. Pour M. FANTON, la nonvelle rédaction multipliera experisse et procès. M. L'HUULLIER indique qu'il ne la votera pas Le ministre indique qu'il appliquerà a avec jermeté à la disposition donnant aux maires, en cas d'opérations de resisuration sauvage, le droit d'arrêter les travaux, puis de saisir le procureur.

M. FREDIERIC-DUPONT (R.L.) regrette que le texte final ne marque pas un progrès en ce qui concerne la protection des secteurs sauvegardés.

Le projet de loi qui introduit dans le droit forments les

Le projet de loi qui introduit dans le droit français les
dispositions communautaires sur
la liberté d'établissement des médecins au sem de la C.E.B., la
ilbre prestation de services et la
recomnaissance mutuelle des diplômes. Un amendement du gouvernement indique : « Le médecin
qui demande son inscription au
tableau de l'ordre des médecins
doit faire la preuve d'une connaissance suffisante de la langue
française. Lorsque cette preuve ne
résuite pas du dosser accompagnant la demande d'inscription,
la vérification est faite par le
médecin inspecteur départemental de la santé. »

L'Assemblée adopte en deuxième
lecture le projet de loi, qui précise les conditions d'imposition
des Français de l'étranger et des
personnes qui n'ont pas leur domicile fiscal en France. Elle
précise que les maisons habitées,
mais aussi les terrains à bâtir

reaux, possédés par des personnes n'ayant pas leur domicile fiscal n'ayant pas leur domicile fiscal en France, donnent lleu à la perception de l'impôt sur le revenu, sur une base égale à trois fois la valeur locative réelle. Une disposition anàlogue s'applique aux sociétés, les organismes à but non lucratif, étant exonérés. — L'Assemblée décide de supprimer, à compter du 1ª janvier. 1978. l'exemption fiscale complète accordée aux citoyens américains pour tous leurs revenus originaires des Etats-Unis.

Dans le • 119 du

#### magazine littéraire

Dossier:

## JULES VERNE INATTENDU

LIVRES-CADEAU

Supplément couleur :

Livres d'enfant HENRY: MILLER « PRINCE ET PIRATE :

«L'INTEMPOREL » d'ANDRE MALRAUX

Les derniers romans En yente dans tous les kiosques 7,50 F

#### Magazine Littéraire

Tél.: 544-14-51



Index des 10 volumes parus,

même format, 96 pages: 6,50 F.

Larousse Europe 1

Le 10° volume (édition 1976) vient de paraître : 89 F.

d vérité n'est d bouche de K

Tolonté de cha obilise tant ommunistes debdo rétabl teuves à l'ap

vente aujou

ordre des que

POLITIQUE

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LE 25 AOUT

## M. Jacques Chirac a été reçu par M. Raymond Barre

our la Corrèze, M. Jacques Chirac a nccessivement présidé dans la matinée ne réunion de tous les cadres du Rasemblement pour la République et rendu isite dans l'après-midi, pendant une sure et demie, à M. Raymond Barre à hôtel Matignon. Ce dernier s'était aupaavant entretenu à l'Elysée avec le chef

Après quelques jours de vacances à occasion des fêtes de fin d'année. L'Chirac reprendra ses activités début ovier. Le comité central du R.P.R. sera mplété afin qu'il désigne fin janvier s représentants au conseil politique du ouvement. M. Chirac nommera alors les rrsonnalités qui siégeront à ce consell qu'il a liberté de choisir. C'est par ces ioix qu'il compte illustrer l' - ouverture > l'originalité du R.P.R. L'ancien premier infetre reprendra la série de ses dépla-

cements en province — qu'il a inaugurés à Strasbourg le 17 décembre, — en se rendant successivement à Marseille et à

Les cadres du mouvement - qui n'étaient en réalité que ceux de la défunte U.D.R. — n'avaient pas été informés que leur président avait été invité pour l'après-midi même à l'hôtel Matignon. Habitués depuis des années à accepter sans murmurer toutes les décisions de leurs chefs, les gaullistes — lorsqu'ils l'ont su — ne se sont pas étonnés que l'an-cien et le nouveau premier ministre, qui ne s'étaient pas revus depuis le 25 août. se rencontrent enfin. Il était toutefois paradoxal que M. Chirac, après avoir proclamé bien haut que le R.P.R. n'est pas « appuyé sur la volonté d'un homme ». s'entoure de mystère pour accomplir une

Il était singulier que M. Barre, après avoir assuré à la télévision, mercredi dernier, que les Français sont des « adul-tes » à qui l'on peut dire la vérité, fasse interdire l'accès de l'hôtel Matignon par des gardes, affirmant aux journalistes que « personne n'avait de rendez-vous avec personne -. Si cette rencontre avait peu d'importance, comme semble l'indiquer le communiqué laconique de M. Barre, pourquoi s'en cacher? Si, au contraire, il n'est pas négligeable que le chef du parti qui se veut le premier de la majorité rencontre le chef de cette majorité, pourquoi en garder secrètes les

Le «Bonnes fêtes!» lancé à travers la vitre de sa voiture par M. Chirac aux journalistes qui l'attendaient sur le trot-toir de la rue de Varenne était bien désinvolte. — A. P.

### Une exclusivité du Club des Maroquiniers. doublé peau 3 souffiets avec séparation éclair. Polgnée réglable. dans tous les styles. **Un** Club des Maroquiniers. Un style. 129, rue de Rennes 75006 Paris - Tél. 548.90.29

## « Notre principal adversaire est le parti socialiste »

déclare l'ancien premier ministre

M. Jacques Chirac, dans un ag exposé devant les respon-hies des fédérations du R.P.R. mis à Paris samedi matin, a ppelé les principes oui guident ressemblement et déclaré : Eire gaulliste, c'est prendre ce rd y a de meilleur dans la pile et dans la gauche. » Il a fixé comme objectifs à ses diteurs que « le Rassemblement quelle prochainement 30 % des uelle prochamement 30 % des lantions de vote des Français qu'il atleigne dans les mois viennent cinq cent mille

hérents ». M. Pasqua, secrétaire général joint, a indiqué que depuis le décembre mille huit cents à ux mille adhérents nonveaux it enregistrés chaque jour, nt plusieurs centaines d'univerni pusieus centanes (i univer-aires et d'enseignants. M. Jacques Chirac a ensuite ance « trois pièges à déjouer i s'accompagnent de trois nes d'action », qu'il a ainsi

pass : Bien comprendre la nécessité l'ouverture, dépasser les que-les du passé, s'adresser surtout ceux qui n'ont pas été gaul-

La corvée s cadeaux

- (Publicité)

- il ne reste que 3 jours pou rir 100 boutiques et déniches gets, cadeaux modernes, bibelots

Ance décourageant surtout si unité budget est limité. 
Z donc chez Francine Hisbergues, boutiques, les prix les plus rés - des trouvallies, un goût sûr.

Fg-St-Honoré (entre Hoche et Friedland) - Guvert hand et tous les jours 8 h. à 19 h. sanf dimanche - 227-19-86

s Noire principal adversaire est le parti socialiste. Dejà nous refoignent ceux qui avaient perdu l'espoir depuis trois ans. Cela explique les attaques de M. Mitterrand qui veut nous rejeter à decile.

droite.

3 Enfin, le gaullisme ne sera famais un monvement autoritaire ou de droite s'appuyant sur la volonté d'un homme ou d'un groupe. Le Rassemblement s'appuie sur la volonté populaire. Il présentera de très nombreux candidais aux élections. Il fera un effort gigantesque pour dégager des candidats nouveaux. Toutes les circonscriptions appartenant à les circonscriptions appartenant à des élus du Rassemblement sont

des élus du Rassemblement sont considérées comme nôtres et seront déjendues comme telles. 3 M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R. s'est présenté comme « un de ces hommes nouveaux, représentaitjs de ces citoyens jusqu'alors non engagés politiquement mais qui pensent que dans la situation difficile actuelle il est temps de jouer un rôte actif ».

rôle actif ». M. Claude Labbe, président du groupe parlementaire, a sou-ligné que les députés représen-taient une « force dynamique de proposition au niveau parlemen-taire et des stimulants de l'acti-vité multante dans les circons-

Le service de presse de l'hôtel Matignon a publié, samedi 18 dé-cembre, à 18 h. 30, après l'entre-tien qui avait débuté à 17 heures. le communiqué suivant :

« M. Raymond Barre, premier
ministre, a reçu aujourd'hui, en
jin d'après-midi, M. Jacques
Chirac à l'hôtel Matignon. »

M. Adrien Zeller, député non inscrit du Bas-Rhin (Saverne), a

déclaré, à propos du meeting de éridence par tous les rapports Strasbourg, que « le peuple aisacien a préféré rester sur la touche », et il a ajouté:

La fédération U.J.P. de Paris Au moment où, à Strasbourg,
Jacques Chirac affirmait que le
R.P.R. était favorable à des réformes pour combattre les prioiles députés du R.P.R. ont, à T.Assemblée nationale de Paris, refusé
une nouvelle fois, dans le cadre
du débat sur le logement, la suppression de certains prioilèges
pression de certains prioilèges
sir le problème fondamental de
l'indépendance nationale, aux
domaine immobilier, et mis en

Dimanche sur FR 3

#### M. Edgar Faure dans un miroir

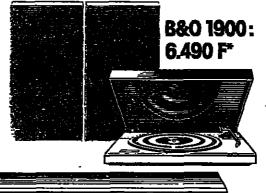
·Que M. Edgar Faure a dû apprécier l'émission d'Anne Sinclair, dont il était la vedette. dimanche 19 décembre sur FR 31 Alors que selon le titre -- - l'Homme en question » --Il aurait du être soumis à la question, il a eu tout loisir, grace à l'amabilité et à l'admiration de ses interlocuteurs, de dresser pendant une heure un flatteur autoportrait. Car Edgar Faure est sans doute - parmi tant d'autres sujets qu'il a traités dans sa vie - celui qu'il connaît le mieux, auquel il consacre tous ses soins, et dont il parie avec le plus de plaisir. Aussi n'a-t-on rien appris que l'on ne sût déjà de la personnalité publique de l'actuel président de l'Assemblée nationale. Au personnage qu'il a désormals campé pour les historiographes - ou tout au moins pour les biographes aucune touche humaine, aucune

Tout au plus a-t-on appris qu'il était pour le maintien de peine de mort, mais îi l'avait

songé, en 1969, à se présenter à l'Elysée, mais qu'il aurait fallu e réunir des capitaux considérables », qu'il était insensé de croire dangereuse l'orientation du Rassemblement de M. Jacques Chirac, et qu'il ne pensait pas que l'intolérance taisait des progrès. M. Jean-Denis Bredin, vice-président des radicaux de gauche, présenté comme son contestataire, l'appeiait « Edgar » et le qualifiait de plus grand orateur parlementaire vivant, et le romancier René-Victor Pilhes, qui devait jouer le rôle de procureur, le considérait comme un « homme arrêté aux portes de l'histoire ». Dès lors M Alain Cotta professeur de droit, qui devait être son avocat, a paru presque irrévérencieux en demandant si « l'elficacité était possible sans conviction? », Il a vite été rasgrandes actions de sa vie avalent été guidées et par le souel d'efficacité et par la

center haute fidélité

Voici la chaîne que Robert illel vous conseille. chiffres et tests à l'appui.



- ampli-tuner FM 2 x 30 watts efficaces
- commandes électroniques à effleurement platine automatique à courroie
- enceintes Beovox Uni-phase S 45

La cotation ille!

| Présentation               | 8,5 | Confort d'écoute | 7,6  |
|----------------------------|-----|------------------|------|
| Manipulation des commandes |     | Possibilités     | 6.1  |
| Technique                  | 8.3 | Rapport          | (4,1 |
| Fiablifé                   | 7,6 | qualité/prix     | 7,4  |

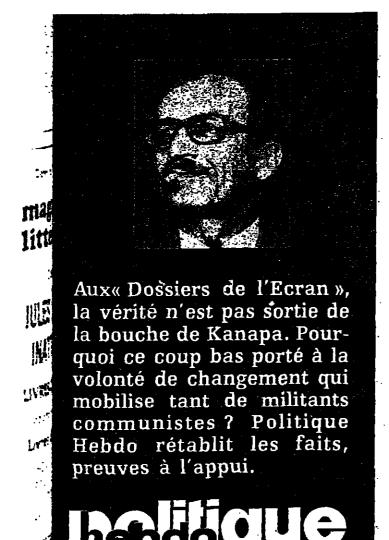
**Paris** 

106/122, avenue Félix-Faure - Paris 15<sup>e</sup> - Tél. 828.09.20

**Cannes** 

32, avenue du Maréchal-Juin - Cannes - Tél. 38,54,55

\* Prix tic – (crédit gratuit si limité à 3 mols)



en vente aujourd'hui.

# La culture, c'est ce qui reste quand Noël est passé:

Le Petit Robert : dictionnaire analogique de . la langue française. Grâce à la méthode analogique, chaque pensée se précise et s'enrichit à travers les 54000 mots du Petit Robert.

Pour chacun d'entre eux : définitions, étymologie, prononciation, analogies, contraires, synonymes, difficultés grammaticales, citations, exemples d'emploi. Des millions d'informations.

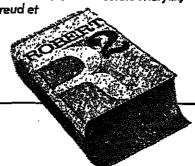
à l'argot. Tous les domaines, du scientifique au



Le Petit Robert 2: le seul dictionnaire en un volume consacré aux noms propres : histoire, géographie, arts, littérature, sciences.

Un dictionnaire qui donne à voir:2200 illustrations, la plupart en couleurs, 34000 noms propres retraçant l'histoire de l'humanité, de ses idéologies et de ses œuvres, 200 cartes originales incitant à l'évasion.

Un dictionnaire où Cicéron côtoie Marylin, Mitterrand, Freud et Walt Disney.



\*Qui a dit: La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié."? Cherchez à culture (Petit Robert): vous trouverez la citation d'Herriot. Et pour en savoir plus sur Herriot, écrivain et homme politique, consultez le Petit Robert 2.

#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Il apparaît cependant que M. Mitterrand ne souhaite pas un parti unanime et s'accommode fort bien d'avoir une minorité. Dans une formation unanime, la discipline de vote de la majorité ne jouerait plus et le premier secrétaire pourrait être abandonné

secrétaire pourrait être abandonné par certains de ses partisans comme M Pierre Joxe, député de Saône-et-Loire, voire M. Jean Poperen, député du Rhône, sur des questions comme l'Europe.

Déjè, lors du congrès de Dijon en mai dernier, M. Mitterrand avait été agacé de trouver face à lui des délégués très unitaires et de devoir, au nom de l'unanimité du parti, aller plus loin qu'il ne le souhaitait personnellement dans la voite de l'alliance avec le parti communiste.

Lors de la convention nationale. Lors de la convention nationale, il a pu constater non sans amusement que, confrontés à la réalité des négociations avec le P.C.F., bien des membres de son parti, qui dérendaient avec acharnement hier le principe des listes d'union de la gauche, sont prêts aujourd'hui à constituer des listes

socialistes homogènes. En ce qui concerne les deux cent vingt-neuf villes de plus de trente mille habitants (les seules dont la situation était examinée par la convention nationale), quatre cas se présentent à l'issue des pre-mières négociations dans le cadre de l'unies de la repueba de l'union de la gauche :

1) Dans plus de la moitié des villes, un accord est conclu et publié ou sur le point de l'être. Tel est le cas, par exemple, à Saint-Etienne, Calais, Lille.

2) Les villes où un accord de principe est réalisé, mais où les négociations buttent sur des pro-blèmes de répartition au sein des listes entire communistes et socia-listes. Cette situation existe aussi blen dans des villes à direction socialiste, comme Limoges, Cler-mont-Ferrand. Charleville-Mézieres et Avignon, que dans des villes dirigées par des commu-nistes, comme La Seyne (Var).

3) Les villes où il y a diver-gence sur la tête de liste. C'est le cas à Villeurbanne, Aurillac, Châteauroux, Blois. Roanne, Le Creusot et Créteil. C'est surtout le cas de cinq villes dont le maire sortant est socialiste, mais où les communistes peuvent se préva-loir d'avoir, lors de scrutins ré-cents, devancé le P.S. Il s'agit de Saint-Brieuc, Evreux, Massy, Cli-chy et Châtenay-Malabry. C'est pourquoi la convention du P.S. a insisté sur le fait que la continuité de gestion devait en toute hypothèse être sauvegardée, cha-que parti de gauche conservant la

maire sortant est l'un des siens.
4) Les trois demandes d'exceptions officiellement admises par la convention : Marseille, Laval et Alx-en-Provence. Dans les deux derniers cas, le P.S. se présentera Alx-en-Provence. Dans les deix derniers cas, le P.S. se présentera setil aux élections, ce qui implique qu'en cas de succès de sa liste îl n'y aura pas de municipalité d'union de la gauche. Les socialistes soulignent qu'il n'en ira pas de même à Marseille où, du fait de la division de la ville en secteurs, les communistes auront probablement des élus. Une municipalité d'union de la gauche pourra donc être constituée à l'issue du scrutin. Les dirigeants du P.S. s'appliquent donc à ne pas ranger le cas de Marseille parmi les exceptions. Toutefois, lors de la préparation de la résolution finale. M. Mitterrand n'a pas accepté d'écrire que la convention « approuve » cette décision. Il a préféré le terme « accepte », et îl a précisé : « Je ne l'approuve pas, je la supporte. » ne l'approuve pas, je la supporte. » La minorité du P.S., pour sa part, a refusé d'entériner ces exceptions et a voté contre.

et le précédent de Marseille Reste à savoir si le précédent de Marseille incitera le P.S. à adop-ter une attitude similaire dans les autres villes divisées en sec-teurs : Paris, Lyon, Nice et Tou-louse. A Paris — où le CERES est louse. A Paris — où le CERES est majoritaire — les socialistes affirment qu'il n'en est pas question. Ils n'ont cependant pas encore arrêté définitivement leur tactique dans la capitale. La fédération de Paris du P.S. cherche pour l'instant à faire pression sur la direction de son parti en proposant M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif, animateur du CERES, comme candidat au poste du bureau exécutif, animateur du CERES, comme candidat au poste de maire. Cette suggestion ne suscite aucun enthousiasme dans l'entourage de M. Mitterrand.

L'initiative de M. Defferre à Marseille est déjà approuvée par M. André Soulier, maire socialiste de Villié-Morgon (Rhône) qui a annoncé qu'il ne demanderait pas le renouvellement de son mandat

amonce qu'il ne demanderait pas le renouvellement de son mandat et a ainsi confirmé qu'il ne perd pas de vue la mairie de Lyon. Il estime que l'application, dans cette ville, de la tactique d'union de la gauche constitue « une erreur historique ». « Fai la triste impression, a-t-il ajouté, qu'on a allègrement sacrifié Lyon. »

A ces cas généraix qui concer-

A ces cas généraux qui concer-nent les rapports P.C.F.-P.S. s'ajoutent quelques conflits entre socialistes et radicaux de gauche à Perpignan (pour la tête de liste) et à Bastia et Cherbourg (pour la répartition des sièces) répartition des sièges).

#### Des organisations de rapatriés vont constituer un mouvement unique

De notre envoyé spécial

Aix-en-Provence. — Un meeting a reuni, samedi 18 décembre, à Aix-en-Provence, plusieurs du meeting, demeurent convainbre, à Aix-en-Provence, plusieurs milliers de rapatriés d'Algèrie qui La seconde grande orientation avaient pris place dans le théâtre avaient pris place dans le théâtre municipal et une réue avoisinante, d'où une sonorisation permettait de suivre les discours prononcés à la tribune. Une dizaine de pera la trionne. One dizante de per-sonnalités, également rapatriées d'Algérie et parmi lesquelles figu-raient plusieurs anciens parle-mentaires, avaient appelé à par-ticiper à cette réunion (le Monde du 16 décembre), dont l'impor-tance n'a pas déçu les espérances des organisateurs.

A ceux-ci s'étaient jointes la plupart des organisations de rapa-triés. Leurs représentants, sym-bolisant tout à la fois leurs divibolisant tout à la fois leurs divisions passées et leur volonté
récente de réunification, siégealent
en rangs serrés sur l'estrade pavoisée aux couleurs nationales et
provinciales et surmontée d'une
handerole demandant la « réhabilitation morale et historique »,
l' « intégration des harkis » et la
« justice pour cinq générations ».
Dans les discours des différents
orateurs comme dans les réactions
de l'assistance, s'est manifestée
une unanimité qui, contrairement
à ce qui fut souvent le cas lors
de précédentes réunions qui se
voulaient unitaires, a largement
survécu à la traditionnelle minute
de silence « à la mémoire de tous

survect a la traditionnelle minute de silence e à la mémoire de tous nos morts ». C'est sous les acclamations que les délégués des différents mouvements ont apporté leur approbation à la proposition dont la réunion d'Aix-en-Provence faisait l'objet essentiel : rassemdont la reunion d'Aix-en-Provence faisait l'objet essentiel : rassem-bler tous les Français rapatriés d'Algèrie en une organisation unique. Le nom au moins provi-soire de cette dernière a été confirmé. Il s'agira du « rassem-blement et cardination resistantblement et coordination unitaires des rapatriés et spoliés » au sigle évocateur (RECOURS).

Cétait bien en fait de la recherche d'un recours qu'il s'agissait pour les différents orga-nismes représentant les Français d'outre - Méditerranée. Ceux - ci estiment, quatorze aus après la fin de la guerre d'Algérie et plus de six ans après la loi dite « de contribution nationale » fixant les modalités de leur indemnisation modalités de leur indemnisation que cette derdière ne répond toujours pas, fût-ce de loin, à l'ampleur des pertes qu'ils ont subles et des difficultés qu'ils ont rencontrées en venant s'installer en métropole. Malgré certains progrès, les rapatriés, a-t-il été La seconde grande orientation prise par le rassemblement d'Aix-

prise par le rassemblement d'Aixen-Provence complète et précise
la première: il s'agira pour l'ensemble des rapatriés de se servir
de «l'arme efficace qui leur reste:
leurs builletins de vote ». De fait,
l'approche de scrutins décisifs et
fort serrés peut donner un poids
non négligeable à une communauté qui regroupe, dans certaines
villes ou circonscriptions du Midi,
quelque 15 % du corps électoral.
Jusqu'alors, au moins au deuxième
tour et sauf quelques cas d'espèce,
un réflexe anticommuniste jouait
traditionnellement dans ses rangs traditionnellement dans ses rangs an détriment de la ganche tout entière. Désormais, ont expliqué à la tribune plusieurs représen-tants d'organisations, le gouver-nement ne doit plus compter sur ce réflexe.

ce réflexe.

Ainsi s'est trouvée confirmée à Aix-én-Provence la ligne tactique défendue depuis plusieurs mois parmi les rapatriés par un certain nombre de jeunes animateurs de cette communauté (dont M. Jacques Roseau, président de l'Association des fils de rapatriés et leurs amis) qui avaient de longue date estimé que le « réflexe national » hostile au P.C. et à ses alliés n'étalt ni à jusifier ni, de toute façon, efficace et qu'il ôtait en tout cas beaucoup de leur portée électorale réelle aux révendications soumises au gouvernement.

Les rapatriés semblent donc s'engager dans un effort de re-groupement à l'échelon national, non pas en confédération de mou-vements déjà existants mais dans un processus de fusion véritable, un processos de fusion véritable, impliquant la disparition des anciens appareils et devant leur permettre, à échéance assez brève, de négocier une indemnisation plus favorable des biens perdus outre-mer avec une majorité que les sondages ne peuvent inciter à se montrer dédaigneuse de près de un million de suffrages au total Réalité que M. Guy Forzy. total. Réalité que M. Guy Forzy, président du Comité national de défense et d'action des rapatriés et spoliés d'outre-mer, a exprimée avec une exagération qui n'a pas déplu à son auditoire sur-chauffé lorsqu'il s'est écrié: « Nous avons créé la V\* République en 1958 ; qu'on sache bien que s'il le faut nous avons les moyens

de la détruire aujourd'hui. » BERNARD BRIGOULEIX. — il est vrai sous le contrôle du bureau exécutif, — c'est en fait pour renforcer sa pression sur ses pour remorcer sa presson sur ses partenaires. Chacun sait bien que, jusqu'au dernier moment, ces lis-tes homogènes pourront être transformées en listes d'union de

la gauche.
L'objectif de la direction du
P.S. consiste à éviter de se retrouen ayant encore à liquider un important contentieux avec le calcul des communistes est inverse de calcul des communistes est inverse calcul des communistes est inverse et que ceux-ci souhalteraient une négociation giobale nationale et se prépareraient à un troc ville contre ville. La pression actuelle du P.S. tend à éviter une telle discussion, les socialistes restant convainces qu'ils obtiendront davantage, compte tenu de leur pro-gression depuis deux ans, à l'is-sue des négociations locales. THIERRY PFISTER.

#### M. MITTERRAND : nous ne nuisons pas à l'union de la gauche.

Intervenant samedi 18 dé-cembre, devant la convention nationale de son parti, M. Fran-çois Mitterrand a notamment déclaré: « L'union de la gauche déclaré: a L'union de la gauche 
— et je ne suis pas suspect de ne 
pas la vouloir — cela ne signifie 
pas s'aligner sur le parti communiste. En gardant notre personnaité et nos propres positions, 
nous ne nuisons pas à l'union de 
la gauche, bien au contraire. Le 
parti socialiste doit être présent 
partout, de la même façon que 
souhaite l'être le P.C.P. lui aussi, 
ainsi qu'il résulte des récentes souhaite Fêtre le P.C.P. lui aussi, ainsi qu'il résulte des récentes déclarations de M. Georges Marchais et de la décision prise par les communistes de présenter un candidat lors de la prochaine élection présidentielle. >
Dans le rapport qu'il a présenté aux congressistes, M. Roger Fajardie, membre du secrétariat, a, pour sa part, précisé:

Fajardie, membre du secrétariat,
a. pour sa part, précisé:
a Il convient de poursuivre ou
de reprendre les négociations en
démontrant par des propositions
raisonnables notre volonté unitaire, mais il jaut que le parti
communiste sache que nous
n'hésiterions pas à constituer des
listes socialistes s'il témolgnait
d'exigences excessives mettant en
cause les intérêts lévitimes de cause les intérêts légitimes de cause les mitereus tegrames de notre parti. Nous ne poupons accepter la moyenne des censul-tations électorales que le P.C.P.

A cela s'ajoute les effets de la politique de la majorité de droite du Conseil de Paris qui a laissé veut retenir comme critère pour beut retentr comme critere pour la constitution des listes d'union de la gauche alors que les résultats des plus récentes consultations electorales mettent en évidence la progression des socialistes.

#### LA RÉSOLUTION. ADOPTÉE

La convention nationale du parti socialiste a adopté, dimanche 19 décembre, par 4 288 mandats (81,30 %), 971 abstentions (18,41 %) et 15 refus de vote, une disclution en indigue.

(18,41 %) et 15 refus de vote, une résolution qui indique :

La convention nationale approuve la résolution adoptée le 1<sup>st</sup> décembre par le comité directeur, réafirmant la volonté unitaire du parti socialiste et son attachement à l'union de la gauche ; elle enregistre avec satisfaction des accords déjà intervenus. Elle invite les jédérations à rendre publics ces accords et, dans les autres cas, les propositions faites à nos partenaires du programme commun

à nos partenaires du programme commun

Là où les négociations n'ont pas encore abouti, du jait d'exigences excessives de nos partenaires, les sections et jédérations sont désormais habilitées à établir leur liste sous le contrôle du bureau exécutif national, qui veillera à assurer à la jois le meilleur dévoloppement de l'union de la gauche et des légitimes intérêts du parti socialiste.

Dès maintenant, la convention nationale constate que les sections d'Aix-en-Provence et de Laval ont demandé à se prévaloir de situations particulières prévues par la motion de Dijon. Par alleurs, la jédération des Bouches du-Rhône, qui, en cas de succès, con stitue ra une municipalité d'union de la gauche à Marseille, se propose de constituer des listes U.G.S.D., compts tenu du découpage en huit secteurs électoraux propre à cette ville. Après examen de la situation de ces communes, la convention nationale accepte ces propositionss.

(Ce dernier paragraphe s'est heurté à l'opposition de la minorité du parti (le CERES). Un vote par mandais est intervenu. Le texte a été adopté par 3 893 mandais (73,8 %) contre 1 123 (21,3 %), 204 abstentions et 54 refus de vote.)

Au deuxième tour, la disci-

Au deuxième tour, la disci-Au distribute tour, la disci-pline de la gauche sera pariout appliquée. Dans les communes où le mode de surutin le permet, les sections constitueront des listes de l'union de la gauche sur la base des résultats du premier tour. Dans les autres villes où les listes sont dioquées, le désistement se fera en faveur de la liste de gauche placée en tête par le suf-frage universel.

# Le P.S. exerce une forte pression sur les communistes Le combat pour la mairie de Paris le Nouvelle (Sutte de la première page.) tête de liste dans les villes où le Fort de son bon impact élec. Fort de son bon impact électoral actuel, le P.S. cherche à régler tous ces différends en menaçant de se présenter seul face aux électeurs. S'Il laisse ses sections et fédérations constituer à présent des listes homogènes — Il est vrai sous la comprole du la com

semble des communes de France.

rappelle ses qualités de bon ges-tionnaire.

— Quel est le programme du parti socialiste pour la capi-tale?

- Compte tenu du rapport

actuel des forces au Conseil de Paris, nous ne sommes pas en mesure de modifier l'architecture

mesure de modifier l'architecturer générale du budget. Par contre, nous sommes prêts à assumer la responsabilité des affaires parisiennes, si tel est le souhait des Parisiens en mars prochain. Nous avons travaillé pendant six mois à l'élaboration d'un plan socialiste pour Paris. Ce travail s'est effectué de mandère décentralisée, au niveau des arrondissements et

au niveau des arrondissements et

au niveau des arrondissements et des quartiers, avec la collabora-tion de nombreuses associations. Ce plan a été rendu public en juin dernier, à l'occasion de la fête du parti socialiste à la Bas-tille. Nous ne sommes donc pas au même stade que M. d'Ornano qui essaie présentement de savoir ce que veulent les Partiens. C'est

qui essaie presentement de savoir ce que veulent les Parisiens. C'est dire aussi que la contribution des socialistes dans la définition du contrat municipal commun ac-tuellement négocié avec nos par-

tenaires communistes et radicaux de gauche sera importante.

Notre idée-force est de rendre Paris aux Parisiens. Il s'agit d'en

finir avec une politique qui s'est faite contre l'intérêt des Parisiens et au bénéfice des grands groupes financiers et immobiliers qui ont mis Paris en coupe réglée. Pour

renfre, Paris aux Parisiens, la gauche unie lancera une politique de l'emploi, aujourd'hui inexis-tante ; elle aura une politique du

logement qui s'attaquera enfin au problème de la spéculation fon-cière ; elle se donnera une poli-

tique du cadre de vie qui implique de nouvelles priorités en matière de transports en commun, de cir-culation, d'espaces verts et d'équi-pements collectifs, domaine où des

retards considérables se sont ac-

Animateur du CERES et membre du bureau exécutif du parti socialiste, M. Georges Sarre qui vient d'être désigné comme candidat à la mairie de Paris par la fédération du P.S., a quarante ans ; il est inspecteur des postes. Depuis 1971, élu sur une liste d'union de la gauche dans le onzième arrondissement, il siège à l'Hôtel de Ville. Sévère mais sachant manier l'ironie,

M. Georges Sarre n'est pas, au sein même de l'union de la gauche parisienne, un partenaire facile. Considérant que le P.S. est insuffisam-ment représenté à l'Hôtel de Ville (huit élus, vingt au P.C.), il se mentre très rigoureux dans sions avec le parti communiste pour

e La discussion budgétaire est l'active en ce debut de semaine au Conseil de Paris est l'occasion d'apprécier et de discuter la politique financière de la capitale. Quelle est votre analyse?

La tiscussion d'apprécier de de semaine des communes de France.

Dans ces conditiones de France.

Dans ces conditiones de France.

Et au licition de l'extra de de communes de France.

Dans ces conditiones de France.

Dans ces conditiones de France.

Dans ces conditiones de France.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que, depuis 1974, l'exécution du budget se soit traduite de l'extra de

 Les deux budgets parisiens (celui de la commune et celui du département) ont été établis selon la même orientation fondaseion la meme orientation fonda-mentale que le budget de l'Etat. L'un et l'autre portent la marque de la politique d'austérité de l'actuelle majorité. Si, pour la commodité de l'analyse, on envisage globalement les deux budgets parisiens, on constate que les dépenses de fonctionne-ment n'augmentent cette amée ment n'augmentent cette amée que de 10 %, contre plus de 15 % l'an dernier, tandis que les dépenses d'investissement sont en quasi-stagnation. Compte tenu du rythme actuel de dépréciation monétaire, la progression des cré-dits budgétaires, exprimée en termes réels, sera nulle en 1977 par rapport à 1976.

Les propositions initiales du préfet de Paris ont d'allieurs été. révisées dans un sens restrictif, revises dans un sens restricti, après le lancement du plan Barre. C'est dire que, loin de combattre les effets de la crise à Paris, ce budget en aggrave au contraire les conséquences pour les Pari-siens. Je note en particulier le net ralentissement de l'effort en faveur des plus défavorisés, et notamment des personnes âgées securues par le Bureau d'aide

sociale.

La participation financière de la Ville de Paris au Bureau d'aide sociale, qui s'était accrue de 35 % par an en moyenne ces quatre dernières années, n'augmentera que de 7,5 % en 1977, taux inférieur à la progression générale des crédits, eux-mêmes insuffisants.

A cela s'ajoute les effets de la

du Conseil de Paris qui a laissé la capitale se vider de sa subs-tance. Plus de trois cent mille habitants ont quitté Paris de 1968 à 1975. Les emplois supprimés chaque année se comptent par milliers

milliers.

Cette évolution n'est pas sans conséquences sur le plan financier. Les impôts directs, par ailleurs en constante augmentation, se répartissent aujourd'hui sur un nombre plus réduit de contribuables. De même, les règles d'attribution du versement représentatif de la taxe sur les salaires (V.R.T.S.), qui sont, pour une part importante, fonction de la population, ont pour effet de défavoriser Paris. M de La Malène (1) aujourd'hui accuse l'Etat, mais c'est sa politique qui est la cause directe de cette mauvaise situation. Malgré quelques artifices, il ne parviendra pas à se dédouaner, et la majorité non plus.

plus.
En 1977, le V.R.T.S. attribué à la capitale n'augmentera que de 6,4 % contre 13,9 % pour l'en-(1) Rapporteur général du budget de la VIIIe, candidat R.P.R. à la mairie de Paris,

## DELMAS Organisation et finances des communes FONCTIONS MUNICIPALES

#### Avec PANCLIN JOUEZ POUR 2000

LES FETES 76 77 LA CARTE TEXAS INSTRUMENTS Une gamme incomparable de cadeaux intelligents Calculatrice à partir de 75 tr Calculatrices scientifiques (laT130,183t) Calculateurs programmables SR56,5R52' Montre à quartz 5 fonctions 128tr Pour les enfants le fantastique jeu édocatif LITTLE PROFESSOR à 99 fr



FRANKLIN 2000 Montparmasse 8 Rue de l'Arrivée 75015 PARS 548,32,60 FRANKLIN 2000 Strasbour s' Denie 2 Rue de Metz 75010 PARIS 548,32,60 FRANKLIN 2000 La Defense Librairie EVASION 16 Place des Refiels Quartier Alsace 92400 La Defense775\_11\_83 proposées au cours des prochaines « muni-

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, et avant de critiquer la gestion actuelle de la capitale, il nous a notamment déclaré : « Pour nous, le combat pour les élections municipales et celui pour les élections législatives qui suivront ne sont pas séparables. La conquête de la mairie de Paris constituerait un élément décisif pour la victoire aux législatives. » Il faut rappeler qu'actuellement la gauche, dans la capitale, est uniquement représentée à l'Assemblée nationale par sept députés commu-

> - Ce sont là des intentions. Comment dans la pratique en-visages-vous de Jinancer votre programme pour Paris?

— Nous avons réalisé une pro-grammation financière à moyen terme, effort qu'à ma connais-sance la majorité actuelle n'a pas enirepris jusququ'à présent. La conclusion que nous tirons de nos-travaux est que la réalisation de notre programme dans toute son ampleur, accompagnée de la né-cessaire limitation de la progres-sion des impôts demandés aux Parislens, passe par une réforme profonde de la répartition des res-sources entre l'Etat et les colleo-- Nous avons réalisé une proprocedure de la repartation des res-sources entre l'Etat et les collec-tivités locales. A cet égard, il n'y a pas grand-chose à espérer du rapport Guichard. Seules farrivée de la gauche unle au pouvoir et l'application du programme commun de gouvernement per-mettront de sortir les communes de l'ornière actuelle.

Dans cette attente, la gauche unie accédant à l'Hôtel de Ville sera, contrainte de recourir dans un premier temps à des palifatifs, à savoir un recours limité à l'em-prunt, limité à la fois dans le temps et dans son montant, pour ne pas aggraver inconsidérément les charges de la dette de Paris. Dans le même temps, la gauche unie s'attachera à dégager des économies en supprimant les dé-penses liées aux choix politiques que nous combattons et à mener une gestion beaucoup plus rigoureuse qu'aujourd'hui, par exemple en mettant en valeur le patri-moine immobilier de la Ville, qui est considérable, et en maîtrisant les opérations d'aménagement actuellement laissées sans contrôle aux mains des grands groupes

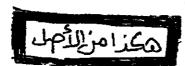
W

Section 1

financiers et immobiliers Dans une deuxième phase, la gauche disposera des ressources nouvelles prévues par le programme commun de ment : suppression des charges indues jusqu'ici transférées par l'Etat remboursement de la T.V.A. sur les travaux d'équipement. réforme des subventions. »

> Propos recueillis par JEAN PERRIN.





e Sénat a a dopté; samedi lécembre, le projet de loi ten-t à instituer pour l'île de votte un statut juridique ori-il, ouvrant la voie soit à une gration définitive sous forme DOM, soit à l'indépendance si, ageant d'avis, elle souhaltait, jour, sortir de la République, nçaise. A la demande de STIRN, se crétaire d'Etat gé des DOM-TOM, les séna-se sont prononcés sur l'en-ble du projet par un vote blo-n'incluant qu'une modifican'incluant qu'une modifica-purement rédactionnelle, due nitiative du rapporteur M. DE FIECLOCQUE (Pays).

même rapporteur a fait ite voter (par 186 voix contre P.C.] et 188 contre 20) les ets de loi relatifs à l'élection ets de loi relatifs à l'élection le putés et de sénateurs à yotte et à Saint-Pierre-et-leion. Puis, sur rapport de HUILLARD (ind.), le Sénat a té le projet de loi tendant à mer le statut juridique de la selle-Calédonie et de ses ndances. M. STIRN a ainsi ctérisé ce nouveau statut : large statut de décentralisalarge statut de décentraitsa-qui in a ove sur quelques is essentiels: le conseil de ternement passe de cinq à sept pres, dont l'un portera le titre vice-président, ce qui lui tera évidemment une préémi-e. Il sera désigné à la pro-lonnelle. Le pouvoir de déci-passe du haut commissaire msell de pouvernement, agismsell de pouvernement, agis-collégialement sous la prési-e du haut commissaire, qui e au mais commission, qui tie pas dans les questions ter-lales. Les membres du conseil erront doter de compétences es de contrôle. Les mattères unt de l'Etat seront limitati-

Président conseil de gouvernement lu Territoire des Afars et des issas :

#### M. KAMIL END EN VISITE OFFICIELLI EN SOMALIE

ibouti (A.F.P., Reuter). Abdallah Mohamed Kamil, dent du conseil de gouverne cent du consent de gouvente-c du Territoire /français des 5 et des Issas, est arrivé di 1s décembre à Moga-pour une visite officielle tépublique démocratique de

Abdallah Mohamed Kamil, est accompagné de trois nes du conseil de gouvernt et de deux députés, a été illi par le général Husseln le Afrah, vice-président

royage répond à une invi-officielle lancée par le nement de Mogadiscio il y des mois.

ues mois.

29 juillet darnier en remnt de M. Ali Aret, démission6. Kamii avait reçu dès le
un télégramme de félicidu général Syaad Barre,
t de la République démode Somaile. L'annonce, le
par M. Olivier Stirn, secréfiet aux DOM-TOM, de l'orin du référendum sur l'indéde de Dilbouti avant la finder 1977 a contribué par
- à détendre les rapports
uris et Mogadisclo.]

f. Murcel Planchet (C.D.S.).

été démis d'office de ses
ons de maire de Saint(Ille-et-Villaine), a décidé
moncer à son mandat de
iller général du canton de
-Malo-Sud. M. Planchet
été condamné à six mois de
ages grass pour prise avec sursis pour prise t par la cour d'appel de le 11 juillet 1975. —

Sur l'initiative de M CHER-RIER, sénateur (ind.) de Nou-velle-Calédonie, un amendement a notamment été voté qui donne au hant commissaire le pouvoir de recruter localement des fonc-tionnaires de l'éducation natio-nale pour l'enseignement secon-daire. L'assemblée territoriale a, d'autre part. été pourvue du droit d'autre part, été pourvue du droit d'assortir les infractions qu'elle sanctionne de peines complémentaires. Plusieurs autres modifica tions précisant des points d'orga-nisation du territoire ont été nisation du territoire ont été votées, nécessitant la convocation d'une commission mixte paritaire. Avant le vote sur l'ensemble du projet, qui s'est effectué à main levée, M. Chauvin (Union cent.) a annoncé que le groupe qu'il préside s'abstiendrait, par crainte que le conseil de gouvernement du territoire ne puisse être assimilé à un véritable gouvernement.

#### MORONI SE DÉCLARE PRÊT A RÉCUPÉRER MAYOTTE PAR LA FORCE

Les Comores font des prépara Les Comores font des préparatifs « de grande envergure pour
libérer l'île de Mayotte », a affirmé dimanche 19 décembre à
Dar - Es-Salam, M. Ali Tahir,
premier secrétaire du ministère
comorien de la défense. Dans une
interview à la radio tanzanienne,
il a indiqué que les Comores
ne se considéreraient pas comme
indépendantes tant que Mayotte
ne serait pas « libérée ».

Artiré semetit à Dar-Es-Salam.

Arrivé samedi à Dar-Es-Salam porteur d'un message du prési-dent comorien au président Nye-rere de Tanzanie, M. Tahir devait s'entretenir notamment avec les responsables militaires. De son côté, M. Stirn, secré-

taire d'fitat aux départements et territoires d'outre-mer, a déclaré samedi que le statut de Mayotte, qui vient d'être adopté par le Parlement, « être un statut évolutif qui devrait satisfaire ceux qui se préoccupaient du sort de l'île 2.

Il a précisé, après l'adoption par le Sénat du projet de loi conférant à Mayotte le statut de « collectivité territoriale de la République française », que la France a tenu avant tout à respecter le droit à l'autodétermination du peuple mahorais.

L'Association des anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration, fondée en 1948, publie ce mois-ci le centième numéro de sa revue Promotions. Entièrement consacré à un seul sujet, « Les fonctionnaires et la politique », il contient plus de vingt articles d'anciens élèves, de ministres, d'hommes politiques, de syndicalistes et de spécialistes de la fonction publique. M. Jean Carrière, président de l'Association, pose le problème en termes simples. Selon tut, la liberté des fonctionnaires, qui sont aussi des citoyens, naires, qui sont aussi des citoyens, ne doit subir que deux limita-tions : le devoir de réserve et la ne doit suoir que deux limitations: le devoir de réserve et la
possibilité, pour le gouvernement,
de nommer à quelques postes-clès
des fonctionnaires de son choix
Mais, ajoute-t-il, « l'administration doit veiller à sa neutralité
pour préserver la continuité de
l'Etat, en cas de changsment
radical de majorité politique dans
le pays » Alors que M. Bertheloot,
au nom de la C.G.T., souligne les
restrictions apportées en fait à
l'exercise des droits politiques des
fonctionnaires, M. Giauque, pour
Force ouvrière, s'inquiète de la
dégradation du climat politique
dans le fonction publique et rappelle les affaires Ceccaldi et Blache, dans lesquelles il craint de
discerner un début de « chasse
aux sorcières ». Le dessinateur
Piem, lui aussi, évoque les sanctions qui ont frappé ces deux
fonctionnaires. M. Michel Crozier
souhaite la création d'une haute

souhaite la création d'une haute autorité, qui protégerait les fonc-tionaires contre les emplètements du politique. ments du politique.

El juge que le système de l'ENA a cristalisé davantage le monde de la haute fonction publique. Pour M. François Eloch-Lainé, c'est en raison de l'absence de directives claires, du règne du bon plaisir que s'établit une « politisation par le vide » : « Le souci politique per servit pus positirement insufne serait pas positivement insuf-fle par les vues fortes du pouvoir il serait comme aspire vers l'in-connu des sommets. » M. Charles Debbasch, président de l'univer-sité d'Aiz-Marseille, étudie lon-

M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du parti so-cialiste, qui remet en cause le principe des grandes écoles, estima principe des grantes exiles, estatus qu'àprès sa victoire la gauche trouvera « un problème tout à fatt redoutable », les fonctionnaires supérieurs ayant « à l'heure actuelle des orientations peu compatibles avec celles du problème experieurs ». Le gauchain gouvernement s. La gau-che devra donc, selon M. Rocard, traverser a une phase intense de nécessaire pédagogie, d'explica-tion aux fonctionnaires supérieurs du contenu et de la qualité de l'intention gouvernementale. : « Nous entendons, ajoute M. Ro-

Les fonctionnaires et la politique

L'Association des anciens élèves

de Nouvelle-Calédonie

L'Association des anciens élèves

de l'Ecole nationale d'administration, fondée en 1948, publie ce

de l'Ecole nationale d'administration, fondée en 1948, publie ce

pour production des anciens élèves

de l'Ecole nationale d'administration, fondée en 1948, publie ce

pour production des anciens élèves

de l'Ecole nationale passe à travers

controllers de l'action

de vinet articles

de vinet Deux études techniques de grand intérât sont jointes à ces appréciations. M. Pierre Racine, ancien directeur de l'ENA, traitant de l'origine sociale et géographique des élèves, s'en prend, chiffres à l'appui, à certaines idées reçues, tout en souhaitant que le recrutement se provincialise davantage et que s'accroisse sa diversification sociale.

M. Jean-Frencois Kesler, ana-

sa diversification sociale.

M. Jean-François Kesler, analysant les choix politiques des énarques, montre que l'ENA a diversifié l'orientation politique des hauts fonctionnaires. Au terme d'une enquête statistique qu'il a réalisée, M. Kesler estime qu'en gros el ténarchie penche vers la gauche et le centre 2. Toulefois, lors des élections législatives de 1968 et de la présidentielle de 1969, les élèves ont voté sensiblement comme l'ensemble des Français. Quant à l'appartenance politique des élèves, selon une enquête déjà sucienne (1967) une nette préférence était donnée à la gauche mais non au parti communiste.

Le centième numéro de la revue Promotions offre ainsi un bon dessier auquei il manque toutefois une synthèse. Il est vrai que la diversité des points de vue expri-més interdit toute conclusion qui, en schématisant ce problème complexe, le déformerait.

ANDRÉ PASSERON. ★ Promotions, 56, rue des Saints-Pères, 75007 Paris.

**VENEZ A NEUILLY** 

ACHETER VOTRE CHAINE HI-FI

#### TROIS ÉLECTIONS CANTONALES...

mont-l'Eventé (2º tour). Inscr., 3895; vot., 2733; suffr. expr., 2607. MM. François Rev-nouard, sans étiq., 1711 voix, ELU;

Raymond Lemonnier, sans étiq., maire de Foulognes, 896. [Il s'agissait de pourroir au rem-placement de Maurice Baroux, R.P.R.,

recemment décédé, qui avait été rééla conseiller général au premier tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 1624 voix contre 187 à M. Gehard, P.S., et 95 à M. Cherier, P.C. II y avait en 2 540 Hecteurs inscrits, 1998 votants et 1 906 suffrages exprimés.

Les résultats du premier tour de cette élection partielle avalent été les suivants : inser., 3852; rot., 2751; suiv., espr., 2768, MM, Reynouard, 740 voir; Lemonnier, 646; Cardinenn, sans étiq., maire de Caumont-l'Eventé, 486; Lecorna, R.P.R. and de de la Caumont-l'Eventé, 486; Lecorna, R.P.R. and de la C R.P.R., anc. dep., 441 : Goulas, P.S., 316 : Mime Georges, P.C., 85.]

DORDOGNE: canton d'Issignec (2° tour).
Inscr., 3 101; vot., 2 384; suffr.
expr., 2 348. MM. Jean-Pierre
Vaubal, P.S., 1 302 voix, ELU;
Gérard Gachet, sans étiq., maire

écomment décédé. M. Perrin avait

d'Issigeac, 1 046. [Il s'agissait de pourvoir au rem-placement de M. Perrin, R. P. B.,

(2° tour).

Inscr., 2934; vot., 2056; suffr. expr., 2002. Liste d'union de la gauche, conduite par M. Etlenne Jennequin, P.C., et composée de trois P.C. et deux P.S., 1227 voix et deux p.S., 1227 vo

[II s'agissait de compléter le conseil municipal, où cinq sièges étalent vacants, dont celui du maire, Victor Bondois, P.S., récemment

CALVADOS : canton de Can- été réélu au premier tour des élections cantonales de mars 1976 avec I 226 voix contre 660 à M. Vanbai, P. S., et 137 à M. Gaillard, P. C., sur 3 132 inscrits, 2 385 votants et 2 323 suffraçes exprimés.

Au premier tour de cette élection partielle, M. Gachet, sans étiq., étalt narricé en tête avec 867 voix comtra 860 à M. Vaubal, P.S., et 617 à M. Gaillard, P.C., sur 3887 insertis, 2301 votants et 2261 suffrages

MANCHE: canton de La Haye-du-Puits (2º tour).

Inser., 5428; vot., 3415; suffr. expr., 3223 MM. Jacques Lair, mod., maire de La Haye-du-Puits, 2121 voix, ELU; Gérard Martin, P.S., 1102.

II s'agissait de pourvoir au remplacement de Louis Gamet, mod., récemment décède, qui avait été élu necessiment poeces, qui avait ets du au premier tour des élections canto-nales de septembre 1973 avec 2 461 voix contre 364 à M. Angot, P.S., et 181 à M. Boulland. P.C. Au premier tour de cette élection particile. M. Lair était arrivé en tête avec I 808 voix contre I 901 à M. Da-niei Asseline, mod. ; 657 à M. Martin, P. S., et 193 à M. Jean Brochard, C., sur 5 429 inscrits, 3 705 votants 3 665 suffrages exprimés. M. Lair récomment été élu maire de Haye-du-Puits en remplacen

#### ... UNE ÉLECTION MUNICIPALE

en moyenne, ELUE; liste modé-rée, conduite par M. Louis Alle-gaert, 707.

PAS - DE - CALAIS ': Annay décédé. An premier tour, trois listes decede. Au premier tour, trois listes etalent en présence. Les résultats avaient été les suivants : inser., 2 934 ; vot., 2 140 ; suffr. expr., 2 651. Liste du P.C., conduite par M. Jen-nequin, 750 voix en moyenne ; liste nequin, 750 ten en moyenne; inste du P. S., conduite par M. Raymond Deloo. 711; liste modérée, conduite par M. Allegaert, 531. Il semble qu'une partie des électeurs qui avaient voté en faveur de la liste socialiste au premier tour ne se soient pas pronoucées pour la liste d'mino de la sociale au secule d'union de la gauche au second

> En mars 1971, la liste conduite par Victor Bondois, composée de socia-listes et de centristes, avait enlevé tous les sièges dès le premier tour avec 1086 voix. La liste présentée par le P.C. avait recueilli 911 suf-frages en moyenne. Il y avait en 2716 inscrits, 2151 votants et 2078 suffrages exprimés.]



#### guement la confusion relative qui s'est établie entre la politique et "DOSSIER EN MAIN" 5 Dossiers inédits. 12 Chaînes cohérentes. A Neuilly, 400 m<sup>2</sup> de Hi-Fi vous attendent. Toutes les répon-Ce travail considérable a donné naissance, après contrôle en laboratoire, aux 12 chaînes

ses aux questions que vous vous posez sont là : les 32 pages des dossiers Quartz vous expliquent clairement comment bien choisir votre chaîne. Nous avons confronté sans pitié toutes les grandes marques dans des tableaux compa-

110, av. Charles-de-Gaulle Neuilly (métro : Sablous) 39 av. Jules-Cantini, Marseille

Quartz, les plus cohérentes de la

saison 77. Aux prix les plus bas

de Paris (à partir de 1.990 F). Ve-

nez les écouter tranquillement.

Nous avons mis votre dossier

(gratuit) de côté. Et le parking







## EQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### Corse

#### Violences et mouvements de protestations dans l'île

Le F.L.N.C. avait opéré il y

une quinzaine de jours dans la plaine orientale contre la cave de M. Cohen-Skaili, à Aléria. Un commando avait déversé le contenu de plusieurs cuves de vin après avoir ligoté le person-nel de la cave.

Deux autres attentats ont été

commis en Corse durant cette fin

commis en Corse durant cette fin de semaine. L'un au cours de la nuit de vendredt à samedi contre la mairie du village de Feise, à 70 kilomètres au sud-ouest de Bastia (la porte d'entrée du bâtiment et piusieurs vitres ont été endommagées) : l'autre, samedi soir, en piein centre de Corte. où la voiture de M. Jacques-André Luciani. militant automoniste l

Luciani, militant autonomiste corse, a été détruite par une charge de plastic.

D'autre part, aux cinq jeunes gens de Bastelica, village situé à 40 kilomètres d'Ajaccio, qui ont entamé. le 13 décembre, à la cathédrale d'Ajaccio une grève de

la faim, se sont joints par la suite trois autres autonomistes. Leur

action a été déclenchée pour soutenir celle de M. Marcel Loren-

zoni, trente-trois ans, qui fait lui aussi la grève de la faim depuis le 2 décembre — et la

grève de la solf depuis le 18 dé-cembre — afin de protester contre les lenteurs de l'instruc-tion dans l'affaire de Genne-villiers et réclamer sa mise en

prison avec sursis par la Cour de sûreté de l'Etat le 22 juin 1976.

Deux jours plus tard, un attentat par explosif était commis contre le dépôt Antar de Gennevilliers.

Trois personnes avaient été inter-

Trois personnes avaient été inter-pellées: M. Gabril Valentini et les frères Paul et Guy Rossi. Ce dernier avait, selon les enquêteurs, reconnu les faits et déclaré que ses amis et lui avaient voulu, de manière symbolique, protester contre la sévérité de l'arrêt de la Cour de sûreté à l'égard de

Offrez vous un KOSS

LES INVENTEURS DU CASQUE STEREOPHONIQUE 12, rue du Puits Dixme. SENIA 525.94577 RUNGIS. tél. 677.04.56.

pour un prix

15 fois moindre

(et un son

supérieur)

des enceintes

:OKOSS HIF

à la plupart

- Deux plastiquages dans la partie orientale
- Huit grévistes de la faim dans la cathédrale d'Ajaccio

Ajaccio. — Tandis que l'on attend en Corse le jugement du tribunal de Lyon, prévu pour le 22 décembre, dans l'affaire de l'attentat contre le boeing d'Air France (7 septembre 1976 à Ajaccio) et la décision de la commission d'application des peines à la prison de la Santé, prévue pour le 13 janvier, de remettre ou non en liberté le docteur Edmond Simeoni, deux formes d'action se développent parallèlement.

D'une part, l'action violente qui est notamment menée par le Front de Ubération nationale de la Corse et qui s'est encore traduite, dans la nuit du samedi 18 décembre au dimanche 19, par des actions de commando en plaine orientale contre des établissements apportenant à des rapatriés d'Afrique du Nord : d'autre part, une action

Deux actions de commando ont Deux actions de commando ent eu lleu dimanche, peu après minuit, dans la plaine orientale corse, à proximité de Ghisonaccia. La première de ces actions a été menée par sept hommes armés et masqué qui ont pénétré à l'intérieur de la cave vinicole appartenant à trois rapatriés d'Afrique du Nord: Christian Sirgent, Lorenzo Modeste et Henri Langiois. Après avoir fait évacuer les ouvriers nord-africains qui se trouvaient à l'intérieur de la cave, les membres du commando ont placé des charges de plastic ont placé des charges de plastic sur les cuves à vin. Quelques ins-tants plus tard, les 12 000 hectolitres de vin que contenalent les cuves se sont répandus sur le sol.

Les dégâts sont importants: une première évaluation les chiffre à près de 2 millions de francs. Avant de partir, le commando a tracé sur les murs de la cave le sigle F.L.N.C. (Front de libération nationale corse) et le slo-gan écrit en langue corse : « Liberta ter I patrioti. » C'est probablement le même

commando qui, une demi-heure plus tard, pénétrait dans un hanpius tard, penetrait dans un nan-gar agricole servant à remiser du matériel appartenant à M. Pierre O'Neil (1). Ceci sur la commune de Ventiseri, tou-pour dans la plaine orientale, à 10 kilomètres environ au sud de Chisonaccia

Le hangar a été plastiqué. Le hangar a été plastiqué. L'explosion, qui a pratiquement détruit l'installation, a égale-ment provoqué l'effondrement d'un plafond dans une maison située à proximité et occupée par trois ouvriers nord-africains qui

(1) M. Roger Simoni, président de la F.D.S.F.A. de Haute-Corse, a notamment déclaré après l'attentat:

« À l'occasion de la réunion du
sy n dite at local, le cas d'un lot
SOMIVAC situé à Ventiseri appartenant à un amiral (M. O'Nell) a suscité de vives protestations, notamment sur le fait effectivement
inadmissible que des exploitations
agant bénéficié à plus de 50 % de
subventions du ministère de l'agriculture projitent en définitive à la
marine triandaise, ledit amiral ne
résidant même pas en Corse et ayant
conjés la gérance de sa propriété.
La F.D.S.E.A. avait alors décidé de
régler l'affaire par une solution
syndicale en proposant une négociation au propriétaire. »

non violente menée à visage découvert par des militants autonomistes : la grève de la faim d'un certain nombre de ceux-ci qui suivent l'exemple donné dernièrement par les détenus de Lyon. En contrepoint, on note également des attentats non revendiques contre les biens d'autonomistes.

En cette fin d'année, on continue à s'interro-ger dans l'île sur les aboutissements d'une stiuation qui risque de s'aggraver et de favoriser les menées extrémistes tant que les pouvoirs publics n'auront pas pris conscience de la nécessité d'apporter une solution raisonnable au problème corse. Pour l'immense majorité de l'opinion, cette solution passe par l'élection d'une véritable assem-

blée régionale au suffrage universel, dotée de compétences élargies, et par l'assainissement des pratiques électorales. De notre corréspondant dormaient. L'un d'entre eux a été projeté à l'extérieur et blessé au pied. Le. deux autres sont in-

M. Edmond Simeoni et de ses compagnons. M. Guy Rossi était par la suite revenu sur sa déclaration, mais M. Marcel Lorenzoni, mis en cause, avait été interpellé à Ajaccio le le juillet et transféré à la prison de Fleury-Mérogis.

M. Lorenzoni a affirmé qu'il se transett à Camphia la jour du M. Lorenzoni a affirmé qu'il se trouvait à Grenoble le jour du plastiquage, et il a constamment nié sa participation à l'opération. « Cinq mois après son arrestation, viennent de déclarer dans un communiqué plusieurs personnalités au nombre desquelles Jean-Paul Sartre et Simone de Basunit un communiqué plusieurs personnalités au nombre desquelles Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, une commission roga-toire vient de confirmer ses dires (...). Bien que le juge chargé de l'instruction, ne s'oppose plus à sa mise en liberté, M. Marcel

Lorenzoni est toujours en pri-son à la requête du parquet. PAUL SILVANL

# Une violente polémique oppose le maire de Nancy par de la préfet de Meurthe-et-Mosella

déjà engagée à Nancy et s'articule autour des questions d'urbanisme. Une polémique extrémement vive oppose depuis quelques jours le maire de Nancy, M. Marcel Martin, ancien sénateur, centriste proche de la majorité, au préfet de Meurihe-et-Moselle, M. Jean Rochet, en poste depuis l'automne 1972.

Le maire a engagé un recours hiérarchique contre le préfet qu'il a accusé, au cours d'une conférence de presse, de diffamation, d'ingérence dans les affaires de la ville et d'immixtion dans la campagne électorale propres à favoriser les partis de gauche , et à qui il a reproché d'avoir -outrepassé les droits que lui conferent ses fonctions -. Le préfet répond

Nancy. — La tour Thiers, qui domine la place de la Gara de ses vingt-trois étages est au centre de la polémique qui oppose le maire de Nancy, les huit conseil-lers municipaux qui forment depuis plusieurs mois une opposi-tion interne une sorte de che-

less municipaux qui forment depuis plusieurs mois une opposition interne, une sorte de a cheval de Trole » de la majorité et le préfet de Meurthe-et-Moselle.

Cette tour et l'aménagement de la place de la Gare, en voie d'achèvement, ne sont qu'un élément de la ZAC Thiers, créée en 1971 et qui couvre deux hectares. Si la piace de la Gare, où un hôtel Frantel, des bureaux et des studios ont été construits entre 1972 et 1975 par une société privée, la Société immobilière nancéienne (SOCIN), est quasiment terminée les autres projets, pris en charge par la ville qui a engagé dans cette affaire plus de 9 millions de francs, ont été plus ou moins abandonnés devant les remous causés par l'ensemble de l'opération.

pour sa part, dans un communiqué reprodui ci-contre, que le maire et son premier adjoint M. Pierre Deiber, ont «menti» en lisant de documents officiels, devant le consell municipa du 15 décembre, avant qu'une majorité d eillers (dix-huit contre onze) renouvellen leur confiance au maire.

Au centre du différend se trouvent le sions d'une enquête de l'inspection géné rale de l'administration, qui mettent en caus M. Martin et lui reprochent d'avoir mêlé se fonctions publiques et ses intérêts privés et étant l'administrateur d'une société qui inter venait dans l'aménagement du quartier de L gare, la ZAC Thiers où a été construit l'hôte Frantel.

De notre correspondant

Pour faire la lumière sur cette opération, les huit membres de l'a opposition majorité » ont demandé, en janvier 1975, des explications. Sous leur pression, le conseil municipal. M. Martin en tête, a décidé de demander une enquête d'un inspecteur général de l'administration du minisral de l'administration du minis-tère de l'intérieur. « Cette affaire a fait beaucoup de bruit, déclara M. Martin ce jour-là, il traine en ville des insinuations. Il faut nous en débarrasser. Je désire que ce dossier soit examiné par une per-sonnalité objective extérieure au conseil municipal. » C'est le résul-tat de cette enquête communique par une lettre du préfet de Meurthe-et-Moselle à un conseiller municipal qui provoque la polémique actuelle. Deux griefs principaux sont relevés contre la

principaux sont relevés contre la municipalité
L'enquête met directement en cause M. Marcel Martin. En effet, la société SOCIN, chargée de la construction de la tour Thiers, est une filiale de la SICE (Société immobilière et commerciale de l'Est), qui possède 50 % de son capital. Or, relève l'enquête, M. Marcel Martin a été administrateur de la SICE du 22 décembre 1965 au 6 mai 1972 : « Durant son mandat, le conseil municipal de Nancy a délibéré sur les affaires immobilières intéressant la res immobilières intéressant la SOCIN lors de quatre séances du SOCIN lors de quatre séances du conseil municipal présidé par le maire. Ce comportement est indiscutablement contraire à la loi, qui sanctionne l'ingérence des fonctionnaires ou des élus dans les affaires soumises à leur surveillance et à leur contrôle. Le préfet ajoute dans sa lettre qu'e il est évident que si l'autorité préfectorale avait eu connaissance en temms poulu de ces

sance en temps voulu de ces éléments, les délibérations en question auraient été annulées n.
Le second point concerne la
participation financière que devalt demander la ville à la
SOCIN: « L'application stricte SOCIN: « L'application stricte des textes concernant la taxe d'équipement et celle de la « surdensité» en aurait fixé le montant à 11 200 000 francs. Or. la SOCIN a été invitée à ne verser que 1 100 000 francs. Or. la SOCIN a été invitée à ne verser que 1 100 000 francs. (soit le dirième). » La direction départementale de l'équipement a jugé ce chiffre très insuffisant et estimé qu'il aurait du au moins être triple.

Au cours du censeil municipal du 15 décembre, puis lors d'une conférence de presse, M. Marcel Martin et son adjoint, M. Pierre Delber, se sont défendus sur les deux griefs avancés par l'enquête.

M. Martin a indiqué devant les élus municipaux qu'il avait donné sa démission de la SICE le 6 novembre 1971 : « Si une signature figurait sur des documents

postérieurs, c'est qu'il avait falls posterieurs, c'est qu'u cuau jain un certain temps pour régula-riser cette démission et les di-verses étapes de la transformation de cette société.» Il a ajouté, au cours d'une conférence de press du vendredi 17 décembre du vendredi 17 décembre « J'étais en droit de la mainte nir, car les démarches et toute les réalisations ont été jaites par les deux autres sociétés : le Société ctolle d'études, et le SOCIN. Afin que tout soit plu clair, fai démissionné avant toute délibération du conset municipal. » nunicipal.» Au sujet de la participation

financière de la SOCIN MM Mar-tin et Deiber affirment qu'elle n's tin et Deiber affirment qu'elle n's
pas été déterminée par la ville
seule, mais après une consultatior
qui a duré plusieurs mois avec,
qui a duré plusieurs mois avec,
les administrations intéressées.

« Cette convention n'a famais éte
approuvés par mon prédéces,
seur », rétorque M. Rochet, qui
reproche au maire et à son adjoint
d'avoir « menti » en lisant, en
séance, une lettre du préfet précédent, laissant ainsi croilre à un
arbitrage de l'autorité préfecarbitrage de l'autorité préfec-

torale.
Vendredi, M. Marcel Martin a introduit un recours hiérarchique auprès du ministre de l'intérieur, auprès du ministre de l'intérieur.

M. Poniatowski. contre les agissements du préfet de Meurthe-et'Moselle « Toute son action depuis de longs mois me paraît étre une ingérence que je ne saurais qualifier, d'une part dans les affaires de la ville et d'autre part dans la campagne électorale. On veut jaire le jeu de mes opposants et empécher lu municipalité en place de répondre à ses objectifs, de présenter à nouveau au suffrage des électeurs nancétens un programme crédible. »

Il est évident que cette affaire se situe dans un contexte politique précis. L'équipe de « Nancycapitale » de M. Martin est à l'hôtel de ville de puis 1970 et comprend des modérés, des divers gauche, des membres du centre concertifice par de la contraction de la con

gauche, des membres du centre opposition, un radical et quelques socialistes. Ces derniers es sont formés en groupe d'opposition en janvier 1975 et M. Cureau — l'ac-

janvier 1975 et M. Cureau — l'actuelle tête de liste de la gauche unie — a démissionné de son poste de premier adjoint.

D'autre part, un certain nombre de centristes, dont certains proches de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, formèrent autour de MM. Teyssandier et Rossinot un autre groupe d'opposition sous la bannière de Nancy agglomération majorité nouvelle ». On retrouve aujour-Nancy - agglomération majorité nouvelle » On retrouve aujour-d'hui la plupart d'entre eux à « Nancy - avenir », qui présentera, en mars prochain, une liste patronnée par la majorité et vraisemblablement conduite par M. Glaude Coulais, député républicain indépendant de Meurthe-et-Moselle.

CLAUDE LÉVY.

## CONSTRUCTION NAVALE

## A LA CIOTAT: un méthanier pour l'Iran

Un navire transporteur de gaz, le « Razi », de 70 000 mètres abes, a été lancé le 18 décambre à La Ciotat (Bouches-du-Rhône). Cubes, à été lance le 18 décambre à la Callat ibédiales du l'indicate de la société Iran-océan. C'est le premier bateau iranien construit aux chantiers navals de La Ciotat (C.N.C.). Parmi les personnalités présentes se trouvait notamment M. Jean Chapon, secrétaire général à la marine marchande.

De notre envoyé spécial

La Ciotat. - « Parmi tant de tits chantiers qui n'ont pas in-M. Marcel Lorenzoni, l'un des protagonistes de l'affaire d'Aléria (22 août 1975), avait été, à ce titre, condamné à quatre ans de navals de La Civiat, cetti-ci est te premier à battre pavillon tranien.

Ce ne sera pas le dernier. > (Aples dispositions du dernier
l'addissamante tirès) nourris.)

Conseil? M. Chapon ne le croit En ces temps moroses pour la construction navale, les propos de M. Mostofi, président de la Natio-nal Petrochimical. Company, ont fait rêver à la manne iranienne. Mais, en fait, le dernier conseil des ministres sur les affaires mamas, en fail, e deriner conseil des ministres sur les affaires maritimes (le Monde du 16 décembre) n'a pas déchaîné l'enthousiasme du directeur gènéral des Chantiers navals de La Clotat : « Les instructions étant de ne rien faire... nous restons dans le statu quo. Pas de commande sérieuse depuis deux ans, annulations, ruptures de charges..., dix-huit mois ont passé sans qu'une aide permette de saisir les affaires qui se présentent. Et, aux dernières nouvelles, la Pologue fait du super-dumping par rapport au Japon l's Reste la nécessité d'un protectionnisme à outrance, au moins pour les dix-huit mois à venir (jusqu'à fin 1979). A noter qu'une aide favorise certains pe-

baisaux étrangers aux Chantiers vesti pour moderniser leur outil navals de La Ciotat, celui-ci est le de travail. pas. Ses raisons d'espèrer? L'orientation « vers la mer » résolument affirmée par le prési-dent de la République, l'attitude consciente et ferme de la Commu-nauté économique européenne et les conversations internationales en cours pour d'étude des besoins réels et la redistribution du mar-ché. Pour l'immédiat ? Les grands chantiers français doivent baisser leurs prix pour être concurren-tiels, quitte à prendre sur les bé-néfices réels qu'ils ont réalisés aux temps heureurs et avec l'aide néfices réels qu'ils ont réalisés aux temps heureux... et avec l'aide de l'Etat. a Le chiffre de 1 milliard cité par le Monde n'est pas jaux », note le secrétaire général, qui ajoute : « Il ne faut pas trop médire du profii... il a permis la modernisation de nos grands chantiers. En prenant sur les réserves, il doit permettre de passer le mauvais cap. »

JEAN RAMBAUD.

## Le "franchising" élargit-ille potentiel de distribution des P.M.E.?

Votre marque existe sans être présente partont. Confiez-la nous, nous implanterons votre réseau. S'il est déjà constitué, nous assurerous sa Publicité et sa Promotion.

24 rue Beaubourg 75003 Paris tél. 272.21.03

## Le préfet : MM. Martin et Deiber ont menti

the et-Moselle, a publié, dimanche 19 décembre, la mise su point

ale télégramme que M. Lambert [préfet de la région Limousin, ancien préfet de Meurthe-et-Moselle] vient de m'a d'resser confirme et aggrave même les précisions que j'avais fournies avec son accord. Il est donc clairement établi que MM, Martin et Delber ont menti en mettant en cause, devant le consell municipal, mon prédécesseur. Mais il y a plus grave prédécesseur. Mais il y a plus grave encore. Ce que le premier adjoint présente comme un simple lapsus a consisté à jaire souter, dans la lettre de mon prédécesseur en date du 4 octobre 1972, la phrase: « Il

M. Jean Rochet; préfet de Meur-he-et-Moselle, a publié, dimanche 9 décembre, la mise su point » appartient au conseil municipal » de délibérer en vue de fixer le » moniant de cette particulion s moniant de cette participation el à la remplacer par celle ci :
« C'est pourquoi je présente à votre délibération le montant de l' mil» lion 100 000 france, c'est-à-dire :
110 millions d'anciens france, qui représentent la participation de Frantel, correspondant aux deix paramètre que je viens d'andiquer. »

» C'est une tromperie extrême ment grave à l'égard du conseil municipal, et le vote de confiance o b t e n u dans ces conditions, le 15 décembre dernier, me parait donc sans voleur.

donc sans valeur.

» Je constate, conclut M. Rochet, que, pour tenter de sortir de la situation particultèrement déplorable dans laquelle son comportement l'a placé, M. Marcel Martin s'oppose à deux préfets, outrage celui actuellement en poste, insulle plusieurs membres de son conseil municipal, coupables de ne pas approuver sa gestion, et présente comme une opération électorale les constafations d'un inspecteu général de l'administration, Il y etnéral de l'administration. Il y a quelque temps, la Cour des comptes ne trouvait pas non plus grâce auprès de lui.

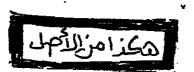
s En refusant de me soumettre depuis quatre ans aux pressions du maire de Nancy et de fermer les yeux sur ses trrégularités, maigré les interventions faites par lui contre mot auprès de plusieurs membres du gouvernement, je n'al poursatol aucun objectif politique. Pai fait tout simplement mon devoir de préjet. Patiends en toute tranquillité la réponse du ministre de l'intérieur au recours fait contre moi, ainsi que le juge-ment de tous les honnêtes gens :

Si votre secrétaire ne parle pas japonais, laissez-là à Paris. Nous vous en prêterons une à Tokyo. Bilingue, bien sûr...

> Pour aider les hommes d'affaires à réussir leux voyage au Japon, JAL a conçu l'Executive Service.

Si vous sonhaitez en savoir plus sur tout ce que l'Executive Service peur vous apporter, téléphonez au 225.55.01 ou envoyez voure carte de visite à Japan Air Lines, 75 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. JAPAN AIR LINES.

Personne ne pourra vous aider au Japon mieux que nous.



# a région parisienne

# de Maria de POS

## Rien n'a été fait « à l'aveuglette »

is, nous adresse la lettre sui-te : Monde a publié — dans son pin du 30 novembre 1976 — d'information a été accompli. péro du 30 novembre 1976 — « Point de vue » sur le plan cupation des sols de Paris, texte était précédé d'un comtaire rédactionnel jugeant le iment « mal préparé, mal pté, mai compris ». Imme responsable de l'élabom du POS, vous comprendrez i me soit difficile d'accepter tugement aussi sévère et. à

jugement aussi sévère et, à sens, aussi injustifié concer-t la phase de préparation, rappelle tout d'abord que de de ce document a été opé-au sein d'une commission ciant les services de la ville, de l'Etat et des représen-s parisiens élus. Ce groupe réuni en séance plémère à te-trois reprises. Le Conseil baris dans son ensemble a été aris dans son ensemble a été, erapes significatives d'eizoo-in, c'est-à-dire en juin 1973, juin 1974, en décembre 1974, lécembre 1975, en mars, octo-et novembre 1976, soit au l sept débats devant l'assem-

municipale.

nant à l'information du
lic, je crois devoir rappeler
me première exposition des
ments a eu lieu en 1975, dans

conseil régional d'Ile-de-France

Une expérience de taxis collectifs

L'enquête a duré du 5 mai au L'enquete a cure cu o mai au 16 juin. Une nouvelle exposition a eu lieu à l'Hôtel de Ville et dans les mairies d'arrondissement. Sept cent mille chefs de famille ont reçu une lettre individuelle les informant des conditions de l'anguête et des mostbilités qui l'enquête et des possibilités qui leur étaient offertes de se ren-seigner. Trente mille visiteurs ont seignet. Trente mille visiteirs ont été accueillis, qui ont formulé plus de quinze mille observations sur les registres d'enquête. La vérité m'oblige à dire que l'ampleur de cet effort est absolument sans précédent et dans le temps et dans l'espace.

Quant au fond, je rappelle que le POS de Paris doit — dans le détail — déterminer des règles s'appliquant à quare-vingt mille s'apoliquant à quatre-vingt mille parcelles, cinq mille flots et cinq mille rues. Face à cette redoutable complexité, il aurait pu n'avoir comme ambition que de procéder à quelques découpages géographiques grossiers et à fixer quelques règles générales et arithmétiques applicables « à l'aveuglette ». C'est, bien au contraire, un tout autre parti qui a été retenu : celui de s'attacher à traduire foutes les nuances qu'appelle le traitement d'un tissu ur-bain aussi diversifié. Je vous demande de bien vouloir consi-dérer que ce n'était pas là la voie de la facilité. Je tiens, au con-traire, à dire que ce choix est à mettre au crédit des fonction-poires qui l'ont vecte de fonctionnaires qui l'ont voulu et des élus qui l'ont accepté.

qui l'ont accepté.

Quels qu'aient pu être leurs efforts, les auteurs du plan n'ont certes pu parvenir à traduire sous une forme simplifiée et aisément accessible une réalité aussi complère et aussi subtile. Mais je rappelle que l'une des critiques majeures faites à l'ancien plan directeur d'urbanisme était, précisément, l'absence de nuances de ses prescriptions. J'observe, au demeurant, que la difficulté de lecture n'a tout de même pas la portée que lui prête votre rédacteur. Comment expliquer autrement le grand nombre d'observations recueillies?

Le fait que plusieurs grandes villes françaises se solent intè-ressées de près aux méthodes retenues à Paris afin de s'en inspirer me semble enfin pouvoir être regardé comme un hommage rendu à la qualité du document.

# Je regrette qu'un organe dispo-sant de l'audience qui est la vôtre se borne à reprendre une critique que je ne peux, à mon grand regret, qualifier que de sommaire.

blissement public d'Ile-de-France, adopté le 14 décempar le conseil régional, n'est l'œuvre de celui-cl. Les élus a gauche ne se sont pas fait e de le rappeler. Il a été prépar le préfet de région au ict de la région parisienne). investissements régionaux (le

ES taxis collectifs sont-ils le

mode de transport privilégié

d'une banileue dont l'habi-

ut est dispersé ? L'expérience

intée dans le Vexin de Duis

velades semaines tend en tout

Le Comité de coordination

as activités économiques du

al-d'Oise (C.C.A.E.V.O.) est parti

une constatation, explique le

ent mais il est trop éloigné de

ut les cara des entreprises ori-

En 1968 une première expé-

é tentés mais rapidement aban-

Note car le service rendu par

e véhicules qui, ainsi que les

Nobus, parcouraient régulière-

sez souple pour répondre aux

asoina des usagers. L'expé-

ance tentée depuis le 8 novem-

ence de taxis collectifs evait

as lignes peu rentables. ..

capitale pour que les bus de

R.A.T.P. y circulent, d'autre

de crédits de palement (+ 25 % décembre). par rapport à cette année), il prolonge l'effort poursulvi penen faveur des infrastructures de transport et de circulation, qui t de l'année (du temps du représenteront, en 1977, 77 % des

moins été délimité : il s'agit de

l'axe nord-sud, Magny-Mantes,

et de la jonction Pontoise-

Marines. Dix mille usagers qui

logent autour de ces deux axes

sont concernés par le taxi col-

Une seule volture reliée par

radio-téléphone au 475-40-22 est

ainsi à la disposition des habi-

tants entre 6 heures et 19 h. 30.

mètres, 6 F de 10 à 25 kilomètres,

9 F pour plus de 25 kilomètres.

Les communes concernées par

habitant au comité et le conseil

général vient de lui accorder une

fonctionnement du taxi coûte

néanmoins 15 000 francs par an

Trente appeis arrivent quoti-

teur. Le comité espère taire

mieux, affréter une nouvelle vol-

ture et même, qui seit, élargit

plaine de France. — M.-C.R.

au C.C.A.E.V.O

bvention de 50 000 francs. Le

E premier budget de l'éta- Avec 18828 millions de francs Monde du 24 novembre et du 16

Paradoxalement le chapitre des transports collectifs et celui dant quatorze ans par le district des routes qui, avec 820 millions et 439 millions de francs, représentent les trois quarts du budget 1977, ont fait l'obiet de discussions rapides parce que les « coups partis » donnent aux conseillers un sentiment d'impuis-sance en la matière. En revanche, les 720 000 F proposés pour la construction de la deuxième tranche du fover international de la Défense ont donné lieu à un débat animé

> Le conseil régional a commence à préciser des critères d'attribution des subventions, et cela pour éviter de financer de façon désordonnée certains équipements. Deux dossiers ont fait les frais de cette rigueur naissante : celui de l'Atelier parisien d'urbanisme et celui de l'association S.O.S. Amitiés. Les élus ont déclaré que le caractère régional de ces subventions n'était pas assez affirmé M. Michel Giraud, président du conseil régional, a estimé indispensable de « mettre place des contrats précis avec les collectivités locales, portant sur les secteurs d'équipement qui contribuent au mieux-être des habitants de la région».

Enfin, la gauche et la majorité se sont plaintes de n'avoir pu orienter les grandes ontions du budget. M. Alain Griotteray, rapporteur général, a proposé notamment que le président du conseil régional, celui de la commission des finances et le rapporteur général du budget soient associés par le préfet aux travaux budgétaires préliminaires. Il a aussi suggéré l'élection d'un rapporteur spécial chargé de contrôler l'utilisation des crédits régio-

## Les anciens contre les nouveaux

#### LA RUE DES DEUX DRAGONS

PARIS s'éclaire. La tour Montparnasse atlumdominos en haut de la rue de Rennes. A deux pas de la brasserie Lipp, la rue du Dra-gon est la scule vole du quartier avoir tendu une résille d'ampoules électriques. Elle quitte le boulevard Saint-Germain presque ruelle, elle s'évase, élargit ses trottoirs et esquisse un tournant avant de se jeter en tapinois dans le carrefour de la Croix-

il est 17 heures. Les passants deviennent chalands : icl, un magasin de vêtements féminins style précieux, couleurs, métal et éclairages éclatants. Là, un commerce de jeux : échiquiers de bois, une machine à sous yankes (2500 F). Plus loin, un marchand de pours. Les salons de coiffure exhibent leurs poutres et leurs pierres apparentes. Moquettes, spots, décorations : le bon goût coule à flois. C'est beau et c'est cher. Dans quelneurs qui zigzagueront d'un res-taurant à l'autre — y en a-t-il dix ou onze dans cette rue de 230 mètres de long ? - à la recherche d'un menu oriental, italien

Vestige du temps où la rue du Dragon ignoralt le vent de la mode, la droguerie embaume le savon de Marseille. M. Maurice Lellèvre, son propriétaire, porte vient de son arrivée dans la rue, Il y a seize ans : " C'était un vral petit village evec des artisans el des petits commerçants, regrette-t-il. Les bougnats, chez lesquels les vieux du quertier allalent boire un « canon », sont partis les premiers. Le boucher, oui s'appelait Gigot, a talssé sa place à un restaurant italien : la crémier à une bliou-

terie. Le cordonnier est retourné dans son Périgord. Le blanchisseur vient d'avoir crise cardiaque ; il s'en va à la fin du mola. -

Pourquoi cette débâcle? M. Lellevre, Les commercants sont agés. On ne trouve plus de leunes pour reprendre les bouti-ques d'artisans. Surtout, on voit arriver des acheteurs qui nous proposent trois ou quatre tois le prix de notre bail. Commant résister quand on est près de la retraite ? Depuis le mois de sepdemandé à acheter me bouti-

#### Partir!

- Et les nouveaux commerçants ? « C'est pas des gens avec qui on peut se retrouver le dimanche, comme nous la faisions avec le cordonnier. Aujourd'hui, dans la rue du Dragon, il v a deux classes : le petit commerce traditionnel et les autres qui se sont regroupés dans l'association Les amis de la rue du Dragon, Ceux - ci --- une douzalne environ — ont voulu faire de l'animation, Mais l'ai retusé de payer 2 000 trancs pour les Illuminations. Yous croyez que ça va me faire vendre un paquet de lessive en plus ? =

Une cliente de M. Lelièvre opine vigoureusement à ce tareste plus qu'à manger des chaussures et des vêtements. s'indigne-t-elle. Les commerces d'allmentation sont partis. Le Supermarché livre à domicile au-dessus de 300 trancs d'achats seulement. Le marché Mabilion est loin. Je ne peux plus bavarder qu'avec le droguiste et le boulanger. Je n'al qu'une hâte :

A vingt mètres de là, entouré de ses vendeuses, M. Roger Créange, président des Amis de la rue du Dragon, vend des Elégant, la barbe polyre et sel nir à sa rue : « Elle était devenue à moitié morte et même tran-C'était de la laute des commerçants du quartier qui continuent à travailler comme en 1920. Enlin quoi I On ne compte plus les clous, aujourd'hul. On achète des boites standard I lis ne savent même pas faire une facture avec T.V.A. Après quatre ans d'expérience, je crois que seuls les artisusceptibles de se vendre dans s'improvise pas commerçants.

Quels sont les buts de son association ? - Nous voulons redonner à la rue du Dregon le qu'elle avait jadis, précise M. Créange. Une vingtaine de commercants sur soixante ont décide, le mois dernier, de décorer leurs devantures sur le thème du village. Du 4 au 12 décembre, la rue a été réservée aux piétons et nous financons des illuminations pour la durée des têtes. Les résultats ont été décevants, perce que nous sommes novices et que nous nous y sommes pris trop terd, mais, au printemos, nous recommencerons, il n'est pas exclu que nous parvevie da village. -

La rue du Dragon se meurt. La rue du Dragon renaît. Tout transformation qui chasse les vieux, les pauvres, les malhabiles et l'animation au profit de cas boutiques pour clients aux revenus élevés. C'est très beau.

ALAIN FAUJAS

## Plus comme avant...

#### LIVRES A QUAI

EURS - boîtes à savon emplies de livres d'occasion, de vieilles cartes postales et de gravures jaunles ou tapageuses. les bouquinistes peuplent toujours les quals de l'Hôtel-de-Ville, de la Mégisserie Saint-Michel, Conti et Voltaire. ils sont tellement incrustés dans le paysage parisien que le citadin pressé finit par les oublier. Les habitués des quais, les flâs'en passer. On les dit menacés de disparaître. - C'est absoluconcessions de la préfecture de Paris. Nous avons chaque année plus de demandes que de places mente ni ne diminue. - L'administration précise : « Its sont aujourd'hui 234 rive droite, 150 rive gauche. Les concessions

sont absolument gratuites. = A l'origine, ce n'était que des inconnus qui posalent leurs valises ou leurs malles, remplies de bouquins, sur le parapet. Au fil des années. l'administration

commerce et encouragea la présence de cas petits coffres étirés le long des quais.

Depuis six ans, par tous les temps, il vend des livres et des cartes postales. Avant de s'instailer qual de l'Hôtel-de-Ville. André Rémy, trente-cinq ans, était chef magasinier. « Bougul niste, c'est un ban lob, pas embétant et on a la liberté. Il y a trop de voitures et les gens ne savent plus se pro-

#### Les fidèles

Il a ses clients fidèles : des acheteurs attitrés toulours présents au rendez-vous. Des amis bavards aussi, qui ne manquent lamais l'occasion de s'arrêter comme cette Anglaise qui acheta tout un stock de cartes postales

ses voisins, est inquiet - Depuis trois ou quatre ans ça ne marche plus comme avant », confie l'un d'entre eux, installé qual Saint-Michel, non ioin de Notre-Dame. - Notre chittre d'attaires a balssé au cours de ces dernières semaines. par exemple, de 50 %. ..

Moins d'argent ? Sans doute. Mais aussi, suggère un bouquiniste, les soldes de livres sins. Ce sont de forts et dan-Où trouvent-ils ces « trésors

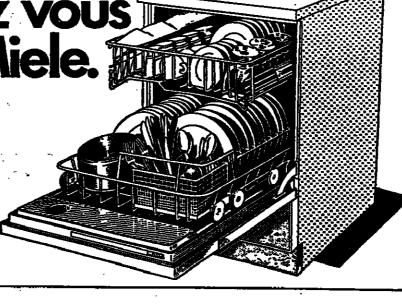
Deu encombrants ? . Dane los salles de vente, sur les marchés Montreull, et anfin sur le marché de la place d'Aligre », répond l'un d'entre eux. André Rémy n'ouvre que l'après-midi : - . Je me déclace tous les matins pour aller - chiner. - Chez les bouquinistes, c'est, quotidiennement fouiller, découvrir, discuter et finalement acheter. La découverte au ras du trottoir.

JEAN PERRIN

# Salon du lave-vaisselle jusqu'au 31 décembre.

8 jours d'essai gratuit chez vous sur tous les lave-vaisselle Miele.

Miele



HIVER 77 **ETRENNEZ LA POUDREUSE** 

**FAUFILEZ-YOUS** DANS LES **EMBOUTEILLAGES DE BOSSES** 

**LES SKIS COMPACTS CA ARRONDIT LES ANGLES** 

**NE BROYEZ PLUS DU NOIR** DANS LES NOIRES

**OU YOUS TOURNIEZ** MAL, TOURNEZ BIEN

> **CHANGEZ DE PISTE** SANS CHANGER **DE STYLE**

PRENEZ UN BON **TOURNANT DANS VOTRE VIE DE SKIEUR** 

LAGOS,

ARPEGE, ARGOS.

#### **SPORTS**

#### FOOTBALL

AU TERME DE LA PREMIÈRE PARTIE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

## Saint-Etienne compte huit points de retard sur Nantes

Le championnat de France de première division dont la pre-mière partie a pris fin les 18 et 19 décembre reprendra le 8 jan-19 décembre reprendra le 8 jan-vier. Nantes, champion des mat-ches « aller », précède d'un point Bastia et Lyon et de trois points Nancy et Lens. Avec Nice, sixième à quatre points, es sont donc une demi-douzaine d'équipes qui con-servent toutes leurs chances d'être championne de France le 8 juin 1977.

BIBLIOGRAPHIE

A lire à la mi-temps

« LES GRANDS VOILIERS ECOLES »

de Maldwin Drummond

temps dans des ports d'Europe ou d'Amérique après avoir disputé de longues courses. Ils sont réunis ici dans un beau livre traduit de l'anglais par Bernard Cadoret. Les grands voiliers écoles, de toute origine, sont parfois d'âge respectable, comme le grand trois-mâts polonais *Dar Pomorza*, long de 81 mètres, né en 1909, ou récents comme le brick anglais Royalist, de 23 mètres, né en 1971. L'histoire, la description, le rôle de chacun d'eux sont éclairés par

₹

des photographies en noir et par des dessins en couleurs, précis et précieux, de Mike Willoughby. Cet sibum ouvre des pers-pectives sur l'océanographie à laquelle se consacre la goélette américaine Westward et sur l'uti-

lisation essentielle de grands voi-liers commerciaux à gréement simplifié.

La France, qui a laissé passer plusieurs occasions de possèder un grand trois-mats, figure ici avec les deux goélettes de l'Ecole navale, la Belle Poule et l'Etoile, dont l'auteur souligne l'élégance peu commune. Un livre à lire et à contempler. — Y. A.

\* Editions maritimes et d'outre- sans difficulté par Boxberger de-mer. Reilé, filustré, 160 pages, 120 F. vant Gomez, les concurrents

Saint-Etlenne, champion en ti-tre, est tombé à Nancy, et le mieux constaté la semaine pré-cédente contre Nantes n'a eu aucun prolongement. Encore une fois les Stéphanois ont été battus à l'extérieur et l'on ment represenà l'extérieur et l'on pent remar-quer qu'ils n'ont gagné aucun de leurs matches ches l'adversaire leurs matches chez l'adversaire au cours de la première partie du championnat. Classé onzième à huit points de Nantes, Saint-Ktienne voit s'étoigner la possibilité de participer à la course au titre. L'année dernière, celle qui est toujours considérée comme la meilleure équipe française — du moins dans les grandes occasions — avait connu des débuts difficiles en championnat, mais à la même époque, elle était classée première ex aequo avec Nice. à la même époque, elle était clas-sée première ex aequo avec Nice. Un redressament de ce genre n'a pas eu lieu cette année et sans doute faut-il y voir la consé-quence d'un mieux général dans le football français comme de la difficulté que rencontrent les Stéphanois à s'intéresser, autant que par le passé any matches de

que par le passé, aux matches de championnat. Désormais habitués aux grands combats de la Coupe

d'Europe, il apparaît que les Ste-phanois n'arrivent plus à se mobi-liser, surtout à l'extérieur, hors de l'influence de leur public, pour les «simples» matches du calen-drier national Leur handicap est d'antant plus grand que Nantes recevra, dans la deuxième partie du champlonnat, la plupart des équipes de premier plan et qu'il s'agit d'un avantage que chacun reconnaît. Les incidents

du match Nice-Bastia

Le bilan stéphanois à la fin des matches « aller » comporte six victoires, six résultats « nuis » et sept défaites. A titre de comparaison, Nantes peut se prévaloir de onze victoires, n'a été battu que quatre fois et a obtenu quatre résultats nuis. Après sa défaite à Nancy (2 à 0), Saint-Etienne est plus que jamais confronté au problème que pose l'inefficacité de son attaque et cette carence prononcée devrait avoir des conséquences logiques en Coupe d'Eu-Le blian stéphanois à la fin des

rope et même pour la coupe de France qui va devenir, logiquement, l'objectif de rechange...

La rencontre Nice-Bastia a donné lieu à de graves incidents. Comme l'année de r'uière, les joueurs des deux équipes en sont venus aux mains et cette fois la pugliat a été déclenché par l'agression du Bastials Cazes sur le Niçois Toko. À ce moment-là, Nice menait à la marque par 3 buts à 0, et beaucoup ont vui dans l'origine de l'échanifourée l'énervement des Corses d'être à ce point dominés.

Après la bagarre généralisée, le.

ce point dominés.

Après la bagarre généralisée, le Niçois Adams a déclaré dans une interview à Radio-France qu' « il lui semblait avoir été menaré par un dirigenat bustiois armé d'un pistolei a Les responsables consenient formellement qu'un des leurs ait en un tel geste assorti de ce genre de menace. Il reste de cet incident, qui s'ajoute an contentieux existant entre les deux équipes, que les Niçois ont renouvelé leur intention de ne pas jouer à Bastia, par crainte de violences, le match « retour » du champlounat de France. — F. J.

#### **ATHLÉTISME**

#### Des milliers de crossmen au bois de Boulogne

Organise à l'origine comme une épreuve de propagande — cette année, comme en 1975, avec l'assistance d'une marque d'équipements sportifs — le cross du Figuro voit son succès croftre à tel point que vingt trois mille quatre-vingt-quatre «entrées», chiffre record, ont été enregistrées samedi 18 et dimanche 19 décembre, sur les trente et une courses inscrites au programme. Le bois de Boulogne, pour ces deux journées favorisées par un temps doux et juste brulneux dans la matinée dominicale, était envahi par une foule au Organise à l'origine comme une était envahi par une foule au moins aussi considérable qui se répartissait sur les deux boncles de 4 et de 6 kilomètres du par-cours, lequel allait de la Butte-

Mortemart jusqu'à la porte de Bonlogne. Epreuve de masse donc puisque, à part la « course des as », gagnée sans difficulté par Boxberger de-

etaient pour la pinpart des ama- jambes et emportait les moins teurs épris d'effort physique gra-tuit et courant « pour leur plai-peurs, il était tout de même sir », le plus souvent en amis et parfois en groupes, encouragés, admirés et plaints par leurs fa-milles. Environnement collectif et sentimental qui leur interdisait d'abandonner et les poussait même par coquetterie à entamer des sprints éperdus sur la ligne d'ar-rivée — quitte à rendre l'âme passé le poteau.

Comme si toute leur vie en dépendait

Les courses les plus instructives furent à cet égard celles réservées aux vétérans se répartissant entre quarante et cinquante-cinq ans. Sans parier de la phénoménale bousculade du départ (neuf cent cinquante concurrents à la deuxième épreuve) qui coupait les

remarquable de voir des « seniors » sur le seuil du troisième âge, le teint vert ou cramoist, tirant la langue en un rictus d'agonie sur les lèvres, « se sortir les tripes » comme si toute leur vie dépendait de leur performance. Car seuls avaient le cosir de rire ceux qui lançaient des lazzis — jamais méchants — derrière les barrières, méchants — derrière les barrières, bien au chaud dans leurs manteaux, blouson ou canadiennes.
Terriblement sérieux, au contraire, étaient ces courairs d'un jour, dont les tenues athlétiques — à part quelques panoplies à couvre-chefs irrésistibles — attestaient une longue expeissue et un long apour de la rience et un long amour de la course à pied, entretenus par milliers et « bien conservés »...

OLIVIER MERLIN.

#### résultats

| létisme |         |
|---------|---------|
| ARO a   | CHAMPIO |
|         | DE PRI  |

CROSS DU « FIGA CROSS DU c FIGARO a

1. Borberger (P.C. Sochsau), 38
mln. 10 sec.; 2. Gomes, à 12 sec.;
2. Paugam, à 20 sec.; 4. Levisse, à
23 sec.; 5. Gonsalez, à 44 sec.;
6. Cypcura, à 46 sec.; 7. Farmier, à
48 sec.; 8. Le Flohic, à 53 sec.;
9. Leiut, à 59 sec.; 10. Le Vaillant,
à 1 min. 3 sec.

— Jean-Michel Bellot et Patrick
Abada ont établi une nouvelle
meilleure performance de saut à la
perche en salle en réussissant 5,85 m.

Basket-Ball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

(quinxième journée)

Les Villeurbannais semblent bien partis pour succèder à Tours et remporter leur quatorzème fibre national. À l'occasion de la dernière journée des remontres « aller », les Villeurbannais se sont imposés à Berck, leur nutuent immédiat, prâce, une nouvelle jois, à un panier d'Alain Gilles, réussi dans les dernières secondes. La hiérarchie semble désormais bien établié, et Caen, vainqueur à Nice, pourrait bien être lors des matches « retour » le plus sérieux adperaire des Villeurbannais.

Tours, le champion en titre, semble avoir perdy ses dernières chances après sa défaite à donielle désant le Mans, Les Tourangeaux, qui n'avaient plus été bativs dans leur salle en championnai depuis le 16 novembre 1974, sont désormais septièmes à huit points des Villeurbanais.

Villeurbanne b Berck .... 89-88 (quinzième journée)

banais,

Villenthanne b. \*Berck ... \$9- 83

Le Mans b. \*Tours ... 117-109

Caen b. \*Nice ... 127-102

\*C.R.O. Lyon b. Monaco ... 72- 71

Antibes b. \*S.F. Evry ... 110- 98

\*Challans b. Valenciannes ... 109- 95

\*Corthez b. Bagnolet ... 105- 84

\*Clermont b. Tarara ... 122-167 CLASSEMENT

1. Villeurhanne, 39 ptz; 2. Caen, 37; 3. Berck et Antibes, 35; 5. Le Mans, 34; 6. Nice, 33; 7. Tours, Orthes, Clermont et Monaco, 31; 11. Bagnolst, 29; 12. Challans et C.R.O. Lyon, 27; 14. S.P. Evyr, 24; 15. Valencismnes, 19; 16. Tarare, 17.

A L'HOTEL DROUOT

Mardi

EXPOSITIONS S. 2. – Biblioth, d'un amat. (2° part.) Livres XIX° et XX°.
S. 6. – Tableaux anc, et modernes, antiq. romaines.
S. 12. – Tableaux modernes.
S. 16. – Import. affiches de cinéma compr. les picces les pius rares d'entre les deux guetres.

S. L. - A 15 h. Tapis d'Orient.
S. S. - Obj. d'Orient.
S. 11. - Tableaux modernes.
S. 14. - Obj. d'art et d'ameubl. des
MIX° et XX°. Art. 1900.

Football HAMPIONNAT DE FRANCE DE PRÉMIÈRE DIVISION (dix-neuvième journée) \*Nice bat Bastia 5-0
\*Nantes bat Valanciannes 3-1
\*Lyon et Angers 1-1
\*Lens bat Troyes 3-1
\*Lens bat Troyes 3-1
\*Lens bat Metr 1-1
\*Raims et Sochanx 1-1
\*Paris St-Germain bat Rennes 3-1
\*Nimes bat Idile 1-0
\*Pordeaux bat Marseille 5-0
\*Nancy bat Saint-Eidennes 2-0
Classement 1 Nantes 26 pts:

Handball CHAMPIONNAT DE FRANCE (neuvième journée) POULE A

\*Saint-Maur et Dijon ...... 18-16 St. Mars U.C. b. \*Nimes ..... 22-12 \*Toulouse U.C. b. Ivry ..... 22-18 \*Gegny b. Colombes ..... 22-17 \*ASU Lyon b. ASEA Toulouse 23-20 Classement. — 1. C.S.L. Dijon, 26 pts; 2. Saint-Maur, 24; 3. Stade Marsetllais U.C., 21; 4. U.S.M. Clagny, 19; 5. U.S. Lvry, 16; 6. A.S.U. Lyon, 16; 7. Toulouse, 14; 3. A.S.R.A. Toulouse, 16; 9. U.S.M. Nimes, 13; 10. R.S. Colombes, 11. POULE B

ASPIT Metz b. "Strasbourg 21-13
Paris U.O. b. "St. Messin E.C. 16-12
"Mulhouse et Voltaire .... 17-17
"Nancy et Gonfreville .... 21-21
Altkirch b. "APAS Paris ... 21-20 Classement. — 1. AS.P.T.T. Metz.
25 pts; 2. Strasbourg. 23; 3. Gonfreville. 20; 4. Paris U.C., 18;
5. Mulhouse, 17; 6. Voltaire, 17;
7. Alkkirch, 17; 8. Nancy, 17;
9. Stade Messin E.C., 13; 10. APAS
Paris, 13.

Hippisme Le prix de Riois, disputé à Vin-cennes et retenu pour les paris couplé gagnant et tierce, a été gagné par Carlo Coray, suivi de Derby et de Dark. La combinaison gagnante est 14-17-20.

Jeu à XIII CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (quatorzième Journée) POULE A

\*Toulouse bat Carcassonne... 28-8 \*Avignon b. Altd...... 25-10

CHAMPIONNAT DE FRANCE ---Messieurs. — 1. Simond (Les Contamines-Montjois), 133,06 pts; 2. Lamine (Mégève), 124,36; 3. Beyer (Neuilly-sur-Marne), 123,04; 4. Ma-cres (Amiens), 122,84; 5. Fontana (Lym), 118,16; 8. Lotz (Asnières), 114,25.

Dames. — L. M.-C. Bierre (Neuillysur-Marne). 137,02 pts; 2: A.-S. de
Kristoffy (Asnikres), 133,62; 2. M.-B.
Le Gougne (Strashouge), 118,60; 4.
E. Brants (Montpellier), 118,16; 5. C.
Varchère (A.C.B.B.), 111,16; 6. E. Iamine (Megève), 112,08.
Couples. — 1. S. Fuchs-X. Videau
(Saint-Gervais). 97,67 pts; 2. C.
Brunst-Ph. Brunst (Coiombes), 39,21;
3. V. Levan-Ph. Ramon (Viry-Châtillon), 30,98.

CHAMPIONNAT DE PHANCE DE PRÉMIÈRE DIVISION . (neuvième journée) GEOUPE A

POULE B

Salles et Perpignan 12-12

Béziers b. Cahors 21-10

Pan b. Is Voulte 31-10

Classement 1 Béziers 28 pts d'Europe des clubs champions fémilies par les quarts de linale de la Coupe

Classement 1 Béziers 28 pts d'Europe des clubs champions fémilies en par la sets à 1. Chez les messeurs, 12 perpignan, 20; 2 Salles, 13; nins en battant les Danoises d'Auriens d'Auriens 15; 8. Cahors, 13. hus par 3 sets à 1. Chez les messeurs, 14 V.G.A. Saint-Maur a été battue et éliminée à Boile par le C.S.K.A. 3 sets à 0. C'est sur cs même acorse que les positières montpelléraines cont été dominées par le Carcassonne b. Bègles 12-10 le Dynamo Berlin en Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupes.

\*Tonneins et Limoux ...... 9-9

\*XIII Catalan b. Manselle ..... 42-2

\*Lézignan b. Villedranche .... 41-10

Villedeuve b. \*St-Estève ..... 27-8

Classement ... 1. Karbonne, 25 pts;

2. Bagnères, 22; 2. Begles, 20; 4. Ton
\*Lézignan b. Villedeuve b. \*St-Estève ..... 27-8

17: 7. Racing, 15: 8. Saint-Claude, 13. 

> LE JEUDI & JAN' MEUBLE A US

> > REZ-DE-CHAL

THE BIN

O MARCIN

et 1. bouis

1 PARIS (13°), 44-

Mise à prix

Mise o prix :

\*Montferrand b. Montchanin. 27-3
Bayonne b. \*Saint-Jean-de-L. 6-4
\*Tarbes b. Castres 7-6
Romans b. \*Oloron 9-6 Classement — 1. Montferrand. 24 pts; 2. Bayonne, 22; 3. Romans et Tarbes, 20; 5. Montchanin, 18; 6. Oloron, 16; 7. Saint-Jean-de-Lux et Castres, 15; 7. Saint-Jean-de-Lux

Funal b. Carmaux 13-6

Pfrigueux b. Oyonnax 26-0

Classement. — 1. Mérignac, 24 pts.;

2. Albl., 22; 3. Périgueux, Carmaux

2 et Fumel, 20; 6. Dijon et Oyonnax,

16; 8. Orthes, 14

POULE G

Quillan b. Tyrosse 16-12

The Boucan b. Saint-Girons 28-11

Timoges b. Lombez 10-0

Bourgoin E. Bergetao 68-12

Classement. — 1. Tyrosse 25; 8. Beint-Girons, 18; 7. Lombez-Samatan, 17; 8. Bergerac, 18.

POULE K

Saint-Médard b. Fleurance 12-6

Roder b. Hendays 10-4

"Coartze-Nay b. Lyon O.U. 16-7

Classement. — 1. Rodez, 26 pts.; 2. Sunt-Médard, 22; 3. Langon, 21; 2. Sunt-Médard, 22; 3. Langon, 21; 3. Vichy, 20; 5. Coartze-Nay, 18; 8. Lyon O.U., 18; 7. Fleurance, 15; 8. Hendays, 14.

POULE J

Marmande 35-0

Tulle b. "Millan 6-0

"FUC b. Stade clementois 19-10

"Riom b. Gaillac 11; 4. FUC, 18; 5. Millan, 17; 8. Marmande, 165

7. Riom, 14; 8. Stade clementois, 12

POULE K

Lavelanet b. Mimes 12-9

Auch b. Manifeon 10-7

Castelsarragin b. Tarascon 14-3

Volley-ball M. Noting

#### SKI

#### Triplé italien à Madonna-di-Campiglio

Le sialom spécial de Madonna-di-Campigio, disputé dimanche 19 décembre, après que Franz Klammer l'invincible, sut remporté à Val-Gardena sa deuxième course de descente en deux jours (devan! Walcher et Russi) à vu un triomphe total des l'aitens. Fausto Radici, cette jois, a devancé ses compatriates chevronnés et titrés Piero Gros et Gustavo Thoeni, victoire d'autant plus à retenir que Radici, comme jadis l'expellent sialomeur français. Firmin Matits, est borgne — à croire qu'on voit mieux d'un seul coup d'œil l'enfilade des piquets...

#### **TENNIS**

#### L'Italie gagne la Coupe Davis

Les deux dernières journées de la finale de la Coupe Davis, disputées à Santiago-du-Chili, ont apporté à l'Italie un résultai unique dans les annales du tennis transalpin remporter la finale de la Coupe Davis, succédant ainsi à la Suède après que la paire Panatta-Bertolucci eut gant le point décisif du double samedi. Le numéro 1 chilten Jaime Fillol s'est juit battre de nouveau, dans un maich pour la gloire, par Panatta, mais Patricio Cornejo a eu moins de chance encore : victime d'un malaise cardiaque, il a dû se faire remplacer par Projoux, lequel a marqué le seul point de la rencontre aux dépens du numéro é tinlien Antonio Zugarelli.

Là question est de savoir à présent comment les triomphateurs italiens vont être accueillis à Rome. Signe des temps : ils risquent d'être conspués!

#### Attentat à Milan

Dans la nuit du vendredi 17 au samedi 18 décembre, un attentat a été commis à Milan contre le siège régional du Comité olympique italien (CONI), dont les locauz ont été fortement endommagés par une explosion. Les auteurs de l'attentat ont clairement indiqué leur intention de professes contre la présence des joueurs italiens à Santiago, et juste à côté du stade Nacional, où jurent enfermés ceux qui s'opposaient au putsch du général Pinochet.

— Le président de la F.F.T., M. Philippe Chatrier, a été réélu par 861 voix contre 201.

— Le classement annuel de la Fédération a maintenu à la première place François Jauftres (devant Dominguez et Profig. deuxièmes ez aquo) chez les hommes, et Gall Lovera (devant Brigitte Simon) chez les femmes.

#### Une rue Raymond-Poulidor

De notre correspondant

Limoges. — Il y a désormais ne rue Raymond-Poulidor en imousin, à Sauviat, petite loca-té de douze cents habitants aux

mfins de la Haute-Vienne et de l Creuse. C'est Poulidor lui - même qui imanche 19 décembre, a dévolé i plaque placée à l'entrée de la

tance nombreuse, hommage à Poulidor, soulignant que, la veille, il avait été élu au comité direc-teur de la Fédération française

de cyclisme (1). (1) Outre Baymond Foulidor, Antonin Magne a été élu, au titre de sportir de haut niveau, tandis que le président Dusaix conservait son poste à la tête de la fédération.

#### Naissances

M. Jean Jacques Bé et Mme, née Michèle Grimand, ont la joie d'antoncer la naissance de Diane, Rérangère, à Marseille, le 15 décembre 1876.
Résidence e Le Rossi > 25 c. boulevard du Colonel-Rossi.

13004 Marseille.

#### Mariages

Yvonne de Rosière et Paul Destribats sont heureux d'annoncer leur ma-riage, qui a eu lieu à Paris le 16 dé-cembre 1976. 1, rue du Regard, 75006 Paris.

 Dieu a rappelé hui
François CARPENTIER,
sevalier de la Légion d'honneur,
maire d'Arromanches,
architecte D.P.I.G.,
18 décambre 1976 à l'âge de
straute-cinq ana. cinq ans. François Carpentier, son

le 15 decembre : sous soiraute-einq ans.
Mine François Carpentier, so épouse,
M. Philippe Carpentier,
M. et Mine Jean-Jacques Carper

M. Philippe Carpentier,
M. et Mine Jean-Jacques Carpentier,
M. et Mine Erie Beguin,
M. et Mine Jean-Baptiste Valle,
sea enfanta,
Julien et Armance Valle,
Mathilde et Camille Carpentier,
ses petits-enfants,
Mine André Vienot, sa belle-mère,
M. et Mine Pascal Carpentier,
M. et Mine Pascal Carpentier,
M. et Mine François Collet, ses
frères et sœurs,
M. et Mine Bernard Dupont,
Tous ses proches, les collaborateurs de son agence, le conseil municipal d'Arromanches.
La cérémonie religieuse aura lieu
en l'église Baint-Sulpice, à Faris, le
mardi 21 décembre 1976, à 3 h. 30.
[M. François Carpentier avait été étu

mardi 21 décembre 1978, à 8 h. 30.

[M. Francois Carpentier avait été étu
pour le première fois conseiller municipal
d'Arromenches (Calvados) en 1947, 11

était maire de catte commune depuis 1943,
Architecte D.P.L.G., membre de l'académie d'architecture, il avait construit la
Maison de la radio de Téhéran et le
Théâtre-Maison de la cultura de Coen.]

— Notre collaborataur Henri Fesquet, son épouse, née Marielle de
Gouberville, leura amfanta Elisabeth
et Emmanuel, leura amfanta Elisabeth
et Emmanuel, leura familles et leura
proches, font part du décès de
Christian FESQUET,
surventu à Paris à l'âge de vingt-sept
ans.
Les obsèques auront lieu le mer-

Les obsèques auront lieu le mer-credi 22 décembre, à 15 h. 45, en l'èglise Notre-Dame-d'Espèrance de Villemomble (Beins-Baint-Denis), rus

mité.
Cet avis tient lieu de faire-part 56, rue du Grosbuisson.
93-Villemomble.
[Le Monde adresse à Henri Pesquet et à son épouse ses condoléances attristées.]

— On nous prie de faire part du décès de M. Nessim FRESKO.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte lutimité dans le caveau de famille à Nice (86).

De la part de:

Mme Fresko, son épouse,
Jacques et Nadino-Béatrice Ditisheim, née Fresko,
Alain-Philippe Fresko,
Alain-Philippe Fresko,
Marie-Elisabeth Fresko,
Marie-Elisabeth Fresko,
Bénédicte et Emmanuelle Ditisheim, ess enfents et petits-enfants,
Famille Fresko-Rogan-Boulas, parents et alliés.

— Mgr Malbois, évêque de Corbeil,
Les prêtres du diocèse,
La communauté paroissiale,
Mme Francisque Gây, sa mère,
M. et Mme Louis Terrenoire, leurs
enfants et petits-enfants.
Sœur Marie Gay,
M. et Mme Henry Nosny, leurs
enfants et petits-enfants,
Mme Odile Cadiot, ses enfants et
petits-enfants,
M et Mme Camille Gay et leurs
enfants.
M et Mme Camille Gay et leurs
enfants.
Bes sœurs, frère, belle-sœur, besurniants. Ses steurs, frère, belle-sceur, bezux-Ses scrurs, frère, belle-scrur, bezur-frères, newtux at nièces.
font part du rotour à Dieu, le 18 dé-cembre 1976. à sotrante-trois ans, du Père Alphonse GAY, curé de Saint-Michel du Pilsu, à Palaissau (Essonne), paroisse où ses obsèques auront lieu le 21 décembre 1976, à 11 heures.

#### LA SEMAINE DE LA BONTÉ CAS Nº 24

Cette mère de temille aben-tonne son toyer, laissant à son mari la charge de cinq enfants et de nombreuses dettes. Le divorce prononcé, la garde des enfants est confiée an père. Pour éviter un placement et un nouvean choe affectif, le père décide de maintenir la cel-iale familiale avec le concours

d'une aide ménagère. Sur le plan financier, cette dépense supplémentaire est en partie compensée par une allo-cation mensuelle, mais les dettes laissées par la mère persistent. Pour aider ce père à surmonter ces nombreuses difficultés et à retrouver un certain équilibre on demande la somme de : 2 000 francs.

★ Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTÉ. 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris, C.C.P. Paris 4-52 ou chèque bancaire.

— Il a plu au Seigneur de rappeier à iui

M. Paul MENAGER,
dans sa quaire-vingt-dirième année,
à Neully-sur-Seine.
De la part de:
Mme Paul Ménager,
Ses enfants,
Ses trents-cinq petits-enfants et
cinq arrière-petits-enfants,
Et toute sa famille.
La cérémonie religieuse aura lieu
dans l'intimité en l'église de L'Orbrie
(Vendée) le mardi Zi décembre 1975,
à 15 h. 30, et l'inhumation à Fontenney-le-Comte.
Une messe sera célébrée ultérieurement en l'église Saint-Pierre de
Neuilly.

67, avenue Charles-de-Caulle,

décès de

Mme Jeseph TAUPIN,
née Hélène Hoessner,
chevaller de l'ordre national
du Mérite,
chevaller du Mérite social,
snoien administrateur de la société
Brodard et Taupin,
anotien administrateur
du bureau d'aide sociale
de Saint-Germain-en-Laye,
présidente des équipes Saint-Vincent
de Saint-Germain-en-Laye,
surveau dans sa quatre-vingt-sirième

feully. 47, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neufly-sur-Seine.

de Saint-Germain-en-Laye, surveou dans sa quatre-vingt-einième année, munie des saurements de l'égise, le vendredi 17 décembre 1878, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). De la part de :
M. et Mms Christian Taupin, M. et Mme Dominique Bioche, M. et Mme Jean-Marie Taupin, ass anfants,

M. et Mine Jean-Marie l'aupin, ass enfants,
Guy, Sylvie, Didier, Philippe, Olivier, Antoine et Guillaume, ses petits-enfants,
Nathalle, son arrière-petite-fille.
La cèrémonie religieuse, célébrée le mardi 21 décembre 1976 en l'église Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye, sa paroisse, à 14 heures précises, sera suivie de l'inhumation au cimetière ancien de Clichy dans le caveau de famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.

dentel de
M. Gérard TEUBOULET,
conseiller général du Calvados,
survenu le samedi 18 décembre.

survenu le samedi 18 décembre.

(Né en 1930 à Sainte-Croix-GrandTorme (Calvados), Gerard Triboulet était
diplâmé de l'Ecole supérieure d'agriculture d'Angers. Fils de M. Raymond
Tributet, ancien ministre, enclen député
U.D.R., Gérard Triboulet, exploitant
agricole, était maire de Sainte-CroixGrand-Tonne depuis 1959, Membre de
l'U.D.R. jusqu'en 1969, date à laquelle il
avait quitté la formation gauiliste, Gérard
Triboulet avait été étu conseiller général
du cantion de Tilly-sur-Savilles, du son
père, conseiller général sortant, ne se
représentait pes.)

— Le Moulin Vert, centre familial d'action santaire, sociale et socioculturelle — association recomme d'utilité publique — a la grande 
peine d'annoncer le décès de son 
administrateur et ami 
Jacques de Vismes, 
conseil en publicité, 
chevalier dans l'ordre national 
du Mérite, 
médaille d'argent 
de la Ville de Paris.

Ses parents et amis se réuniront 
autour de lui le mardi 21 décembre, 
à 13 h 45, an la chapelle du PèreLachaise (entrée principale du rimetière : boulevard Ménilmontant, 
75020 Paris).

8. rue Valentin-Hauf. 75015 Paris.
28. place Saint-Georges.
75442 Paris Ceder 09.

Dans l'avis de décès du docteur Lucien Fargette,
 Il fallait lire de la part de M. Jean-Pierre Fargette.

#### Anniversaires

- Pour le neuvième anniversaire de la mort de Odette des GARETS, une pensée fidèle est demandée à tous ceux qui l'est connue et almée.

 Pour le dixième anniversaire de la mort de Georges MÉRENHOLE, une pensée est demandée à ceux qui l'ent connu et simé Nos abonués, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carne

du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de sexte une des dernières bandes pour justifier de oesse qualité.

#### Visites et conférences

MARDI 21 DECEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME
KADES. — Caisse nationale des 
monuments historiques. — 15 h., 17, qual d'Anjon. Mme Allas : 

« Hôtel de Lauzun ». — 15 h., 7, rus 
Georges-Bizel, Mme Bacheller : « Liturgie orthodoze de Noël ». — 15 h., 
rue Saint-Antoine, Mme Bouquet des 
Chaux : « François Mannari su Maruis ». — 15 h., mètro Jasmin, 
Alme Oswald : « L'œuvre de Le Corbusier dans le quartier de la 
Muette ». — 15 h., mètro Monge : 
« L'architecture d'une caserne sous 
Louis-Philippe ». 
15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'Ile : 
« Les hôtels de l'ile Saint-Louis » 
(A travers Paris). — 15 h., entrée 
place du Puits-de-l'Ermite : « La 
Mosquée » (Mme Bagar). — 15 h., entrée 
place du Puits-de-l'Ermite : « La 
Mosquée » (Mme Bagar). — 15 h., 44, rue de la victoire : « Rites et 
rituels de la synagogue » (Paris et 
son histoire) — 14 h. 30, entrée des 
ruines, à Versailles : « A la découverte du jansénisme à l'abbaye de 
Port-Royal-des-Champs ». — 14 h. 45, 
sortle mêtro Botzeris : « Studio TV 
des Buttes-Champont » (Tourisme 
culturel). — CONFERENCES. — 18 h. 30, 
35, a ve nu e Franklin-Roosevelt, 
M. Watanakum : « Situation de 
mon pays »: professeur Georges 
Mathé : « Le point sur le cancer 
et la recherche médicale » (Les 
grandea conférences de Paris). — 
13 h. et 20 h. 30, 13, rue de la Tourdes-Dames : « Méditation transcandantale et développemant de la 
conscience » (entrée libre). MARDI 21 DECEMBRE

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon



## OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

ENTE su Pal. de Justice à Bobigny, Vente sur subrogat, ap. saisle immob. mardi 4 janvier 1977, à 13 h. 30 au Palais de Justice de Nanterre, le mercredi 12 janvier 1977, à 14 h. IN PAVILLON D'HABITATION

liats

BLANC-MESNIL (93) 19, rue Halévy pour 1 a 14 ca MISE A PRIX : 69.890 F. Mresser M. ENNEQUIN, avocat, 16,

enue Pierre-I's-de-Serbie, à Paris 6°), tél. 720-84-86, et à tous avocats

UN IMMEUBLE comprensut : maison, sous-sol, res-de-chaussée, le étage, terrain autour.

Contenance totale: 657 m2 NANTERRE (92)

178. rue de Colombes.

MISE A PRIX ..... 50.000 F
S'adresser à Mº André VALENSI,
avocat à Paris (5º), 45, r. Gay-Lussec,
têl. 632-74-51; pour visites sur place.
Renseignements au Greffe du Tribun.
de Grande Instance de Nauterre. e les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

VENTE SUR SURENCHERE AU PALAIS DE JUSTICE À PARIS

LE JEUDI 6 JANVIER 1977, à 14 heures

#### IMMEUBLE A USAGE COMMERCIAL

Contenance superficielle : 934,50 m2

## à PARIS 6° - Rue Christine N° 3

REZ-DE-CHAUSSÉE ET 4 ÉTAGES Mise à prix : 5.500.011 francs

S'adresser pour fous renseignements:

1) Maître ENNEQUIN, avocat, 16, avenue Pierre-1<sup>cr</sup>-de-Serbie

à Paris (16°), tél. 720-84-58; 2) M° Yves BODIN, Philippe LUCET et
Antoine GENTY, société d'avocata, à Paris (8°), 15, place de la Madelrine.
161. 285-57-48; 3) M° COUETRAULT, LECOCQ, RIBADRAU-DUMAS.
2001èté d'avocata, à Paris (16°), 17, avenue de Lamballe, tél. 570-77-51.

à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 10 janvier 1977, à 14 heures EN UN SEUL LOT

UN IMMEUBLE DE 7 ÉTAGES

2 BOUTIQUES - 22 APPARTEMENTS - 4 CHAMBRES à PARIS (13°), 44-46, boulevard de l'Hôpital et 1, boulevard Saint-Marcel

En partie libre de location Mise à prix : 1.600.000 francs Fadresser à M' NOUEL, avocat à PARIS (7°), 26, boalevard Raspail M' BOZZA, avocat, 3, rue de Penthièvre, à Paris (8°); à tous les avocats près le Tribunal de Grande Instance de Paris; sur place pour visiter

Vente sur saisie immobilière, Palais de Justice de Versailles. Place Louis-Barthou, le 12 janvier 1977, à 10 heures. EN CINQ LOTS TERRAIN A BATTR A ÉLANCOURT (78) Liendit a Le BERCEAU ». - Contenamee totale : 40 a 99 ca.

ISE A PRIX : 250,000 F Pour tous renseignements, s'adresser is VERSAILLES:

MOURICHOUX, avocat, 24, rue des Réservoirs, tél. : 950-08-57, et Greffe Tribunal de Grande Inst. de Versailles.



Koweit

Lundi, vendredi, samedi.

MIR-INIDIA

## "A l'aube de l'art." A Paris, la nouvelle collection d'Ilias Lalaounis. 🔊



Une collection de 45 bagues en or poinçonné de 750 F à 2.200 F.

ilias LALAoUNIS

PARIS, 364 RUE SAINT-HOMORE (A LA HAUTEUR DE LA PLACE VENDOM

## Le monde entier

APPRÉCIE LES PARFUMS

**FKANČVI2** TOUTES LES MARQUES

#### A DES PRIX IMBATTABLES!

UN PRESTIGIEUX CHOIX DE CADEAUX SACS A MAIN . FOULARDS . CRAYATES . PRODUITS DE BEAUTÉ

MICHEL SWISS 16, Rue de la Paix - PARIS

Embaliage cadean ● Echantilions gratuits ● Livraisons LE PLUS IMPORTANT SHOPPING A PARIS Tál. 26!-71-71

# Son boîtier est sculpté dans un unique bloc d'or: la Day-Date de Rolex.

Le boîtier de la Day-Date de Rolex ne comporte aucune soudure : il est sculpté dans un bloc d'or 18 carats. La couronne de remontoir est. telle façon qu'elle joue le

Votre Day-Date est ainsi

totalement étanche à la poussière et à l'eau. Nagez, roulez-vous dans le sable. Parcourez les routes du monde, marchez dans l'atmosphère polluée des villes : votre Rolex, imperturbable, continue à role d'un sas de sous-marin

marquer le Temps.



## Tintin dans les Carpates

s'agissant d'illustrer Jules Verne, ies sombres hachures d'un Benett aux arrondis bariolés d'un Hergé. C'est à Tintin, en ettet Tintin dans les Carnates que falsait penser, dimanche, la ramatique de Jean-Christophe Averty. Dommage qu'à cette occasion il n'alt pes esayé de changer, de moderniser son

S'il ennule un peu aujourd'hui, al l'on est moins dérangé, aurpris qu'autrefois par l'originalité de sa mise en images, par la force de son trait, c'est parce qu'il est resté à l'école de Walt Disney. Celle où l'on apprend à enchaîner les cercles, les anneaux, les arabesques, à prélérer la fluidité du patinage artistique à la violence heurtée, agressive du hockey que pratiquent à présent la plupart des bandes dessinées et des films

C'était assez drôle, notez, au début, ce château en ruine perché là haut sur la colline de Blanche-Neige, ce château hanté clignotant, allumé par la fée électricité, dans un tonitruant bruit de sirènes emprunté aux voitures de police. C'était amusant, cela faisalt passer le temps que perdalent des villageois d'opératte à s'interroger sur ces mystères observés d'en

Et puis, dès qu'on a quitté la

TRIBUNES ET DÉBATS LUNDI 20 DECEMBRE

— MM. André Burquière et Jean-Louis Flandrin, historiens, expriment leur opinion sur la fa-

mille à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. MARDI 21 DECEMBRE

MARDI 21 DECEMBRIS
L'Union nationale des assoclations familiales dispose de la
tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.
— Le Père B. Feillet et M. M.
Legaut disloguent à propos des
« mutations de l'Eglise » sur
France-Culture, à 20 heures.

"Mardinal Dischini (A S.

France-Culture, à 20 heures.
— MM. Michel Platini (A.S. Nancy). Jean-Michel Larqué (A.S. Saint-Etienne). Roger Rocher, président, Pierre Gorannaire, manager de l'A.S. Saint-Etienne, Laurent Roussey, footballeur de quinze ans, et ses parents participent au débat des « Dossiers de l'écran » consacré au football, sur Antenne 2 vers 22 heures

Antenne 2 vers 22 heures.

Transylvanie pour Napies, pour l'Italie, dès qu'on a rencontré la Stilla et Sacha Pitoett, aon étrange edmireteur, pris par l'intrigue, le suspense, le récit, on a oublié le décor pour ne s'altacher qu'aux personnages et à Jules Verne. Il est de ces génies, nous voulions dire de ces jouets incassables, indéfor-

mables, insubmersibles. Résie-

tance garantie.

Résistance aussi, imperméable aux arguments d'autorité ou de complicité, la vérité toute bête, l'éloquente simplicité des chittres qui figurent sur la feuille de pale de celles qui réclament. en vain, l'égalité des salaires et Missotte, député R.P.R. de Paris, avait beau dire, dimanche sur Antenne 2 — et ce qu'elle disait n'était pas faux, — quel que soit le sujet du débat, en l'occurrence les temmes et la politique, on en revient toulours là où l'attendait Mme Ariette Laguil-

ler : à la question d'argent. Question fondamentale | Les Américains l'ont bien compris, qui en ont fait, sans fausse honte, leur cheval de batellle. S'élever contre le viol. c'est très bien. Lutter contre la discrimination sur le marché du travall, contre la dévalorisation de la famme, exiger le respect de la loi, ce serait mieux. Seulement vollà, moins spectaculaires, plus ingrats, cette cause, ce combat, trouvent peu d'écho dans les médias Partant, peu d'avocates. — C. S.

Pour tous, Boris Godounov, samedi soir, sur FR 3 : Moussoroski tradult en ciair par des une réalisation à l'affût des détails, de mise en scène, attentive à l'expression des visages, explicative, noblement didec-tique. Le maître d'œuvre, Mate Rabinovski, utilise les gros plans — si adaptės au « populisma » de l'art lyrique russe — pour creuser, pour Illuminar le tamps d'un regard la vision frontale imposée per les prises de vues en direct, dans la durée de la représentation, dans le souffle même de l'écriture musicale. Il est bon que l'ensemble des

téléspectateurs n'ignorent plus

ce qui se produit, de plus en plus tréquemment, sur des scènes de province moins prestigieuses — et moins onéreuses — que celles du Palais Garnier. Cette production de l'opére du Rhin mëritait d'élargir ainsi son audience, d'autant que les soirées au l viennent seront riches en éléments de comparaison ; après la tresque historique, les eaux troubles du postromentisme biblique (Salomé, de Richard Strauss, sur TF 1, le 23 drcembre), et Verdi, pris en flagrant délit de décadence par Jorge Lavelli au cours du dernier festival d'Aix-en-Provence (la Traviata, sur Antenne 2, le 22 décembre). — A. R.

(PUBLICITE)

#### REVEILLON SCANDINAVE A COPENHAGUE

30 DÉCEMBRE - 2 JANVIER

SÉJOUR A L'HOTEL ASTORIA (1<sup>re</sup> cat.) - Prix : 1.340 f

RÉVEILLON de la Saint-Sylvestre.

Le prix comprend : voyage aller-retour par avion + transferts.

4 jours an demi-pension (base chambre double).



Renseignements et informations : MONCEAU **VOYAGES** 

83 bis, rue de Courcelles, 75017 PARIS Tél. 766-90-93/90-94 Lic. A. 536

#### Vos enfants vont-ils revoir "La Belle et le Clochard" ?

Cela ne dépend que de vous depuis que Film Office a édité ce chef-d'œuvre de Walt Disney en super 8 couleur (muet ou sonore).

Film Office : plus de 2000 titres en exclusivité dans les meilleurs magasins photo-cinéma de votre région.

La plupart sont des "Cinémathèques-Pilotes" qui peuvent vous procurer immédiatement presque tous les



**FILM OFFICE** édite des films de qualité. 4, rue de la Paix - 75002 Paris. Catalogue sur demande.



#### ADJOINT DIRECTEUR TECHNIQUE

125,000 F

Filiale d'un puissant groupe industriel, une société (1.000 personnes) spécialisée dans la conception, l'étude et la réalisation d'équipements très automatisés pour une grande administration, recherche un Adjoint pour le Directeur Technique d'une division. Il participera à la définition de la politique technique, sera chargé d'assurer l'évolution des produits et préparera les programmes en vue du passage à une deuxième génération de matériel. Il coordonnera la recharche d'informations techniques et participera à la supervision des études. Ce poste conviendrait à un condidat âgé d'au moius 32 uns, diplâmé d'une grande école (X, Centrale, Telecom, Sup. Elec., AM...) ayant acquis une réelle expérience dans les études et la réalisation de projets importants et complexes. De solides connaissances en mécanique, électronique et informatique sont nécessaires. La pratique de l'anglais est indispensable pour assurer la coordination avec des partenaires étrangers. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 125.000 francs, sera liée à l'expérience et à l'ôge du candidat. Le poste est à pourvoir en proche banliene Nord de Paris. Ecrire à J. MOUNIER à Paris.

Réf. A/2493M

#### RESPONSABLE BUREAU D'ÉTUDES

La mêma société (d. réf. A/2493), recherche pour son département Etudes, le Responsable de son Bureau d'Etudes électricité et électronique. Sous l'autorité du chef de service, it animera et gèrera une équipe d'une dizaine de personnes. Il sera responsable des projets et des études, es yet et a une equipe a une azame un pin sonnes, it sei à résponsance de projes et des endes, des délais et parficipera à la mise au point des prototypes. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure (Sup. Elec., IEG, ISEP... ou équivalent) ayant l'expérience de l'animation d'une équipe dans un bureau d'études et de solides connaissances techniques (logiques de commande, interface avec un calculateur, utilisation de microprocesseurs...). La pratique de l'anglais serait un atout supplémentaire. La rémunération annuelle, de l'ordre de 100.000 francs, sera fonction du potentiel et de l'âge du candidat. Ecrire à J. MOUNIER à Paris.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA CONSELLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 om - Bruxelles - Copenhague - Franciori - Lille - Londres - Lyon - Mastrid - Milan - Paris - Stockholm - Zurich

#### LUNDI 20 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30, Programme ininterrompu; à 13 h. 35, Les visiteurs de Noël; à
19 h. 45, Les mini-chroniques, de R. Goschny.
20 h. 30, Film; a les Lumières de la
ville, de Ch. Chaplin, (1930), avec Ch. Chaplin,
V. Cherill, H. Myers, A. Garcia, (Muet. N.)
Un événement; pour la prémière fois, un
film de Chaplin, est diffusé à la télévision.
Celui-ct, tourné en muet au début du parlant
(rejusé par l'auteur) est tendre, amer et
pathétique.
21 h. 55, Récit-document; Les contes du

21 h. 55, Récit-document : Les contes du solstice (N° 1 : la Vallée perdue), de J. Chollet et A. Voisin.
22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

De 12 h. 30 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu ; à 16 h. 55 (R.), Ciné-club : « Un Amé-ricain à Paris », de V. Minnelli (1951), avec G. Kelly. L. Caron, O. Levant, G. Guétary.



Un peintre américain, installé à Puris, où L attend la gloire, est en butte aux avances l'une riche compatriote et géprend d'une

# Rasoir Philips Super12

joune fills qui est, sans qu'il le rache, la fiancée d'un chanteur célèbre. Intrique sentimentale préieste à une mise en scène extrêmement décarative et à de superbes ballets.

18 h. 45 ( ). Enfants: Au cœur des choses, de J. Brialy et J.-F. Delassus: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 43. En direct du Louvre: Un chef-d'œuvre. 20 h. 35 (c). Vacances sur le campus : les Rolling Stones, per M. Lancelot, réal. F. Hausser; 22 h. 30 (c). Portrait : Des parts de lumière



Ge violoniste Yehudi Menuhin, par B. Mon-saingeon); 23 h. 30, Musique de nuit : L'or-chestre de Bernard Thomas; 23 h. 45, Journal

CHAINE !!!: FR 3

20 h. 30 (R.). « Carambolages », de M. Bluwal (1963), avec J.-C. Brialy, L. de Funès, Un feune employé, placé au bas de réchelle dans une opence de publicité, décide de supprimer, « par accident », le P.-D. G. pour grimper d'un échelon dans la hiérarchie. Les conséquences turnultueuses et comiques d'un crime parjoit. Marcel Bluwal, homme de télévision égaré dans le cinéma irançale commercial; au service des dialogues d'audiard.

22 h. Journal. 22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., « La Folie Tristan », da Glibert Lely, avec Y. Fabrica, A. Bertin, R. Bret, réalisation G. Peyrou; 21 h., L'autre soine ou « les Vivents et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo; « la Genèse ».

FRANCE-MUSIQUE

26 h., Conversation soutarraine; 20 n. 30, Entree de jeu...

« Sonatas » (Bartok), avec R., Zymansky, violoniste, et A.
Neveux, planiste; 22 h., Concert donné au palas des
Congrès de Juan-res-Pins par l'Orchestre régional ProvenceCôte d'Azur, direction Ph. Bender, avec Al-P.: Cochereau
(harpe), Ph. Prévost (flûte)... « Concerto proso en ré
mineur » (Vivaid); « Concerto pour flûte et harpe en ut
majeur » (Mozart); « Danses socrées et -profans »
(Debussy): 23 h. 30. France-Musicus la nest.

#### MARDI 21 DÉCEMBRE

CHAINE 1: TF I

De 12 h. à 20 h. 30, Programme ininter-rompu ; à 14 h. 25, Les visiteurs de Noël ; à 19 h. 45, Les mini-chroniques. cuir; 21 h. 30. Comédie musicale: «Trafalgar», scén. R. Goscinny, mus. G. Calvi, avec M. Pena, J.-P. Calderini, G. Friedmann, R. Geay, M. Jarry.

y.

Deux pachtmen, amarrés dans un port de pêche en voque, vivent heureux jusqu'i l'arrivée, sur un rafiot, de la belle Lüi. 22 h. 20, Récit-document : Les contes du solstice (N° 2 : La nuit du trésor enfoui), d'A. Voisin et J. Cholet : 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A 2

10 h. 15, La France à villages découverts (reprise à 13 h. 5); 10 h. 20, Concert: « Grande Fantaisie », de Chopin, par R. Atanassova (piano) et le NOP de Radio-France, dir. G. Amy; 10 h. 50 (R.), le Père Amable, de Cl. Santelli, d'après G. de Maupassant, avec F. Ledoux, G. Fontanel, J.-P. Sentier (sous réserves).

Le père, le fils, la belle-fille : rivalités en pays de Caux. Le priz de l'image 1976.

ten pays de Caux. Le priz de Pimage 1978.

12 h. 35, Dessin animé; 13 h. 35, Magazine: régional; 13 h. 50. Journal des sourds et des mal-entendants; 14 h., Aujourd'hui, madame... à 15 h. (R.), Série : Les rues de Sau-Francisco : 15 h. 50. Aujourd'hui magazine; 18 h. 55 (R.), Ciné-club : « la Règie du jeu », de J. Renoir (1939), avec M. Dalio, N. Grégor, R. Toutain, M. Parély, J. Renoir (N.).

Un avistour est amoureux d'une femme du monde. Invité en Eologne par le mari, il bouscule la règie du feu d'une société qui cherche à sauver les apparences: incoubliable étude sociale, « fantaisie dramatique » où matires et domestiques vicent, selon leurs rongs respectifs, les passions de la nature humaine.

18 h. 50, Enfants : An occur des choses : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ;

19 h. 40. En direct du Louvre : Un chef-d'œuvre :
19 h. 45 R. J. La caméra invisible.
20 h. 30. Les dossiers de l'écran : « Tom
Foot », de B. Widerberg (1973), avec J. Bergman, S. Ossian Ericson, I. Bergman, A. Bergman,
M. Harenstram.
Un petit garon de sir ens devient une
vedette du football suddois.

Une sorte de conte moderne où Fhumour
— un enfant prodige champion du ballon
rond — aboutt à une critique de la société
des adults.

Vers 22 h., Débat : Comment on fabrique
un champion : 23 h. 20. Musique de nuit : Le
planiste Youri Boukof.

CHAINE III: FR3

20 h. 30 ( ). Westerns, films policiers, aventures: - la Planète des singes -, de F.J. Schaffner (1967), avec Ch. Heston, R. Mc Dowall, K. Hunter, M. Evans.

Deux mille aus après avoir quitté la Terre, trois commonuités américains se retrouvent sur une planète dominée par des singes dans un état de civilisation avancée, et qui les trattent comme les hommes truitent les animaus.

Réctt de science-fiction, conte satirique et jable philosophique, d'après le roman de Pierre Boulle. Une réussile.

22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues, par R. Pillaudin : « Mutations de l'Egitse », avec le Père B Feillet et M. M. Legaut; 21 h. 15, Musiques da notre temps, evec Alain Brunet et Alain Rats; 22 h. 30, La danse contemporaine; 23 h., De la nuit; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE ...

20 h., Musique au présent... Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, direction P. (aquierdo, avec A. Ringart mazzo : « Ils se sont perdus dans l'espace étoilé » (L. Alexander) ; « Au-delé de l'absence » (R. Vaillant) ; « Lieder opus 13 » (Webern) ; « Aroura » (Xenakis) ; 21 h. 30, NoB romantique ; 22 h. 30, La sabot à fou ; 23 h., Musique Japonaise ; 0 h. 5, Sun Ra ; 1 h., Nativité.

LA GREVE DES ARTISTES INTERPRÈTES SE POURSUIT

● Les négociations entre les syndicats des artistes interprètes de la radio et de la télévision et les responsables des sociétés de production (S.F.P. et sociétés priproduction (S.F.P. et sociétés privées), ainsi que ceux des chaînes nationales, reprennent ce lundi 30 décembre. M. Jean-Charles Edeline, désigné pour être le médiateur de ce conflit qui dinre depuis plus d'un mois, présentera de nouvelles propositions au SFA (Syndicat français des artistes C.G.T.) et à l'USDA (Union syndicale des artistes, autonome). En effet, les revendications des grévistes sont loin d'avoir été satisfaites, notamment en ce qui concerne la rémunération des utilisations secondaires de travaux enregistrés (cassettes, rediffusions), la garantie d'un volume annuel de production originale et annuel de production originale et la firation d'un prix de journée minimum. Cette grève, qui a été réconduite jusqu'au 5 janvier, est la première d'une telle importance depuis l'éclatement de l'ORTF

Interrogé à ce propos le sa-medi 18 décembre au cours du « Journal inattendu » de Radio-

D'une chaîne à l'autre

président-directeur général d'An-tenne 2, à déploré d'avoir à « affronter les acteurs, pour les-quels il éprouse tant de sympa-thie ». Mais, selon M. Julian, la grère n'entraînera pas trop de conséquences sur les programmes de fin d'année.

M. IAN TRETHOWAN NOUVEAU DIRECTEUR GENERAL DE LA B.B.C.

● Le poste le plus important de tous les médias britanniques, celui de directeur général de la R.B.C., vient d'être conflé à M. Jan Trethowan, qui était jusqu'ici di-recteur de la branche télévision. Le conseil des gouverneurs de la R.B.C. l'à choisi parmi une cin-quantaine de candidats pour suc-céder à Sir Charles Curran mi céder à Sir Charles Curran, qui prend sa retraite

e Journal inattendu » de Radio-Luxembourg, M. Marcel Julian, n'est pas inattendue, mais elle

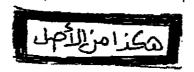
pontrait susciter quelques remous dans les milieux de gauche. M. Trethowan passe en effet pour entretenir des rapports étroits avec les conservateurs.—
(Corresp.)

(Publicité)

Pour vos enfants : UN ÉVÉNEMENT POUR LES FÊTES

Un évenement pour les fêtes : la sortie d'un 33 tours d'Henri Salvador qui chante — pour ses amis les enfants : « Le monde rose of blen d'Henri » — 12 petites mervellles comme à son habitude avec des succès consacrés comme : « Petit Lapin », l'Abellie et le Papillon, », « les Canards », les chansons tirée de « Blanche-Neige » et de « Pinocchic » — et des nouveautés qui deviendrant des « tubes » comme « Joll Vanilla », « Un p'ilt peradis », un « Monde rose et bleu ».

On y retrouvers toute la poésie, la gentillesse et le rythir de cet artista exceptionnel.
(Disque RIGOLO stáréo RI 20721.)



2.78

27252 13 TO TEST

11.

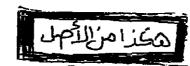
 $\mathcal{A}_{1,j}$  .

3. 3. 3.

\$5.

\$ 40 m

Call Control



# DE L'ÉCONOMIE

## LE BILAN DE L'ANNÉE 1976

EFROIDISSEMENT on maladie de langueur? 1976 a répondu successivement des deux fa-

Au printemps, beaucoup pensalent que la chute grutale de la production à l'automne 1974 n'avait les qu'un coup de froid passager, largement du à insouciantes politiques de stockage. Après un alongeon d'un an, l'activité était repartie un peu artout et l'on approchait des performances record. Mais les mines se sont renfrognées durant l'été. s investissements, stimulés précédemment par les investissements, stimules précédemment par les choix gouvernementant, se sont raientis, les apacités de production dépassant partout les lesoins et les perspectives politiques demeurant fenérales. Les exportations, qui avaient fénérale de la reprise — le commerce mondial proficé de la reprise — le commerce mondial proficesant de 10 % — sont devenues plus difficiles, fiacun cherchant à vendre chez le voisin ce qu'il à pouvait écouler chez lui. La consommation, enfin, nementait moins sous le triple effet d'un chêmes par le triple effet d'un chêmes seus le triple effet d'un chêmes par le triple eff ngmentait moins sous le triple effet d'un chômage nora, d'une décélération du pouvoir d'achat et une petite reprise de l'épargne de précaution.

La production s'est donc très logiquement essouf-lée, les entreprises veillant à ne pas répéter le tockage excessif de 1974. L'activité industrielle tagne ou baisse dans son ensemble depuis l'au-emne, après avoir déjà réduit de moitié sa croisance pendant six mois. Il apparaît maintenant le en quatre ans (1974-1977) les pays capitalistes le l'O.C.D.E. n'auront réussi à développer leur roduction que de 8 % environ ; moins de 2 % donc ar an. Cette « croissance molle » amène à s'in-

ar an Cette d' croissance mone a amene a s'in-erroger sur la capacité du système. Les peuples industrialisés voient s'aggravar le hômage : près de six millions de sans-travail en urope, plus de treize dans l'ensemble des pays

L'ESPOIR DÉÇU

développés. Ce sons emploi se prolonge an-delà de ce qu'on imaginait il y a encore peu, certains diri-geants patronaux évoquant désormais la possibilité d'une détérioration jusqu'en 1978, les gains de pro-ductivité suffisant à assurer l'expansion raientie,

sans embauche nouvelle.

Cette anémie générale ne guérit pas pour antant
l'inflation. A peine ralentie (8% en moyenne cette
année, coutre 10,6 % l'an passé), elle est prête à
s'accélérer au moindre vent, comme on l'a vu en France cet été, où le retour au rythme de 12 % a enterré le « plan Fourcade ». Trop de causes l'en-gendrent — gaspillages, course aux revenus, désordre monétaire, reconstitution des profits, hauss des matières premières, lois sociales... — pour qu'on puisse sérieusement espèrer s'en débarrasser avec des médecines sommaires. Elle frappe souvent les plus humbles, moins habiles à se protéger que les détenteurs de rentes de situation ou les propriétaires de fortunes, faciles à arbitrer. La contagion a même gagné les pays communistes, où la hausse des prix s'est amplifiée, sans qu'ait disparu la

Les peuples démunis subissent plus douloureusement encore les retombées de la crise. Endettés jusqu'au cou (pour 150 milliards de dollars, dit-on), ils n'ont souvent d'autre choix que d'emprunter encore, pour solder une balance des paiements toujours déficitaire (24 milliards cette année). La reprise précaire du commerce mondial, en laquelle esperent les pays industrialisés, les laisse, eux, un peu plus exsangues chaque année même si les grands bénéficiaires du jeu des échanges (les producteurs de pétrole et, loin derrière, l'Allemagne et le Japon) leur abandonnent quelques miettes du festin

Ramené à ces traits principaux, le bilan de 1976 n'aurait déjà rien d'attrayant. S. l'espoir des peu-ples a été tellement déçu cette année, c'est que, en outre, chacun a vu s'évanouir d'autres prome des milieux dirigeants. La réforme monétaire inter-nationale n'a pas produit les fruits annoncés : la pagaille hat son plein, au profit des plus forts; les changes flottants ont généralisé l'insta-bilité, stimulé la hausse des taux d'intérêt et creusé les écarts de prix entre nations. De même, les plans nationaux de redressement s'accompaguent de coups bas protectionnistes contre

Les derniers arrivés - à la table de l'humanité vérifient, mois après mois, l'hypotrisie des discours généreux des - grands -. L'aide aux peuples pauvres diminue, à mesure qu'avance la seconde décen-nie de développement : l'allégement de leurs dettes écresantes est refusé, le dialogue Nord-Sud différé...

A l'heure de la « stagliation », la règle est plus que jamais : chacun pour soi. Les partisans du libéralisme — avancé ou pas — oublient les contraintes de leur philosophie, pour demander à l'Etat de sauver les meubles. Les adeptes d'écoles plus solidaristes se laissent tenter par l' « égolsme

Dans ce climat, la volonté des peuples démunis d'instaurer un « nouvel ordre économique » fait songer aux mages de Noël suivant l'étoile dans l'indifférence générale. La patience ne leur manque pas, la résolution non plus. Mais, faute de se faire entendre, il leur faut maintenant prendre les moyens d'imposer leur développement, en commençant par organiser leur propre solidarité. L'année 1976 a peut-être marqué un tournant à cet égard. L'année qui meurt n'aura pas été complètement noire

# Croissance freinée, chômage

## Rechute ou pause après le sprint ?

loppés du monde capitaliste, s'était amorcée au second stre 1975, s'est poursulvie à allure jusqu'au printemps 1976. pour les six principaux parres commerciaux de la France a-Unis, Allemagne, Royaume-

dustrielle dans les pays déve- en Allemagne, et à peine réduit en permettait la croissance retrouvée France) vient de ce que les trois tes connues des défaillances.

■ INVESTISSEMENTS. — Dans la plupart des pays industrialisés, les chefs d'entreprise n'ont pas voulu recommencer à investir massivement, Pays-Bas, Belgique et Italie), bien qu'ils alent reconstitué leur

LA REPRISE
DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE S'ESSOUFFLE

ni 1976, ce qui équivaut à un ement falt mieux.

ls à partir du printemps, ce vif rattrapage des pertes liées crise mondiale — a cessé. ant les six mois suivants, la ession a été lente, inférieure à rythme annuel. Les pays en tête de la recrise (Etats-Allemagne fédérale, Japon) marqué le pas les premiers. elgique et en Italie, par exemple, moe s'est poursulvie ius l'été, et même jusqu'en sepre pour la France.

l'on tient compte, outre la uction industrielle, de la proarrices on constate que la proon intérieure brute des pays rtrialisés aura progressé de 5 % moyenne en 1976, alors qu'elle régressé de 1,2 % en 1975. s moyennes annuelles masquent oufflement de la croissance 1 vient de décrire. Il s'agit pourpuisqu'on ne savait pas, à la le l'année, s'il s'agissait d'une le pause dans la reprise ou de orce d'une nouvelle période de ralentissement de la croise (qui a engendré un nombre

# 441974 # 44 AM 1975 TO THE TOP STORE TO THE oduction moyenne a est accrue marge bénéficiaire. Cette hésitation resque 6 % entre octobre 1975 — cet « attentisme », fustige M. Barre - peut trouver son origine dans le e annuel de 12 % environ. On malaise socio-politique qu'ont connu presque tous les grands pays : les Etats-Unis, avec l'élection présidentielle, et, les incertitudes qu'elle a entraînées quant à la politique éco-nomique à mener; l'Aliemagne de sociaux-démocrates : la France, avec la montée de l'opposition et les dissensions au sein de la maiorité : l'Italie et l'Angleterre, en proie aux graves problèmes que l'on sait... De même les cheis d'entreprise ont-ils hésité à accroître des capacités de production déjà largement

inutilisées. ● CONSOMMATION. — Ce moteur essential de la demande dans tous les pays s'est essouffié au fil des mols, le pouvoir d'achat avant fort peu progressé, quelquefois même

stagné ou régressé. il a fallu que les consommateurs tirent sur leur épargne pour maintenir ou accroître légèrement leur niveau de vie (en Allemagne surtout. où la progression des salaires a été faible). Mais ce recours a eu ses limites, les familles voulant conserver une épargne minimum de précaution. Les chefs d'entreprise portent - en partie — la responsabilité de l'essoutflement de la reprise : ils ont en effet peut-être trop largement utilisé

Ce bilan a été établi par Michel BOYER, André DES-OT, Bruno DETHOMAS, Jean-Pierre DUMONT, Jean-Marie DUPONT, Alain GIRAUDO, Philippe LABARDE, Véronique MAURUS, Jean-Michel QUATREPOINT, François RENARD, lean SCHWOEBEL et Alain VERNHOLES, sous la direction ie Gilbert MATHIKU.

#### pour reconstituer leurs marges béné ficiaires sans penser à en faire profiter les consommateurs (par une

● EXPORTATIONS. — Le commerce international s'il a recommencé à progresser (+ 10 % en 1978 contre — 5 % en 1975) a été un moteur un peu moins dynamique qu'on ne l'avait escompté. La demande des pays producteurs de pétrole (OPEP) n'a progressé que de 11,5 % contre plus de 40 % en 1975. De même la demande des pays sous-dévelop pés a-t-elle stagné en volume. Seule la demande des pays industrialisés (intra-O.C.D.E.) s'est blen comportée. augmentant de 12 % environ en 1976. ce qui n'a d'ailleurs pas été sans er de problèmes entre pays industrialisés, les uns ayant bénéficié de cette croissence (Allemagne, Jacon). les autres ayant vu leur déficit tre (France, Etats-Unis).

balsse de prix relative).

e Le secteur le plus favorisé a été celui de l'automobile. - Dans la plupart des pays (l'Italie et la Grande-Bretagne sont des exceptions), les ventes sont revenues à leur niveau de 1973 (année record), quand elles ле l'ont pas dépassé, comme en France. Cette reprise, amorcée dès le printemps 1975 en Ailemagne, à l'automne de la même année en France, a permis aux constructeurs, qui avaient été contraints de réduire leurs effectifs de reprendre

(Lire la suite page 16.)

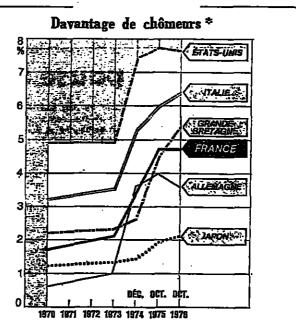
## **EMPLOI: nouvelle détérioration en Europe**

pays de la Communauté européenne, le nombre des chômeurs atteignant en octobre 5315700, soit (en données obsertôt. L'évolution a été différente : diminution en Allemagne (avant une augmentation en novembre : 984 700, au lieu de 943 700 en octohre, soit 3,7 % de la popula-tion active au lieu de 3,6 %), stabilité (puis aggravation pendant l'hiver) en France, accroissement aussi ailleurs. Selon les dernières statistiques (octobre ou novembre, selon les cas), le chômage a diminué en un an de 2 % aux Pays-Bas, de 12 % en Allemagne, mais augmente de 1 à 5 % en France, au Danemark, en Italie, en Irlande et même de 16 % chômage, en Europe aussi bien qu'aux Etats-Unis (où il vient de recommencer à s'aggraver) et au Japon, demeure à un niveau fort

très préoccupante. Après avoir dépassé le cap du million à la fin de 1975 (1020100 en novembre), le nombre des chômeurs (en données observées) s'était progressivement abaissé au cours du premier semestre 1976 pour revenir à 808 500 en juillet. Mais l'arrivée des jeunes et l'essoufflement de la machine économique se sont traduits ces derniers mois par une nouvelle aggravation, le nombre record de chômeurs ayant été observé en novembre (1041300)

E chômage s'est aggravé en alors que, dans le même temps, 1976 dans l'ensemble des les offres d'emploi chutaient danles offres d'emploi chutaient dan-semble des chômeurs au lieu gereusement (104 800 seulement de 50.3 % le mois précédent. en novembre).

La durée du chômage a également tendance à s'accroître : en La dégradation de la situation novembre, 480 700 personnes vées) 274 900 de plus qu'un an plus frappe les jeunes et surtout les recherchaient vainement un emfemmes : elles représentaient ploi depuis plus de trois mois.



 ♣ Proportion des demandeurs d'emploi inscrits dans un service de placement par rapport à la population active civile. (En Italie et aux Etaks-Unis, le nombre de demandeurs est calculé, lors d'enquête, par sondage.) — Sources : O.C.D.E. et

#### nomique à mener : l'Allemagne de l'Influence des Des réformes dans la contestation ou la discrétion

ques et sociales intervenues cette année, celles qui ont fait l'objet des débats les plus nimés concernent la fiscalité, l'aide au logement et la prévention des accidents du travail.

● L'imposition des plus-values.

--- Présentée par le président de la République comme une étape capitale sur la voie de la justice sociale, la loi du 19 juillet 1976 portant imposition des pluspalues et création d'une taxe fortaitaire sur les métaux précieux. les bijoux, les objets d'art, de collection et d'antiquités » contient de nombreuses incohérences et marque sur plusieurs points un recul par rapport à la loi de 1963 qui taxe les plus-values réalisées moins de dix ans après l'acquisi-tion d'un bien immobilier bâti. Le nouvelle loi exonère les plus-values sur les terrains agricoles considérés comme «instruments de travail», ainsi que sur les résidences principales. Elle va en revanche contraindre les héritiers à déclarer plus exactement la valeur des biens qui leur sont transmis par leurs parents.

● La taxe professionnelle. - Vo-

patente et moderniser la fiscalité locale, cette taxe, qui s'appliquait pour la première fois à la fin de cette année, s'est traduite par de telles augmentations pour certaines entreprises que le gouvernement a décidé de limiter à 70 % les majorations par rapport au niveau de la patente payée en 1975 et a promis de réviser la loi l'an prochain.

❸ L'aide personnalisée au logement. - En gestation depuis 1975, la réforme du financement du logement devait être adoptée par le Parlement dans les derniers jours de cette année. Elle consiste d'une « aide personnalisée au logement » (A.P.L.), calculée en fonction des ressources et de la composition des familles et révisée chaque année en tenant compte de l'évolution des prix de détail et du coût de la construction. Une aide à la pierre, réduite, est maintenue. S'appliquant d'abord aux constructions neuves, le système de l'A.P.L. devrait s'étendre ensuite à l'habitat sures moins spectaculaires arrêde « conventions » entre l'Etat breuses concernent les travailleurs y habitaient.

tée en juin 1975 pour remplacer la et les propriétaires bailleurs qui amélioreront leurs immeubles. Le système s'applique aussi bien à la location qu'à l'accession à la propriété. La réforme sera experimentée en 1977 sur vingt-cinq mille logements et généralisée par la suite. Elle ne devrait connaître son plein effet qu'en 1980, l'enveloppe globale de l'apport consenti par l'Etat devant rester à peu près constante (plus de 20 mil-

■ La prévention des accidents du travail. — La loi du 6 décembre comporte toute une serie de dispositions destinées à renforcer la protection des salariés contre les ccidents. Mais elle modifie aussi le système des sanctions en cas d'accident : sur le plan pénal, en ne retenant la responsabilité que de ceux qui, « par leur faute personnelle », auront été la cause de l'accident : sur le plan civil, en faisant payer une partie des amendes par l'entreprise, « personne morale ».

● La condition des travailleurs manuels. — Parmi les autres me-

tariat d'Etat a été créé en janvier. La loi du 16 igillet a institué un repos compensateur représentant 20 % du temps de travail accompli au-deià de quarantequatre heures par semaine. En outre, depuis le 1e juillet, certains travailleurs manuels peuvent, en vertu de la loi du 29 décembre 1975, bénéficier d'une retraite à taux plein dès l'âge de soixante ans.

• Familles. - La loi du 9 juillet a institué différentes mesures de « protection sociale de la jamille ». Un minimum de revenu est désormais accordé aux personnes assurant seules la charge d'au moins un enfant. Un congé de huit semaines est institué pour les mères qui travaillent et adoptent un enfant.

Immigrés. - La loi du 10 juillet renforce les moyens de lutte et les sanctions contre l'immigration clandestine; la loi du 13 juillet sur l'hébergement collectif d'immigrés permet la réquisition ou l'expropriation de locaux insalubres et le relogement, dans les ancien, public ou privé, par vole tées cette année, les plus nom- meilleurs délais, des immigrés qui SUBVENTIONS AUX PAYSANS OU LAISSER-FAIRE

pénurie alimentaire apparus en 1972 paraissent actuellement écartés. Après un accroissement % de la production allmentaire et agricole des pays en voie de développement en 1975, les experts de la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation) ont évalue la progression de la production à 2 ou 3 % en 1976, progression accompagnée d'une balese des prix.

Toutefois, les experts de la F.A.O. ont estimé qu'à plus long terme - la sécurité alimentaire mondiale est loin d'être pleinement assurée. La croissance de la production allmentaire au cours de l'actuelle décennie reste très en deçà de l'objectif fixé dans la stratégie internationale pour le développement. L'évolution commerce mondial des produits de l'agriculture est décevante et la part des nations en voie de développement dans les exportations mondiales de ces produits pareit diminuer encore ». Cette inquiétude est partagée par les experts de l'O.C.D.E. Dans un rapport récent, lls prévolent une instabilité croissante sur les marchés internationaux

ont diversement réagi pour

pailler les conséquences

de la sécheresse sur l'agriculture.

global de l'aide accordée aux

agriculteurs victimes de la séche-

resse a été fixé à 6 milliards

de trancs par la conseil des

ministres: 1 483 millions conse-

crés à la prise en charge des

intérêts sur une série de prêts

aux a griculteurs sinistrés:

4517 millions d'aides directes

ments, en fonction de l'intensité

de la sécheresse et de la

richesse relative des agricul-

• ITALIE. — Outre les dispositions prises au niveau régional.

le gouvernement a décidé de

nationale (doté initialement de

50 milliards de (Ires) et d'accor-

sont répartis entre les départe

FRANCE, - Le montant

ES plus graves dangers de des céréales et des viandes dans les dix prochaines années et estiment que le monde devra s'en remettre de plus en plus aux pays industrialisés. notamment à l'Amérique du Nord, pour la satisfaction de ses besoins. Seion les auteurs du rapport, le facteur principal d'instabilité provient de l'Union soviétique, qui a des conditions climatiques instables. Les

améliorations technologiques

années à venir ne pourront pas compenser ce handicap naturel. Après le Sahel, l'Union soviétique et les Etzts-Unis, c'est l'Europe de l'Ouest qui, cette année, a été affectée par la sécheresse. Les demières évaluations des experts de la C.E.E. sont un peu moins pessimistes que les chiffres du mois de septembre Toutefois, la récolte de céréales (sans le riz) dans les neuf pays de Communauté, avec 91.4 millions de tonnes, est inférieure de 6 % à celle de 1975 et de 11 % à la moyenne des cinq demières années. La collecte de blé (39,6 millions de tonnes) a bien progressé de 4 % par rapport à la médiocre production de 1975 (38,1 millions de tonnes, contre une moyenne des cinq der-nières années de 41,3 millions de

GRANDE-BRETAGNE.

Cas à part, le gouvernement bri-

tannique, pour ne pas aggraver

l'inflation, na pris aucune dis-

position en dépit des demandes

ALLEMAGNE FEDERALE ---

décide, fin août, que les agri-

Inférieur cette année de 70 %

à la moyenne de 1974 et 1975.

et qui ne disposent pas d'une

fortune personnelle, bénéficieront

de crédits à bon marché nou-

vant atteindre 40 000 deutsche-

● BELGIQUE. - L'aide aux

éleveurs victimes de la séche-

resse atteindra 9 milliarde de

francs beiges (1,1 milliard de

francs français) pour une perte

estimée à 20 milliards par les

marks sur trois ans.

gouvernement tédéral a

millions de tonnes, moins 14 %; de commes de terre (27 millions

affectés car ces baisses de production. La chute globale de la récolts céréalière est imputable a deux pays seulement : l'Allemagne fédérale (-- 3 millions de tonnes) et la France (- 3,6 millions). Excepté pour le Luxembourg (- 30 000 tonnes) et le Danemark (--- 400 000), la collecte a été au moins égale à celle de 1975 dans les autres pays : Italie. Pays-Bas, Belgique, Grande-Bretagne. Irlande, qui assurent le tiers de la production céréalière de la Communauté. La production de pommes de terre a báissé dans tous les pays membres, mais la France a été la plus affectée, avec une baisse de quelque 80 %.

A noter que la sécheresse a affecté également les productions céréallères de l'Europe de l'Est, de même que inférieure d'un tiers à celle de l'année précédente. Une telle situation ne devrait pas avoir de répercussio sur le niveau des réserves allmen taires mondiales. Les experts de l'O.C.D.E. ont tablé sur une reconstitution des stocks aux Etats-Unis, au Canada et mêma en Indu, tandis que l'U.R.S.S. prévoit d'accroître de 40 millions de tonnes ses capacités de stockage de céréales.

duction de céréales fourragères en SALAIRES : En revanche, la balsse de la prole marché du sola dont la récolte a chuté aux Etats-Unis (34 millions de tonnes contre 45,4 millions), e une accélération des abattaces de bovins (+ 6 %), dont la production

nette baissa pour toutes les céréales fourragères : seigle et mélange de céréales d'hiver (2.9 millions de lonnes contre 3,5 millions de tonnes), orge (30,1 contre 33,3); avoine et mélange de céréales d'été (7,7 contre 10,2): mais (10.9 contre 14,5). En ce qui concerne les entres oroductions végétales, les experts de la C.E.E. lablent sur une stabilité de la récolte de colza et de navette (1.1 million de tonnes), une légère baisse de la production de riz décortique (0,81 million de tonnes); une forte baisse de la récolte de légumes secs (800 millions de tonnes, soit moins %); de betteraves sucrières

de tonnes, moins 19 %). Les Neuf ont été diversement

> partielle des bilans, amortissement dégressif plus favorable, incitation aux souscriptions d'actions... • ALLEMAGNE FEDERALE : sont conclues par des hausses n'atteignant pas 6 %; la redis-

tribution du revenu national s'est effectuée au profit des entreprises et au détriment des salariés, dont de 8 à 15 % et décidant plusieurs

Une mobilisation générale que chacun organise à sa façon

A lutte contre l'inflation a la part est revenue de 72 % à augmentations de taxes et de t mobilisé, sinon les énergies, 69,5 %. De son côté, la Bundesbank a du moins les imaginations gardé une position très restrictive, de nombreux pays industriels. ne laissant monter la masse mo-nétaire que de 3 %. Le déficit des Dans tous les pays, l'objectif est de favoriser les entreprises au collectivités publiques a été ra-mené de 68 à 57 milliards de détriment des consommateurs. • FRANCE : blocage tempodeutschemarks, grâce à des écoraire des prix. nomies budgétaires et à des La lutte contre l'inflation cons-

tituait le cœur du « plan Barre »

du 22 septembre. Il a introduit

prix pendant trois mols, assorti d'un blocage des tarifs publics

jusqu'en avril 1377; à partir de cette date, la hausse des tarifs sera limitée à 6,50 %, norme de

référence que s'est fix! le gouver-

nement dans son combat contre

l'inflation. L'abaissement, en jan-

vier prochain de la T.V.A. de 20 %

a 17.6 %, pour un grand nombre

de produits, a été présenté comme

une mesure d'allègement des coûts.

Simultanément, le plan compri-

me la demande de diverses

façons : impôts supplémentaires

(sur le revenu, l'essence, les béné-fices, la « vignette », l'alcool), ten-

tative de blocage du pouvoir

d'achat en 1977 (mettant en cause

les accords antérieurs de politique

contractuelle), ralentissement des

dépenses publiques d'équipement,

resserrement du crédit, encadre-

ment plus strict de la masse

monétaire. D'autres mesures vi-

sent à reconstituer les profits,

comme l'avait recommandé, en

fuillet l'O.C.D.E. : réévaluation

• GRANDE - BRETAGNE : un « gel » de l'ensemble des compression des dépenses

cotisations sociales.

augmentations d'impôts et de

publiques. Le gouvernement s'est à nouveau engagé dans la politique des revenus, obtenant l'accord de la Confédération des syndicats pour une limitation de 45 % de la hausse du salaire moyen d'août 1976 à août 1977. Toutefois, à la suite d'une menace de grève des gens de mer, la chute de la livre qui renchérit les importations est devenue le principal facteur

Dès lors, les autorités ont été amenées à durcir leur politique monétaire — le taux de l'escompte étant porté en septembre de 11,50 % à 13 % — et à demander un prêt de 3.9 milliards de dollars au Fonds monétaire international. Pour obtenir cette aide, la Grande-Bretagne a présenté en décembre un programme d'austérité visant à réduire le déficit budgétaire de 1,5 milliard de livres pour l'exercice 1977-1978 et de 2 milliards pour l'année suivante. Le gouvernement vendrait 500 millions d'actions de la B.P.

• ITALIE : d'abord défendre

la lire. priorité aux profits.

Les négociations salariales se la première préoccupation; mais les autorités ont aussi cherché à réduire les liquidités en circulation, portant notamment en deux fois le taux de l'escompte

Cependant, les prêteurs inte nationaux ont demande à l'Ital de contenir la baisse des prix p un blocage substantiel de l'échel mobile des salaires. Le go vernement a voulu d'abord imp ser un blocage des hauts moyens salaires; puis il s'est r. visé, demandant aux syndicats au patronat de s'entendre sur l movens de réduire le coût du tr. vail. En outre, selon un pla gouvernemental assez imprecis, 'agirait de restreindre demando antérieure, en préleva 5000 milliards de lires par d hausses de tarifs et d'impôts. ● ETATS-UNIS : surveillan

du crédit. L'instrument privilégié cont la hausse des prix est resté, au Etats-Unis, la politique du créc suivie par le Système fédéral réserve, qui a continué ( surveiller attentivement gonflement de la masse mon taire afin de la maintenir à l'is térieur d'une « fourchette » fixi entre 4,5 et 7 %. Toutefois en fi d'année un certair desserremen du crédit a été effectué : le tau d'escompte a été ramené en no

vembre de 5,5 à 5,25 %. Le gouvernement s'est absten d'intervenir sur la scène économi que, après les mesures d'allège ment fiscal adoptées en 1975. L politique budgétaire a été réorien tée dans un sens restrictif. Pou l'exercice en cours (1er octobre 30 septembre 1977), le déficit varieralt entre 54 et 59 milliards d dollars (66 milliards pour 1975)

Une certaine modération salariale a, par ailleurs, été enregis-trée, limitant les hausses à 8,9 % en moyenne pour la première année d'application des nouveaux contrats et à 7 % les années sui-

#### der des crédits à long terme pour syndicats agricoles. Rechute ou pause après le sprint?

(Suite de la page 15.)

● *La sidérurgie*, à l'inverse, a connu une année difficile. Après une reprise éphémère pendant les premiers mois de 1976, la situation s'est brutalement déteriorée à l'automne, notamment en Europe, la demande de produits longs continuent de fléchir tandis que celle des produits plats donnaît des premiers signes d'essoufflement. La crise a été aggravée par la vigueur de la concurrence Japonaise, les exportateurs nippons s'introduisant en force sur tous les marchés périphériques de la C.E.E. (Espagne, Suède, Grèce, etc.).

Pour la sidérurgie française, cette conjonction devait avoir des consé-quences catastrophiques. Endattée à nauteur de 10 % de son chiffre d'affaires, elle a enregistré des résultals très fortement déficitaires pour s'est tournée une fois encore vers l'Etat - c'est la quatrième demande

E processus de concentra-

les pouvoirs publics participant activement à ces restructura-

● PETROLE -- La fusion en-

tre le groupe d'Etat Elf-Erap et

sa filiale à 54 %, les Pétroles

d'Aquitaine, a été avallsée par

un décret le 1 septembre. L'Etat

détient dorénavant, au travers de

l'Erap (transformé en holding),

Aquitaine, mais n'exerce ses

droits que sur 54 % du capital.

taine a acquis en octobre 35 %

du capital de Pasteur Produc-

tions, filiale industrielle de l'Ins-

■ AUTOMOBILE — Peugeot

a porté en avril sa participation

dans Citroen de 34 à 90 % : en

échange de ses actions Citroen,

Michelin a reçu un peu plus de

10 % du capital de Peugeot, La

fusion entre Peugeot et Citroën

a été annoncée quelques semai-

nes plus tard, la firme de So-

chaux rachetant aux petits por-

teurs les 10 % restants de Ci-

PHARMACIE. - Elf-Aqui-

71 % de la société nationale Elf-

tions.

• 1

tion de l'industrie française s'est poursulv' en 1976, (non embauche et licenciement envi-

al : Attra Sections on difficultà : la textile. -- Après un début d'année satisfaisant, la situation s'est dégradée depuis l'automne. Le renforcement de la concurrence des pays en vois de développement et un tassement des ventes (dans l'habillement notamment) sur certains marchés européens (R.F.A., France) conduisent les chefs d'entreprise à s'interroger sur l'avenir. Plus que la relative moilesse des marchés, ils s'inquiètent de la pression croissante des importations. La balance commerciale (textile et habillement) de la C.E.E. s'est, en effet, fortement dégradée, le déficit des échanges passant de 17 millions de dollars en 1974 à 846 mil-lions en 1975 et s'aggravant encors

● MECANIQUE LOURDE. -

ALSTHOM (du groupe C.G.E.) et les Chantiers de l'Atlantique fu-

sionnent en mars pour donner naissance à Aisthom-Atlantique.

En novembre, cette société re-

prend le département turbo-alter-

nateurs de la Compagnie Electro-

Mécanique et s'assure aussi le

ces machines en France. En contrepartie, la C.E.M. reçolt

6 % du capital d'Alsthom-Atlan-

cadre d'une vaste réorganisation

décidée par les pouvoirs publics,

le groupe Thomson fall son en-

trée sur le marché de la com-

mutation téléphonique ; il rachète

la participation (63 %) détenue

par I.T.T. dans Le Matériel télé-

phonique, et prend le contrôle

majoritaire de la Société fran-

● INFORMATIQUE. -- La nou-

velle société Honeywell-Bull a vu

le jour officiellement le 1ª juil-

let. Les activités dans la mini-

Informatique de l'ex-C.I.I. et de

la Télémécanique Electrique sont

regroupées dans une société

commune où Thomson détient la

TELEPHONE - Dans le

Dans la chimie, les espoirs des Industrials concernant 1976 ne se sont

MOUVELLES CONCENTRATIONS INDUSTRIELLES

d'aide en huit ans — et a procédé que partiellement vérifiés. Giobale à de sévères compressions d'emplois ment, les principaux indicateurs marquent une progression sensible qui masque des situations disparetes. Les progrès accomplis sont presque ex-Clusivement du ressort de la chimie organique (pétrochimie matières plastiques, produits intermédiaires, bases

chimiques, etc.).

Dans la construction mécanique. si les secteurs de la transformation des métaux et de la mécanique de précision ont connu une activité satisfalsante, les blens d'équipement traversent une fin d'année difficile et les perspectives 1977 restent médiocres. La secteur de la machine-outil a, en France, été particulièrement

L'évolution de la situation a été assez différente dans les paye à économie planifiée (U.R.S.S., Chine) ou en voie de dévelopement (Inde). En U.R.S.S., la production industrielle a augmenté de 5 % de plus que la prevision du Plan (+ 4,3%), mais moins qu'auparavant (+ de 5.5% à 6%). Cela pourrait s'expliquer par la volonté - assez nouvelle des dirigeants de fabriquer des biens de meilleure qualité, ainsi que pa des goulots d'étranglement (trans porte, commerce, etc.). L'agriculture a, en revanche, apporté un tribu très avec una récolta record de céréale de 220 millions de tonnes.

En Chine, l'instablilté politique e les tremblements de terre ont sen siblement perturbé les produc minières et industrielles, notammen celles de charbon et d'acier; en revanche, la production agricole a été bonne, ce qui a permis au Chinois d'importer peu de céréales

En Inde, 1976 a été assez contras tée : au premier semestre, l'activit industrielle a augmenté rapidement notamment dans les secteurs produlsant le charbon, l'ácler, les engrals, le ciment, le pétrole. Les Investissements, encouragés par une politique très favorable à l'initiative privée (le dirigisme des demières années n'est plus à la mode), ont, eux aussi, vivement progressé. Au second semestre, la politique antiinflation menée par le gouvernement a freiné la demande intérieurs. Du coup et malgré le relais pris avec un certain succès par les exportations, la production de jute, de coton de sucre, d'huile, de véhicules auto mobiles a fléchi, tendis que les prix

Le pouvoir d'achat retrouvé I la reprise de l'activité ne que les contrats salariaux renou-s'est pas accompagnée, tant velés en début d'année dans la sen faut, d'une diminution sensible du chômage, du moins

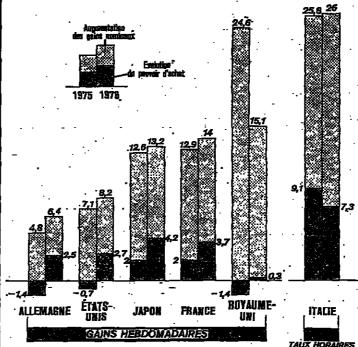
sensine du chomage, du mons aux salariés qui avaient un em-pioi de retrouver une progression de leur pouvoir d'achat, après le sérieux coup de frein de 1975.

Ce renversement de tendance est particulièrement net aux Etats-Unis : après deux années de baisse du pouvoir d'achat (- 3,6 % en 1974, - 0,7 % en 1975), les travailleurs y ont vu leurs salaires augmenter entre septem-bre 1975 et septembre 1976 (der-niers chiffres connus, utilisés dans le graphique ci-dessous) beaucoup plus rapidement que les prix. Flu-

veies en debut d'année dans la métallurgie, le bois, etc., n'aient prévu que des augmentations voisines de 6 %. Au Japon, après une reprise des hausses de salaires en début d'année au rythme annuel de 15 %, la progression s'est ralente au deuxième semestre, tout publicement sur leite de progression de la companyation le la companyation de la companyatio en laissant un gain de pouvoir d'achat en fin d'année.

d'achat en fin d'année.
L'évolution n'a guère été diffé-rente en France. Le retour à des horaires moyens supérieurs à quarante heures, après un chô-mage partiel très important en 1975, explique, pour une large part, la forté augmentation du pouvoir d'achat par rapport à l'an dernier. Si l'Italie a conti-

LES SALARIÉS ONT BÉNÉFICIÉ DE LA REPRISE



sleurs accords importants (camionneurs, electriciens, travailleurs du caoutchouc et de l'automobile) se sont traduits par des
augmentations de 32 à 35 % sur
trois ans et divers avantages antrois ans et divers avantages annexes (allongement des congés, amélioration des prestations de santé, etc.). L'accroissement resante, etc.). L'acciousement re-cord de la productivité dans l'in-dustrie (de l'ordre de 4,5 % en un an), obtenu notamment grâce aux allègements massifs d'effectifs décidés pendant la crise, a certaine-ment favorisé cette reprise de la

pour ce pays), le Royaume-Uni, en revanche, a recuelli les pre-miers fruits du « pacte social » mers fruits du é pacte social a syndicat-gouvernement tendant à limiter les hausses de salaires à un maximum de 4 livres par semaine ; le rythme de progression des rémunérations a été inférieur de 40 % à celui de l'an dérnier. Mais les salariés britanniques: progression des salaires.

En Allemagne, les salaries ont fait mieux que rathraper le pouvoir d'achat perdu en 1975, bien salaries intramiques intrami

#### DISPARITÉS : Le handican des paysans

OUR la troisième anné consécutive, les agriculteur auront été, en 1976, défavoirisés en France par rapport aurautres catégories de citoyens. Le sécheresse a fait s'envoler l'espoir de « rattrapage » de leurs res SOURCES,

Le revenu réel par exploitant aurait diminué cette année de quelque 1 %, en dépit des sub-ventions exceptionnelles accordée par l'Etat, à concurrence de 5,5 milliards. Cela porterait à 7 % environ en trois ans le recui déficits moyen du revenu réel de l'exploitant. Les plus affectés ont étrectie année les producteurs de pommes de terre (baisse de la recette de 60 %), de mais (— 20 %) et de betteraves (— 15 %). A l'inverse, les élevaurs auraient bénéficié d'un prompte processe de la recette de 60 %). ficié d'un progrès moyen de leur ressources de 2 % sur le lait et de 6 % sur la viande. Le vin s'esi également mieux vendu (recettes accrues de 10 %).

• Les ouvriers du secteur privé eux, ont vu leur pouvoir d'achs s'accroître de 3,7 % en un an ceux du moins qui ont pu garder leur emploi, ou trouver du tra-vail. Les « smicards » ont fair mieux (4,5 %) et les cadres — pour autant qu'on puisse le savoir è présent — un peu moins bien. C'est dans le bâtiment, les trans ports, les services d'hygiène et le commerce — secteurs à faible qualification — que le progrès seté le plus rende :

dusinication — que le progres se té le plus rapide : l'imprimerie et le secteur du papier se sont moins bien comportés.

• Les fonctionnaires ont moins bien réussi qu'en 1975 : 1 % à 1.5 % seulement de progrès de leur niveau de vie en un an taux. leur niveau de vie en un an taux comparable à ceim de l'ensemble poussif du secteur nationalisé, encore qu'il soit délicat de faire exacte ment le point entre des régimes disparates, riches en avantage

catégoriels.

Les personnes agées ne touchant que le « minimum vieil- lesse » (23,30 F par jour) ont profité, cette année encore, des. promesses présidentielles de M. Giscard d'Estaing, Le pouvoir d'achat de cette prestation a aug-menté de 5,7 % en un an En rementé de 5,7 % en un an En revanche, les litulaires de prestations familiales n'ont, en général,
pas vu progresser la valeur réellede celles-ci, une exception étant,
cependant faite pour les bénéficiaires de l'allocation de la mère,
au foyer ou de l'allocation de
salaire unique (+ 3,3 %).
L'absence de statistiques précises
et récentes sur les revenus desentrepreneurs individuels et deset récentes sur les revenus des-entrepreneurs individuels et des-membres des professions libérales empêche d'étendre la comparal-son à ces catégories. On peut d'autant plus le regretter que c'est parmi elles, on le sait, que figurent les revenus les plus éle-vés. Selon les dernières statis-tiques fiscales, l'écart entre le « minimum vieillesse » et le reve-nu moyen du groupe de 8 300

nu moyen du groupe de 8300 contribuables les plus sisés allait de 1 à 200 avant l'impôt et de

# bilisation génération organise à soi

## contre l'inflation

## PRIX : léger mieux

ES prix de détail ont augmenté de 8 % en 1976 par repport à 1975 dans l'ensemble des ys industrialisés à économie de rché (résultat provisoire) contre 2 % en 1974 et 10,6 % en 1975. "Inflation a donc apparemment ntinué de se ralentir en 1976. En Les progrès ont été plus lents il ne paraît à la lecture de ces yennes annuelles, qu'i tiennent mpte des bons résultats de... rembre et de décembre 1975.

l'essentiel des progrès obtenus re la lutte contre l'inflation l'aveit It y a un an. Selon que l'on est tiniste ou pessimiste, on décrira 71 comme une année de consolithe de ce progrès (aucun grand y, sauf l'Italie, n'a reperdu du tern conquis) ou comme une année ar rien dans l'offensive des pays ptalistes contre l'inflation.

Ai début de 1976 s'est produite e: le rythme a atteint 10,2 % l'an se janvier et avril. Pendant les atre mois sulvants (ma) à août), un stato calme est revenu, le rythme iud de la hausse des prix n'ayant de de 6,7 %. En septembre et dob, ce rythme s'est à nouveau célés pour atteindre 9,3 %.

Les différences de comportem atre pys industrialisés, qui s'étalent poenties en 1975, ont persisté en 176. Lis sept « grands » (Etats-Unis. a p o Allemagne, France, Italie, sysumbuni et Canada) ont obtenu n resutat d'ensemble nettement eilleur que la moyenne des pays dustriabés de l'O.C.D.E.: 7.5 % ontre 1,3 % en 1975 et 13,2 %

Si les grands » pays font mieux ve les petits », il existe, on le ait, entr les nations industrialisées avancés » de telles disparités que movene ne signifie plus grand ose. Ansi, les taux d'inflation aux tats-Un (5 % en 1976) et en Alle-ragne i,7 %) ont-lis été trois fois ioins lavés qu'en italie et en randelretagne (17 % et 15 % resectiveent). La France et le Japon Te suent dans une position

rathioyens, avec quelque 10 %. s prix agricules et alimenevitales nopal eb èulové incenie nent nodérée, un peu pertout dans inde. Seules, l'italie et la rant ont vu les prix des produits allmitaires monter, la première sous 'effr notamment de la dévalorisation le a montale, la seconde sous elt de la sécheresse.

## . • Les prix des produits manu tacturés ont augmenté plus vite que ne l'avaient prevu les experts, pour

qui les gains de productivité profiteralent au moins en partie aux consommateurs. Il semble blen qu'en fait, dans la plupart des grands pays industrialisés, les chafs d'entreprise alent en priorité reconstitué leurs marges b é n é i lo la l r e s fortement comprimées lors de la crise économique mondiale de 1974-75. Cela a été vral notamment aux Etats-Unis, en Allemagne, au Japon ; en France aussi dans des secteurs tels que celui de l'automobile. Cette reconstitution des marges peut-être trop rapide a empéché une baisse relative des prix des produits manufacturés.

 Services. — L'évolution des prix dans le secteur tertiaire a sûrement freiné le mouvement de décélération de l'inflation en 1976. Il est vrai que ce phénomène d'inertie avait joué en sens inverse, notamment en Grande-Bretagne, en Allemagne, en France et en Italie, lors de la flam-bée de 1974. Toujours est-il qu'aux Etats-Unis, après la décélération des prix des services enregistrés au début de 1975, les progrès sont depuis, lents voire inexistants.

Dans les pays communistes, la hausse des prix, jusqu'alors modeste, s'est amplifiée du fait principalement de l'enchérissement des matières premières. La population l'a mieux acceptée en Hongrie qu'en Pologne, où des manifestations ont amené le gounent à diffèrer les hauss Les pays du tiers-monde ont subi des augmentations beaucoup plus considérables. La record est détenu par le Chili avec 200 % l

METAUX NON FERREUX:

l'année avait pourtant bien commencé pour ce secteur. Dès le mois de mai, le cours du cuivre chregistrait une hausse de près de 50 %. La demande de métal rouge recommençait à augmenter, surtout aux Etats-Unis; les troubles en Afrique combaile. surfout aux Etats-Unis; les troubles en Arique australe compromettaient la livraison de la Zambie et la spéculation attisée par la chute de la livre, du franc et de la lire, recommençait à stocker. Le mouvement fut cassé net dans la courant de l'été en raison d'une retombée de la demande, d'autant que les stocks atteignaient un niveau « historique » (1,5 million de tonnes, sur près de 20 % de la consommation mondiale).

A l'heure actuelle, les pronostics A l'heure actuelle, les pronostics sont peu favorables, les producteurs américains ayant même abaissé leurs tarifs par deux fois. Le prix du zinc a peu augmenté, celui du plomb s'inscrivant en nette hausse en llaison avec la forte activité de l'industrie automobile deux le monde parier mobile dans le monde entier. L'étain a battu tous ses records en raison de l'insuffisance de la production malaise et bolivienne, et de l'augmentation continue de la demande.

LE CAOUTCHOUC NATU-REL, après une très forte pointe, a vu ses cours se replier, le déficit de la production sur la consom-mation étant compensé par l'a-croissement de l'offre de caout-chouc synthétique.

● LE COTON a poursuivi en 1976 son avance de 1975 (+62%). la demande continuant à excéder l'offre, tandis que la laine a donné des signes de reprises, sur des achats européens et japonals.

1975

EVOLUTION des cours des matières premières industrielles s'est conformée cette année à celle de l'économie mondiale. Après le marasme de 1975, une très vive amélioration a été enregistrée au premier semestre, suivie d'une rechnte au deuxième semestre, liée à l'essoufflement de la reprise, notamment aux Etats-Unis.

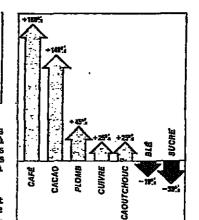
MATIÈRES PREMIÈRES : l'envolée du café et du cacao

◆ LE BLE, grâce à une relative abondance des approvisionne-ments, a baissé à partir de juil-let. Les transactions, qui se déroulaient au début de l'année sur la base de 145 dollars la tonne, se nouaient aux alentours de 110 dollars la tonne en fin d'année. Lors de la flambée des cours de 1973, la tonne avait atteint 205 dollars.

Cette détente ne s'est pas pro-duite sur les céréales destinées à dutte sur les céréales destinées à l'alimentation animale. Les cours du mais approchent désormais ceux du blé (l'écart est de 8 dollars seulement par tonne en fin d'année, contre près de 30 en janvier), à tel point que les éleveurs américains envisagent d'accroître l'utilisation du blé pour l'alimentation animale. Cette tension sur les cours des céréales sion sur les cours des céréales secondaires tient essentiellement à la chute de la production en Eu-rope, due à la sécheresse.

● LE SOJA se traite pour les mêmes raisons en fin d'année à quelque 240 dollars la tonne (après une pointe à 270 en juillet), alors qu'il avait commencé l'année à 160 dollars.

● LE CAFE ET LE CACAO ont connu une envolée vertigineuse de leurs cours. La hausse du café, leurs cours. La hausse du café, commencée en 1975 à cause d'accidents climatiques en Amérique latine et des combats en Afrique noire, s'est poursuivie en 1976 sous l'effet conjugé de la spéculation et de la raréfaction de la marchandise. Elle a été alimentée en fin d'année par l'alourdissement des taxes à l'exportation décidée par le Brésil. Partis de 2 500 livres la toune à Londres, fin décembre 1975, les cours ont été multipliés par trois en un an et par six en deux ans. Le même ordre de grandeur a été observé à Paris de grandeur a été observé à Paris



et à New-York. Grosso modo, le scénario a été identique pour le cacao, dont les cours ont bondi de 550 F à 1500 F le quintal

LE SUCRE, grande vedette des hausses en 1974, et des bais-ses en 1975, a commencé l'année à 1600 F la tonne pour la termi-ner à 1250 F. Ce niveau reflète l'abondance des approvisionne-ments

#### L'ÉVOLUTION DES COURS EN 1976

| LONDRES (comptant):   | 31 déc. 1975           | + haut                 | + bas                  | Fin déc, 1976                      | 1975/1976<br>(diff. en %)      |
|---|------------------------|------------------------|------------------------|------------------------------------|--------------------------------|
| Cuivre (livres sterling par tonne).  Etain 3 3  Zinc 3 3  Flomb 3 2  Argent (pence par once troy)  Caoutchouc (E.S. pence par kilo)  Laine (pence par kilo)  Café (I terme livre par toune)  Cacan 3 3  Sucre 3 | 589                    | 936                    | 574                    | 763                                | + 31,5                         |
|   | 3 048                  | 5 027                  | 3 056                  | 5 000                              | + 84                           |
|   | 341                    | 451                    | 334                    | 390                                | + 14                           |
|   | 165                    | 290                    | 163                    | 283                                | + 70                           |
|   | 163                    | 289                    | 189                    | 262                                | + 61                           |
|   | 40                     | 63                     | 36                     | 53                                 | + 32                           |
|   | 182                    | 328                    | 210                    | 238                                | + 31                           |
|   | 778                    | 2 525                  | 778                    | 2 569                              | + 229                          |
|   | 740                    | 2 060                  | 690                    | 1 967                              | + 166                          |
| NEW-YORK:  Coton (cents par livre poids) Caté 3 3 Cacao 3 9 Sucre 3 3 CHICAGO:  | 61<br>84<br>86<br>13,7 | 94<br>203<br>142<br>17 | 55<br>80<br>55<br>7,70 | 130,50<br>80<br>293<br>142<br>7,70 | + 31<br>+ 141<br>+ 115<br>- 44 |
| Blé (cents par bolsseau)  | 337                    | 400                    | 270                    | 273                                | 19                             |
|   | 250                    | 317                    | 250                    | 253                                | 2,5                            |
|   | 125                    | 228                    | 116                    | 201                                | + 61                           |
| Cacao (francs par quintal) Café 3 3 Soja 3 3 Sacre (francs par tonne)   | 683                    | 1 720                  | 605                    | 1 635                              | + 139                          |
|   | 715                    | 2 025                  | 662                    | 2 005                              | + 180                          |
|   | 65                     | 136                    | 101                    | 116,50                             | + 78                           |
|   | 1 629                  | 1 980                  | 1 280                  | 1 245                              | - 23                           |

# Commerce et paiements : les forts et les faibles

## es déficits des pays industriels réapparaissent

LA DÉCÉLÉRATION SE RALENTIT

A reprise économique du premier semestre 1976 a en-traîné la réapparition des trane la respiarition des licits des balances commerciales nombreux pays industriels, 'avait masqués la récession en 15. La facture du pétrole a été yée a ve c retard. Parmi les andes nations, seul le Japon et llemagne fédérale auront enre-tré cette année des excédents

leurs échanges extérieurs. J'une année sur l'autre, le Japon ra doublé son surplus, passé, 5 milliards de dollars en 1975 plus de 10 milliards de dol-

T E danger du protection-

nisme, écarté en 1975 en raison du rétablissement

des équilibres commerciaux, est

réapparu en 1976 avec le retour

aux délicits et la montée de l'en-

Tout au long de l'année, plu-

sieurs pays industriels ont suc-cessivement ou simultanément

tenu le rôle d'accusateur ou

d'accusé sur la scène du

commerce mondial. Ainsi, au

début de 1976, la patronat fran-

cals - stigmatisait-ii - les nom-

breuses procédures américaines

protectionnisme, c'est évidem-

ment toujours les autres.

Le bilan de ces deux pays

contraste avec les résultats des autres. Ainsi, les Etats-Unis, qui avaient enregistré en 1975 un surplus commercial de 9 milliards de dollars, auront, cette année, subl un déficit du même montant.

Pour les trois nations faibles de l'échiquier occidental, le solde du commerce extérieur s'est insra doublé son surplus, passé, 5 milliards de dollars en 1975 plus de 10 milliards de dols cette année.
L'excédent commercial de l'Alleuene fédérale, aura quant à lui, beine diminué, revenant de 17 à 
5 milliards de dollars. La puisnce et la présence de l'économie emande se font sentir avec 
nstance sur les marchés monunx; la réévaluation du 
ntschemark n'a guère gêné les du commerce extérieur s'est inscrit en rouge. Le déficit de la 
balance britannique n'a guère 
évolué de 1975 à 1976, se situant 
aux environs de 7 milliards de 
dollars. En revanche, la situation 
s'est inscrit en rouge. Le déficit de la 
balance britannique n'a guère 
évolué de 1975 à 1976, se situant 
aux environs de 7 milliards de 
dollars en 1976 un déficit supèl'aux environs de 7 milliards de 
dollars en rouge. Le déficit de la 
balance britannique n'a guère 
évolué de 1975 à 1976, se situant 
aux environs de 7 milliards de 
dollars En revanche, la situation 
s'est en rouge. Le déficit de la 
balance britannique n'a guère 
évolué de 1975 à 1976, se situant 
aux environs de 7 milliards de 
dollars En revanche, la situation 
s'est en rouge. Le déficit de la 
balance britannique n'a guère 
évolué de 1975 à 1976, se situant 
aux environs de 7 milliards de 
dollars En revanche, la situation 
s'est inscrit en rouge. Le déficit de la 
balance britannique n'a guère 
évolué de 1975 à 1976, se situant 
aux environs de 7 milliards de 
dollars En revanche, la situation 
s'est inscrit en rouge. Le déficit de la 
balance britannique n'a guère 
évolué de 1975 à 1976, se situant 
aux environs de 7 milliards de 
dollars En revanche, la situation 
s'est en rouge. Le déficit de la 
balance britannique n'a guère 
évolué de 1975 à 1976, se situant 
aux environs de 7 milliards de 
dollars En revanche, la situation 
du fait de la balasse d'activité, 
amélier le la France, qui avaient, 
amélier le la priscrit en rouge. Le déficit de la 
balance britannique n'a guère 
évolué de 1975 à 1976, se situation 
dollars La puiscrit en rouge. Le défi

bilssait un dépôt de 50 % sur

la valeur des importations et une

ce que déploralent très vivement

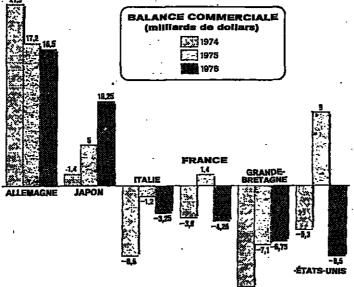
les industriels français. En juin,

Washington prenait pour trois ans des mesures de contingen-

tement des importations d'aciers

exportateurs d'outre-Rhin, alors qu'elle a allégé le coût des importations.

The bilan de ces deux pays rieur à 3 milliards de dollars. En à 13 milliards de dollars, comparé à un surplus de 6 milliards en 1975 et à un déséquilibre de plus de 1,5 milliard de dollars l'an 27 milliards en 1974.



spéciaux, ce qui provoquait une protestetion de la C.E.E. Face au raientissement de l'activité, chaque pays cherche à la fois à développer ses débouchés extérieurs et à protéger son Industrie nationale. Dans un climat de récession et de désordre monétaire, tout le

- caractère protectionniste évident », avant que Paris ne demande, à son tour, à la monde déclare respecter les règies du jeu, mais chacun joue Commission européenne, l'autotisation de modérar 169 importaavec des cartes biseautées. Cet tions de chaussures italiennes. hiver, la Communauté euro-De leur côté, les Etats-Unis, péenne, menacée par le dynasoumls aux revendications d'un certain nombre d'hommes d'afmenace à son tout de prendre faires, faisaient une distinction des mesures de rétorsion. entre la défense des intérêts

LA POUSSÉE DU PROTECTIONNISME

Le pire n'est sans doute pas arrivé, l'ambience du commerce mondial se dégradant.

#### dernier, déséquilibre de plus de 4 milliards cette année. La pro-cression des ventes françaises à gression des ventes françaises à l'étranger a été nettement inférieure à l'augmentation des achats (+ 28 % pour les premiers entre octobre 1975 et octobre 1976: + 42 % pour les seconds).

Giobalement, le commerce mondial aurait, seion la chambre de commerce et d'industrie de Paris, augmenté de 10 % en volume, il augmenté de 10 % en volume 11 avait en 1975, pour la première fois depuis vingt-cinq ans, recnlé de 5 % pour se situer à 880 millards de dollars. Le développement retrouvé provient notamment de la reprise de l'activité et des échanges entre pays industrialisés. En raison de difficultés de paiement des pays produc-teurs de matières premières et des pays de l'Est, ainsi que du ralen-tissement des achats des fissement des achats des pays pro-ducteurs de pétrole, les exporta-tions des nations industrielles auront moins augmenté que les

## LA MONTÉE DE L'ENDETTEMENT

E principal danger pour le commerce mondial réside dans la forte montée de l'endettement international. En Europe, des pays comme l'Italie, la Grande-Bretagne et le Danemark se trouvent aux prises avec une dette extérieure qui atteint ou dépasse une année d'exportations. D'autres Etats, en particulier la France (avec un endettement évalué à plus de 10 milliards de dollars), se trouvent aussi dans une position qui n'est guère confortable. En revanche, l'Allemagne fédérale dispose d'un montant très élevé de ré-

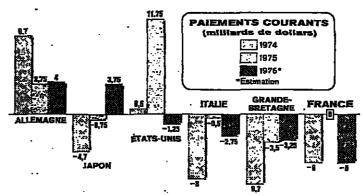
La situation n'est pas mellieure dans l'ensemble des pays de l'Est dont l'endettement représenterait une guarantaine de milliards de dollars. Elle est encore plus grave dans les pays en vole de développement out ne sont pas producteurs de pétrole ; leur dette globale est évaluée à 150 miliards de dollars, l'importance de cette somme explique que le tiers-monde réclame un moratoire, voire des annuistions de

pétroliers bénéficient d'énom transferts de capitaux, sans être en mesure d'investir à hauteur comparable. Certains pays, falblement peuplés, n'ont que des besoins limités ; d'autres se heurtent à des goulets d'étranglement techniques, comme l'insuffisance des infrastructures ou le manoue de formation professionnella da la main-d'œuvre.

Une partie des difficultés se-rait résolue si les pétrodollars étalent prêtés à long terme. Mais le recyclage ne s'opère pas faci-Jement, à l'exception de quelques prises de participation dans les entreprises européennes (Krupp. Fiat). L'essentiel des fonds est place à vue ou à très court terme, ce qui contribue à l'instabilité du système monétaire international. Dès lors, le risque est grand de volt se creuser encore l'écart entre les riches et les pauvres, et s'établir un retour au protectionnisme. Face à ces dangers, l'instauration d'un « nouve! équilibre mondial », qui passe par la concertation internationale, apparaît pius que

## Les déséquilibres s'aggravent

L'année 1976 a vu s'accentuer, en matière de palements extérieurs, l'évolution constatée en 1975. L'ensemble des pays industriels a enregistré un déficit des pale-ments courants de quelque 22 milments courants de quelque 22 mil-ilards de dollars, à comparer à un déséquilibre de 6 milliards en 1975 et de 33 milliards en 1974. La situation du Japon s'est amé-liorée (+ 3.7 au lieu de - 0.7) tandis que celles des Etats-Unis (- 1.2), de l'Italie (- 2.7) et de la France (- 6) se détérioraient. De leur côté, les pays en voie de développement seraient déficitai-res de 24 milliards de dollars (33 milliards en 1975). En revan-che, les pays de l'OPEP auraient enregistre un excédent d'environ 45 milliards de dollars, supérieur du tiers à celui de 1975 (35 mildu tiers à celui de 1975 (35 mil-liards).



La balance des paiements courants inciut les échanges de marchandises et de services (assurances, transports, tourisme, intérêts...), ainsi que les

1 ratiouve

#### L'ESSAI DE DIALOGUE NORD-SUD

## UNE ANNÉE DE NÉGOCIATIONS DIFFICILES

sont engagées en 1976, pour la première fois de façon concrete, entre les pays riches, toujours plus riches — situés généralement dans l'hémisphère nord du globe terrestre - et les pays en vols de développement de l'hémisphère sud, encore plus pauvres sinon absoducteurs de pétrole exceptés). La première d'entre elles, tra-

onneile, est la suite des débats qui durent depuis des années au sein de l'ONU et des diverses insti-UNICEF, FAO, CNUCED, ONUDI, etc.) Pour que la discussion se noue enfin, c'est-à-dire que les pays industrialisés acceptent une discussion de fond des demandes des pays en voie de développement - qui a eu lieu en mai 1976 à Nairobi, au sein de la quatrième conférence des Nations unles sur le commerce et le développement (CNLICED). — il a fallu qu'au fil des ans les pays en déveppement, issus généralement de la décolonisation, deviennent une majol'ONU et qu'après la guerre de 1973 du Proche-Orient les pays pétrollers conquièrent la maîtrise de l'énergie au point d'exercer une formidable pression sur les acheteurs, les pays industrialisés C'est amei qu'on a vu. à la septième Assemblée spéciale de l'ONU (septembre 1975), tous les membres des Nations unies, même les Etats-Unis, accepter d'engager une négociation globale en vue d'aboutir à l'instauration progressive d'un = nouvel ordre économique

La seconde négociation, plus originale, est née directement de la crise pétrollère Pour éviter un affrontement entre pays producteurs et pays consommateurs de pétrole auguel M Kissinger semblait disposé et les autres se rencontrent. Acceptée par les pays pétroliers -- à la

consentent à l'et les problèmes des matières premières et du développement à la question du pétrole, — la suggestion a about à l'ouverture à Paris, en décembre 1975, de la conférence Nord-Sud réunissant huit pays industrialisés et dix-neut pays en voie de développement. Quatre ssions — énergie, matières premières, développement et questions financières — se mettalent au ler la négociation. Sans enthou-travail début 1976 en vue de formu- siasme, lie ont choisi la seconde jer des recommandations, voire des prolets d'accords, qu'une conférence finale, au niveau ministériel, pourrait

#### La « charte de Manille »

fin de l'année.

Dans cette perspective, les ministren des affaires étrangères du groupe dit des = 77 = (tlers-monde) définissaient à Manille, en tévrier, des positions communes à défendre dans les négociations avec les pays industrialisés. La « charte de Manille » met dès ce moment l'accent sur les deux questions — indexation du prix des matières premières par rapport à celui des prix manufacturés, allègement de l'endettement des pays en vole de développement - qui seront désormals les deux revendications fondamentales du tiers-monde

Sur le premier point, la 4° CNUCED est parvenue en mal. à Nairobi. à quelques résultats, non sans toutefols rencontrer d'expresses réserves de la part des Etats-Unis, de l'Allemagne etdu Japon Elle a prévu des négociations à Genève, à l'automne, sur chacune des matières premières faisant partie d'un programme global - dit sur un fonds commun chargé de coordonner le financement des stocks régulateurs de ces matières premières. En revanche, elle n'est parvenue - la France a proposé que les uns à aucun accord sur la seconde ques-Les quatre commissions de la tion de l'un et de l'autre

plusieurs sessions à Paris tout au long de l'année, n'y sont pas pares davantage Leurs progrès ont été si lents et leurs résultats en fin d'année si minces que les vingt-sept à choisir, en décembre, entre la rupture de leur dialogue et son ajournement, le temps de donner au président Carter la possibilité de dégesiasme, lie ont choisi la seconde

Sans grandes illusions non plus.

être appelée à approuver avant la Les pays en voie de dévelops ont définitivement compris cette année qu'il leur fallaît compter avant tout sur eux-mêmes. C'est la principale conclusion que les chefs d'Etat des pays non alignés ont tiré en août à Colombo de l'examen de négociations jugées par eux très décevantes. A l'unanimité, ils ont adopté un programme d'action dont l'axe est que les pays du tiers-monde doivent renforcer leur solidarité pour parvenir à une « autonomie collecles « 77 » décidalent en conséquence d'accélérer les études portant sur la création d'un système global de et sur la mise en place d'un conseil des associations de producteurs de matières premières.

Malgre résultat. On ne peut dire pour autant qu'en 1976 les efforts déployés par les pays en développement pour obtenir des mesures amorçant l'Instauration d'un - nouvel ordra économique mondial » alent été totalement vains. Personne ne intégré - et, à partir de mars 1977, conteste plus qu'il falile à tout prix trouver une solution au problème de l'Indexation du prix des matières premières et à celui du surendettement des pays démunis. Sur ces deux points, les négociations ne cesseront plus désormais jusqu'è la solu-

loyer de l'argent. L'attaque avait

commence le 4 mars : le ven-dredi 5, les autorités décidaient,

lending rate). Ce faux pas ne fit

que précipiter la chute de la livre,

laquelle, à son tour, eut pour con-

#### ÉNERGIE: l'indépendance, telle l'Arlésienne...

1976 aura été pour les pays industrialisés l'année des hésitations et du doute sur la poli-

Aux États-Unis, denxième producteur et premier importateur, la demande intérieure des produits pétroliers a augmenté de 5.6 %. Ce pays doit importer désormais 42 % de ces produits, et sa dépendance vis-à-vis des pays de l'OPEP n'a fait que s'accroitre, en dépit des objectifs d'indépendance que s'était l'accroitre d'indépendance que s'était l'accroit le contrargement. Maleré fixés le gouvernement. Maigré cela, Washingtor a pratiqué une politique de bas prix, qui favo-

L'Europe n'a pas été plus brillants, en dépit, là aussi, des proclamations officielles préco-nisant une voie de moindre dénendance. La Grande-Bretagne garde jalousement le pétrole de la mer du Nord. Les politiques nationales d'économie d'énergie ont comm des succès divers et, dans tous les cas, modestes.

Quant à l'énergie nucléaire, elle a partous ralenti son développement, sous la pression des populations inquiètes, ou pour des raisons financières ou de normes de sécurité. Austi la dépendance moyenne de l'Enrope vis-à-vis de l'extérieur (60 % et même 70 % pour la France). n'a-t-elle pas diminué.

Cette évolution aurait dû pous-

ser les pays riches à la concerta

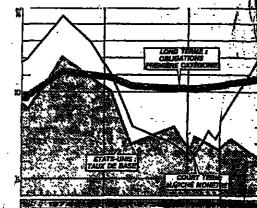
tion avec les pays exportateurs de pétrole, aux ambitions grandissantes. Le a gel » des prix du pétrole décidé au mois de mai à Bail par l'OPEP — la dernière hausse remontait au les octobre 1975 — avant du les 1er octobre 1975 — aurait du les y inciter, pulsque les pays pro-ducteurs avaient montré, sous l'impuision de l'Arabie Saoudite et de l'Algérie, qu'ils ne vouet le l'aiguer de « casser » la reprise économique du monde occidental. Mais les pays industrialisés ont préféré l'attente égoiste et la menace, proférée abondamment en décembre par l'intermédiaire du département d'Etat américain.

Une hausse du prix du pétrole par les pays qui s'estiment lésés par l'inflation occidentale, et qu'exaspèrent les menaces des puissants, devenalt inévitable. Elle a été décidée à Qatar le 17 décembre : de 19 % le 1ºº Janen juillet) pour ours des treize pays de l'OPEP, de 5 % sen-lement en janvier pour l'Arable Saoudite et les émirats.

Les pays de l'OPEP ont, à cette occasion, maintenu leur solidarité avec le tiers-monde en décidant un accroissement très important — et qui devrait être régulier désormais — de leur contribution au Fonds spécial contribution au rolles special: d'aide ann pays en vois de développement. Après des années de targiversations et parfois de potémiques, 1977 sera - t - elle l'année de la définition de véritables politiques de l'énergie et d'une concertation plus cons-tructive avec le tiers-monde?

#### L'ÉVOLUTION DIVERGENTE DES TAUX D'INTÉRÊT

L'évolution des teux d'intérêt a été très diver-gente en 1976. La baisse enregistrée en 1975 après la flambée de 1974 r'est poursuivie aux Etats-Unis, dont le taux de base est retombé su niveau de 1972, l'éco-nomie ayant besoin d'être stimulée. En sevanche, elle a fait place à une vive tension en France, en Grande-Bretagne et en Italie, l'arme des taux étant utilisée pour défendre les monnaies menacées. Cette évolution devrait s'inverser en 1977, une remontée étant susceptible de se produire aux États-Unis, et une détente en Europe.



## La crise monétaire s'aggrave

## Les changes flottants creusent les écarts de prix

'ANNER 1976 aura encore été — ont pris une ampleur inconnue d'en tirer la conséquence sur le riche d'expériences en ce qui jusqu'alors. concerne le fonctionnement. ou, si l'on préfère, le mauvais fonctionnement du régime des changes flottants. A croire ceux qui estiment possible de bâtir un système » international des parités fixes et sans étalon com-

1) Diminuer sinon supprimer les besoins de réserves de change ; 2) Redonner à chaque pays une plus grande liberté de manœuvre en ce qui concerne la conduite de sa politique économique et mo-

3) Reporter sur le marché la charge d'assurer le fameux « processus d'ajustement » entre balances des palements des différents pays, qu'on avait été incapables de faire fonctionner sous le système de Bretton-Woods.

Fin 1973 607lires 2,78DM, 3,32FS, 4,82FF Fin 1976 866lires 2,40DM, 2,48FS, 5FF,

UNE LIVRE VALAIT:

<u>4,F,M,A,M,J,J,A,&,O,B,D</u>J,F,M,A,M,J,J,A,&,O,B,B,J,F,M,A,M,J,J,A,&,O,B,D

1974 7 1975 1975 1975

ne semble pas que les besoins de dont 15 milliard a été effecti-

trole, les déficits des palements. Au début de mars, la Banque

courants (mouvements de mar- d'Angleterre a estimé être en me-

détention de réserves de change vement utilisé).

a adéquates », comme on dit,

c'est-à-dire importantes, alent di-minue En réalité, ce serait plu-

tôt le contraire qui s'est produit

Parce que, à la suite notamment

du quadruplement des prix du pé-

La politique suivie par les pays déficitaires a consiste à emprunter, surtout auprès du marché comme si de rien n'était, d'abaisser international (ou euro-marchés) d'un quart de point le taux de et accessoirement auprès des ins- l'escompte (désormais dénommé fitutions spécialisées, tel le FML, taux de prêt minimum : minimum de cours constaté catte année reste excédentaires. L'exemple le plus mun de valeur, la flexibilité devait important de ce dernier genre lien à la Bundesbank de septembre 1974 – renouvelé depuis lors — gage sur l'or. C'est ainsi que l'Italie a encore emprunté au Grande-Bretagne, elle a obtenu

apporter trois avantages princi- d'opérations a été l'emprunt ita-F.M.I. et cherche à obtenir un crédit supplémentaire de 500 millions de dollars. Quant à la du F.M.L. en fin d'année, un nouvesu crédit de 3,9 milliards de dollars destiné à reconstituer ses réserves, qui ne s'élevaient plus qu'à environ 3,5 milliards de dollars le 9 décembre, jour où elle e système de Bretton-Woods a dû rembourser les pays qui, en L'expérience s'est révêlée éloi- juin, lui avalent avancé pour six gnée de ce schéma théorique. Il mois 5,3 milliards de dollars

**DEUTSCHEMARK** 

LIVRE STERLING

C'est un fait que dans une pre-

mière chase tout au moins, un

certain nombre de pays ont cru

réellement qu'ils avaient recouvré,

en rejetant la discipline de change.

une véritable liberté de manœuvre.

séquence de relancer la hausse des prix intérieurs. Les autorités durent se résoudre, l'été passé, à porter le taux de l'escompte à des niveaux encore jamais atteints. N'ayant apparemment pas compris les leçons de l'expérience britannique, les responsables français commirent la même erreur d'abstention (ou de réaction trop tardive) à l'occasion des deux assauts massifs qu'eut à subir le franc dans le courant de l'année : celui du début du mois de mars. qui conduisit le gouvernement à faire sortir le franc du « serpent : le 12 de ce mois-là, et à nouveau après le 8 juillet. Il failut attendre l'arrivée de M. Raymond Barre à L'ÉVOLUTION DES GRANDES DEVISES PAR RAPPORT AU DOLLAR

> suivie. Enfin, des événements de 1976 il s'est dégagé l'impression que jamais le contraste n'a été si fort entre les pays à balance des paiements excédentaire ou en équilibre (dont l'Allemagne fédérale est le prototype) et les pays déficitaires à monnaie faible ou chancelante : France et surtout Grande - Bretagne et Italie, La crise du pétrole aldant, toutes les prévisions sur un meilleur fonctionnement du processus d'ajustement ont été cruellement démen-

> la tête du gouvernement pour qu'une politique des taux en rap-

port avec la situation solt enfin

Mais ce mauvais fonctionne ment ne renvoie pas seulement aux abstractions de la balance des palements. Même s'il avait de nombreux défauts, l'ancien systèrre assurait une certaine cohésion de l'ensemble : le taux d'inflation, par exemple, n'était jamais très différent d'un pays à l'autre. L'abandon des parités fixes, intervenu à partir du 16 mars 1973, a eu pour conséquences d'isoler les aires monétaires les unes par rapport aux autres. L'effet de dislocation est particulièrement sensible à l'intérieur de l'Europe, où une véritable cassure s'est produite entre les pays à monnaie forte (Allemagne, Suisse, Pays-Bas, etc.) et les pays à monnaie faible (Italie, Grande-Bretagne).

Comme on pouvait sy attendre, l'effondrement du système monétaire international a eu pour principale conséquence de créer chandises et de services) de plu-sieurs pays européens — et de la spéculation qui venait de s'abattre a de nations. C'est là une source plupart des pays du tiers-monde sur la livre sterling en refusant de désordre permanent.

## L'or comme le Phénix

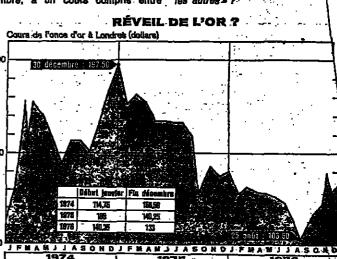
était de 140,25 dollars un décembre 1976, est revenu à compand de company con de .133 dollars environ ces demiers ,ours Achats spéculatifs d'opérateurs sur le marché de Londres. Comparé convaincus que la limite psycholo- la mi-novembre, le cours ét re-aux fluctuations de 1974, l'écart gique de 100 dollars ne serait pas monté à 138 dollars environ 11 y de cours constaté cette année reste franchie ? Effet des rumeurs faisant était presque à la fin de l'née été agités sur le marché de l'or. qui avait vu les Américains remporte maints succès dans leur entreprise de - démonétisation - du métal précieux, l'once continuait à baissar en

L'année avait, en effet, fort mai commencé Sur la lancée de 1975, janvier, puis s'effritait les mois suivants, dans l'attente de la première vente aux enchères par le Fonds monétaire international. Première d'une longue série, l'adju-

dication eut lieu le 2 juin : 780 000 onces d'or (24 tonnes) furent vendues au prix de 126 dollars l'once. L'effritement se poursuivit, puis s'accéléra "après la seconde vente du F.M.I., le 14 juillet, à 122,05 dollars. Le recul fut alors d'autant plus brutal que des rumeurs — bientôt confirmées — faisalent état de la décision des banques centrales de ne pas participer à la troisième adjudication et d'une modification du système d'enchères propre à accélérer la balsse. Le 25 août, le cours de l'once tomba à 103.50 Une vigoureuse regrise s'amorca Sur ses causes, on ne trouva guère d'explications convaincantes : reprise

E cours de l'once d'or, qui technique après une balsse jugée 108,76 et 114 dollars, reliétait de 140,25 dollars fin trop forte et accélérée par des re-mouvement de hausse, accélérée chais de vendeurs à découvert? la quatrième adjudication le 2

pays le plus touchés par la baisse L'or, déstabilisé, n'est plus ulaiéde l'or — France, italie, Afrique du ment essentiel du système monèire Sud — et les Americains ? La troi-international. Est-II, pour autantica-sième vente du F.M.I., le 15 sep- venu - une mattère première come tembre, à un cours compris entre les autres »?



#### Les accords de la Jamaïque ne consiste pas à fixer la valeur

ES accords conclus à la Jamaique, les 7 et 8 janvier 1978, ont marqué l'aboutis-sement d'une longue négociation sur la réforme du système monétaire international dont le point de départ remonte à 1964. Ils se présentent sous la forme d'un deuxième amendement aux stadeuxième amendement aux sta-tuts du Fonds monétaire inter-national, découlant des accords de Bretton - Woods (1944). Un premier amendement avait été adopté, en 1969, pour créer les D.T.S. (droits de tirage spéciaux). Cette formulation juridique est trompeuse en réalité, le deuxième amendement ne modifie pas seu-lement le système monétaire de

principales dispositions, à la fois dans la lettre et dans l'esprit. Il entérine les pratiques ac-tuelles de changes flotiants, qui s'opposent au système antérieur

lement le système monétaire de Bre:ton-Woods ; il en répudie les

sident Nixon de la convertibilité du dollar en orl. En vertu des accords de la Jamaique, les pays membres du

de parités fixes rattachées à l'or par l'intermédiaire du dollar, sys-tème dont l'application aura en réalité duré pendant une douzaine d'années (du 1° janvier 1959, date du retour à la convertibilité des monnales européennes, à août 1971 : « suspension » par le pre-

FMI sont autorisés à adopter le régime monétaire de leur choix, à condition toutefois que celui-ci

de leur monnaie respective par référence à un certain poids d'or. Les changes flottants sont ainsi légalisés, mais soumis à un cer-tain nombre de conditions dont le F.M.L., appelé à exercer une surveillance a sur le nouveau rence).

● Il est convent que, dans un avenir indéterminé, les pays membres du Fonds monétaire membres du Fonds monétaire pourront à la majorité de 85 % (ce qui donne un droit de veto aux Etats-Unis, détenteurs d'environ 21 % du total des voix au Fonds) adopter un système « reposant sur des partiés stables mais apustables ». Tout pays auta, toutefois, le droit de se tenir à l'écart : le nouveau système sera en réalité à mi-chemin entre un en réalité à mi-chemin entre un système de taux de change fixes et le flottement, puisque la marge de fluctuation admise sera de 4.5 % de part et d'autre de la parité

● Le droit de tirage spécial (D.T.S.) sera placé au centre du système, ce qui, dans une première phase, semble simplement signifier qu'il continuera comme aujourd'nui à être la monnaia de compte dans laquelle on définit le

cours des différentes devises. La valeur du D.T.S. est elle-même déterminée par référence à un ensemble de seize monnales. Le détenteur de D.T.S. peut tiber à due concurrence de la valeur des D.T.S. qu'il possè de telles of telles devises fortes désignées par le Fonds monétaire.

Toute référence à l'or est bannie des nouvesur status, ce qui signifie surtout qu'il n'y aura-plus désormais de prix officiel de l'or. On en a tiré la conclusion de contrario que les banques centrales reconvriront la droit d'acheter ou de vendre de l'or à un prix supérieur au prix officiel (42.23 dollars l'once) théoriquement en vigueur tant que le deuxième amende-ment n'aura pas été ratifié par un nombre suffisant de pays.

• Le FML se dessaisira dans les quatre années à venir du tiers de ses avoirs en or, qui s'élevaient au début de cette année à 154 millions d'onces, soit quatre mille sept cent soixante et onze tonnes. Un sixième de ce stock doit être restitué aux pays membres et un autre sixième vendu aux enchères. Cinq adjudications ont déjà eu lieu. eu lieu.

Enfin les accords de la Ja-maique ont stipulé un nouvel accroissement des ressources du FML Le total des quotes-parts (contributions des pays membres) sera augmenté de 32,5 %.

8 9 N

**分一,直**明

14 M

1246

100

7.1 7 1943

1. : : 1

13 **2001** 

1943

134,77

T. . . . .

5 JAN 6

111

1577

居 电动机 L LF319 TABUIT C.PUL M: L:1603 738.KT - KM ...4A.

143MIZ 我对**读器** BAR?HH E. Shiab 540044 417: **9**4 THIRA? SARQUA

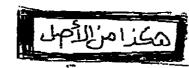
**美公公共4章** 14代系统 242 112 MOREN E 21.48 ARHIZ. V. F. A. Mark AL SCHA AS CHAN CORSUL KESHAR

្នាស្វា M:LTEE CACHES TASPINA KURA S HAMADA SARADA CHEUM - 12.78 \* Mitti

3534 F

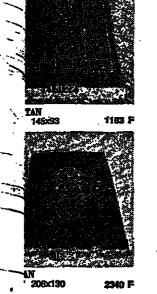
Total to Tapes proceedings

Manthy Isha tiste con Contra con Standar Law . V. Maria



# TAPIS D'ORIENT

Pour les Fêtes, mise en vente immédiate des dernières Collections arrivées Perse, Russie, Chine, Turquie, Pakistan et Bulgarie



pendance, telle l'Alle

FRUITS OF TAUX DIS

grave

147x101

KOSHABAD MAHAL **AFGHAN** GOROVA

de la Jamaia

LECTIONS D'ORIENT

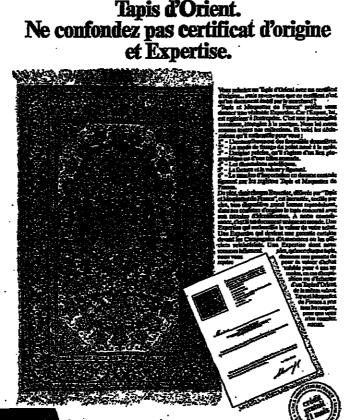
KUBA CHIAVAN 321)226 29547 338x251 7193 208x137 214x147 231x146 DAGHESTAN 2724 201x130 **TASPINAR** 12711 120x198 KUBA SHIRVAN 14772 212x134 10293 135x216 3780 KARADJA **GHOUM** 

194x139 7360

En plus de la déjà célèbre Expertise officielle et gratuite offerte par le Groupe Tapis et Moquettes de France, pour chaque Tapis d'Orient, - fait unique au monde à notre connaissance, à l'occasion des Fêtes de fin d'année, vous avez le choix entre 21 mois de crédit agios payés par TMF. ou 15 % de remise paiement comptant sur tout achat de Tapis d'Orient.

Profitez de votre visite pour vous informer sur les moquettes et tapis de décoration que le blocage des prix oblige à présenter à des tarifs très inférieurs à ce qu'ils devraient être en raison du coût des

Les prix d'Expertise et Vente ci-contre bénéficient soit d'un paiement sur 21 mois en crédit (nous payons les frais financiers pour vous), soit d'une remise immédiate de 15 %.



ANATOLIE PAKISTAN BELOUTCH PAKISTAN BAKTHIAR Karadja HAMADAN SUNDRY TRIP 454x112 HACHTAROUD SHIRAZ MECHKINE KASHGHA TASPINAR TARRIZ ROUMANIE ROUMANIE BULGARIE 152x101 BULGARIE 142x203 BULGARIE 284x181 TIEN-TSIN PEKIN SUPE TIEN-TSIN PEKIN SUPER

TIEN-TSIN

16510 240x343 14748



Malesherbes, 11, place Malesherbes, 75017 Paris, tél.: 622-21-67 Kléber, 95, avenue Kléber, 75016 Paris, tél. : 553-03-41 \*\* Montparnasse, 9 ter, bd du Montparnasse, 75006 Paris, tél.: 783-72-00 \*\*\* Voltaire-République, 6, bd Voltaire, 75011 Paris, tél.: 805-26-25 \*\* (M° République)

\* Le nombre d'étoiles correspond à l'importance des stocks en place dans le magasin considéré. ET CINQUANTE MAGASINS EN FRANCE



C'était en 1912, quelque

entièrement à la main. La plume

part aux Etats-Unis. Les stylos

Sheaffer étaient assemblés

sertie à la loupe oculaire.

Il faliait deux ans pour

mettre au point

un nouveau

à la main.

modèle, et on

faisait le moule

En 1912, il fallait 15 heures pour faire un Sheaffer.

Depuis nous avons réussi à gagner 9 minutes.

En 1976, les stylos Sheaffer

sont assemblés entièrement

à la main. La plume est sertie

à la loupe oculaire. Il faut deux ans

pour mettre au point un

nouveau modèle, et on

fait le moule à la main.

Alors, voyez-vous,

nous ne sommes

pas peu fiers

d'avoir tout

réussi à gagner 9 minutes.

de même

Gamme

ou marqueur.

Le Sheaffer monté

Les stylos Sheaffer "point blanc"

vendus en France sont garantis

dans le monde entier.

plume or: à partir de 125 F.

complète de

80 modèles, à

plume, à bille, à mine

Ce point blanc n'appartient

#### ARTS ET SPECTACLES

#### Muzique

## «La Walkyrie» à l'Opéra

(Suite de la première page.)

Donc, changement complet de perspective : l'opposition « bonne société — monde du travail » et le dépouillement de toute illusion scénique de l'Or du Rhin n'ont plus cours; Wotan a troqué son smoking contre l'élégant casque comu des antiques divinités germaniques mals Hunding a une armure de chevaller du Moyen Age et Slegmund une cotte de maille où restent fichées quaire flèches qui n'ont pas l'air de faire souffrir ce collègue de (au premier acta) est tapissé de centaines de vestons (les victimes de Hunding ?) pendus par des chaînes ; encastré dans ces vectons, un cheval montre sa queue et son postérieur. Pour le repas, chacun s'assied sur des chalses rustiques très design et Hunding jette sur la table un gros quartier de viande crue où il piante son couteau; des comes d'animaux, bien maintenues par des armatures de métal, versent les boissons dans des verres ouvragés en forme de calice. A droite. dans une souche d'arbre est enfoncé Nothung, dont la garde très dégagée est visible de tous les spectate

plus beau, grāce à d'admirables Interprètes qui effacent un peu l'incongruité du décor; on est certes loin de l'intensité érotique que Chéreau, à Bayreuth, donnait à cette rencontre, à cette « reconnaissance » des jumeaux amoureux, mais Peter Hofmann (Siegmund), superbe chevaller blond dans la lumière de la l'une, à la voix d'or et de bronze toute parcourue d'émotion, et Helga Demesch (Sieglinde), dont l'étoffe vocale inépulsable (sinon à deux reprises dans l'algu) est gorgée de souffrance et de Joie (même quand elle chante comme en récital sous un flot de lumière violente), établis-sent un haut climat lyrique et dramatique que l'entrée de Kurt Moll, avec cette voix massive et absolue d'un Hunding perspicace et aveugle à la tois comme Golaud, tend à l'extrême. Le défilé rocheux du deuxième acte est figuré par trois pyramides rondes faites de sacs de sable où e'agrippent des troupeaux de cerfs et de chamois ; les sacs de sable tapissent également tous les murs, ainsi que le plancher où de grosses cioches métalliques avec des tubes d'acétylène, reliquat sans doute de jeux de scène avortés, resteront

Brunehilde quì a, comme son père, repris le casque comu, est habiliée pylama rouge brique et cède la place Fricka, dont la belle robe à paniers de « béliers-jupon » s'harmo-nise avec la colifiure également en comes de bélier. On fait effort pour s'intéresser aux débats de dieux accoutrés de vêtements aussi ridicuies et obligés à des gestes compassés ou affligeants pour une tragédienne telle que Christa Ludwig, dont la voix, d'autre part, accuse à nouveau une certaine fatigue.

Theo Adam reste un Wotan exceptionnel dans ce registre intime, méditatif et las, que rehaussent les sur-sauts de fierté et de colère du maître blessé, même s'il doit s'esseoir sur une chaise pour dire son accable ment. Et Gwyneth Jones (remplaçant Ursula Schröder-Feinen), malgré son talent et son expérience, paraît une Brunehilde assez anodine ,avec une voix peu sûre qui n'a pas con éciat le mort (d'allieurs totalement dépour

# LA FIN DE LA TETRALOGIE

Le conseil d'administration de la Réunion des théâtres lyriques natio-naux est appelé ce mardi à étudier et à approuver le budget de l'Opéra pour 1977. Dès maintenant, les prévisions faisant apparaître uen forte hausse des crédits nécessaires, l'ad-ministration a décidé de reporter à munistration a decide de reporter à 1978 la réalisation de « Siegéried » et du « Crépuscule des disux », les autres productions nouvelles (« Pel-léus », « la Flûte enchantés » et « Flatés » à la sulle Favart) étant

26 mai et 23 juillet) que c'est ce mois-ci que le gouvernement doit se prononcer définitivement sur « l'octroi à l'Opéra d'une subvention trol à l'Opéra d'une subvention inderée, mais strictement limitée, pour lui permettre de fonctionner jusqu'an terme du mandat de son administrateurs » (lettre du premier ministre du 28 juillet), au vu d'un rapport de la mission Rioch-Lainé sur les réformes à apporter su statut et à l'organisation administrative et financière de Pérablissement tive et financière de l'établissement l'orientation de la politique d'équi-pement, ainsi que la mise sur pled de la société commerciale chargée d'exploiter les films et les enregis trement réalisés à l'Opéra.
Le conseil d'administration de la B. T. L. N. doit également entendre bille Violette Verdy, directrice du ballet, sur la politique chorégra-

Quant à l'Opéra-Studio, qui reste Paris, il bénéficiers, en plus des à Paris, il bénéficiers, en plus des 2 millions de francs qui lui ent été alloués par le vote du budget, de 6 millions provenant des crédits supplémentaires (20 millions) adop-tés par le Parlement au profit de bien du mai à détoumer le museau Au dernier acte, on a droit à une

forât de vrais sapins recouverts de volles biancs; la neige tombe tendis qu'entrent paisiblement les Walkyrles aux chapeaux toujours diversement comus. Vision d'ailleurs agréable. mais nullement tempêtueu retrouve à gauche les pyramides de tas de sable avec leurs hardes de cerfs pour chromos tyrollens. Les guerriers morts arrivent eur de vrais chevaux, qui tout à l'heure repartiront au galop. Un peu gauches, les Walkyries se

regroupent n'importe comment, et leur chant n'est pas toujours très harmonieux dans la panique où les met l'irruption de Wotan, battant d'une s'asseoir sur une chaise, près d'une sorte de champignon électrique, Ultime dialogue, fort beau ,du père et de la fille, puis Brunehilde disparaît inexplicablement dans la coulissa, tandis qu'au fond, dans un renfoncement de la scène, brûlent de vrales fiammes sur quelques ram-pes horizontales disposées à cet

Représentation irritante donc, anecdotique et apparemment sans projet blen défini, sauvée par une troupe de chanteurs prestigieux et par Georg Soiti, le plus souvent admirable à la tête de l'orchestre de l'Opéra, qui donne la dimension profonde de ce chef-d'œuvre entre les chefs-d'œuvre. Est-ce pour avoir trop attaché d'attention au spectacle qu'on a eu cepandant l'Impression d'une intensité moindre de la part de ces grands public, d'être portés par un grand

#### JACQUES LONCHAMPT.

ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE 14 JUILLET PARNASSE SAINT-LAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT DRAGON



## En bref -

···· Cinéma

#### «Un mari

Les nombreux lecteurs livre de Frédérique Hébra Un mari, c'est un mari, you dront voir ce film qui en e (avec moins de malice, per être, et de charme poétique la reproduction fidèle. retrouveront Ludovique, qu'i mari, des enfants, des am adorables, mais terriblemes temps d'un été, dans une bei maison provençale, en un ménagère surmenée. Merché cuisine, vaisselle : tel est | plus clair de ees occupations vir les uns et les autres el risque de perdre eon identifé de femme et de mère, Ludovique la-fourmi a'offre le luxe, per dant trois jours, de debeni cigale et fait une escapad solitzira au Grau-du-Roi. Aprè: quoi, elle retrouve les désemparés par son absencé interprétée par Louis Veille Frédérique Hébrard (qui dan le vie est la femme de Louis Vella saupoudrée de gage familieu empreinte de gentillesse et du optimisme à toute épreuve, le comédie de Serge Fried évoque moins les problèmes de la condition féminine que es petites misères d'une maîtres

#### « L'École

Mi-vaudeville, mi-comédi de mœura, l'Ecole des cocites, d'Armont et Gerbidon, dateides années 20 ou 30 et recont en trois actes l'ascension cine gruette = (Amarande), gudée par un noble ruiné (Jean acques), professeur de bonnesma-nières, jusqu'eu rang de « ourtisane -, vedetta du Tout-Piris. Elle y perd son bonheur, vese une larme sur les plaisirs amples des cabculots ; on a exile comme Soraya... •

buriesque, l'émotion, la fantaise grinçante si la mise en scène de ment le début d'une idée. Maigr un métier solide et des ressourc personnelles qui ne sont plus découvrir, Jean Jacques, Ami rande, Florence Blot, Jacques Dy 10110113 nam, pateugent, plantés de fac comme s'ils œuvralent pour « Au théatre ce soir », dans des dé-l cors tres vilsins, trop lourds, falts! pour les mouvements de camé-

\* Théâtre des Arts - Hébertot 20 h. 30,



MAISON DES ARTS

ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX Place de l'Hôtel-de-Ville - 94000 CRETEIL Jeudi 23 décembre à 20 h. 30

#### 6° et 7° Symphonies de BEETHOVEN

(la Pastorale et la Danse)

par l'Orchestre de l'Ile-de-France sous la direction de Jean FOURNET

places : abonnés : 20 F - Etndiants/Jeures Travailleurs Scolaires/ 3º Age : 10 F - Non-Abonnés : 20 et 30 F. Renseignements location : 899-94-50, de 12 à 19 heures.



LE WESTERN STEAR 60, rue Pierre-Charron, 8-BTO 61-41 T.Ljm place Peraire, 17.

Aux Champs-Elysées. COTE DE BŒUF géants 23,30 F. légume. bière ou caté, service compris Dans un cadre agrésbie Soupe du Pécheur 12 F. Filet de Barbue à l'Occille 29 F, Ris de veau aux Morilles 46 F. Salade aux Lardons 15 F SA FORMULE à 21 P

DINERS - SPECTACLES

COREE DU BOIS

SHEAFFER

SHEAFFER FAIGN TECTRON

Sheaffer Information, Tél. 824,89,52 - 824,89,53

c'est un mari»

de maison en vacances. Aix epeciatrices qui ont la charce de reseambler à Ludovique, ce

particulièrement destiné. \* U.G.C.-Odéon, Normadie, Caméo, Liberté-Gare de Lyon, U.G.C.-Gobelins, Miramar

conta rosa at fleur bieue es pius

Théâtre

des cocottes»

En tout cas les personne lessinés à gros traits avec un cynisme efficace, permettraint aux comédiens d'éclater dans e ras. - C. G.

UGC BIARRITZ - COP CAMBRONN: MAY

# 'Opera

## ARTS ET SPECTACLES

#### inéma

#### King Kong», hier et aujourd'hui

janvier de cette même année 8, que les ennuis ne cessèrent s'accumuler quand il failut mettre mouvement la main du monatre, nesurément grossie, capable de ter dans sa paume la frèle mais n réelle Jessica Lange. La presse éricaine fut împitoyable, jetant le licoptères, armés de mifrailleuses. rédit sur une aventure assez uée : Dino de Laurentiis, le prodeur italien de la Strada, de erre et Paix, de la Bible, et Guti-nin, le réalisateur heureux du er film-catastrophe la Tour Intere, partaient avec un énorme idicap, l'un hérité de l'histoire cinéma, l'autre créé de toutes ces par un producteur vision-

Ong Kong 1976 est la copie assez Me du King Kong de 1933 de ustre tandem d'aventuriers-Merian C. Cooper et jest B. Schoedsack. Tous ceux qui travallié au « remake », et il y ajouter l'excellent scénariste Frois Jours du Condor, Lorenzo imple Jr, l'équipe de décorateurs de Laurentils fit venir d'italie, rio Chiari (le Carrosse d'or, de in Renoir), Carlo Rambaldi (qui nola les expressions - humaines -monstre), tous ces hommes inalissalent le premier King Kong cour, l'admiralent, avaient parement conscience qu'ils tenaient pari. Ce pari. Dino de Laurentiis ait voulu pour, à son tour, père-t-il, battre les records de ettes de tous les temps, et en mier lieu ceux des Dents de la

e premier King Kong est né d'une on de Merian C. Cooper (1), le d'un gorille au sommet de noire State building attaqué par avions. Documentaristes d'un ire un peu particulier, aventuriers s qu'esthètes — nous sommes de Robert Flaherty, qui s'impose la même époque, — Cooper et oedesack se sont connus au demain de la première guerre ndiale dans l'Europe-en ruine, a deux anciens combattants de scadrille La Fayette. Ils ont uni irs forces, visité l'Afrique, l'Asie, alsi un jour le cinéma : Schoedk étalt le cameraman, le cinéaste, oper l'organisateur. Ils tournent ec un anorme succès commercial asse (1925), en Iran, puis Chang 27), au Siam. Le producteur Jesse sky, le même qui passe commande Robert Flaherty de Moana, leur gère de mettre l'accent à l'avesur - l'élément dramatique -, ) jolie filie feralt blen l'affaire, is une « vraie » histoire.

#### Un conte de fées confertable

terian C. Cooper pense tourner g Kong avec des animaux bien is qu'il magnifiera par des trujes. Finalement, tout se passe en dio à Hollywood, une équipe est nie autour de Wills O'Brien, nd spécialiste des effets spéciaux. qui constituera l'originalité unique film, c'est que, à l'opposé du nstre de Nino de Laurentils et in Guillermin, celui de Cooper et dsack sere filmé selon les proiés du cinéma d'animation, image image. Les décors de forêt et de gle seront délibérément repris illustrations de Gustave Doré. A onirisme solgneusement recréé

conjuguera une violence agressive on ne retrouvera plus dans leKing ng 1976. Pour Cooper : • II (le mons-.) fera crier les femmes, et, plus sera brutal .plus elles crieront.

.'histoire, dans les deux versions, secondaire, et pourtant existe : dée par un chef d'expédition avide miler romantique, une équipe s'est barquée pour les mers lointaines elle découvre, sur une île ignorée s navigateurs, un énorme gorille,

e sortie simultanée, sur deux con aporain des dinosaures, auquei lie deux cents écrans à travers les indigénes offrent régulièrement monde, vendredi 17 décembre, du en sacrifice des jeunes femmes. La g Kong en Metrocolor et Pana-lon de Dino de Laurentils et page est capturée, ilvrée à King Kong, nn Guillermin, constitue en sol periormance, si l'on aalt que le puis sauvée de ses pattes velues. Pour s' faire de l'argent . Kong est transporté à New-York, se libère de ses attaches, erre dans la métropole en quête de la bella qui à conquis son cœur : la bête, rérugiée au sommet de l'Empire State building en 1933, à celui du World Trade Center en 1976, est abattue, hier par des biplans, aujourd'hui par des hé

> La magie, le fantastique, l'érotisme savanment distillé de la première version — la scène inoubliable où le monstre de son index taquin effeuille = la bionde Fay Wray, — ont deparu, King Kong est devenu, en 1976, un film presque « réaliste », eage, sentimental, bien élevé, avec les clins d'ail et le quant à soi qui conviennent. La blonde virginale, stariette de la Paramount en chômage, a cédé la place à une cover girl sans complexes échappée de Playboy, Jessica Lange, qui explique, sans roughr à ses sauveteurs comment elle a été recueillle au miller de l'ocean, comment elle doit la vie a un film de fesses », très expli-citement mentionné, Deep Throsi (Gorge protonde). Dwan, c'est son nom dans le nouveau film, parle i Kono comme à un copain, un copair un peu encombrant mais tallement eensible. King Kong, John Guillermin le dit expressement (2), n'est plus qu' « un conte de fées dont le côté téerique n'a précisément pas encore été émoussé ». Un conte de fées rassurant, confortable, qui fera le bonheur de tous, grands et petits.

Dans son livre intitule Horror Movies (3), le critique cubain Carlos Clarens a excellement défini le premler *King Kong* comme *« ia meli*leure apologie du sens hollywoodien de l'efficacité technique, le parteit mélange de talents innomi l'antithèse même du film d'auteur La définition servirait sans la moindre retouche pour le nouveau King Kong. Une somme énorme de talents, d'énergies, est entrée dans la confection de cette superproduction de prestige qui devrait passion ner tout le monde, grands et petits, profaites et « cinéphiles ». Mais quelque chose ne passe plus, même ei la fascination de King Kong I peut paraître aujourd'hui émoussée, el la technologie de King Kong II nous enveloppe comme les gaz lacrymo genes qui mettent a genoux le pauvre

Nino de Laurentiis et John Guillermin ont manqué une occasion unique de donner une dimension nouvelle au grand cinéma commercial qui draine les foules. Ils : ont rivalisé avec Claude Leiouch et la « pub » (publicité), ils ont fabriqué un énorme rêve conditionné, nous replonge dans uchemar climatisé. A la violence du King Kong de l'Amérique de Roossveit au lendemain de la dépres sion, succède le King Kong de Jimmy Carter, de l'évasion gentillette comme panacée suprême. La poésie n'est plus au rendez-vous.

#### LOUIS MARCORELLES.

(1) Comment nous avons juit King Kong, d'Orville Goldner et George R Turner. Bditions de la Courtille, 65 F. — King Kong Story, de René Château. Editions René Château, 95 D. F.

Château. Emigons seems 39,50 F. (2) La Création de King Kong, de Bruce Bahrenburg. Editions Marc Minopatchine, 39 F. (3) Panther Books. Londres, 1971, 1 livre et 25 shillings.

a La ragode.

\*\* King Kong, 1976, en version
originale au Paramount-Elysées et au
Paramount-Odéon; en version doublée dans quatories autres salles parisiennes, dix-buit salles de la périphérie et à travers la France.

■ Un hommage à Mélina Mercouri et à Jules Dassin est organisé par la Cinémathèque française, au palais de Chaillot. Le film de Jules Dassin. q la Répétition », sera projeté ce lundi 20 décembre, à 21 heures, en présence de l'auteur.

# THEATRE NATIONAL

COMÉDIE FRANÇAISE

# LE ROI

d'Eugène IONESGO

Jorge LAVELII
tous les soirs à 20 h. 30 sauf
dimanche et lundi,
marinée dimanche à 16 h. Renseignements et location : 325-70-32

7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F



solaris groupe de recherche danse-théâtre

tél. 278.66.65

PUBLICIS MATIGMON 10 MAREYAUX 15 CAPRI Gds. Bouleyards 1 PARAMOUNT MONTPARNASSE # MODLIN ROUGE # PARAMOUNT GALAXIE # PARAMOUNT MAILLOT # STUDIO JEAN COCTEAU 10 CONVENTION St. CHARLES 17 ELYSEES N Celle St. Cloud PARAMOUNT La Varenne Paramount only publicis only publicis défense

MERCREDI

ÉLYSÉES CINÉMA vo / HELDER VF# REX VF

ROTONDE VF / CONVENTION ST-CHARLES VF / MISTRAL VF

U.G.C. GOBELINS VF / CLUNY ECOLES VO

et dans la périphérie

Bienvenue en l'an 2274!

vous entrez dans...

BUXY Val. d'Yerres HELMUT LINDA KIRK RICHARD HELEN BERGER BLAIR DOUGLAS DREYFUSS HAYES ANTHONY BURT CHRISTIAN ELIZABETH HOPKINS LANCASTER MARQUAND TAYLOR ils ont 

MARIGNAN - MADELEINE - FAU-VETTE - MONTPARNASSE PATHE -CAMBRONNE - CLICHY PATHÉ -PARINORD Authory - BUXY Belle-Épine - TRICYCLE Asnières - LE PERRAY Sointo-Geneviève-des-Bois



ANIME FRANÇAIS

DESSIN

**LES 12** TRAVAUX D'ASTERIX



POTION DE CINE Magique

EVENEMENT

(LOGAN'S RUN)



VIENT DE PARAITRE



e propre terse (SAUL DAVID : "L'AGE DE CRISTAL" JENNY AGUTTER • RICHARD JORDAN • ROSCOE LEE BROWNE • FARRAH FAWCETT-MAJORS & PETER USTINON ODAVID ZELAG GOODMAN (SOMAS OKOTES) ECCENTS AUG. ES WILLIAM P. NOLARE (GEORGE CLAY TON JOHNSON S Theorem C. JERRY GOLDSMITH Send of a SAUL DAVID HE have MICHAEL ANDERSO

PARLY 2 - ARGENTEUIL ALPHA - ROSNY ARTEL - CRÉTEIL ARTEL PANTIN CARREFOUR - RUEIL ARIEL

UGC BIARRITZ - CONCORDE PATHÉ - GAUMONT THÉATRE - MISTRAL - UGC OPÉRA - SAINT-GERMAIN VILLAGE - GAMBETTA - MONTPARNASSE 83 CAMBRONNE - MAYFAIR - CLICHY PATHÉ - CYRANO Versoilles - PARINORD Aulnoy - PATHÉ Belle-Épine - AVIATIC Le Bourget - PATHÉ Champiany ALPHA Argenteuil - MARLY Enghien Interdit aux moins de treize ans



10 ans après "le vieil homme et l'enfant", Claude Berri nous propose

même humour, même drôlerie, même réussite!



. , , \_\_\_\_

•\_5

(DONNE AU BENEFICE DES ARTISTES DU CIRQUE)

JEUDI 6 JANVIER A 21 HEURES

AVEC LES MEILLEURS NUMEROS VENUS POUR UN SOIR DU MONDE ENTIER

ET, PAR AUTORISATION SPECIALE DU

**CIRQUE AMAR** LES 20 LIONS DE WOLFGANG HOLZMAIR

PRIX DES PLACES DE 300 A 30 F POUR LA PRÉMIÈRE FOIS LA BOURSE LOUIS MERLIN

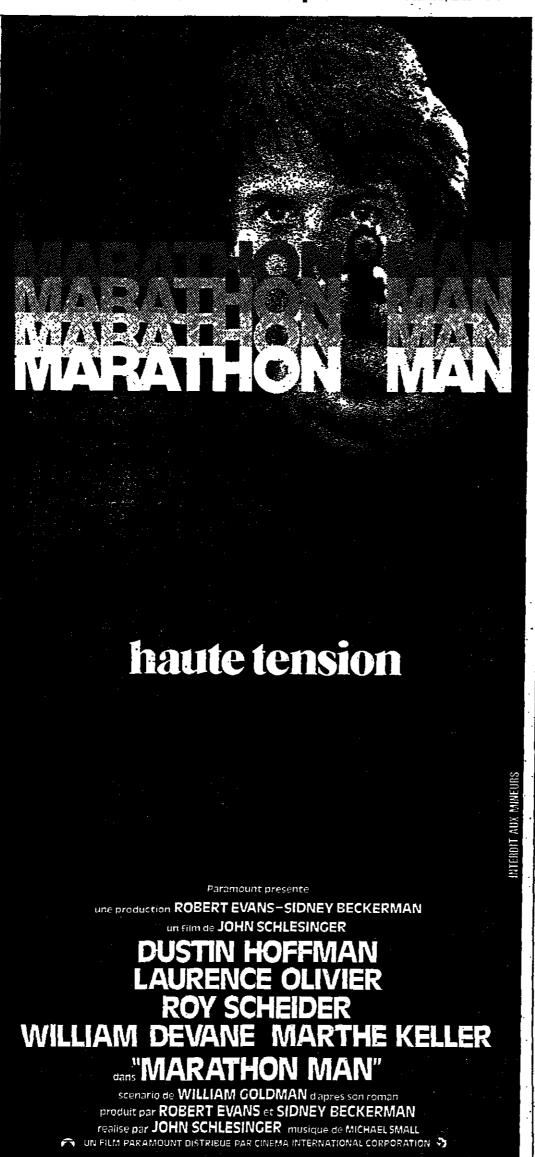
GRAND CONCOURS INTERNATIONAL OUVERT A TOUS LES JEUNES SE DESTINANT AU CIRQUE **LE MARDI 4 JANVIER A 21 HEURES** 

PRIX UNIQUE 20 F LOCATION AU CIRQUE ET A LA PISTE : 7 RUE DU HELDER



**MERCREDI** 

MARIGNAN PATHE VO IMPERIAL PATHE VF RICHELIEU GAUMONT VF CLICHY PATHE VF MONTPARNASSE PATHE VF LES NATION VF CONVENTION GAUMONT OF MAYFAIR TO QUARTIER LATIN TO DRAGON TO



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 20 décembre

## théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Salle Favart, 19 h. 30 : le Comte Ory. Comédie-Française, 20 h. 30 : Iphi-Comente-Française, 20 h. 30 : Ipin-gánia.
Nosweau Carré, 15 h. 30 : Cirque à L'ancienne; 20 h. 30 : Initiation aux arts et techniques du cinéma (salle Papin) : 20 h. 30 : Christmas Carols (chapitesu).
Théatre de la Ville, 20 h. 30 : Ara Nova (avant-garde 1940).

Les autres sailes

Cartoncheris de Vincennes, Théatra de l'Epés-de-Bois, 21 h. : Yuro. Comédis Canmartin, 21 h. 10 : le Moment.
Madeleine, 20 h. 30 : Pesu de vache.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Nouveautés, 21 h. : Nins.
Palsis-Royal, 20 h. 30 : Quand les

Théâire du Manitout, 18 h.: Vitro-magie; 20 h. 30 : le Souffle. Théâire du Marais, 21 h. : la Créole opiniâire: 22 h. 30 : Jeanne et ges

copines. Thestre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 45 : le Roi Gordogane.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 21 h.; is Collection; 22 h. 15: Nadina Moms; 23 h. 30: Aristide Brusnt.

Les Blancs-Manteaux, 20 h.: Romain Boutefile; 21 h.: Etrange paleur.

Calé d'Edgar, 21 h.: le Désart rose; 22 h. 45: la Frappe. — IL, 20 h. 30: Nous chantons, ne vous déplaise; 22 h. 15: Deux Suisses au-dessus de tout soupcon.

Cour des Miratles, 20 h. 30: les Jesunes; 22 h. 18: Pennne.

Le Fanal, 20 h. 30: le Président.

L'Echelle de Jacoh, 20 h. 30: Quand le soja ne va pas tout suit.

Le Petit Casino, 21 h. 15: Partaz du pied gauche; 22 h. 30: J.-C. Montella.

Le Splendid, 20 h. 45: Frissons sur le secteur; 22 h. 15: le Fot de terre contre le Pot de vin.

Les concerts

Maison de la radio, 20 h. 30 : R. Zymanaki, violon ; A. Nevsux, plano (Bartok). Palais des congrès, 20 h. 30 : Orches-tre de Parts, dir. K. Boehm. avec L. Yordahoff, violon (Mozart, R. S. Straus). Eglise Saint-Eustache, 21 h. : Lasers à Saint-Eustache.

Jazz, pop', rock et folk FIAP, 20 h. 30 ; M. Gourgues, F. Jesneau, G. Locatelli, H. Texter,

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. :
Sacs sans provisions.
Deux-Anes, 21 h. : Marianne, ne
vois-tu rien venir ?
Diz-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que
c'est mieux allleurs ?

## cinémas

Les films marqués (\*) sont inter-dits aux moins de treize aus; (\*\*) aux moins de dix-hult aus.

La cinémathèque

Les exclusivités

L'APFICHE ROUGE (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52): Quintette, 5º (033-35-60): 14-Juillet-Parnasse, 6º (325-58-00): 14-Juillet-Bastille, 11º (542-67-42) : Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27).

(357-96-42); Gammont-Courantion, 15° (323-35-34); Clumy-Paison, 5° (359-35-70); Emmany, 5° (235-37-76); Memont-Corio, 5° (225-39-38); Gammont-Corio, 5° (225-39-38); Gammont-Golor, 5° (275-35-39); Clumy-Paison, 12° (325-37-31); Clumy-Paison, 12° (32 L'AILE OU LA CUISSE (Fr.) : ABC,

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2808 (Suia.) Quintette, 5° (033-35-40), 14 Juillet-Parnasse, 6° (328-38-00), Riyates-Lincoln, 8° (359-36-14), Dragon, 6° (542-64-74), Saint-Lazare - Pasquier, 8° (387-33-43). Olympic, 14° (542-67-42). 33-431. Olympic. 14 (342-57-12).

LE JOUET (Fr.): Quinquette, 5\* (033-35-40); Montparnasse 23. 6\* (544-14-27); Bosquet, 17\* (551-44-11); Concorde, 8\* (339-38-41); Français, 9\* (778-33-88); Mationa. 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\* (331-56-86); Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16); Cambronne, 15\* (734-12-96); Caravelle, 18\* (367-50-70).

LE JOUE DE GLOUPE (Fr.)

Carvelle, 18° (387-50-70).

LE JOUR DE GLOURE (Pr.):
Cmnia, 2° (233-39-36); PrirameuntMarivaux, 2° (742-83-90); Balzac,
8° (359-52-70); Ermitage, 8° (35915-71); U.G.C.-Opéra, 9° (26150-32); Liberté-Gara de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (32641-02); Mistral, 14° (339-32-43); Murat, 18° (228-99-75); Serrétan, 19° (206-71-33); Les Images, 18° (329-47-94); U.G.C.-Odéon, 6° (32511-08).

Medicin, 3° (633-23-37), Bonaparie, 6° (226-16-12), Blantiz, 8° (723-25).

CEIA CURRYOS (Esp., v.o.) : Bautzerlenille, 6° (633, v.o.) : Bautzerlenille, 6° (633 - 93-38), Marc Mahon, 17° (380-24-51).

LA DERNIERE FOLIS (A., v.o.) : Color, 10° (236-23-39); Ectonde, 9° (233-25-12); V.f. : Impérial, 2° (742-73-22), Capingso, 17° (734-10-68).

EDVARD MUNCR, LA DANSE DE LA VIE (A., v.o.) : Racine, 6° (633-43-71), Olympic-Entrepôt, 14° (322-37-42); Faramount-Montantric, 18° (238-34-24); Paramount-Montantric, 18° (636-34-24); Paramount-Montantric, 18° (238-34-37), Olympic-Entrepôt, 14° (340-45-91); Paramount-Montantric, 18° (339-34-34); Paramount-Montantric, 18° (330-18-03); Botonde, 9° (333-34-37); U.G.C. Olega, 6° (333-34-37), Olympic-Entrepôt, 14° (340-45-91); Paramount-Montantric, 18° (606-33-43-71), Olympic-Entrepôt, 14° (340-45-91); Paramount-Montantric, 18° (606-33-43-71), Olympic-Entrepôt, 14° (323-34-24); Paramount-Montantric, 18° (606-33-43-71), Olympic-Entrepôt, 14° (323-34-24); Paramount-Montantric, 18° (606-34-34-34); V.f. : Compile, 9° (331-34-24); Paramount-Montantric, 18° (606-34-34); V.f. : Compile, 9° (331-34-24); Paramount-Montantric, 18° (606-34-34-34); V.f. : Compile, 9° (331-34-24); Paramount-Montantric, 18° (606-34-34-34); V.f. : Compile, 9° (331-34-24); Paramount-Montantric, 18° (606-34-34-34); V.f. : Compile, 9° (331-34-24); Paramount-Montantric, 18° (606-34-34-24); Paramount-Montantric, 18° (606-34-34-24); Paramount-Montantric, 18° (606-34-34-34); V.f. : Compile, 9° (331-34-24); Paramount-Montantric, 18° (606-34-34-34); Paramount-Montantric

SCANDALO (11.) (\*\*), v.o.: Riap rits, 2\* (723-68-23); v.f.: Helder 9\* (770-11-24); Mistral, 14\* (839-

SI C'ETAIT A REPAIRS (Fr.) : Pu-

S1-CETAIT A REFAIRS (Fr.): Publicis Champs-Elysées, \$2 (720-76-23); Paramount-Opara, \$2 (973-76-23); Paramount-Opara, \$2 (973-76-23); Paramount-Opara, \$2 (973-74-23); Paramount-Opara, \$2 (973-74); Paramount-Mallot. \$2 (778-24-24).

UN CADAVRE AU DESSERT (A)

Vo.: Studio Aipha, \$2 (922-23-77)

Paramount-Office, \$2 (222-23-77)

Paramount-Galliot. \$2 (782-24-24);

Jusqu'à \$1 : Paramount-Mount-Malliot. \$2 (782-24-24);

UNE FEROME A SA FENETRE (Fr.):

Hautefeuille, \$2 (632-79-36); Mont-Darnasse-52, \$2 (782-71-11); Gaumont-Elysées. \$3 (782-71-11); Gaumont-Coitèse, \$3 (782-71-11); Gaumont-Coitèse, \$3 (782-71-11); Gaumont-Coitèse, \$3 (782-71-11); Gaumont-Coitèse, \$3 (782-23-64); Martville, \$2 (770-72-85); Athéna, \$12 (342-07-48); Gaumont-Convention, \$15 (822-42-27).

#### Les films nouveaux

LGS IIIIIS IIIIIIGUALA

LE BERCEAU DE CRISTAL, film
français de Philippe Carrel;
Le Méria, e (272-47-287).

A F F R E U X., SALES ET BE,
CHANTS, film italien de Ettore
Socia, v.o.; Saint-GermainHuchette, 5° (633-57-59); Styr.
5° (633-05-40); Gaumont-Coll.
26°, 8° (339-29-48); GaumontRivs-Gaucha, 6° (342-25-36);
v.i.; Lumière, 9° (770-84-84)-12;
Nations, 12° (330-451; GaumontSud, 14° (331-51; G.).

UN MARK, C'EST UN MARK, film,
français de Sarge Friedman;
-U.G.C.-Odòdin, 5° (325-71-69);
Normandia, 3° (359-41-18); Caméo, 9° (770-39-39); LibertéGare-de-Lyon, 15° (343-01-39);
U.G.C.-Gobolins, 13° (335-1-60);
U.G.C.-Gobolins, 13° (335-1-60);
U.G.C.-Gobolins, 13° (335-1-60);
U.G.C.-Gobolins, 13° (335-1-60);
Miramar, 14° (335-1-61); Miramar, 14° (335-1-61); Miramar, 14° (335-1-61); Magic-Convention, 15° (328-20-61); Murat, 18° (288-29-75).

LE CHASSEUR DE CREZ

(223-20-84): Murat, 18° (288-99-75).

LE CHASSEUR BE CREE MAXINTS, film français de Claude Vital: Cluny-Palace, 8° (333-07-76): Gaumont - Made-leine, 8° (073-58-03): Balzac, 8° (359-22-70): Paris, 8° (359-53-36): Maxintila, 9° (770-72-85): P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (539-68-42): Cinévog-Mont-parnasse, 14° (338-06-07): Gau-mont - Convention, 18° (328-63-27): Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41): SED, film canadien de Cilles Carle: Studio Saint-Béverin, 5° (033-50-91).

Mari 14-14- 115

Filiale de Ki ក្នុងក្នុងសមន្ត សមន សមន៍**ស**្គម្ភា mades process to the H

Commission of the

EING-EONG, (tim américsin de J. Guillermin, v.o. : Paramount-Odéon, 6 (325-39-31);
Paramount-Elysées, 3 (359-49-34);
Paramount-Elysées, 3 (359-49-34);
Mith, 5 (133-49-29); George-V.
Mith, 5 (133-49-29); George-V.
Mith, 5 (133-49-29); George-V.
Marivaux, 2 (742-33-99); George-V.
Marivaux, 9 (770-10-41);
MaxLinder, 9 (770-10-41);
MaxLinder, 9 (770-10-41);
MaxLinder, 9 (770-40-44);
Paramount-Opéra, 9 (673-34-37);
Paramount-Bastille, 12 (34379-17);
Paramount-Gobelins,
13 (707-12-38);
Paramount-Gobelins,
13 (707-12-38);
Paramount-Gobelins,
14 (326-93-34);
Paramount-Gobelins,
15 (540-45-61);
Paramount-Montparamses, 14 (336-22-17);
Couvention - Saint - Charies,
15 (677-09-70);
Paramount-Mantic,
17 (758-24-24);
Paramount-Montparamount-MontMaillot, 17 (758-24-24);
Paramount-Montparamount-MontMontparamete, 12 (60834-25).

UNE FULLE UNIQUE (Fr.): Standio de l'Etolie. 17 (300-19-93).

UN ELEPEANT CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Parla, 8' (138-53-99): St. Lesane-Pasquier, 8' (138-53-99): St. Lesane-Pasquier, 8' (207-18-21): Montréal-Club, 12' (607-18-21): Montréal-Club, 12' (607-18-21): Montréal-Club, 12' (607-18-21): Montréal-Club, 12' (607-18-21): UNE VIE DIFFICHE (It.), V.O.: Studio-Logge, 5' (033-26-42); UN REVE PLUS LONG QUE LA NUIT (Fr.): La Clef. 5' (331-98-90)

LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE (Fr.): Rex. 2' (236-83-93); Cluny-Beoles, 5' (033-20-12); Ermitage, 8' (359-13-71); U.G.C.-Gobelins, 13' (351-96-19); Bienvenue-Montparnesse, 15' (544-25-02): Royal-Passy, 18' (527-41-18).

WILD PART? (A.), V.O.: Biboquet, 8' (223-97-23); U.G.C.-Marbœuf, 8' (225-97-12); U.G.C.-Marbœuf, 8' (235-47-18)

WINSTANLEY (Ang.), V.O.: Olympic, 14' (542-67-42).

Les séances spéciales

Les sécnices spéciales

AFRICAN QUEEN (A. v.o.): SaintAndré-des-Arie. 6 (326-48-18), à
24 h.

L'AUTER (A., v.o.): La Claf. 5 (33790-90), à 12 h. et 24 h.

AGUIRRE LA COLERR DE DIEU

(All. v.o.): Châtelet-Victoria, 16 (508-94-14), à 18 h. v. et 8. plus
24 h.).

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 16 (508-94-14), à 18 h. v. et 8. plus
24 h.).

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 16 à 20 h.

LE DECAMMERON (It., v.o.): Châtelet-Victoria, 16 à 22 h.

FAMILY LIFE (Ang., v.o.): SaintAndré-des-Aria, 6 (326-48-18), à
12 h. et 24 h.

FELLINI-ROMA (It., v.o.): Châtelet-Victoria, 16 à 12 h. (sf dim.).

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 58 (328-98-99), à 12 h. 20 (sf Dim.).

JE, TU, II. SILLE (Pr.): CRYMIC,
14 (M2-62-42), à 18 h. (sf S. et D.).

KID. BLUE (A., v.o.): La Clef. 5 (337-90-90),
à 12 h. et 24 h.

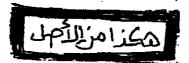
PHANTON OF THE PARADISE (A., v.o.): Lilendhourg, 6 (633-97-77),
à 19 h. et 24 h.

LES SENFIERS DE LA GLORE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 16 (50894-14), à 16 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA UESERT (Fr.): Le Seine
5 (326-95-99), à 12 h. 15 (sf dim.).

LA PAGODE

d'après le roman de Raymond QUENEAU DANS LE METRO un film de LOUIS MALLE



THIAIS Belle-Épine - CHAMPIGNY Multicinés - PATHÉ - VÉLIZY 2 SARCELLES Flanades - ENGHIEN Marly - RUEIL Ariel



FRES D'EMPLOI lacards encadrés" 2 col. et + ligne colonne) MANDES D'EMPLOI IPITAUX OU OPOSITIONS COMMERC:

9.00

70,00

# ANNONCES CLASSEES

La lugge 7 ( 32,69 L'IMMOBILIER 39,70 "Placards encadrés" 34,00 Double insertion 38,00 44,37 "Placards encadrés 40,00 46.70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



#### emplois régionaux

#### emplois régionaux

#### emplois régionaux

#### emplois régionaux

#### COMPTEURS Schlumberger

#### Établissement de SAINT-ÉTIENNE

recherche pour son DEPARTEMENT DUCTION, service DEPANNAGE, REGLAGE:

#### 🚉 TECHNICIENS ÉLECTRONICIENS

Formation B.T.S., D.U.T., A.F.P.A., stants ou syant qualques années d'expérience dans l'industrie électronique

Formation complémentaire assurée candidats désireux d'entrer dans un service untion et motivés par une fonction technique : un environnement industriel de pointe sont i d'env. leur curric, vitas accompagné d'une o récarte et de leurs prétentions salariales à COMPTEURE SCHLUMERGER Direction du Personnel, de Deguerre, 42030 SAINT-ETIENNE Cedex.

#### SUD OUEST

#### 80 000 F/AN

Un fabricant de peinture d'importance nationale

vant développer sur l'Aquitaine son département REVETEMENTS TECHNIQUES DE FAÇADES

Il cherche un professionnel connaissant parfaitement les supports et leur pathologie pour lui confier deux missions — l'INFORMATION DES PRESCRIPTEURS (Architectes, Syndics, etc.) — LE SULVI DES CHANTLES (diagnostic, contrôle application, octroi garantie).

Ce poste basé à Bordesux convient à un homm dynamique de formation INGENIEUR TP ou assim.

Envoyer C.V., photo et prétentions sa réf. 1688 à **D.C.S.** 27, quai Richelleu, 33000 BORDEAUX.

SOCIÉTE DE MONTAGE INDUSTRIEL

#### CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES

- Résidence à GRENOBLE.

- 35 ans minimum.
- Apte à diriger et à animer une équipe de projeteurs-calculateurs spécialisée en levage et grosses manutentions.
- Compétences techniques indispensables pour promotion de méthods.
- Facilités de relations avec les unités société et la clientèle.
- Adr. C.V., prét., sa le nº 89.923 à CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra Paris-1°, qui transmettra.

#### emplois internationaux

#### emplois internationaux

#### Société Internationale AFRIQUE NOIRE

Filiale de Kinshasa (Zaïre) De création récente, cette filiale est spécialisée dans les produits de drainage et de génie civil. Un poste reste à créer : celui de

#### MARKETING MANAGER

 Nous souhaitons le confier à un Ingénieur des Construct ayant acquis une première expérience dans une entreprise similaire (bureau d'engineering, secteur public...). Des connaissances en techniques de Marketing seraient un atout apprécié.

Nos méthodes de management facilitent l'accession aux postes de plus haut niveau. L'aptitude des candidats à suivre cette évolution sera un critère essentiel de notre sélection.

Parfaite connaissance de l'anglais requise. Salaire en fonction

Notre société offre toutes les garanties propres aux expatriés : Régimes sociaux, logement de fonction, retours en Europe... Adresser cv. sous référence 49185 à HAVAS CONTACT, . 156 bd Haussmann 75008 Paris.

iiversiteit van Amsterdam

ılaire de la chair

philosophie sociale.

Philosophie Sociale.

Faculté des Sciences Sociales;

Département de Philosophie de la

entrale Interfaculteit" est vacant le poste de

aître de conférence (m/f)

táche du fonctionnaire à nommer consiste à lonner de l'enseignement aux étudiants de a "Centrale Interfaculteit" et de la

i faire des recherches dans le domaine de la

outre on exige une participation active au actionnement administratif et organisateur

Faculté convoque des candidats qui isfont aux conditions suivantes: candidat doit avoir une connaissance

les théories de la société, c'est-à-dire les héories philosophiques et scientifiques,

notamment comme elles ont été dévelopées

la philosophie des sciences sociales, c'est-à-

problèmes qui concernent les rapports des

a) qui s'expriment dans les notions de base,

b) qui regardent la relation entre les sciences

lequel les sciences sociales er la philoso-

sociales empiriques et la philosophie

c) qui naissent du contexte social dans

phie sociale ont été dévelopées et

isuite on exige une connaissance profonde

: candidar étranger doit être capable, dans un

dire la réflexion philosophique sur les

sciences sociales avec leurs objets, des

les méthodes et les techniques, les

discussions de fondement,

une science sociale empirique.

afonde de la philosophie sociale:

dans la tradition occidentale;

problèmes,

fonctionnent

POUR RAFFINERIE

#### Société française

1 CHEF see incendie

2 ADJOINTS 1 CHEF OPERATEUR

1 CHEF SERVICE 1 CHEF SERVICE

5 CHES OPERATEURS

5 CHES OPERATEURS

10 OPERATEURS SEE

10 OPERATEURS Envoyer C.V. à :

A.M.P. (no 2134/D) 40, rue Olivier-de-Serres PARIS (15\*), qui transmettra

#### MILLIPORE CORPORATION recherche pour sa DIVISION EXPORT

#### 3 INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

jeunes;
 extrêmement dynamiques;
 de formation universitaire on Ecole d'Ingénieur en chimie, blochimie, microbiologie ou pharmacie;
 capables de parler en public;
 voyages: 50 % du temps.
 Pour assurer la vente et l'assistance technique aux instituts de recherche et à l'industrie pharmaceutique dans les pays suivants;

U.R.S.: langues indispensables Russe et Anglais, résidence en Prence au départ.

EUROPE DE L'EST : langues indispensables : Alle-mand et Anglais, résidance à VIENNE (Au-triche) au départ.

MOYEN-ORIENT : langue indispensable : Anglais, résidence en France au départ. Une expérience de la vente dans ces pays sera

Env. une lettre manuscrite avec C.V. ou appeler M. A. MASSOT, MILLIPORE S.A.,
19, rue Yves-Dumanoir, 22420 VAUCRESSON.
Tél.: 570-63-99.

LE SIEGE SOCIAL DE A.W. FABER CASTELL D.88504 STEIN BEI NUREMBERG R.F.A. 8504 Société mondialement commus grâce à ses articles pour écrire et dessiner mésurer et calculer

#### UNE JEUNE FRANÇAISE EXPÉRIMENTÉE EN

## STÉNODACTYLOGRAPHIE FRANÇAISE

ayant une certaine pratique dans l'établissement des documents d'expédition pour l'export et dési-reuse de parfectionner ses connaissances de la langue allemande pour :

Correspondance française (très peu au dictaphone) en allemand,
Contrôle de commandes,
Surveillance planning,
Erécution de commandes,
Etablissement documents d'expédition,
Préparation et correction de traductions allemand-français.

Les demandes d'emploi avec C.V., photo, copies de certificats et diplômes, indication de la date de disponibilité, du salaire désiré, sont à adresser à

A.W. FABER CASTRLL PERSONALABTRILUNG D. 8504 STEIN BEI NUREMBERG

#### Société de Commerce International Filiale d'une grande banque française recharche pour

LA CRÉATION et LA DIRECTION BUREAU DE REPRÉSENTATION

#### à MOSCOU UN CADRE DE HAUT NIVEAU

ayant dájà une bonne connaissance du marché soviétique acquise à l'occasion de négociations avec les centrales de commerce extérieur.

Préférence sera donnée à un candidat assumant déjà un poste de responsabilité dans une société commerciale, industrielle ou d'engineering, en relations d'affaires avec l'Union Soviétique.

Langue russa indispensable - Angiais apprécia. Fixa élevé + indemnités + participation directe aux réguliats.

Adresser C.V. manuscrit + photo, sous nº 532.763 REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Réaumur, Paris-2°, qui transmettra.

De création récente, la société est spécialisée dans la vente de corps gras et de cosmétique qu'elle fabrique, ou qu'elle importe. Son secteur d'activité couvre la Côte d'Ivoire et les états voisins. Elle recherche un jeune directeur commercial (HEC, ESSEC, ESC ...) pour définir et appliquer une politique commerciale dynamique, créer et animer le réseau de vente, assurer le fonctionnement interne du service commercial. Expérience amérieure souhaitée au sein d'une entreprise commerciale opérant outre-mer.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature. Ré16304M.

a vocation internationale
recherche
pour séjour
an Afrique noire francophone
UN INGENIEUR
ayant acquis une expérience
de plusieurs années en EQUIPEMENTS

Organisme para-public vocation internationale

DE RÉGULATION DE CIRCULATION URBAINE

#### Organisme para-public à vocation international recherche 😯

**engénieur** MÉCANICIEN

ayant acquis si possible en Afrique une expérience de quelques amées en matériels et chantiers. Les ingénieur de longue durée en formàtion.

Les ingénieurs intéressés par un séjour de longue durée en Afrique noire francophone peuvent adresser leur candidature sous rétérence n° 47.101 à :

130 31, bd Bonne-Nouvelle :

73002 PARIS.

## Nous semmes une Société (1886 personnes - 2 mités en France) de sous-traftenes automobile, filiale d'en Groupe Japontaut et recherchors pour une de sus usi-nes située à 150 km Sod de Paris un

#### Chef de fabrication

Ingénieur A.M., IDN ou équivalent

Le parte, directement ratioché ou Directeur d'asine, demande outre des compétences électronécaniques, premocràques ou hydraliques, pre expérience de la febrication de grande série (par ex. artemphile ou électronécape) ara nivers d'une foscion de Production ou de Méthodes.

Missions:

disper et animer 2 ateliers, 250 parsunnes,
disper et animer 2 ateliers, 250 parsunnes,
defer les moyens en respectant les hormes et stantaires de production,
countiler les budgets des tayerses sections,
participer aux rechorches d'amélioration des conditions de travail et préson leur miss en neuvre.

Le titulaire, doné de goût pour l'action cencrète et l'animation des hommes, devra grair des capacités d'intégration rapide à une équipe de direction dyna-

Perspective de carrière intéressante au sein du Groupe, à moyen terme. Adresser C.V. et lettre menuscrite en précisent voire nivem actuel de récumiration sous réf. 5260-M. Dis-crétion assurée.

CONSEIL EN RECRUTEMENT

CNPG 105, av. Victor Hogo - 75116 Paris

SOCIETE FRANÇAISE, FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL, recherche pour l'une de ses unités (chiffre d'affaires 60 millions de francs) Implantée dans la RÉGION LYONNAISE :

#### CONTROLEUR de GESTION 🕏 Diplômé HEC, ESSEC ou équival. (DECS apprécié), le candidat devra être âgé de 30 ans minimum et justifier d'une expérience en milieu industriel.

- superviser les services comptables et l'informa-tique, développer la comptabilité analytique, établir et contrôler les budgets, mettre en place les procédures, en coordination avec la Direction du Contrôle de Gestion du Groupe.

#### JEUNES DIPLOMES (DEBUTANTS) HEC. ESSEC, on équivalent.

RÉGION PARISIENNE et PROVINCE

Après une première affectation au Contrôle de Gestion d'une unité, ils se verront confier des responsabilités plus importantes, compte tenu de leurs capacités et de leur personnalité.

Envoyer C.V. dét. + prétentions, sous n° 2.693, à SPERAR, 12, r. Jean-Jaurès, 92807 Puteaux, q. tr.

#### BIDERMANN S.A.

recherche pour sa filiale, BALSAN (900 personnes) - revêtements de sols et vêtements administratifs,

### un DIRECTEUR FINANCIER

nivezu DECS ou équivalent, ayant au moins 5 ans d'expérience dans un poste similaire.

la réalisation et l'animation du service Compta-

- la mise en place d'une comptabilité analytique : la préparation du passage sur ordinateur avec l'aide du service informatique de la maison

la présentation du bilan et toutes formalités

Poste évolutif dans le cadre du groupe. Lieu de travail : Châteauroux. Logement dans cadre agréable.

Adr. C.V. manuscrit, photo récente et prétentions à:

BIDERMANN S.A. 114, The de Threnne 75003 PARIS

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ DU SUD-EST (moyenne Vallée du Rhône)

#### CHEF DU SERVICE DU PERSONNEL

 Agé de 30 ans minimum.
 LiC. en DEOIT ou en SCIENCES ECONOMIQ.
 Possédant une expérience confirmée de la fonction e Personnel » acquise dans une entreprise industrielle, et une bonne connaissance des techniq. actuelles de gestion du personnel. Rattaché au Directeur du Personnel, IL AURA LA RESPONSABILITE DU SERVICE DU PERSONNEL, (recrutemant, administration, gestion, formation du personnel et affaires sociales); il participera, en outre, à la préparation des réunions avec toutes les instances de représentation du personnel. Stabilité d'emploi, Avantages sociat Eurire première lettre mentionnant : âge, diplômes et formation, fonctions occupées, employeurs et prétentions à n° 90.033, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vontoir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'ane agence.

# lai limité, de s'exprimer en hollandais

ader er écrire). n peut obtenir des renseignements auprès du crétaire de la "Centrale Interfaculteit", . 522 3037 (Amsterdam, Pays Bas). n peut adresser sa lèttre de candidature ici à un mois/avant le 15 janvier 1977. Secrétaire, Mr. IJ. K. Galama, Centrale terfaculteit, Roctersstmat 15, Amsterdam, ys Bas, sous no. 1019

I....

#### IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL recherche pour sa filiale espagnole (C.A. 50 millions de Francs Français) un directeur

"finances et gestion" Rattaché au Directeur Général de la filiale, il aura pour mission : aura pour mission:

de metire en place, en liaison avec le groupe,
l'organisation administrative et financière, et
le système de contrôle de gestion

de diriger la comptabilité, le contrôle de
gestion, les services financiers, du personnel,
informatique et logistique.

# Adresser candidature, C.V. détaillé, photo (ret.) et rémunération souhaitée à No 90545 CONTESSE Publicité - 20, Avenus de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transm

SOCIÉTÉ EXPERTISE COMPTABLE ABIDJAN (Gôte-d'Ivoire)

EXPERT COMPTABLE DIPLOME

FINALISTES EXPERTS COMPTABLES

D.E.C.S. ayf acquis expérience AUDIT

## AVANTAGES EXPATRIES. Téléphoner pour R.-V. au 225-51-46

MEMORIALISTE CERTIFICAT SUPÉRIEUR

DIRECTEUR COMMERCIAL

u prendre un premi ntact en écrivant i référence 751/101, it, bd Bonne-Nouv 75002 PARIS.

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ments en province.

du Service...

resorerie

42.00

81,73

70.00

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadres" Deable iexertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38.00 40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

#### offres d'emploi

Nous sommes une importante Société de

construction mécanique - C.A. 3 milliards -15 000 personnes - Plusieurs établisse-

Le responsable de notre service trésorerie recherche un assistant pour le seconder

dans l'ensemble des actions de gestion

de trésorerie de la société : gestion

quotidienne, mise en place et gestion de

crédit, contrôle des conditions bancaires. tableau de bord, constitution de dossiers

à déposer auprès d'organismes d'État,

couverture de change, relations avec les

banques, analyse financière, organisation

Votre formation (type grande école de

commerce ou équivalent) et une première expérience dans un service financier ou

trésorerie en entreprise ou dans une

banque vous permettent d'être rapidement

opérationnel, et vous désirez maintenant élargir vos responsabilités : ce poste

Envoyer curriculum vitae sous réf. DOREL

Publicis Conseil

EMPLOIS et CARRIÈRES

30, rue Vernet, 75008 PARIS

CHEF D'ÉTABLISSEMENT

POUR USINE CHIMIQUE-(80 personnes) GRANDE BANLIEUE OUEST DE PARIS (MANTES)

- Vous avez au minimum 35 ans;
- une expérience confirmée de l'industrie dans un poste de direction;
- une personnalité qui s'exprime par la rigueur, la précision, le souci du détail et le sens de la coordination;
- vous possédes la partaite connaissance de l'anglais et vous avez pratiqué la gestion administrative anglo-saxonne.

LA FONCTION:

- Elaborar les budgets prévisionnels et contrôler leur application;

- prévoir les investissements et suivre les coûts de production;

- veiller au respect des procédures internes;

- faire appliquer les dispositions I é g a l e s et réglementaires dans les différents domaines;

- propouvoir le roditique cestle et remissanter.

Nous vous remercions d'adresser votre C.V. et vos prétentions, sous nº 90.043, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris-I<sup>e</sup>, qui transmettra.

La plus totale discrètion vous est assurée

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ** 

**RÉGION PARISIENNE** 

RECHERCHE

DIRECTEUR

**SUPERVISEUR** 

de SUPERMARCHÉS

recteur de magasins.

des contacts humains.

- Justifie d'une expérience sollde de di-

· Possède le sens du commandement et

Est un meneur d'hommes et un anima-

Dirige personnellement une grande surface.

- Supervise en outre un secteur de plu-

sieurs magasins. Bénéficie d'un logement de fonction

Écrire avec C.V. photo, salaire sous nº 87098 9

17; rue du Docteur Lebe 94000 VINCENNES qui trans

S.E.V. MARCHAL

RECHERCHE POUR SON SERVICE CENTRAL GESTION

2 CADRES DÉBUTANTS

Au sein du service contrôle de gestiou, ils parti-ciperont à la conception et au auvi des paramètres essentiels du tableau de marche de l'entreprise.

Formations souhaitées : 1 ingénieur diplômé + IAE, 1 économiste licence Sciences Eco (minim.).

Egrire à : SEV MARCHAL Direction des relations sociales, 28, rue Guynemer. 92132 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Burroughs

recherche pour son centre de développement de software d'application

ANALYSTES PROGRAMMEURS

possédant une expérience d'au moins 2 aus en informatique et plus spécialement dans la domaine d'applications commerciales.

Les candidats retenus devront s'intégrer rapide-ment dans une équipe d'analyse-programmation chargée du développement de logiciel d'applications pour une nouvelle génération de systèmes.

Adresser C.V. détaillé et rémunération souhaités à BURROUGHS C.D.S.A.
à l'attention de Wim A. HAANDRIKMAN,
8, rue Pierre-de-Coubertin, \$5380 PONTOISE.

LE CANDIDAT:

LE RESPONSABLE :

promouvoir la politique sociale et représenter l'entreprise auprès des différentes instances publiques et professionnelles:

évoluera vers une fonction d'adjoint.

(à mentionner sur l'enveloppe) à :

#### offres d'emploi

#### **Editions BORDAS**

#### **ADJOINT AU CHEF DE SERVICE ABONNEMENTS**

Techerchent pour son DÉPARTEMENT REVUES

Poste technico-commercial nécessitant la connaissance de l'anglais

- Il devra entre autres :
- assurer la lisison avec la promotion et l'informatique; contrôler l'application de la politique commer-
- -- contrôler la tenue des comptes clients: - déterminer le chiffre de tirage de chacune des

Lieu de travail MONTREUIL (Mêtro Saint-Mandê-Tourelles)

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo au Service du Personnel, 37, rue Boulard, 75014 PARIS.

#### DISTRIBUTION

Une des Sociétés françaises les plus per-formentes dans ce secteur (C.A. 1 milliard de francs) qui utilise des procédures fines

#### adjoint au controleur de gestion

En plus de l'activité classique de la fonccir plus de l'activité classique de la rond-tion (élaboration et contrôle, de budgets et des comptes d'exploitation, audit de la comptabilité générale, coordination de la comptabilité analytique, etc...) Il anime ou feit partie de groupes pluridiscipli-naires chargés d'étudier de nouveaux systèmes de gestion,

Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (op-tion financière) ayant 1 à 2 ans d'expérience de contrôle de gestion. La Société offre des possibilités impor-

tantes d'évolution. Lieu de Travail : 77 Meaux. Pour recevoir informations complémen-taires, écrire sous référence 440 P

**Egol** 5, rue Meyerbee 75009 Paris

## INTERDECO

#### 1) UN (E) ASSISTANT (E) DE PROMOTION pour seconder le Directeur de la Promotion

ayant quelques sunées d'expérience, de préférence dans le domaine de la promotion des magazines. Il devra avoir une bonne comississance des méca-niames de la distribution moderne, acquise en agence ou chez l'annonceur.

## 2) UN (E) CHEF DE PUBLICITÉ

Le titulaire du poste, diplômé d'études supérieures, devra avoir 2 ou 3 années d'expérience, le goût des contacts humains et de la vente. Il devra avoir une connaissance des problèmes de commercia-lisation des produits de grande consommation et être ouvert aux techniques du Media Planning.

Responsable de son portefeuille, il jouirs d'une grands autonomie au sein d'une équipe unie.

Envoyer curriculum vitae & INTERDECO 167, rue de Courcelles. — 75017 PARIS

#### CHANCE EXCEPTIONNELLE

#### JEUNE CADRE TRANSIT EXPORT expérimenté

Adjoint au Chef de service Océan Indian agé de 33 ans.

En vue développement rapide important et implantation trois succussies Outre Mer. "HESNAULT S.A." recherche pour travailler A PLAISIR 78370, mais voyages fréquents possibles, cadre: désirant réussir une très belle carrière. Indispensable d'être désireux de se donner "à fond" à un travail super-

Avantages pécuniaires et antres concordant. Tel. pour rendez-rous 4624848 on adr. CV, photo a HESNAULT S.A. 78370 PLAISIR.

#### SOCIÉTÉ DE FABRICATION DE MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE ÉLECTRONIQUE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

ayant de l'expérience dans la mise au point de systèmes à base de micro-processeurs.

De bonnes connaissances en matériel et au logi-ciel (programmation en langage assembleur) sont

Lieu de travall: Boulogne-sur-Seine. — Adresser C.V. + istre maninerite, sous la référence 202 à : JEP CONTINENTALE, 179, avenue Victor-Engo 75116 PARIS, qui transmettre.

#### **CHEF DE SERVICE** JURIDIQUE

offres d'emploi

Nons sommes une Société de Distribution de Combustibles qui exerce certaines activités de diversification et dopt le chiffre d'affaires dépasse le milliard de francs.

Nons créons au sein de notre Direction strative et financière un poste de CHEF de SERVICE JURIDIQUE chargé de mettre en place et d'animer la fonction juridique de l'entreorise.

Le candidat aura en outre à gérer le Service

Nous souhaitons confier ce poste à un licencié en Droit ayant déjà une expérience de 5 ans minimum dans une fonction similaire on

Ecrire avec cutriculum vitae + photo à Havas Contact, 156, boulevard Haussmann, 75008 Paris. Sons ref. 32667 qui transme

#### LA FILIALE PÉTROCHIMIQUE D'UN GRAND GROUPE PÉTROLIER INTERNATIONAL

recherche pour son Service INFORMATIQUE RÉGION PARISIENNE

#### UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

ayant une formation Grande Ecole ou Univer-sitaire;

possédant au moins 3 ans d'expérience pratique dans la conception et la réalisation de systèmes; possédant une bonne comassance des mini-ordinateurs et des logiciels d'exploitation en temps réel ainsi que du COBOL et du matériel IEM 370;

une très bonne connaissance de l'anglais est indispensable et sera prépondérante au moment

Envoyer C.V., prétentions et photo s/réf. 636-M., à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS Cedex 09, qui tr.

#### **SOCIETE IMMOBILIERE**

## recherche pour PARIS ingénieur **bätiment**

Formation ETP - TPE - Diplôme CHEPAB Le titulaire du poste sera chargé d'assister les services opérationnels au niveau de la coordination des différentes actions de lan-

cement d'une opération.
IL EST DEMANDÉ :

-- une expérience de quelques armées, de pré-férence -dans un bureau de contrôle ou bureau d'études une bonne aptitude à la négociation.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous référence 8432 à Organisation et publicité
2 RUEMARENCO 7500 MAIS/OUTRANSMETRA

#### MUSIQUE DIFFUSION FRANÇAISE - PIONEER Leader de la Haute Pidélité en France

recherche 3 attachés commerciaux

de très haut niveau dorés d'une forte personnalité de vendeur, ils devront justifier d'une expérience dans la vente auprès des détaillants spécialisés. Ils auront la responsabilité de produits de pre-mier rang sur ce marché.

Ces postes offrent de réelles perspectives d'évo-

• secrétaires billingues pour direction Envoyer C.V. avec photo a M.D.F., 8, rue Grange Dame-Ross. — 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

# MAZDA

#### Nous sommes l'un des grands de la pile électrique en Françe. Nous renforçons l'équipe Etudes de notre service informatique en accueillant

#### un analyste

Après une formation bac ou IUT, vous avez la maturise d'un langage, COBOL en perticulier, acquis la dimension d'un analyste organique et souhaitez aujourd'hui accéder à l'analyse fonctionnelle. (L'expérience d'un générateur de programmes est un atout.) Alors, écrivez à J. THILY as ref. 3141 LM.

Carrières de l'Informatique.

ALEXANDRETICS.A. 不 10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-BRUKELLES-GENEVE-CONDRES

#### IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL PARIS BANLIEUE OUEST

offres d'emploi

#### JEUNE CADRE FINANCIER AUDIT

de formation comptable supérieure (R.R.C. - E.S.R.C. - E.S.C.P.) ayant une bonne expérience (4 à 5 ans minimum) de l'analyse financière et du règlement des pro-blèmes fiscaux.

sera chargé du CONTROLE FINANCIER de ciétés filiales du GROUPE.

La rémunération sera fonction de l'âge et de l'expérience acquise. Développement de carrière ultérieure pour candidet de valeur.

Adresser curriculum vitas détaillé avec photo et prétantions sous le n° 89.289 à CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 81, qui transse.

NOUS SOMMES UNE IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE DE TRANS-FORMATION DES MATIERES PLASTIQUES

pour assister les Directeurs de nos usines du Nord (Somme) et de Paris (banlieue

## jeunes cadres **YCTION PERSONNEL**

Ils devront participer activement à l'ensemble des aspects de la fonction : recruzament - gestion - formation - législation sociale - relations sociales, plus particulièrement en ca qui concerna le personnel ouvrier et

Une formation supérieure en Sciences Humaines est souhaitable. L'expérience n'est pas nécessaire Adresser CV manuscrit et photo, sous réf.11.582 HAVAS CONTACT

156, Soulevard Haussmann, 75008-PARIS.

## PS Conseil

#### AT 3 ELECTRONIQUE 60.000 F

Banifisme Sud - Une société en forte expension, partenaire du groupe RENAULT et fabriquant des blens d'équipement, type machine-outil, racherche, pour complitor son bureau d'études, un Agent Technique 3 en électronique. Il s'intégrara à une petite équipe chargée de tout ce qui concerne "Tamination" de la mécanique et s'occupera de la parie électronique, numérique et analogique des machines. Ce poste conviendrait à un jeune électronicien, 1gé d'au moins 25 aris, du niveau BTS ou équivalent, sachant line l'anglais, et ayant une première expérience industrielle dans le domaine de l'électronique associée à la mécanique. La rémunération anucelle de départ, de l'ordre de 60.000 france, sans déterminée en fonction de l'expérience acquise,

Adresser C.V. et prétentions, sous réf. A/2492M à PS CONSEIL 8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16

> Les Laboratoires **UPSA** RECHERCHENT

#### **UN CHEF DE PRODUITS**

Auquel sera confié une gamme de spécialités d'un grand intérêt thérapeutique.

Il devra concevoir et mettre en œuvre une nouvellé politique correspondant à l'évolution actuelle de l'information médicale.

La connaissance approfondie de l'industrie pharmaceutique est indispensable.

Écrire à la Direction du Personnel 128, rue Danton - 92504 RÜEIL-MALMAISON

filiale du groupe CISI

## INGÉNIEURS COMMERCIAUX

pour assurer des missions sectorielles de commercialisation de systèmes de gestion clès en main, BASES SUR MINI-ORDINATEURS : • FORMATION INGENIEUR;

ANS D'EXPERIENCE TECHNIQUE EN INFORMATIQUE;
 EXPERIENCE D'AVANT VENTE AUX ENTREPRISES MOYENNES APPRECIEES.

Envoyer C.V. détaillé, photo, prétentions et date de disponibilité Ingénierle informatique S.A., 20, rue Saarinen, B.P. 225 SILIC, 94522 Ehrngis CEDEX.

Dingéniérie informatique

GRADE

DE BANQI

MPORTANTE NO May TOTAL CON ESMATIQUE DE G INGENIEU

Ménieurs haut n rsponsables de el

7.1 m. (2.1 m. 4: ........ Saver and the same of the same

Will bloom to the training of the state of t Bilitary of the state of the st CY FISCALIS

PARIS FORTE D'ON MENEURS CHEIN

dance traffider lists

negitett ift da Crousingingelita



OFFRES D'EMPLOI 'Placards encadrés" 2 coi. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

70,00

# ANNONCES CLASSEES

L1MMOBILIER 34.00 "Placards encadrés" Doeble insertion 38,00 "Placards encadrés" 40,0D. L'AGENDA DU MONDE 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

39.70

44,37

46,70

32,69

#### offres d'emploi

**IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL** recherche pour son service information

#### CHARGE D'INFORMATION

Adjoint au responsable du service, il a pour fonction de participer :

- a la conception et à la rédaction de l'information au sein du Groupe (journaux internes, revue externe, dossiers d'information, bilan social, etc...)
- e à l'organisation et à l'animation de réunions d'information
- eau développement et à la mise au point de procédures et de moyens d'information. Qualités requises : être disponible et dyna-mique, avoir un bon contact et le sens du travail en équipe, savoir rédiger, être précis

Une formation supérieure en communications internes est un atout et une expérience de 2 ou 3 ans dans un poste similaire est

Envoyer curriculum-vitae détaillé, photo et lettre manuscrite à J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transm.

#### GRADE DE BANQUE

Une banque de dépôt, jeune et dynamique, recher-che un RESPORGERIE, ADMINISTRATIF dépen-dant du Directeur pour prendre en charge toutes les activités administratives.

Pour remplir cette function, il est indispensable d'avoir déjà acquis une solide expérience de la législation et de l'administration dans le milieu

Le candidat, âgé au mínimim de 35 aus, devra être diplômé de l'enseignement supérieur.

Les personnes intéressées doivent envoyer C.V., lettre manuscrite, photo (retour), et rémmération soubaités sous réf. 20-25 M à CLSP, 3 av. Percier, 75008 Paris.



## Es (

1.5

1.70

jeunes or

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **MULTINATIONALE** RECHERCHE POUR SADIVISION

## INFORMATIQUE DE GESTION

## INGÉNIEUR

Assumer dans un premier temps la fonction d'ANALYSTE, préalable à une évolution vers les responsabilités de CHEF DE PROJETS.

FORMATION : Grandes Écoles ; Niveau Univer-sitaira équivalent. EXPÉRIENCE : une première pratique de l'informatique de gestion serait appréciée.

Écrire avec C.V. et photo sous nº 87911 B 5 :

#### 17, rue du Docteur Lobel, 94300 VINCENNES

IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE ET DE CONSTRUCTION NUCLEAIRE; nous recherchons pour notre service «TRAVAUX»

#### ingénieurs haut niveau responsables de chantier

Une expérience de plusieurs années des travaux de montage et de mise en service de grandes installations électro-mécanique est nécessaire. Les hommes que nous recherchons doivent être issus de grandes Ecoles d'Ingénieurs et avoir occupé des postes de commandement

Il s'agit de fonctions évolutives devant per-mettre d'accéder à la direction de chantier. Ecrira No 89.398 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

GROUPE FINANCIER EN EXPANSION recherche pour son DEPARTEMENT JURIDIQUE

#### UN FISCALISTE

lisposant d'une expérience d'au moins 6 années acquise soit dans l'Administration des Impôts soit ians une Société fiduciaire.

3nv. C.V., photo et prétentions sous le nº 8.370 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui tr.

SOCIÉTÉ 3.000 PERSONNES - 3 USINES PARIS PORTE D'ORLEANS

2 INGÉNIEURS : CHEFS DE PROJET Formation ingénieur mécanicien + IAE ou ISA.
 MIAG + expérience.

tion de production et comptabilité prix de revient. Env. curriculum vitas à SEDAP, Tour Gamma D 197, rus de Berty. — 75012 PARIS.

#### offres d'emploi

RO

(Electronique, Optique, Instrumentation)
Filiale grand groupe industriel

, (X, Centrale, Sup. Elec) 5 à 10 années d'expérience pour prendre en charge avec le Président la valori-sation des activités et des produits de la société.

Ecr. ou téléphoner au 26, rue Berthollet, ARCUEIL. Tél.: 657-12-83. Poste 13.

#### ANALYSTE DE CRÉDIT

Placé sous l'autorité du Directeur Général, le poste sera confié de prétérence à un homme expérimenté, issu soit de la banque, soit du secteur leasing équipement, soit du secteur leasing immobilier. Excellent allemand indispensable ; anglais souhaité

Env. rurrie. vitae et photo sa la réf. 533,608 M à : REGTE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, PARIS (7°).

SPÉCIALISTE IMMOBILIER Très bonne culture juridique pour conseiller ses membres

Ecrire avec C.V. et prétentions à M. REYNAUD 35, av. de Villiers, Paris (17º) Discrétion assurée

Discretion assures

CENTRE CHIRURGICAL

MARIE-LANNELONGUE

129, rue de Toiblac-12º

cherche

MANIPULATEURS (frices)

Electro-radiologie. Libre

debut lanvier 77. Tél. pour

R.-Vs 707-47-39, poste 314. Jetne CHEF DE PUBLICITE

AGENT COMMERCIAL

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES

AGENTS

HOUS OFFROMS :

JUS OFFRONS : Responsabilités. Formation complète et salvie Rémonération en foaction de la valeur du candidat. Larges possib. de promotion.

LABO UNIVERSITAIRE Poste C.N.R.S. 2 B. TECHNICIEN

PHYSIQUE - CHIMIE
perbn., feralt 10 h/semains
TERMINALE 1 - 227-34-39 Ecr. avec C.V. M. MARIN Acciderateur linéaire Bét. 200 - 91405 Orsay Cedex

#### CADRE HAUT NIVEAU

Situation de grand avenir dans société en développement rapide et pour un candidat dynsmique de grandes qualités intellectuelles. Discrétion assurés.

#### SOCIÉTÉ DE LEASING

Blens d'Equipement et Immobiliers Implantation récente Filiale d'un important groupe bancaire recherche pour Paris

pour conseiller ses menume réception, correspondance bulletin de liaison Les qualités hurn, seront auss appréciées que les compétences

CHEF DE PUBLICITE

I à 2 ans d'exp., souhaliant
AUTONOMIE et CREATIVITE
recherché par petite Agence
sérieuse, 30 années de notariéné
industrielle.
Techniques de l'étightion axigées.
Ecr. d'urgence av. C.V., photo,
rémunération actuelle à
Ecr. N° 3,155 « le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 73-27 Paris-pe
Recherche GRAPHISTE
Création et exécution
pour participer au développern.
Audio-visuels, rés. Fontainebleau
Ecr. en joign. C.V. + exemples
Ecr. en foign. C.V. + exemples
Ecr. en joign. Ecr. en joign

AUCRI LUPITIANUEL

angleis, allemand pour
seconder Direction Exportation,
expositions françaises et étrang.
25 ans minimum.
Ecr. av. références et prétent.
BERMA Jean-Charles,
au la Vasa, 75112 Paris

Ecr. avec C.V., photo, prétent, no 90.234 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler qui tr.

GENERALIX

EST DEMANDE:
Très bon niveau sénéri
Forte personalité et méthode, dynami, ima
Sens de la nésociation.

pria conduîte d'un accélérateur de particules et pries améliora-tions techniques de la machine. Travail horaire rormal décui-en alternance y compris week ends. 8.7.5. ou D.U.T. exigé (électroniques ou mestres physiques) dégagé O.M.

## EN-ZETEC

pour création de postes :

INGÉNIFURS

stème buil 65/20 ou 6.000.

Conneissant parfaitement
IDS et TPS.
Min. 5 ans expérience.
rue de Londres, Paris (9º)
878-87-94 - 744-20-99

UN I<del>ngén</del>ieur-

Le candidat retenu devra faire la preuve de qualités de leader et d'organisateur, développés par une expérience réussie d usieurs années dans 1 poste

capitaux ou

proposit. com.

PROVENCE - Complexe hôteller à terminer, nécesa. : 500.000 F en participation ou association. Ecrire : EUROSUD, nº 100.507, 10, piace Bouquerle, 8400 APT

cours

et lecons

Société industriel (250 personnes) SON RESPONSABLE DU PERSONNEL

ayant de bonnes connaissances en législation du travail et en Envoyer C.V. manuscrit et prétentions à F. HECKER, Sté impervia rue Barbés à COURBEVOIE

STE INTERNATIONALE tabriquant et distribuant matériels et instruments d'analyses et de mesures,

ÉLECTRONICIEN ÉLECTROTECHNICIEN Adresser C.V. dét.. photo et nº 90.597, CONTESSE Publiciti 20, av. Opéra. PARIS-1er. pour un poste de responsabilité. mation Aris et Métiers Supelec ou équivalent Anglais souhaité.

UNE SECRETAIRE Stánodactylo (Service administratif) UNE SECRETAIRE (Service exportation)
Env. C.V. et prétentions sous k
n° 87.623 B. à BLEU Publicité
17, rue Lebet
94300 VINCENNES

Sténodoctylos

Tél. pour R.-Vs. : 769-28-56. travail

à domicile.

<u>Demande</u>

Secrétaire ch. Is travx dactylo à dorn, sur I.B.M., man., tablx. Inscr. ch. métiers. — 084-01-40. FRAPPE DE VOS MANUS-CRITS sur I.B.M. Prix modèrès. Rapide. — 926 - 95 - 00.

#### secrétaires

Langue maternelle allemande de préférence : Niveau BTS ou équivalent;

2 à 3 ons expérience minimum. Adresser C.V. et prétentions sous la réf. nº 2.116/D, A.M.P. - 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra.

service export. Téléph. pour R.-V. : 016-10-02

UNE SECRÉTAIRE

Très bon salaire.

#### PRODUCTEUR DE COURT MÉTRAGE

13º mois, trav. av. respon: Tél bres bur. : 326-80-62. POUR SERVICE EXPORT SOCIETE INDUSTRIELLE ET DE BATIMENT

recherche : SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO TRILINGUE Français-Anglais (langu maternelle) - aspagnol

Lieu de travail : RUEIL-MALMAISON Situation et conditions Intéressantes.

à 100 mètres de la TOUR MONTPARNASSE 548.97.69 - 222.91.16

Part. vd Mercédès 280 SE Bolle automatique. Glaces teintées. Radio et Siéréo. Mars 76 - Téléph. : 781-34-43

# POUR TROUVER

Le CIDEM (Centre d'Informa-tion sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages). Extraits de sommaire : Extraits de sommaire :

Les 3 types de C.V. : rédaction, exemples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'amploi désiré avec plans d'action détaillés.

Réussir entrellens, interviews.

Les bosses-réponses aux tests.

Emplois les plus demandes.

Vos droits : lois et accords.

Pour Informations, écr. CIDEM, s. Monsienv. 78-Le Chisnay

23, 8V. Epera, Paristic, G. II.
H., 30 a., expér. financ. cambies
a a. dans sté financière perls.
le plan, format. universit. 3cycle, prat. angl., ch. empl en
rasport. Ecr. Simard, 44, rue
Chemin-Verl, 92-BOULOGNE.

Chemin-Verl, 92-BOULOGNE.

CADRE SUPPRIFUR
38 ans, I.E.G.,
expériesce (chimie et transp.),
Englneering: 7 a. B.E. acharts,
inst. usiaes T.C.E.
Gestion: org. distrib. et mages.,
direct. pr. objectif,
contr. budget.
Dir. techn.: 500 person. form.,
animation recrut.,
propose ses services
dans enfreprises dynamiques.
Appointement actuel 130.000 F.
Ecrire nº 105.726, H.A.P. Hall,
Petitas Annonces 7 X,
4400 NANTES CEDEX.

MACÉMICIN CIVII

INGÉNIEUR CIVIL 26 ans, céilbat, national. franç, dipl. B. Sc. et M. Sc. univ. amb-ricaine, spécialisation maîtrise : bèton armé et géotechnique, 2 ans expér, études et surv. chan-tiers, résid. en COTE-D'IVOIRE. cherche poste Afriq. de l'Ouest Ecrire B.P. 1,220, ABIDJAN. JEUNE JOURNALISTE Ecote supérteurs de journalisme de Lille, expér. presse écrite, redio, T.V., ch. emploi Paris, province, étranger.

Ecr. nº 6.420, « le Monde » Pub., 5, r. des !tailens, 75427 Paris-9. COMPTABLE BILINGUE

#### demandes d'emploi

#### GESTIONNAIRE ORGANISATEUR

8 ans d'expérience Direction Administrative et de Société, contrôle de gestion, informatique Formation Ingénieur. Sérieuses références

SECRETARIAT GENERAL OU DIRECTION ADMINISTRATIVE et FINANCIERE

Ecr. 55 nº 553 M. Régie-Presse, 85 bis, r. Régumur-2-.

#### JURISTE INTERNATIONAL

Etudes juridiques allemandes (DAAD) et anglaises (King's College Londres) expérience cabinets français et étrangers Spécialisé en droit des sociétés et des affaires intérêt commerce international et transports

Ecrire sous le n° 3.951 å « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°), qui transm.

PERSONNALITE, TOUT **VENDEUR 11º FORCE** POSTE DIRECTION

OU ATTACHE DIRECTION

OU ATTACHE DIRECTION

Cadre de vente relat, publiq, a
TEMPS COMPLET ou PARTIEL
Téléph.: 766-15-70, ou écrire ro

T 96-828 M REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

H. 25 a., dipidmé I.T.B., besconn. angl., all., 7 a. expergde Boue dépôt franç dt 2 a.,
constit. doss. M et LT expercitud, ties prop. sect. bancaire
avec réelies perspectives.

ECT. à 3.931, ele Monde > P.,
S. r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J.F. 21 ans, C.A.P. dessin in-

EXPERIMENTEE
canalissances de agences et
canalissances des agences et
canalissances des agences et
canalissances des agences et
canalissances de canalissances et
canalissances de canalissances
canalis

#### formation. profession.

représent. offre

CENTRE DE PARIS

recherche per revue specialisee REPRESENTANT (TE)

EXPERIMENTEE

La A.F.P.A. recherche des PROFESSIONNELS **PROGRAMMEURS** 

pour compléter une formation et les conduire à une QUALIFICAT. C'ANALYSTE D'APPLICATION en GESTION sanctionnée par une diplôme. Exigences : niveau BAC Ase miximum : 25 ans Expér, profess. àu moins 3 ans dant 2 en Programmation. Exper, profess, au mous dont 2 en Programmation. Les STAGES SONT PRATUITS REMUNERES, 1 dur. de 9 mois nieln et se déroulent à

à temps piein et se dérouient à LYON - MARSEILLE ROUBAIX et CETTEIL Ecrire d'urgence à : A.F.P.A. Service des Relations publiques

autos-vente MERCEDES-BENZ

# information

## emploi **UN EMPLOI**

5, r. des Italiens, 7347 Paris-7JNE FME, 44 a., poss. 18 ans
référ. dans même enfreprise
Adite au P.-D. G., somin. per
sonnel, product, et achats, rech,
pesse de conflance et respons.
en rapport avec expér. ou
Secrétariat Général.
Ecr. nº 39.378, Contesse Publ.,
20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr.,
11, 20, av. opéra, Paris-ler, q. tr.,
11, 20, av. opéra, Paris-ler, q. tr.,

célibataire - 30 ans DROIT - 1.E.P. - I.A.E.

Recherche collaboration en cabinet inter ou Société multinationale

Hime 32 ans, cedre comptable, expérience Société Industrielle et établissement linancier. 6.500 F X 13. Préavis. Ecr. nº 53.447, P.A. S.V.D. 37, r. Général-Foy. 75008 PARIS

J'al réalise d'importants projets clès en main, France et étranger, cherche situation en rapport. Tél.: 926-27-74 Cadre, 37 ans
EXPERIENCE GESTION P.M.E.
Compétence cciale et administ.
licenciée en droit. Anglais
rechorche

Ec. nº T 096997 M Régle-Press 85 bis, rue Réaumur, Paris-2\* J.F. 21 ans, C.A.P. dessin in-dustriet ou métanique genérale, notions électricité, 1 an exper-iibre de suite, cherche situat. Ecr. no 6.423, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-V. 85 bis, rue Résumur, Paris-2-.
Directeur succursale 40 pers.
entreprise multinationale,
responsable budget scus
commercial et technique, 52 e.,
recherche préférence
positions seconder chef
d'entreprise petite ou movenna.
Etudieralt rise propositions.
HAVAS RENNES Nº 98 K. Cadre sup. 34 a., E.S.C. scienc. ECO., se rendant Afrique Noire début janvier, se chargerait toutes missions tous domaines. Ecr. à 3,93, « le Monde » P., 5, r des Italiens, 7542 Paris-9.

H., 25 ans, maîtrise ses préparant D.E.C.S. Libre : suite lusqu'au 30-06-77. Tél. : 535-27-33. J.H. 23 a., lib. oblig. milit., B.E.P. dessinateur bătiment, cherche situation. Ecr. à 6.422, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. H., 27 a., maîtrise gest. market. Bne connaiss. comptabilité, esprit ouvert, curieux de tout, bon rédacteur, expér, pédagos, et journalisme, ch. poste à responsabilité. Ecr. M. Schwab, Boncourt, 28260 ANET. J. Fine 27 a., exc. present, disp., motor, goft et hab, resp., ch. sit. interess, très bien rittr. Ecr. à 3,940, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Compt. H. 51 a., demicifié 13°. Ecr. à 3.925, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. S. r. des Italiens, 75477 Paris-9.

INGENIEUR AGRO INA, 30 ems Exp. 5 a. recherche + 4 a. Chef serv. plantst. canne à s. angl., esp., ch. poste France ou O.-M., Girauli, 4, r. Labrouste. 17000 La Rochelle - Tél. : (46) 34-77-44

J.F. 40 a., exc. présantat, active et organ., b. contacts, form. sup. Prât. de la presse, la pub., import-exp., perle endir, it., not. all., ch. p. ATTACHEE DE DIRECTION. haut niveau. Ecr. no 3.947, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

J.F., 26 ans. Ec. Polyt. Fém., ch. emploi INGEN. Electronique, libra Imméd. Paris ou province. Ecr. no 6.424. « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Journaliste, ét. sup. de lournal., expêrience de la presse écrite, connaissant le serce mod., étud.

Journaliste, ét. sup. de lournal., expárience de la presse écrite, consaissant le grec mod., étud. Ites procos et m. travx traduct. Ecr. nº 3.96, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.

DIRECTEUR PRODUCTION
Langue expér. Sié Ini., construction, regroupement gest, usines, créat, entralh. égu. cadree, plant, prod. et acheis, ch. poste simil. Ecr. nº 3.942, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Ins. Centrale Lyon, 2a. spéc. (Imarisation, chauff., projett bâtiments et usines, 4 a. 0.M. angials, ch. poste responsab. O.M. Ecr. M. Massart, cher M. Coqueret, 1, square de Breiteville, 78150 Le Chesnay, Correction, colons, and courant franç, allem, angils, suédols, ch. poste suite. Ecr. nº 3.954, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Ins. Contrale Lyon, 2a. spéc. (Limatisation, chauff., projett bâtiments et usines, 4 a. 0.M. angials, ch. poste responsab. O.M. Ecr. M. Massart, cher M. Coqueret, 1, square de Breiteville, 78150 Le Chesnay, Correction, colons, and contrale courantment angials, arabe et français et apart. Journal, and contrale courantment angials, arabe et français et français et Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Insertieville, 78150 Le Chesnay, Correction, and contrale courantment angials, arabe et français et français et français et écrit courantment angials, arabe et français et français et français et français et decit courantment angials, arabe et français et français et français et français et decit courantment angials, arabe et français et français et français et français, ch. poste pour Koweit, Bahrela de la part. Journal et français et français et français et français, ch. poste pour Koweit, Bahrela de la part. Journal et français et J.H. 22 a., dég. O.M. 31-1, bac G.3, format. E.C.C.I.P., allem. parlé, lu, écrit, bonnes notions angl. com, ch. sit. gest. stocks, approv. ds sté import. Paris, province ou Allemagne. Ecrire P. Riboux, chaz Mila Demesse, 5, rue Le courbe, 75015 PARIS.

Suite fusion et restructuration
DIRECTEUR DE PERSONNEL
droit E.S.C., certificat de gestion, organisation, informatique,
sciences humaines, 18 ans experience sociétés multinationales
(France et Marché commun)
fortement motivé par développement et ressources humaines,
amélioration des conditions d'activité, formation gestion par
informatique, recherche direction personnel ou état-major
européen.
Situation géographique
indifférente.
Ecrire à ne 90.062,
CONTESSE PUBLICITE,
20, av. de l'Opèra, Paris-ie, q.t.
H. connaissances commerciales

VOIR

NOTRE IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE SITUÉE A CRÉTEIL (94)

SECRÉTAIRE TRILINGUE Allemand - Anglais - Français

Sténodactulo :

SEIMA - Villemoisson (Industrie Aulo), 25 km sud de Parls, rech. SECRETAIRE STENO- TRILINGUE

S. 6. I. D'URGENCE

IVRY 85, rue de la Victoire, Parls-9°. Tél. : 280-66-06.

SECRÉTAIRE - DACTYLO

Sté Paris (8º) rect. UNE STENODACTYLO

npresseurs CREYSSENSAC 88, avenua F.Faure, à NANTERRE recherche

BONNE STÉNODACTYLO ans min. Libre rapidemer Pour service commercial. Avant. socx, mutuelle, rest. entrep., 13º mais, primes va 5 semaines congés payés.

ANGIAIS Cours particullers et petits groupes Solutions personnalisées Prof. de lang. natale. 500-15-33.

MATH. Rattrap. par prof. exp. modéré. T. 278-77-71 enseignem.

# les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h.

233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

OFFRES D'EMPLOI Placards encadres" 2 cgl, et + (la ligne cologne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

# ANNONCES CLASSEES

*00000000* 

IMPORTANT GROUPE DE SOCIETES D'ASSURANCES

DU SECTEUR PRIVE

une Animatrice

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 34,00 39,70 Double insertion 38,00 44,37 "Placards encadrés 40,00 48,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi-

offres d'emploi

offres d'emploi

Premier constructeur européen d'ORDINATEURS POUR NOTE DIRECTION EUROPEENNE un

42.00

70.00

81.73

#### un CADRE ADMINISTRATIF

● Niveau minimum : BAC + 2 ans

Au sein du Marketing, il sera chargé de gérer et d'analyser des informations en provenance de toutes les filiales d'ICL en Europe. Il en établira la synthèse, en tirera des tendances, en fera la présentation. L'anglais lu et parlé couramment est indispensable pour

ce poste, ainsi qu'une expérience de l'administration commerciale, si possible dans l'Informatique. Lieu de travali Puteaux (Pont de Neulliy)

Adresser lettre avec C.V. et prétentions à : P. GUERIN - ICL France 16, Cours Albert 1er - 75008 Paris



COMPAGNIE INTERNATIONALE **DE SERVICES EN INFORMATIQUE** 

Le premier Centre de calcul d'Europe

scientifique qu'en gestion...

 Un réseau téléinformatique couvrant la France, la Belgique et la Grande-Bretagne. Un éventail complet de compétences informatiques, tant en

NOUS POUVONS ÊTRE EXIGEANTS DANS LE CHOIX DES INTERLOCUTEURS DE NOS CLIENTS

Si, après votre diplôme d'études supérieures, commercial ou scientifique, vous avez acquis, depuis au moins deux ans, l'expérience de la réalisation ou de la vente d'applications informatiques et si vous souhaitez orienter votre carrière vers la prospection et la négociation à un niveau élevé, peut-être êtes-vous un des

#### Ingénieurs commerciaux

que nous recherchons. Sinon, nous vous le dirons aussi.

CISI - Service Recrutement - 35, bd Brune, Paris 14.



emplois régionaux

#### **IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE** recherche pour une de ses usines

située CENTRE DE LA FRANCE

#### **UN JEUNE INGENIEUR MECANICIEN**

Après un passage d'environ 2 ans au Bureau d'Etudes où il aura fait progresser la tech-nologie de nos produits, il reviendra mettre à profit cetts première expérience pratique du siège de notre société (Paris).

De bonnes connaissances en mécanique des fluides, hydraulique et en anglais sont

Adresser C.V. et prétentions No 89.855 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettia

IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche

POUR SON SIÈGE DE LORRAINE UN JEUNE INGÉNIEUR

dynamique, aimant la vie en usine, pour participer et animer études techniques, avec possibilités ulté-risures responsabilités d'exploitation,

Ecr. avec C.V. det. à nº 3111 e le Monde » Publicité 5, rue des Italiena, 75427 PARIS-9, qui transmettra.

P.M.I. OURST BRETAGNE EN EXPANSION POUR SON SERVICE EXPORT ATTACHÉ (ÉE) DE DIRECTION

• EXPERIENCE EXPORT SOUHAITABLE;
• ANGLAIS COURANT;
• DISPONDLE pour frequents sejouts de Courte Durge à l'étanget, pour Organi-Sation, Gestion de Filiales. Ecrire avec C.V., nº T. 96.886 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transm.

ANALYSTE PROGRAMMEUR CONFIRME GAP II Contrat temporaire (minimum 3 mois) pour terminer implantation

POUT TETTHINET IMPRIMITATION
18M 3/12.
Env. C.V., prél. et date disport.
3 Service du Personnel.
B.P. 32, 18400 S1-Florent-sur-Cher Ville de ROUEN ouvre un cours sur titres et épreuves pour accès au poste de

CHEF COMPTABLE qualifié Dynamique, pr Comptab. génér, et analyti, puvert eux méthodes mod., apte à respons, admin. et initiatives, demandé par initigities, demande par import.
Concessionnaire PEUGEOT de
GRENOBLE. Adresser C.V., à
WEIL, 15, av. des Soorts,
61004 BOURG-EN-BRESSE

SW d'EXPERTS COMPTABLES recherche pour le département de la MANCHE 3 COLLABORATEURS responsable machinerie Théâtre des Arts. Renseign. et candidat. direct. personn. Mairie ROUEN, avant le 31 janvier 1977.

Ecr. Ag. HAVAS, CAEN, 9.673

STE D'ENGINEERING PUTEAUX-LA DEFENSE

#### UN INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

hydraulique ou service hydraulique d'une adminis-tration en France ou à l'étranger pour études de projets d'irrisation, drainage, adduction d'eau, barrage, navigation, traitement des eaux,

Env. C.V. dét., photo et prêt., nº 89.890, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-Jer, q. tr. ORGANISME DE FORMATION

recherche pour PARIS et R.P. **ANIMATEURS** 

D'ANGLAIS
Travail à temps partiei
Ecrire C.V. + photo (Indisp.)
sous réf. 4248, Pub. LITAS,
27, av. Tassigny, 94-Charenton.
S.S.C.I. recherche
pour systèmes d'informatique
répartie à Paris

UN ANALYSTE orm. supér. même débi 2 PROGRAMMEURS expérience souhaitée.

Env. C.V. no T 096074 M., Résie-Presse, 5 bis, rue Résumur, Paris-2o. Pour Groupe Français haut niveau

RESPONSABLE

DOCUMENTATION
DIFFUSION, TRADUCTION
Connaissances techniques sou - connaissances techniques sou-haitées; - minimum 35 ans; - anglais indispensable; - experi, du commandement; - 85.000 F par an. Ecr. s/réf. 645, à Sweerts, B.P. 269, 75424 Paris, cedex 09, q tr.

Une importante entreprise de tachnologia avancée (banlique Ouest Paris)

UNE ASSISTANTE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Elle gère l'activité quotidienne et participe à la
planification de l'action dans
des domaines varies (marketing, technique, gestion),
prépare les dossiers, coordonne, suit les actions en
cours et en assure l'organisation matérielle.
De formation supérieure
(HECJF, Sciences Eco ou
similaire), bonne rédactrice,
elle a le goût de l'action,
et de la réussite.
(Sténodactylo et anglais
souhaltables).

Envoyer C.V. et rémunération souhaitée nº 90.214, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Parts MUTUALITE AGRICOLE
DE L'ILE-DE-FRANCE
Equip. : IBM 370/13 DUS-VS.
Liau de travail Paris-II.
Organisation : travail par
petites équipes Application
iràs diversifiée, recherche PROGRAMMEURS

EXPERIMENTES
Cobol assembleur.
Env. C.V. menuscrit et prétent.
F.M.A. 29, rue de la Tombo(ssoire, PARIS-14.

apte à la création et au co d'une petite unité de distribution de pro-duits financiers et immobiliers, autonome au sein d'une Organisation plus importante, et au service de la politique commerciale du GROUPE,

PROFIL

- Expérience pratique de la Vente et du Managemen
- Dispositions particulières ou idées pour la Vente et le Management.
- Vocation pour les relations humaines et la pédagogie active.
- Sens aigu de l'action et du pragmatisme.

• Capacité d'intervention personnelle et directe dans l'action et sur le terrain. Coefficient de solidarité élevé.

Le poste est totalement opérationnel et ne peut convenir qu'à la jeune semme décidée à conquérir une importante position sociale par l'action (volume et intelligence). Il exclut irréductiblement des prétentions basées sur une position "arrêtée" ou sur unc conception sonctionnelle de

#### FORMATION . AGE

Solide formation secondaire, Ecole Supérieure de Commerce, équiva-lent ou solide formation autodidacte. 23 ans minimum

- Stage de formation aux problèmes spécifiques de la Vente et du Management du Département.
- Position hiérarchique adaptée au quotient personnel et très rapidement évolutive.
- Rémunération minimale garantie de de-part (1 semestre), 4 000 F/mois.

Envoyer lett. manuscrite à PUBLI-BANS ref. AG 161 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de bien vouloir préciser la référence) 

#### Une banque internationale

de tout premier plan recherche, à PARIS, pour son Service Informatione

# chefs de projets

(Ráf. IL589A) Reportant au Directeur Informatique, ils seront responsables de la conception des systèmes dans le cadre d'un plan à long terme, de leur mise en place et de leur

Les candidats doivent : avoir une formation supérieure, si possible du type Grande Ecole scien-

tifique on de gestion,

avoir une experience informatique d'en
moins 5 aus, comme analyste confirmé et/ou chef de projets (2 aus au moins dans le secteur bancaire sont très souhaitables),
 parier couramment l'anglais.

chef programmeur (Réf. 11.589B)

Reportant au Directeur Informatique, il Réportant au Direction internançais, a supervisera une équipe de programmeurs en s'assurant de la qualité du travail, du respect du plauning et des standards, et en leur fournissant toute l'aide technique nécessaire. Il devra :

e avoir un niveau de formation de type IUT et quelques années d'expérience comme programmeur confirmé (secteur bançaire apprécié), • maîniser la méthode WARNIER et la

pratique du COBOL,

parler aisément l'anglais. Envoyer CV détaillé et niveau de rémun

tion, en précisant la référence du poste choisi, à HAVAS CONTACT, 156, Bd Haussmann 75008 Paris, qui transmettra.

SOCIÉTÉ DE SERVICE (chiffre d'affaires environ 15 millions de francs) filiale d'un groupe important un expansion rapide recherche

#### DIRECTEUR COMMERCIAL

Une formation superieure n'est pas nécessaire, mais une aptitude aux contacts d'un niveau élevé

Résidence Paris — Déplacements asset fréquents. Salaire fixe + intéressement

Envoyer curriculum vitee manuscrit et photo, sous le nº 8.114 à « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°), qui transm.

Dans le cadre de son expansion MEMOREX

Ingénieurs Commerciaux

b ) Pour PARIS ( département: Supports magnétiques ) c ) Pour PARIS ( départament: Périphériques compatibles )

a ) Pour LYON ( département: Périphériques compatibles )

dans les domaines technique, scientifique ou de gestion avec une expérience confirmée de vente en clientète informetique. **NOUS OFFRONS:** 

Envoyer C.V. et photo à M. FLEUROT MEMOREX 11, rue Paul Bert 92240 MALAKOFF.

CHEF COMPTABLE
rattaché au Directeur fluancier
respons, du serv. compt. génér
analytique et trésorèrie courante.
Env. C.V. détaillé et prétent. 3
RCC, 10, av. Matignon, Paris-8

PROFESSEURS D'ANGLAIS - --

maternelle, diplômés de l'enseign supérieur.

DES SERVICES COMPTABLES
Le Secrétaire général d'une Association à but non lucratif (budget : 2 millions de francs;
effectif total : 500 personnes)
veut confler à un cadre administratif et comptable les services (total : 8 personnes) :
— Comptabilité :

vices (total : 8 personnes) :

— Comptabilité ;

— Calsse ;

— Personnel et pale.

Il sera de plus responsable du contrôle de gestion de l'Association. Ce poste exige une solicie expérience de comptabilité (niveau DECS), une réussité à des postes de commandement et des qualités réelles d'organisation. Agé du candidat : au moins 30 ans - Lieu de travail ;

Paris' contre).

Ecr. à 8.110, « le Monde » P., des italiens, 75427 Paris-?« Immortante Société Commerciale

rtaate Société Comme PARIS-16°, recherche

Nafienalité britagnique parfaitement bilingue Anglais-Français pour cours et traductions.

Horaires mobiles - 40 h. sem Rest. d'entreprise. Avant. socx Adresser C.V. et prétentions au no 89.691 CONTESSE PUBLIC., 20, av. Opéra, Paris-101, q. tr.

COORDINATEUR DE PROGRAMMES

Ecr. avec référ, et prétentions, nº 90.322, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-ter, q.t. Centre de recherches banijese Sud-Ouest

GRANDE ECOLE P. H. D. P. J. V.

n automatique math. appl.

Ecrire avec C.V. à :

ADERSA - GERBIOS

51. avenue de l'Europe

78140 Vélizy-Villacoubley.

**PROGRAMMEUR** 

recherche

Hommes ou femmes

Les candidats retenus seront diplômés de l'Enseignement Supérieur

un fixe élevé - un intéressement substantiel
 une formation approfoncée et permanente aux produits et au merché.

Sté industrielle en expansion 300 personnes, Mantes-le-Jolia recherche

nouvelles d'une de ses directions techniques (60 îngénieum) située en région

supérieur,
- postes à mi-temps
(matin ou soir),
Déposer C.V. à
LABOLANGUES CETRADEL,
rua des Italiens, 7500F PARIS

CHEF

**IFLINE FEMME** 

SECRÉTAIRE COMPTAB. expérimentée racherchée par P.M.I. en expa pour

SON SERVICE EXPART
ANGLAIS courant INDISPENS.
DISPONIBLE pour DEPLACEM.
et courts SEJOURS à Méranger.
Ecrire av. C.V. no T 96.85 M.,
REGIE-PRESSE
85 bis, rue Résumur, 75002 Parts
Sté Immobilière rech.

PA SVP 37, rue Général-Foy. 75008 PARIS. TE D'EXPERTISE COMPTAB

REVISEURS EXPERIMENTES ef COMPTABLES 2º échelon ayan experience Cabinet
SECOR, 8 bis, rue cramam,
7500 Paris - Tel. : 797-09-49,
IMPTE SOCIETE
DE CONSTRUCTION
DE MATERIEL
TELEPHONIQUE
TROBERGE DOUR SEE NUMBER

he pour ses bureaux DE PARIS UN COMPTABLE ayant quelques années d'expérience

MEHMEND

M. I. T. INFORMATIQUE recherche

SPÉCIALISTE

SYSTEME UNIVAC Série 1100 Adr. C.V. 5, r. Helder, Peris 4, ou têl. pour rdez 49 : 778-95-80.

une société D'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE Leader dans son domaine, recherche pour le département Études avanções et

**UN INGENIEUR DETUDES** ãoé de 30 ans minimum.

Le candidat, diplômé CENTRALE ou ENSI, aura déjà une expérience de bureau d'études dans le domaine de la méca-nique, de l'hydraulique et/ou des e Une formation complémentaire à nos techniques et méthodes lui sera donné au sein de notre Direction Technique.

• La rémunération de départ sera rendue attrayante pour un dandidat faisan preuve d'imagination, de créativité et fortement motivé par le désir d'aboutir.

de ses performances. Envoyer C.V. et photo, références et prétentions sous réf. 9999 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris cadex 02 qui transmettra.

Sa réussite au plan personnel lui ouvrira des possibilités d'évolution en fonction

BADGER-FBANCE

SOCIETE INTERNATIONALE D'ENGINEERING PETROLE - PETROCHIMIE - CHIMIE

INSPECTEUR TECHNIQUE Ayant une longus expérience pratique:
Des équipements entrant dans ces usines (colonnes, réscteurs, échangeurs, compresseurs, pompes, tuyautaries, etc.).
Des codes standards Français et Américains (S.N. C.T.T.I. A.S.M.E. - A.S.T.M. - A.P.L.).
De la langue augiste.

De la langue anglaise. Des méthodes de travail de l'Engineering. Des questions de soudage. Déplacements fréquents en France. Candidatures régionales étudiées.

Ecrire en joignant curriculum vitas et photo à : M. ESCUDIER. BADGEE-FRANCE - Tour Atlantique Cedex 06 - 92030 PARIS - LA DEFENSE

directeur administratif et financier 180 000 +

recherché par la Fillale Française d'un Groupe inter-national de Distribution Photo. Agé d'au moins 32 ans, le candidat delt avoir une expérience concrète de la coomtabilité internationale, de l'administration des sociétés et de la gestion de personnel. Billague irançala/altempid. Ecrira avec C.V. détaillé et photo sous réf. 6360/M à l.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising CREDIT HOTELIER, COMMERCIAL, INDUSTRIEL spécialisé dans le financement de la P.M.E. recherche pour PARIS

UN JEUNE DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

Agent de contacts entre les entreprises et nos services financiers. IL FAUT:

H. FAUT:
— un tempérament commercial et mobile;
— le DUT finances comptabilité ou commercial ou
B.T.S ou 2 années validées de Sciences Eco;
— permis VI. indispensable;
— être libéré O.M.

— être linere O.M. Formation assurée Salaire le année : 42.000 francs ; seconde année : 50.000 francs + indemnités. Scrime avec C.V. of photo gous is reference DC au Service Recrutement Chei, 78, r. Olivier-de-Serres, PARIS (15-).

uche

lmm bu

V.11 B iva 111

3

BU

ENARDINS

BELLAURE

gion Genne

 $I_{2,2} = c_{3,2}$ 

, 4tl 4tl

The Collection

W

ETAGES 4 0401 (C

31

1215

RING ...

to

001

# JUUOUCES CLUSSEES

|              | PRRES D'EMPLOI                                  | La Byon La Spin T.C.                     |   | la lipne La lipne T.C.                     |
|--------------|---|--|---|--|
|              | Placards encadres" 2 col. et + 2 figne colonne) | 40,00 46,70<br>42,00 49,04<br>9,00 10,33 | L'IMMOBILIER<br>"Placards encadrès"<br>Double insurtion | 28,00 32,69<br>34,00- 39,70<br>38,00 44,37 |
| Lines        | APITAUX OU ROPOSITIONS COMMERC.                 | 70,00 81,73                              | "Placards encadres"  L'AGENDA DU MONDE                  | 40,00 46,70 .<br>28,00 32,89               |
| County Creia | immob   | ilier                                    | REPRO!  | DUCTION INTERDITE                          |
| -            | appartements v                                  | ente                                     |   |  |

achat

appartements occupés

V.HUGO idéal placement Tr. bon rapport APPT PROFESSIONNEL 115 m 790.000 F - 544-20-42.

constructions

neuves

POSSIBILITE LOCATION ET GESTION PAR NOS SOINS PRIX NON REVISABLES DES RESERVATION

XIIIº TOLBIAC

Mº CHATEAU VINCENNES

- Studios vrales culsines, - 2 et 3 pièces, Habilables 1 e trimestre 77

COURBEVOIE - ilving double ... 204.000 F (cave et parking compris) Habitables immédiatement

IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. Friedland. - 225-92-0

hôtels-partic.

**MEURLLY SAUSSAYE** 

LUXUEUX H . P. décor ultra

immeubles

bureaux

FACE GARE VAL-D'ARGENTEUIL

A 13 MINUTES

SAINT-LAZARE

BUREAUX

A LOUER

9.700 M2

A PARTIR DE 163 m2

#### appartements vente

## Paris ve droite

NICE OUEST, Imm. State 1976 3 p., 72 ≈ + terrain 43 as, vus féerique du Cap MARTIN a Cap FERRAT : 460,000 F. LODEL NICE - (33) 80-69-84 S. Pprietaire vd magn. ft, 2 s. de bs. 6° étage, uc. Tél. : 734-98-66, 12 h. 30 et 14-18 h. 30. 12 h. 30 et 14-18 h. 30.

1RI-MARTIN. Imm., ad

5-6 p., it cit, pd jardin

1 Serv., parkg. 1924-8-74.

L Dans petit H.P. de

184 sel. + 2 chambres,

187 environ - 924-8-74.

1ACE DES VOSGES

200 as anv. Bolseries.

et solell - 622-92-17.

PHILIPPE-AUGUSTE

184 appt tr, solgne 5 p., Rech. PARIS 15°, 7° arrets, pr bons clients, appls toutes surt, et turneubles. Palement compt. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°) - 566-00-75.

ad appt tr. solgre 5 p.,
tr jdin, imm. 68, tre,
t. bs. 2 wc. ssc. poss.
s00 F. Tél. : 371-36-78.
IRTRE. Vue sur tou.
tot 2 p., cuts., s. beins,
sphone : 461-82-18.

ighome: 461-82-18.

PREPET 5 PIECES
177 m2

in 0 de talle, service, service, solell. 924-74-78.

In 8 PIECES 240 m2, profession fiberate
190,000 F 965-28-02.

Tamineux 4 PIECES, 24 stage sur placette, 5 F 00E 73-37.

EFFET 4 sank, 3\* ét. ETTE - 4 sankt., 3° ét., 1m2, 2 park., 187-96-50.

FAISANDERIE TERRASSE ARTHUR 924-07-69.

PASSY IPERSE APPT
ons (sé). en rotonde),
it cft, 3 chb. service.
rue degages X EXCEDILUMPET IRDI de 14 à 17 heures le l'ALBONI, 3º étage

1-DOUMER (Près) nm. pierre de taille, t 4 p., 86=2, 3° et. sans r, soieil et caime. dèbut juin, 485,000 F. ARTHUR • 924-07-69.

#### Paris re gauche

Beau studio, grande curis., bains, w.-c., lable, imm. ravalé. Px mes.n00 F. Lundi, mardi, mescaller B, 3º ét. face : E DE LA SABLIERE réception, 4-5 chbres, salle de jeux, service, garage. Libre immédiatement FRANK ARTHUR • 924-07-69 Superbe appart de Sal en 3 belles plècas, un imm. 550.00 F. PROMOTIC, 25-11-8.

TARD. Original 85 us, reception + 1 chora, reception + 1 chora, sale et impresable.

F. A discuter.

MOTIC - 325-11-48. Ste vo PLACE CLICHY (200 m) bel IMMEUBLE, idéal placement accepte intermédiaire ayant client. 531-85-36.

TION, Entr. 4 p., culs. rc, bs, cave, ch. centr. bei imm. pierre de \$2,000 F. VAU. 61-85. NCIENNE-COMEDIE

NCIENNE-COMEDIE

Séjour + 2 chambres,
Cairne ODE 95-10.
CHARME. SE YUE N.-D. Calme 10 mr, 4 p., Solell, RIXE. Lugustins - ODE. 42-70. Vue sur Norre-Dame sur, 70 m2, culs., bains 7 25 m2 à amén. Poss. parament cu en duplex 266-27-55 Recent, standing, entrée, 3 P.,

s/verdure, 70 m2, tál., 3.500 F. Régy, 577-29-29. DES BERNARDINS -S PROCHE SEINE EUBLE RESTAURE Minest Review to conft.

50 m2 envir. tt conft.

SUR COUR CALME

14 M2 ENVIRON

W.-c., salle d'eau

seignements et visites

#### Région arisienne

A STATE OF

2-52 57 37 37 37

dence VAL FLEURI
vend apportament ceut,
entree, cuis, wc, salle
; surface : 71,42 as +
100 as, 5 etage av, 8s
art. +cave, Px 148,000 F
1, foncier minim. Ecrire
fie à M. MALIN, 7, rue
re-Bickert, 77500 Chelles. re-Bickert, 77500 Chelles.
E-DE-VINCENNES. Bel
2.2 p., tout contt. cave,
TSS.000 F 608-56-87.
LE-SAINT-CLOUD. Appt
ridg 80 = dernier 81g.
ridge 11 = 1 + balcon,
sement exceptionnel, vue
2. entrée, cuisine, sél.
Statements, rangements,
bres, cave, p a r k in g.
Prox. commerc., écoles.
100 F. J.M.B., 970-78-79.
ESSON. Appt stag 77 = 3 DO F. JEAN-B., 970-79-79.

ESSON. Appt stdg 77 als a sel, 2 chbres, cuis. 5. balms, we separes. 1. CALME. OUEST. PX: F. J.A.B., 970-79-71.

VILLE (près métro). étage éteve, studio tout confort, partiting ...

Dr Droit 7/2-99-99.

V. Dr Droit 7/2-

#85.000 F 322-61-35 (Marne), ent Charlons v. Part. vend & MASSY p. 68 at avec loggia, 3rig. 55-50, 165.000 F + 1. 920-58-34, après 18 n. Boutique d'angle, 134, Bell tous commerces. Tét. 331-53-12 BOULOGNE

+ granda entrée, cuisine,
avec diche, lavabo bidet
es, bon état, très valable
abitation ou placement,
6.000 F - 825-68-40.

place, 48 bd Batigolies.

**Boutiques** 

SUR RUE DE VAUGIRARD EMPLACEMENT 18 ORDRE MURS LIBRES, 122 M2. ROCHE 700'000 F. 522-66-10.

locations non meublées Offre

Paris COURS DE VINCENNAS Part. loue pd studio, czis. Aqu s. da bs. libre 1 janv. 900 F Téléphone : 357-99-32.

> EXCLUSIVITÉS JOHN ARTHUR ET 174, bd Haussman

PUTEAUX lence BELLERIVE 2 PIECES Cuisine équipée Tél. - Parking partir de 1.230 F + charge

VISITE SUR PLACE
34, QUAI NATIONAL
liment E), mercredi 22/12
de 12 à 16 heures
ou sur rendez-vous 924-93-33

16° 7, RUE LALO 4 P., ti cit, refalt à neuf, él. 3.575 F charges comprises et. droita. Marcil 12 h à 15 h COURTOIS 266-40-76

TROCADERO APPT nviron 10 p., 2 cuis. équipées beins possible, 3-4 chambre service, garage, 2,350,000 F 324-85-28 ou 875-43-40 SUFFREN LUXE - TELEPH. + ch. da serv. 2 park. 6 p Gd studio, imm. standing b mbl4 1 300 F 878-89-34

Région parisienne

Part. BOULOGNE-SUI-SEINE Mêtre - Living + Charber, tout confort, tâl., 11º étage, 941-17-88 eu 605-88-37

locations non meublées

Demande

Ch. studio ou 2 pieces Paris-Ouest ou centre, 900 F maxi, Agence s'absten. Tél. 647-42-85 ou 469-07-47.

Region parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons Ites bani. Loy. garanti 4,000 F max. BUF. 57-02. ÉTAGES DE 900 M2

locations

meublées

Offre

Région parisienne

SAINT-MANDE FACE BOIS EXCEPT, BEAU 3 P. mauble moderne, cuis, équipée, pains, TEL Parkg, 3.000 F. 526-21-62.

locations

meublées

Demande

Paris

Immobilier (information)

RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE

CONDITIONS DE LOCATION TRÈS MODÉRÉES

SARI 720 14 15

TRINITE, ser PLACE. Cession ball Burs 4/5 p., 90 m2. 4 lignes (9 postes). 526-61-30. 1 a 26 BURX. Tees quartiers. Locations. Sans pas-de-ports. Locations. Sans pas-de-porte. AG. MATLLOT - 293-45-55

#### locaux commerciaux

ANTONY - Pavillon meuliero D ti contert, cave, garago jardin, Prix 736.000 F PESCHARD - 666-00-27 PESCHARD - 565-00-77
VIRY-CHATILLON
Payillon récent, parfait etat
45 PCs. + 2 possib. combles, ss-sol total, sur 650 m2 terrain.
455.000 F. S/piece samedi, dim.
14-19 n., 25 rue Henri-Daveau
15 km. GENEVE (GEX)
payill. 4 p., gar., lard. 1,222 m2
240.000 F. Tél. (50) 41-63-42

villas

MARNES-VAUCRESSON Villa surface habitab. 130 m2. entr., Bur., séj. 28 m2 ev. che-minée et terrasse, PLEIN SUD, cuis., 3 chbres, 1 s. de beins, 987., Cave, chauffer. Excel, etc. Px 560,000 F. - J.M.B., 978-79-79

ETANG-LA-VILLE, Maisen d plain-pied: style « moderns 160 m2 habitab, 55; 40 m2, cuis ( chiyres, 2 s. de bains, gar. yolt. Tr., beau terrain, 1,800 m Px 800,000 F. JALS 470-79-7

pavillons

DOMAINE DE SANTENY (% 5 min R.E.R., prop. vend très belle villa moderne (1973) 231 m2, habit. sur terrain agr. 950 m2, Prix 550.000 F. Tél. 525-06-91 PARC MAISONS-LAFFITTE MAISONS RUSTIQUES RESTAU REES. Liv bur. 3/4 chbres 1 cti land. 700 m2. F.P.J. 476-07-06

> maisons de campagne

Malson Carachire paysan
Cuis., séj., 2 chbres, kabitable
suito (aucan frais), cave, bean
grenier parqueté, grange, sur
1.400 m2 cles, sinté dans bourg
1.600 m

propriétés MARNE-LA-VALLEE
s. 6.500 m2, propriété ds parc boisé et verg. clos. 110 m2, ha., tt ctt, gar., dépend. 650.000 F. Donat, r. de Noisiel, Torcy (77) Tél. 003-30-26

Tél. 005-30-26
Urgent rech. beau corps de FERME ou MANOIR jusqu'à 60 km Sud, 5 ha environ. Px 2.000.000 F maximum.
ANJ. 02-49 ου ANJ. 18-83
20 KM NICE, arrière pays, domaine 4 ha, grande villa neuve, confort. 1.000.000 F MILLOT, 14 bis, boulevard RaimbaldIL, 06300 NICE

manoirs 4 KM HONFLEUR
BARNEVILLE-LA-BERTRAN
MANOIR XIII\* SIECLE.
Sur 2,5 ha. Rivière. 6 P. +
dépendances. 1 200 000 F.
TEL. (31) 89-12-72.
MARAIS, Atelier artiste
48 M2 + 9 ms terrasse.
48 M2 c. (our, 10 h. 30-18 h.,
114, r. Vieille-do-Temple

châteaux MANOIR XVII\*, av. 2 tours XV 90 km Paris, région PROVINS, 11 pces, it cft. bon état, Beau parc. 650.000 F. 924-06-27

domaines NORMANDIE, 11 km de Bayeux 200 ha en herbages de 1re catégorie - 1 manoir + 1 gd

Corps de ferme. Mine PEREZ, 050-56-34. NEGOCIE

GRAND DOMAINE CHASSE

1.650 ha dont 1.206 ciotures
Possibilité gros gibier.
25 KMS MEDITERRANEE.
Proximite aéroport internation
BATIMENTS IMPORTANTS
DE CARACTERE
Affaire rare - Prix justifié.
S'adresser BARRAU Jacques,
Route de Cordes, 81000 ALBI.
Tét.: (A3) 56-70-24.

terrains ETANG A VENDRE Region GIEN (LOIRET), san terrain boisé possibilité cons truire. — Téléph. (38) 05-50-58 le matin, de 9 kres à 11 kres

VENCE (06) /ue sut mer, terrain 2.700 = seile façade. Prix 170.000 F Tétépit. 885-56-02. LA CELLE-SAINT-CLOUD ULTRA-RESIDENTIEL
Terrain à bêtir boise 1.000 =
toute viabilité. — WAG. 39-6

SAINTE-MAXIME - VAR Terrain bolsé 27.000 m2, vue megnifique sur gotte St-Tropez, constructible, route, eau, étc. 15 F/m2. Tél. 727-21-01 - 754-84-67

viagers

Vandez eux melli, cooditions
FONCIAI 36 ens d'expérience
FONCIAI 36 ens d'expérience
19, bd Malesherbes - 266-32-35
Rech. viager occupé ou libre,
F. CRUZ 8, rue La Boétin
266-19-00
rente indexée toutes garanties.
Estimation gratuite. Discrète

pensions LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
RECOM. HOTEL, pension, demilg. r. la Michodière, Mo Opera | pension gd conft, caime, jard.
Seuls frais 200 F - 742-78-93 quart. résid. 149, bd Maiesherbes

#### Une lettre du Père Noël

#### NON, JE NE SUIS PAS «FOUTU»

il ne sera pas dit que le Père Noël se laisse traîner dans la boue sans répondre. Imaginez que je passais samedi 18 décembre devant le grand magasin le Samaritaine pour voir si la vente - pardon I la distribution - des Jouets se déroulait dans de bonnes conditions, lorsque j'entenda des cris : - Père Noël. c'est foutu, les enlants (variante : les lemmes) sont dans la rue l : D'enfants, point. Ces cris hostiles et moqueurs étalent poussés par deux cents femmes qui ont passé depuis longtemps l'âge de

ce petit monde braillard mank festalt contre moi, Père Noël. Les larmes me sont venues aux veux en les entendant crier

fants de futurs files et de futurs éléments de la majorité silencieuse -, ou qu'ils transforment les pétits garcons en mâles sexistes et les petites filles en

se perd, mals hurler que je suis une invention du capitalisme et que le ne sers qu'à faire dépenser aux gens en un lour ce qu'ils économisent pendant tout un an l Certains ont même osé préten dre que les solxante-deux licenciements de la Belle Jardinière, c'est un cadeau de moi. A qui, je vous le demands? Pourvu que l'on n'aille pas reconter tout cela au président, qui m'a si

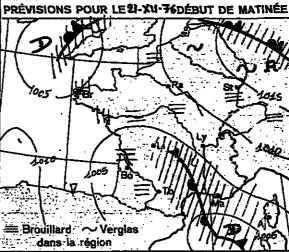
demier, è l'Elysée I

Je suls trop ému pour vous obscènes qu'elles ont ensuite chantés pour ponctuer leur défilé : « Pelit Papa Noël, on te jette à la poubelle », ou encore : - Consommateurs, sortez vos sous i » J'étals effondré et au bord de la défaillance, lorsque la réflexion d'une brave dame m'a redonné espoir : « lls pour-ront faire tout ce qu'ils voudront, jours existé, ça existera tou-jours. • Et puis, j'al constaté, lorsque ce tohu-bohu eut pris fin, que la vente — le veux dire la distribution — battait son pieln. LE PERE NOEL

#### **AUJOURD'HUI**

#### MÉTÉOROLOGIE





. Evolution probable du temps en France entre le lundi 20 décembre à O heure et le mardi 21 décembre à

Le zone dépressionnaire centrée sur le sud de l'Espagne se déplacera vers la Tunisie, et les masses d'air humide et doux qu'elle dirige sur sa face septentrionale affecteront surtout nes régions méridionales. Plus au nord, le temps sera de nouveau un peu frais et souvent humieux.

nouveau un peu frais et souvent brumeux.

Mardi matin, de l'Atlantique au sud de la Gironde, aux Alpes et à la Méditerranée, le temps sera dour, très nuageux à couvert àvec des pluies (neige vers 1500 mètres à 1800 mètres). Ces précipitations pourront être encore asser abondantes sur les versants sud du Massif Central et des Alpes. Dans la journée, cea précipitations s'atténueront sur le Bassin aquitain et le nord du Massif Central Les verns, d'est à sud-est, seront assez forts sur le secteur méditerranéen.

Sur le reste de la France, le temps

Sur le reste de la France, le temps sers un peu frais, surtout dans les

# Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4217-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

90 F 160 F 232 F 300 F 188 F 355 F 523 F 690 F ETERANGER (par memageries)

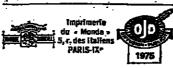
L-RELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F II. — TUNISIR

163 F 365 F 448,F 598 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chaque postal (trois volsis) vou-dront hisu joindre es chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joinfire la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propies en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directaur de la publication, lacques Sauvagent,



Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

# dans la région

pramières heures de la matinee, et l'on observera des gelées faibles dans l'intérieur sur le quart nord-est. On notera un temps souvent très brumeux le matin, les broullards pouvant être givrants sur le Nord-Est. L'après-midi, ce temps encore assez brumeux pourra cependant-présenter queiques éclaircles locales.

Lundi 20 décembra, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget de 1013,2 millibars, soit 780 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 décembre; le second, le minimum de la nuit du

cours de la journée du 19 décembre; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Ajaccio, 15 et 4 degrés; Biarrits, 14 et 8; Bordeaux, 11 et 7; Brest, 9 et 7; Caen, 6 et 5; Cher-bourg, 7 et 6; Clermont-Ferrand, 14 et 4; Dijou, 8 et 2; Granoble, 11 et 3; Lille, 5 et 0; Lyon, 11 et 2; Marseille, 14 et 11; Nancy, 4 et --2; Nantes, 10 et 6; Nice, 12 et 8; Paris - Le Bourget, 12 et 1; Pau, 12 et 6; Perpignan, 16 et 12; Rennes, 7

#### Exposition

L'Ile-de-France dans métro. — Pour mieux faire connaître les institutions et les réalisations de l'établissement la préfecture de région organise public régional d'Ile-de-France, jusqu'à la fin du mois de mars 1977 une exposition sur les quais de la station de métro Gare de Lyon (Vincennes-Neuilly).

et 6; Strasbourg, 1 et —1; Tours, 10 et 2; Toulouse, 3 et 5; Pointe-à-Pitre, 27 et 23.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 19 et 14 degrés; Amsterdam, 1 et 0; Athènes, 10 et 9; Berlin, 1 et 1; Bonn, 7 et 3; Bruxelles, 4 et 0; lies Canarles, 21 et 14; Copenhague, —1 et —5; Genéve, 4 et 1; Lisbonns, 11 et 6; Londres, 5 et 4; Madrid, 6 et 4; Moscou, —2 et —4; New-York, 8 et 5; Palma-de-Majorque, 16 et 10; Rome, 15 et 8; Stockholm, —3 et —12; Téhéran, 8 et 2.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 19 décembre 1976 :

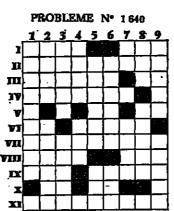
UN DÉCRET

● Modifiant le décret n° 71-343 du 29 avril 1971 relatif aux foncdu 35 avril 1971 relatif aux fonc-tions et au régime indemnitaire des fonctionnaires de l'Etat et des établissements publics affec-tés au traitement de l'information.

DES ARRETES Fixant la liste des titres admis en dispense du baccalauréat de l'enseignement du second degré en vue de l'inscription dans les universités.

Relatif à la composition et à l'appei de la fraction de contin-gent 1977/02.

#### MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT L Il a toujours raison ; Emis à Madrid. — IL Le fait d'être

#### (Publicité) SUPER SEARCH

peut vous aider à trouver un emploi aux U.S.A.

Ecrire en joignant 2 timbres à 1 F pour envol documentation à Super Search Dépt DI. B.P. 169 07 - 75326 PARIS Cadez 67

sèches ne les empêche pas d'être tendres. — III. Nécessité légale ou agricole ; Sans foi (épelé). — IV. Met du temps à accomplir son œuvre. — V. Conjonction ; Symbole. — VI. Dut décevoir ses souvirants : Le étrandère soupirants; I be étrangère. —
VII Natteras. — VIII. Fait autorité; Direction. — IX. Un point;
Ne resta pas inactif. — X. Terme
musical; Participe. — XI. Verrait
plus clair.

#### VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Obligent à utiliser au maximum les commodités d'un appartement. — 2. Jeu d'enfant ; Grave injure. — 3. Inventions roulantes; Visible dans le Nord. — 4. Amplifie ; Genre de corvée. — 5 Eventuels bots d'excursions ; Dore sur la paille. — 6. Mot de passe ; Point biblique. — 7. Ancien aveu ; Temps indéterminés. — 8. Prénom ; Bandes à part. — 9. Entrer dans la chicane ; Indispensable à la magistrature assise.

Solution du problème nº 1639 Horizontalement I Pin-up; Uve. — II. Onagres. — III. Ti; Glen. — IV. Réuniona. — V. Rares. — VI Ice; Toits. — VII. Sellette. — VIII. Elire; S.O. — IX. Usés; Rots. — X. Tiares. — XI. Mu; Essora.

Verticalement 1. Pourris; Ulm. — 2. In; Eacées. — 3. Naturelle. — 4. Ugine; Liste. — 5. Pr; Ister; Is. — 6. Ego; Oteras. — 7. Usinalt; Oro. — 8. Es; Tester. — 9. Eon; Os; Ossa. GUY BROUTY.

·· -)

3

#### **ÉDUCATION**

DEPUIS VINGT-CINQ ANS

#### Les filles ont peu à peu «investi» l'enseignement secondaire et les universités

En vingt-cinq ans les filles ont peu à peu «investi» les enseignements secondaire et supérieur. C'est ce que révèle une enquête du service des études et statistiques du mi-nistère de l'éducation.

Les filles sont de plus en plus nombreuses dans l'enseignement secondaire : elles représentaient 51 % de l'effectif total au cours 51 % de l'effectif total au cours de l'année scolaire 1975-1976, contre 47,9 % en 1950 et 49,3 % en 1965-1966. La progresion a été particulièrement nette tians les formations technologiques, ainsi que le constate une enquête du service des études informatiques et statistiques du ministère de l'éducation. La « population féminies», en effet, y est passée de 40 % à 48,5 % entre 1950 et 1975, alors que dans le même temps elle n'a progressé que de 50,3 % à 51,5 % dans l'enseignement général. L'importance relative de la

population féminine varie cepen-dant selon les niveaux d'études. Dans le premier cycle (de la sixième à la troisième) elle repré-sente 51,2 % des effectifs. Dans sente 51.2% des effectifs. Dans le second cycle court (classes préparant à un diplôme professionnel), la proportion de filles (47,5%) marque en valeur relative un léger recul par rapport aux années précédentes, en particulier dans les classes préparant à un certificat d'aptitude professionnelle (CAP), en trais professionnelle (C.A.P.) en trois ans (42,2%), où les sections industrielles dominent. Dans les formations en deux ans, qui relè-vent essentiellement du secteur tertiaire comptent davantage de filles: 51,6 % des élèves qui pré-parent un C.A.P. et 55 % de ceux qui préparent un brevet d'études professionnelles (B.E.P.).

Kiles sont beaucoup plus nom-breuses que les garçons dans les classes menant au certificat d'études professionnelles (60,8%). Ce dipiôme, obtenu sans examen, mène à des emplois d'ouvrier spé-clalisé. En revanche, les filles se dirigent peu vers l'apprentissage

(21 %) et l'enseignement préprofessionnel (37,9 %).

C'est surtout dans les forma-tions technologiques du second cycle long (baccalauréat de tech-niciens) que les effectifs féminins (52,3 %) ont progressé. Toujours très nombreuses dans les sections du secteur tertiaire (76 % des admis an baccalauréat de tech-niciens, de ces sertions en 1975). anns an parcaparreat de zent-niciens de ces sections en 1975), les filles gagnent régulièrement du terrain dans les sections in-dustrielles, puisque la proportion des admises à cette série du bac-calauréat est passée en six ans de 6 à 26 %.

de 6 à 26 %.

Parmi les bacheliers de l'euseignement général, on compte toujours nettement plus de filles dans les séries littéraires que dans les séries littéraires que dans les séries scientifiques. En 1975, elles représentaient 76 % des admis de la série A (philosophie), contre 61 % en 1955 et 60 % de la série B (économique), mais seulement 36 % des admis de la série C (mathématiques), contre 16 % en 1955, et 2,5 % de la série E (mathématiques).

Sur l'ensemble des candidats au baccalauréat, la proportion des

baccalauréat, la proportion des admises a considérablement augmenté, passant de 45 % il y a vingt ans à 57 % en 1975.

Dans l'enseignement supérieur, les effectifs féminins ont surtout progressé dans les instituts universitaires de technologie (de 20 % lors de leur création à 31 % aujourd'hui), et notamment dans les spécialités du secteur tentiaire, et dans les aections de techniciens supérieurs (de 30 à 54 % en dix ans).

techniciens supérieurs (de 30 à 54 % en dix ans).

Dans les universités, la proportion d'étudiantes est passée en vingt ans de 35 à 48,5 %. C'est toujours en lettres et en pharmacie qu'elle est la plus élevée (65 et 60 %), tandis qu'elle reste limitée en médecine, sciences et sciences économiques (38,6 %, 35,1 % et 30,5 %). Elle est encore plus faible dans les classes préparatoires aux grandes écoles (28,3 %) et les écoles d'ingénieurs (10,9 %). — C. A.

#### Dans des restaurants universitaires

#### UN COMMANDO DE LA GRATUITÉ

Les étudiants qui falsaient la queue, à l'heure du déjeuner devant les restaurants universitaires de Censier et de Jussieu à Paris, ont en la surprise, jeudi 16 décembre, de se voir offrir des repas grafults par certains de leurs camarades. Soirante étu-diants environ ont, en effet, a occupé » les abords des cuisines du restaurant de Censier pendant quelques minutes et distribué une quantité de nourri-ture représentant près de deux cents repas, pendant que le personnel s'efforcait de soustrain les plats à cette distribution et bloquait les accès aux culsines.

Vingt minutes plus tard, Popé ration se répétait au restaurant de Justieu, mais là les membres du commando, moins gênés par distribuer près de mille repas gratuits (1). Cette action, qui fait suite à une première distri-bution au restaurant de la Salpêtrière, à la fin du mois de novembre, a été revendiquée par un « collectif étudiant autonome >, & mouvement informel : — selon les termes de l'un de ses animateurs — créé lors du monvement contre la réforme du deuxième cycle, su printemps dernier, et qui regroupe une centaine d'étadiants inorganisés, « spontanéistes », et venant des universités parisiennes de Dau-phine, Tolbiac, Juszieu et Censier.

Ce collectif entend dénonce les conditions de vie des étu-diants et demande « l'ouverture à tout le monde » des restauranta universitaires, z l'amélio ration qualitative et quantitative des repas ». Il refuse également « de financer les sociétés privées par des hausses de tickets restau-U ».

Le terif setuel du ticket de restaurant est, pour les étu-diants, de 3,30 F.

toujours un homme, l'un d'entre nous. Et qu'il doit connaître jus-

qu'au bout, ne seratt-ce qu'à travers un seul être, son défen-seur, la solidarité qui constitue l'humanité. (\_.)

NOMINATIONS

DE PREMIERS PRÉSIDENTS

DE COUR D'APPEL

Trois premiers présidents de cour d'appel ont été nommés au Conseil supérieur de la magistra-ture le 17 décembre (le Monde daté 19-20 décembre), MM. Paul

Avrillier à Grenoble Georges Ducasse à Saint-Denis de la Réu-nion et Pierre-André Guichard à

Rourges.

Rappelons que, lors de cette séance du C.S.M., M. Pierre Mongin a été nommé président de la chambre crimnelle de la Cour de cassation en remplacement de M. Raoul Combaidieu, admis à la retraite

A. MORRISON, D. McINTYRE

Psychologie sociale de l'enseignement

Tome 1 : Etude des comportements enseignants

pédagogique et communications

Kection ''Sciences de l'éducation''. dunce

et problèmes de formation

Tome 2 : L'enseignant en situation : relation

retraite.

#### A la conférence de Nice

#### UNE CONVENTION SUR L'EN-SEIGNEMENT SUPÉRIEUR A ÉTÉ SIGNÉE ENTRE PAYS ARABES ET EUROPÉENS RIVERAINS DE LA MÉDITERRANÉE.

(De notre correspondant.)

Nice — Ouverte lundi 13 décem-bre, la conférence de l'UNESCO consacrée à la reconnaissance des consacrée à la reconnaissance des études, des diplômes et des grades de l'enseignement supérieur dans les pays arabes et les pays européens riverains de la Méditerranée a pris fin vendre di 17 décembre par la signature d'une convention.

M. Pierre Tabatomi, professeur à l'université de Paris-IX (Dauphine), délégué aux relations universitaires internationales, représentait la France. Il a ainsi expliqué le contenu de la convention:

sentait la France. Il a ainsi expli-qué le contenu de la convention : « Elle s'inspire de la politique sui-vie par l'UNESCO, qui souhaite que les enseignements supérieurs soient mieux adaptés aux pro-blèmes du développement. Trop souvent, dans les pays en voie de développement, ils ne sont que le calque des systèmes pratiqués dans les pays riches. Il y a un effort de démocratisation à co-compitr. Il s'auti tout d'abord de complir. Il s'agit tout d'abord de la recnnaissance des études et la recnnaissance des études et des diplômes pour poursuivre ces études. Nous nous sommes engagés à reconnaître l'équivalence des périodes d'études accomplies dans chaque pays contractant, de sorte qu'il soit possible à l'intéressé de les poursuivre dans un antre. Cela signifie que les gouvernements ont désornais l'obligation de prendre les dispositions nécessaires nour faciliter aux nécessaires nour faciliter aux gation de prenure les aispositions nécessaires pour faciliter aux étudiants étrangers l'accès de leurs établissements d'enseigne-ment supérieur. » Les signataires ont fait cepen-

dant une nette distinction entre a reconnaissance des compétences techniques à exercer dans une profession » et « droit d'exercer cette profession dans un eutre pays que celui d'origine » afin de ne pas ouvrir la porte à une fuite des cerveaux. — M.-V. La réorganisation des instituts de technologies (R. ) de parte.

#### Le SNE-Sup. condamne les propositions graice moment du secréturiat d'État

 De nouveaux dangers menacent les instituts universitair de technologie »: les dirigeants du Syndicat national de l'ensignement supérieur (SNE-Sup. affilié à la Fédération de l'édication nationale) ont condamné, au cours d'une conférence : presse, les propositions faites le 3 décembre par le secrétai d'Etat aux universités aux commissions pédagogiques national chargées d'établir les programmes des LU.T. (« le Monde » de 158 décembre) 5-6 décembre).

Selon le SNE-Sup, ces propositions aboutiraient sous couleur de a professionnalisation » à réduire la valeur de la formation : l'allon-gement des stages préconisé — souvent difficilement réalisable se ferait au détriment de la durée des enseignements; la redéfinition des programmes en vue de « fonctions » précises dans l'entreprise entraînerait une spécialisation excessive et un « émlettement » de la formation. Le syndicat a accusé le secrétariat d'Etat de vouloir limiter à 10 % (contre 40 % actuellement), la porportion d'étudants autorisés à poursuivre des études après le diplôme universitaire de technologie. Il a dénoncé aussi les projets de transformation d'un certain nombre de postes d'assistants en postes de second degré (comportant des obligations d'enseignement plus se ferait au détriment de la durée second degré (comportant des obligations d'enseignement plus importante) : les universitaires, bien que plus nombreux que les enseignants de second degré assurent déjà cinq mille heures d'enseignement de moins. Si leur participation est encore réduite, « les I.U.T., selon le SINE-Sup., cesseraient d'être des établissements d'enseignement supérieur ».

Selon le Syndicat, les propositions du secrétariat d'Etat visent à « modifier les objectifs des l.U.T. pour les adapter à la pénu-

l.U.T. pour les adapter à la pénu-rie de moyens » et à « faire dipersion a pour rompre l'accord entre les syndicats et les responsables

des établissements, notamment présidents de conseils d'admin tration. Ces derniers, comme tration. Ces derniers, comme ; représentants de s commissio pédagogiques ont en effet souhai que les crédits supprimés par secrétariat d'Elat solent rétab pour permettre d'exécuter cet année les programmes actue ent rappelé les dirigeants sync caux. Les chets d'entreprise en mêmes iugent dans beaucoux mêmes iugent dans beaucoux. nêmes jugent dans heaucoup cas impossible et injustifié faire assurer un tiers de l'ense gnement par des professionne comme le réclame le secrétari d'Etat.

Le SNE-Sup. va organise d'autre part, le 19 janvier pu chain, une « Journée d'action pour la sécurité de l'emploi ; l'amélioration des carrières de universitaires. Celle-ci sera n universitaires. Celle-ci sera na tamment marqués par des grève locales (le Syndicat général ci l'éducation nationale C.F.D.) associé à cette action, compt pour sa part, lancer un my d'ordre de grève nationale). Cet journée sera suivie par deux co loques: l'un, le 28 janvier, ave le Syndicat national des ense gnements du second degré, affiliaussi à la FEN), sur la formatio des formateurs d'adultes: l'auin le 12 février, sur le rôle socie le 12 février, sur le rôle socie de l'enseignement su périeu (orientation et sélection, rapport avec l'environnement économiqu et rôle de diffusion culturelle).

## **JUSTICE**

L'attentat contre un diplomate iranien

#### LA CHAMBRE D'ACCUSATION DÉCIDE LA REMISE EN LIBERTÉ DE L'UN DES DEUX INCULPÉS

Au terme d'une semaine de réflexion, la chambre d'accusa renexion, la chambre d'accussi-tion de la cour de Paris a décidé samedi 18 décembre de remettre en liberté M. Nader Oskoui, l'un des deux étudiants iraniens in-culpés après l'attentat commis le cuipes après l'attentat commis le 2 novembre dernier contre un diplomate, M. Homayoune Key-kavoussi. M. Nader Oskoni a quitté samedi 18 décembre dans la solrée la prison de la Santé. après versement d'une caution de 20 000 francs. Il a été placé sous contrôle judiciaire.

En revanche, la juridiction a refusé la libération de M. Mohareruse la ineration de M. Mona-mad Reza Takbiri, considérant que des « charges suffisantes » pesaient sur cet inculpé. Celui-ci sera confronté au début du mois de janvier avec M. Keykavoussi, actuellement en convalescence en fran L'arrêt de la chambre d'accusation confirme l'ordonnance signée le 30 novembre par M. Guy Floch, qui avait décidé la seule mise en liberté de M. Oskoul. Le parquet avait fait appel de cette ordonnance.

Les étudiants franiers qu avaient entamé le 30 novembre dernier à l'église du Bon-Pasteur, rue de Charonne (11°), une grève de la faim ont cessé leur mouve-ment après la décision de la chambre d'accusation. Un com-muniqué de la confédération des munique e la contederation des étudiants transens (CISNU) an-nonce cependant qu'au cas où M. Mohammed Reza Takhiri « ne serait pas libre le 5 janvier, elle déclenchera une vaste campagne de protestation à l'échelle inter-nationale » Un mois avant le procès de Patrick Henry

#### Mgr André Fauchet, évêque de Troyes lance un appel à la sérénité

der André Fauchet, évêque de Troyes, a présenté ses vœux de Noël à la veille d'un procès », dans un message publié samedi 18 décembre par la « Revue catholique » de son diocèse, à propos du meurtre de Philippe Bertrand dont doit répondre Patrick Henry. Ce texte est reproduit dans les deux journaux publiés dans

soit rendue sereinement. Cela suppose que chacun lutte contre ses propres passions, sa peur, son esprit de vengeance, pour que les jurés eux-mêmes puissent se prononcer c en leur âme et » conscience », après avoir écouté dépositions, réquisitoires et plaidoiries. Fai un personnellement les deux familles Bertrand et Henry. Elles portent leurs souf-frances dans la dignité et la discrétion. Ces souffrances, pour être différentes dans leurs causes, sont grandes des deux côtés.

» Fai participé à des multiples

> J'ai participé à des multiples conversations sur toutes les questions posées par ce drame vécu chez nous voici presque un an, écrit encore l'évêque de Troyes. En beaucoup d'entre elles, ce n'est pas le meilleur de ce qu'il y a dans le coeur de l'homme qui s'exprimait. Et, pourtant, n'est-ce pas à cette richesse projonde et cachée que choun porte en hi cachée que chacun porte en lui qu'il faut faire appel pour que nous sortions d'un monde de tuerie, de violence, d'injustice, et

#### LE SAF DEMANDE LA RÉMUNÉRATION **SUR FONDS PUBLICS** DES AVOCATS « COMMIS D'OFFICE »

Le Syndicat des avocais de France, qui fut l'un des organi-saients de la journée de protes-tation contre les fiagrants délits à Paris (le Monde daté 11 et 12-13 décembre), vient de publier un communiqué dans le que prisone figure son hostilité que prisone firme son hostilité au principe même de cette procédure dont il demande l'abrogation.

» Cependant, indique le SAF, les résultats obtenus par cette action ne sauraient être négligés : peines moins élevées, roles du tribunal allégés, élimination des afjaires graves. Cette améliora-

## que nous bâtissions ensemble un monde de paix, de liberté, de justice et d'amour ? (\_) Avez-vous remarqué que la jus-tice donne un déjenseur à tout tice donne un dejenseur à tout accusé, fût-il coupable du crime le plus affreux? C'est là un fait de haute civilisation. L'homme, même voue à la peine capitale, est accompagné par un autre homme. Cela veut dire que la justice considère qu'un homme demeure touscers un homme. L'est des la faction de la faction

Le procès de Patrick Henry est donc fixé au 18 fanvier, écrit notamment Mgr Fauchet. Cette décision est un appel pour toute la population du département. A nous d'aider à ce que la justice soit rendue sereinement. Cela sup-

tion de la situation ne pourra se poursuiore que grâce à la présence constante et active des » Il est clair que celle-ci ne peut plus être un geste de cha-rité imposé graduitement aux jeunes avocats ; assurer une mission de défense, c'est participer au service public de la jus-tice. Le Syndicat des avocats de France exige donc la rémunéra-tion sur jonds publics des com-missions d'office pénales. »

★ SAF. 18 bis, avenue de Versailles 75016 Paris.

# *ET JUGEMENTS*

#### Marcel Barbeault dans l'Oise.

Mine Marie Brossy-Patin, juge d'instruction à Senlis (Cise), devait entendre à nouveau, ce lundi 20 décembre, Marcel Barbeault, trente-cinq ans, arrêté la semaine dernière, et soupcomé d'être l'auteur de l'un des huit crimes inexpliqués commis dans la région de Nogent-sur-Oise au cours des sept dernières années (le Monde du 18 décembre).

Une nouvelle expertise de la

di 18 décembre).

Une nouvelle expertise de la carabine 22 long rifle retrouvée au domicile de Marcel Barbeault aurait, en effet, permis d'établir que cette arme a pu servir lors d'un autre meurire, celui de Mme Julia Gonçaivez, mortellement blessée, le 27 novembre 1975, à Nogent-sur-Oise.

#### Peines de prison pour les escrecs à la C.E.E.

Des commerçants de la C.E.E. ont été condamnés, vendredi 17 décembre, à des peines de prison ferme par le tribunal correctionnel de Strasbourg (Bas-Rhin), pour une escroquerie de plusieurs millions de francs an détriment du système de financement communautaire. L'opération portait sur 550 000 kilos d'œufs en coquille et 160 000 kilos de jaunes d'œufs congelés, de 1964 à 1966. M. Jacques Schnitz, P.-D.G. des sociétés Kléber-Strasbourg, et Mondetour, en France, a été condamné à deux ans d'emprisonnement, dont un an svec

IN6 le 7 février 1913 à Mauriac, M. Pierre Mongin entre dans la magistrature en 1935. Il est juge à Pontoise en 1943, substitut à Reims en 1945. Frocureur à Mauux en 1948, il est conseiller technique de plusieurs gardes des sceaux : M. Martinaud-Depiat de janvier à décembre 1952 (gouvernement Edgar Faure puis Antoine Pinay) ; M. Paul Ribeyre, de juin 1953 à juin 1954 (gouvernement Joseph Lankel) ; M. Benrard Chenot, en 1961 (gouvernement Michel Debré). Il continue ensuite sa carrière au parquet de la Seina, dont il est procursur adjoint en 1962 M. Mongin est conseiler à la Cour de Cassation. (chambre criminelle) depuis le 10 janvier 1968.] [Né le 7 février 1913 à Mauriac d. Pierre Mongin entre dans la masursis.

De leur côté, MM. Hans Gass, administrateur de la société Ovimpez, de Bâle (Suisse), et Joseph Dillmann, fondé de pouvoir de la société Dillmann, à Sarrebruck (Allemagne fédérale), à un an d'emprisonnement dont six mois avec sursis. Les prévenus deuront écalement rempourser le

# **FAITS**

à Nogent-sur-Oise.

prisonnement, dont un an avec

devront également rembourser le montant de leurs détournements aux douanes et au Fonds euro-péen d'orientation et de garantie agricoles), et payer de fortes amandes.

49 F

49 F

## La situation financière

# des universités d'Aix-Marseille

CORRESPONDANCE

Après la publication d'un arti-cle sur l'université de Provence (le Monde daté 28-39 novembre), nous avons reçu de M. J.-C. Maire, doyen de la faculté des sciences et techniques de l'Université de droit, d'économie et des sciences d'Air-Marseille, la lettre sui-vante

Dans l'article que le Monde a consacré à l'université de Pro-vence est rapporté un propos de M. Mesliand, président de cette université, suivant lequel les difficultés financières d'Aix - Marscille-1 sont nées du découpage, décidé en juillet 1973, des centres scientifiques de l'université de Provence et de la création d'une troisième université dans l'académie. Cette affirmation est complétament expression En défet l'académie. Cette affirmation est complètement erronée. En effet, il est maintenant connu du public que toutes les universités ont des difficultés financières, et nous n'échappons pas à cette règle : les crédits de fonctionnement ont, quand les augmentations d'effectifs l'ont justifié, augmenté de quelques pour cent par rapport à 1976, alors que les dépenses currespondant aux traitements des personnels payés sur le budget de notre université ont augmenté de 20 %, les dépenses de chauffage de 15 %, du téléphone de 10 %, sans parler de l'antretien des locaux. Il n'est donc pas utile de chercher chez le voisin la cause des problèmes actuels. Il est peu probable qu'une seule université en France finisse l'année avec un budget en équilibre. D'autre part, les difficultés de l'université de Provence ne datent pas d'hier puisque, dans un compte rendu du conseil de l'université de Provence, datant du 25 avril 1972, on peut lire : « Les crédits inscrits au budget 1972 pour les services généraux sont inférieurs de 555 769 F oux prévisions retenues par la commission des finances. Ces dernières avaient cependant été calculées au plus juste, comme cesa a été le cas pour les autres prévisions de dépenses. Un entretien normal des détennes. Un entretien normal des détennes. Un entretien normal des détennes. Un entretien normal des prévisions encore plus importuntes incompatibles avec le subvention ministérielle. Le conseil d'université devra réclamer une attribution supplémentaire substantielle de crédit pour 1972 en insistant sur le fait que le budget proposé ne permet pas de faire faute à certaines dépenses impératives et incompressibles. Il devra faire certains choix et complètement erronée. En effet, il est maintenant connu du public

indiquer à quelle date tel service (celui du chauffage par exemple) pourrait être interrompu. »

Mais ce n'est pas tout d'après l'article cité plus haut, le président Mesliand regrette qu'un projet d'accord régiant les relations entre les universités établi par le secrétariat d'Etat aux universités, et qui prévoyait qu'une pension serait versée par k secrétariat d'Etat à l'université de Provence, ne soit pas entré allon D = 5 dans les faits. Il oublie de direction de les faits. Il oublie de direction de les faits et pas je cas, c'est parce qu'il prévoit aussi des regroupements de laboratoires et des déménagements auxquels les laboratoires de l'université de laboratoires de l'université de Provance se refusent, blen que leur conseil d'université alt entériné ce projet. Pourquoi? Parce qu'ils ont un sort enviable qui par ailleurs, allège le budget de l'université de Provence. En effet ces laboratoires refusent de payer, aux services généraux de la faculté qui les héberge des services que nos propres laboratoires de recherche endossent. Sait-on aussi à quel point ces laboratoires se à quel point ces laboratoires se félicitent d'être sous notre juridiction? Sait-on qu'ils m'ontidétion? Sait-on qu'ils m'ontidétéphoné pour vérifier qu'ils étaient à l'abri des coupure d'eau d'électricité, de téléphone? (Je ne sais pas, hèlas! si cels pourra durer.)

Mais ce n'est pas tont. Lorsque des laboratoires scientifiques ont en juillet 1973, quitté l'université de Provence pour créer aven les Aixois l'université d'Aix Marseille III. l'université de Provence a gardé la totalité du fonds de rousement hérité de l'arcleune faculté des sciences et a final mangé la fraction qui, logiquement, aurait dit aller à U.S. Il y en avait, selon nos estimations. nent, avait, selon nos estimations, pour environ 50 millions (un dossier détaillé existe). Alors, non seulement notre départ n'a pas handicapé l'université de Provence, mais a équivalu à une subvention inespérée importante.

PRET-A-RACER 3E.VB/TE: مأمد 3E.VB ONLEGACHETE.

LES JETTE

est différent.

. . . . . .

7 6 640

11.

771.A

EB. PONTALIS, V.N. SMIRNOFF Etre psychanalyste Coll. "Inconscient et Culture

#### (PUBLICITE) I.U.T. DE TOURS 29, rue du Pont-Volant - 5:002 TOURS CEDEX RECRUTE

## **ASSISTANT DE DOCUMENTATION**

Formation supérieure.

Expérience informatique documentaire exigée. ECRIRE POUR DOSSIER AVANT LE 29 DECEMBRE 1976

#### PRESSE

## LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

# Le say sup comme Gantier (R.I.) dépose une proposition de loi pour obliger l'A.F.P. à assurer

#### un « service minimum » en cas de grève

Gilbert Gantier, député (R.I.)
Paris, vient de déposer sur le entraver son fonctionnement au de l'Assemblée nationale proposition de loi tendant « à doit assurer un service minimum rer l'existence d'un service imum à l'Agence France se en cas de cessation

se en cas de cessation eritée du travail ».
multanément, ce parlement a adressé une question écrite premier ministre, afin d'attison attention « sur la grève enchée voici quelques jours à mace France Presse, à la suite intervention de la force pure dans les locaux du Parisien à 3.

poursuit : « Pendant une durée eusement limitée, l'Agence plus diffusé sur ses téléscripqu'un certain nombre de iches relatives au conflit du sit du Parisien ilbéré, privant i ses clients de la totalité de

restricts that totalite the services habituels. Une telle attitude, estime Gantier, paraît difficilement patible avec la loi du 10 fan-1957, qui prévoit que d'Agence ance Presse doit donner de con régulière et sans interpiton une information acte, impartiale et digne de nfiance», et qui précise que mee « ne doit en aucune cirnistance passer sous le contrôde droit ou de fait d'un groument idéologique, politique ou consique» (art. 2, premier legième paragraphes).

emième paragraphes). n-ce qui concerne la proposi-de loi, M. Gantier suggère de pléter la loi du 10 janvier A l'article 2, ajouter un graphe 4 sinsi rédigé : 4) En cas de cessation concerdu travail ou toutes les fois des circonstances particuliè-

er l'information

Le projet déposé par le dé-"- Gantier constitue donc une velle tentative de museler ormation en brisant l'expreset l'action syndicales.

Ce projet appelle par consence la mobilisation et l'opposi-de toutes les forces démocra-es. Pour y faire échec, le f.-C.F.D.T. alerte toutes les nisations syndicales conceret les partis politiques atta-à la défense des libertés fon-entales. Le S.J.F.-C.F.D.T. deide au Parlement de s'opposer le telle remise en cause de la

LÉPARATION D.E.C.S. amens Chambre de Commerce iges de perfectionnement à la estion des entreprises. toutes disciplines.

COLE SUPERIRURE LIBRE APPLIQUEES COMMERCIALES
APPLIQUEES (ESLSCA)
(Fondée en 1949,
Beconnue par l'État)
Disputement Département Formation Permanente Tél : 551-32-59

DES

"PRET-A-RASER"

JETABLES ???

ONLESACHETE

doit assurer un service minimum répondant aux obligations des aimées I à 3 ci-dessus. »

A l'article 3, compléter le texte par la phrase suivante :

« Le conseil supérieur détermine notamment le minimum mine notamment le minimum d'information prévu par l'article 2 paragraphe 4 ci-dessus, »

Rappelons que le conseil supérieur de l'AFP., dont les membres sont désignés pour trois ans, est chargé de veiller au respect de l'exactitude et de l'objectivité de l'information.

[C'est l'ordonnance du 39 septem-bre 1944 qui avait doté, à titre pro-visoire, l'agence France-Presse d'un statut d'établissement public. Le 19 janvier 1957, une loi lui donne son statut définitif d'« organisme autonome doté de la personnalité civile et dont le fonctionnement est autons privat les adess conest assuré suivant les règles com-merciales » (article premier). Cette loi fait de l'A.F.P. une per-

sonns morals de droit privé mais qui échappe à toutes les catégories juridiques habituelles; un juriste a estimé qu'elle était, en fait, une coopérative de journaux en partie financée par l'Etat ( sous forme

d'abonnements servis aux grandes d'abonnements servis aux grandes administrations, aux ambassades, aux préfectures, etc.).

Dans ces conditions, peut-on soumettre l'A.F.P. à des obligations semblables à celles résultant de la loi du 7 août 1974 sur la radio et la chiléricie. la télévision françaises, établissant un « service minimum » en cas de grève des personnels et inscrites dans le cahier des charges de chacune des sociétés ?]

S.J.F.-C.F.D.T.: muse- lol du 10 janvier 1957 portant statut de l'Agence France Presse (...).

» La garantie d'une informas la garantie d'une informa-tion complète, objective, exacte, impartiale, digne de confiance, comme il est prévu par les sta-tuts de l'AF.P., repose essentiel-lement sur la liberté et l'indépen-dance de l'équipe rédactionnelle des journalistes AF.P., agissant en listen avec l'ensamble des traliaison avec l'ensemble des travailleurs de l'information

> Le S.N.J. - C.G.T. : une coincidence?

« Cette modification du statut de l'Agence France Presse voté par le Parlement en 1957 (...) au-rait pour conséquence de porter gravement atteinte au droit de grève de l'ensemble des travail-leurs de l'AFP. (journalistes, ou-vriers, employés et cadres) (...). » Est-ce une coïncidence ? Cette proposition intervient huit mois aurès la nomination comme di-

proposition intervient fuit mois après la nomination comme di-recteur général adjoint à l'A.F.P. de M. Henri Pigeat, ancien haut fonctionnaire gouvernemen-tal dans le secteur de l'informatal dans le secteur de l'informa-tion. Elle est également avancée huit jours après la grande grève de solidarité avec les travailleurs du *Parisien libéré*; à laquelle les salariés de l'AFP, ont participé sous une forme militante, en ne diffusant sur les fils français que les informations relatives à ce

llette lance

ietables...

A une lama sertie : le rasage "qualité Gillette"

#### CONJONCTURE

#### **POUR UNE CROISSANCE CONCERTÉE**

(Suite de la première page.)

Un grand renversement des mentalités s'est opéré depuis un siècle. Les jeunes générations ont plus ou moins consciemment assimilé la connaissance scientifique au code moral ; en même temps que leurs facultés opératoires, que leurs capacités d'innovations, c'est l'autorité morale des anciens qui est contestée. Du coup, toute référence sûre a disparu, tout est devenu fragile et mouvant. La jeunesse s'est retrouvée apparemment libre mais totalement désorientée, en même temps qu'une ségrégation insidieuse s'installait entre les géné-

rations. Ce phénomène s'est produit au nt même où l'industrialisation et l'urbanisation rapide amenaient des perturbations sérieuses dans la vie des personnes et des

groupes.
L'incidence sur notre perception du temps est due essentiel-lement à l'accélération des rythmes de vie pour la plupart des citadins, et à un décrochement par rapport aux rythmes blologiques et astraux pour un certain nombre d'entre eux : les équipes pratiquant les « 3 × 8 » dans l'industrie, les personnels médicaux et para-médicaux dans les hôpitaux et les cliniques, les personnels de surveillance dans certains immeubles ou institutions

L'incidence sur le besoin d'espace a été plus forte encore. On ne fait pas passer impunément une espèce habituée à la vie dans les grands espaces depuis huit cents millions d'années à l'univers vertical et resserré des villes. Les éthologues nous ont montré qu'un resserrement brutal de l'espace, appliqué aux espèces animales les plus vigoureuses, aboutissait à un effondrement du comportement : désin-térêt des femelles pour leurs petits, mâles hyper ou hyposexuels, violences, malpropreté. Les travaux de l'Anglais Hall sur la « dimension cachée » ont montré que, sur ce point, le passage de l'éthologie à l'anthropo-logie était légitime.

#### La transformation des comportements

Rappelons brièvement les conséquences de ces transformations économiques et techniques sur les comportements :

● L'urbanisation et la mobilité sociale ont provoqué un affaiblissement des relations de voisinage et l'apparition de phénomènes de ségrégation par âge, par catégorie sociale, et par ethnie partout où l'immigration a été importante.

● La croissance de l'inadaptation est devenue inquiétante. Ja-

du resegre à deux lames

dis, l'inadaptation d'une personne se traduisait sans doute par une tuberculose. Elle se traduit, au-jourd'hui, par la fugue, la délinquance, le suicide, la drogue, l'alcoolisme, et par une recrudescence de la violence sous toutes ses

• Les maladies psychosomatiques ou nerveuses ont pris le relais des grands fléaux que les progrès de la médecine avaient

• Le flottement des valeurs, les conditions de vie urbaine et plus spécialement les carences de l'habitat et de son environnement immédiat ont provoqué une crise de la famille et une dissociation de nombreuses cellules familiales. Le nombre des mères isolées, sans ressources et sans formation, comme celui des enfants en danger physique et moral, a cru rapi-

● Les inégalités des revenus se sont réduites par rapport au siècle précédent, mais elles demeurent importantes et sont de plus en plus mal supportées. Elles résultent en partie du phénomène de reproduction sociale qui fait que les enfants de familles accumulant des handicaps sociaux (habitat insalubre absence de formation professionnelle, santé déficiente, etc.) n'ont pas les mêmes chances devant la vie que les autres, malgré les progrès de la scolarisation; en partie de la mul-

tiplication d'exclus (handicapés physiques et mentaux, personnes âgées, enfants ou adultes en dif-ficulté) au profit de qui des efforts considérables d'éducation et de traitements sont consentis sans que ces efforts débouchent encore sur une insertion sociale véritable ou sur l'octroi de revenus suffisants; et enfin de la recherche permanente du maintien des avantages acquis par les groupes sociaux institutionnalisés, maintian qui profite rarement aux plus

 L'absence d'un projet social reconnu par le plus grand nom-bre, la lutte désordonnée pour l'accès aux biens de consommation nonveaux, la conscience, plus ou moins diffuse, des difficultés d'une partie du corps social, ont amené un renforcement du corporatisme en même temps qu'un malaise dans la plupart des corps sociaux ; enseignants, militaires, magis-trats, médecins et autres notables doutent de la pérennité ou de la justification de leurs missions et s'interrogent sur leur avenir tout en se protégeant de leur mieux. Le trouble de ceux qui savent, ou ont le pouvoir, n'a pu qu'ajouter à celui des leunes.

● Le manque d'adhésion aux valeurs représentatives de l'intérêt général — on disait jadis « du bien commun» — parait lié à deux phénomènes : la socialisation croissante, qui déshabitue l'individu de prendre en charge ses

la concentration accrue des pouvoirs dans les domaines politique, Concentration due, pour l'essen-tiel, à la nécessité d'apporter des réponses rapides à des questions en perpétuelle évolution ainsi qu'à la non-disponibilité d'une information significative pour le plus grand nombre.

Tout concourt à refuser une

dynamique de changement qui, d'une part, modifierait la distribution des forces et des pouvoirs, et, d'autre part, s'opposerait à l'inertie paisible de l'état de fait. Ces phénomènes sont tous, ou presque, communs à l'ensemble des pays industrialisés et urbani-sés. Quels que soient leurs régimes politiques, ils sont, partout, à l'origine des mêmes malaises, de la même multiplication des marginaux, des mêmes réactions allergiques vis-à-vis d'une société de production et de masse. Mais, selon les lieux, ces réactions sont plus ou moins voyantes ou plus on moins occultées. La réponse institutionnelle classique n'a pas apporté de solution entièrement satisfaisante à ces difficultés.

RENÉ LENOIR

Prochain article:

UNE RÉPONSE INSUFFISANTE

# LOGEMENT

#### FIN D'OCCUPATION A BELLEVILLE

Une dizaine de personnes ont occupé un appartement vide situé occupé un appartement vide situé au 17 rue Rébeval (19°), du vendredi 17 au dimanche 19 dé-cembre. Cette occupation, com-mencée sur l'initiative des éius communistes et socialistes de l'arrondissement, des représen-tants du comité de défense et d'action du curtier aveit non r d'action du quartier, avait pour but d'obtenir le relogement de quatre familles qui logent dans un immeuble en ruine, au 15, rue de Belleville (le Monde du 18 décembre).

La levée de l'occupation a été décidée après que le préfet eut annoncé qu'il organisait une réunion à ce sujet avec les directeurs des différents services in-

#### BANOUE

● L'octroi par la Banque mondiale de 60 millions de dollars de crédits au Chili fait actuellement l'objet d'une vive controverse au sein de cette Banque. Deux opérations, l'une portant sur 35 milrations, l'une portant sur 35 mil-lions de dollars destinée au sec-teur énergétique et l'autre sur 25 millions de dollars en faveur de l'agriculture, devaient être soumises au consell d'administra. mais leur examen a été ajourné d'une semaine à la demande du directeur d'un pays scandinave. C'est la deuxième fois que des considérations politiques, en l'occurrence la situation des droits de l'homme au Chili, sont prises en compte par la Banque mondiale. En février dernier, sous la pres-sion des Etats-Unis, un crédit de 33 millions de dollars avait été approuvé de justesse malgré l'op-position des pays scandinaves et de la majorité des membres europeens de la Banque. — (A.F.P.)

#### LA GRÈVE DE LA CAISSE D'ÉPARGNE

#### DE PARIS

#### assigne la direction devant le tribunal

Après un entretien privé, samedi 18 décembre, dans la matinée, avec M. Jean Regnault, viceprésident du tribunal de Paris, statuant en référé, Mª Paul Bouaziz et Jean-Pierre Well, avocats du personnel de la Caisse d'épargne de Paris en grève, ont annoncé en audience publique qu'ils renonçalent à demander le palement des jours de grève et des primes de fin d'année devant le juge des référés.

Les deux défenseurs ont annoncé fixe », c'est-à-dire selon une procédure accélérée, devant le tribunal de grande instance. Ils ont cependant demandé au magistrat de constater le dépôt du rapport de M. Jean Marx,

le consultant désigné le 9 décembre De son côté, Mª Monteil, avocat de la direction de la calase, qui participait lui aussi à l'entretien présiable, a demandé au magistrat de lui donner acte de ses « protestations et réserves - quant à la vali dité du rapport de M. Marx, qui n'avait pas, d'après lui, a donner son avis comme il l'a fait. Dans son rapport, l'expert estimait que la respon sabilité de la grève revensit à la direction (le Monde daté 15 dé-

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

# Le personnel

# de grande instance

#### Les salariés ayant repoussé le plan de reprise

#### LA SOCIÉTÉ SAINT-JOSEPH EST MISE EN LIQUIDATION DE BIENS

Le personnel de la société Saint - Joseph, qui emploie mille cinquante salariés dans la région bordelaise, a repoussé vendredi 17 décembre les solutions de reprise qui lui avaient été pro-posées à la suite du dépôt de bilan de l'entreprise, le 30 novem-

bilan de l'entreprise, le 30 novembre. Le tribunal de commerce de Bordeaux a aussitôt transformé son jugement de règlement judiciaire en liquidation de biena.

Le plan de reprise proposé au personnel prévoyait la création de deux sociétés d'exploitation: la première par Tricosa, filiale du groupe britannique Selincourt, qui avait repris la marque Saint-Joseph et les usines de Gradignan: avait repris la marque Saint-Jo-seph et les usines de Gradignan; la seconde par la société Mon-tagut, qui associée à l'IDI (Ins-titut de développement industriel) et à la Société de développement régional de Bordeaux aurait repris la marque Archimode, l'usine de Bordeaux et l'atelier de Bazas. Au total ce plan de reprise prévoyait deux cent quatre-vingt-deux licenciements, des balsses de salaires importantes, pouvant aller, selon la C.F.D.T., jusqu'à 50 % du salaire antérieur, ainsi qu'une déclassification du personnel Les salarité de Seint-Joseph marque Archimode. qu'une declassification du person-nel. Les salariés de Saint-Joseph soulignent en outre que le plan comportait de grandes incerti-tudes quant à l'avenir de la so-ciété ainsi démantelée. Ils de-vraient décider ce lundi 20 dé-cembre de la poursuite de l'action. cembre de la poursuite de l'action, qui pourrait se traduire par l'oc-cupation de l'entreprise.

#### CAISSIÈRES EN GRÈVE (De notre correspond, régional.)

Toulouse. — Deux cent cin-quante clients d'un magasin à grande surface, le Mammouth, situé sur la route de Lavair, au nord-est de l'agglomération toulousaine, vont pouvoir passer le réveillon de Noël à moindre frais. Vendredi soir, en effet, ils out pu quitter le centre com-merclal avec leurs achats sans

Peu après 24 heures, la musi-

bourse délier.

que donce diffusée par les haut-parleurs était brutalement intertompue par une vois annonçant qu'à la suite d'une grève-sur-prise décleuchée par les emprise occidence par les em-ployés le magasin était obligé de suspendre ses ventes. Les clients furent done priés de laisser leurs caddies sur place avant de franchir les passages abandonnés par les caissières. Certains ont pensé qu'il s'agis-cait d'une sche qu'il s'agissait d'une grève provisoire de courte durée et ont continué à visiter les rayons. Quent à ceux qui se trouvalent devant les caisses, ils ont hésité entre deux solutions : abandonner leurs achats sur place on bien profiter du passage libre pour rejoin-dre les parkings en emportant, sans payer, les emplettes de la soirée. Sur les cinq cents per-sonnes qui se trouvaient au Mammouth ce soir-là, la moitté environ out opté pour la solu-tion du « self-service gratuit », ce qui représente pour le supermarché une perte d'environ 50 000 francs. — L. P.

## FAITS ET CHIFFRES

#### Conflits

• LA DIRECTION DE LA . HELLE JARDINIERE a de-mandé en référé l'évacuation des locaux du Pont-Neuf à Paris, occupés par le personnel en grève depuis le 16 décembre, après l'annonce du licencie-ment de la moitié des employés (le Monde des 19-20 décembre). Elle fait valoir que cette occu-pation constitue « une entrave à la liberté du travail ». Les avocats des grévistes estiment avocais des grévistes estiment au contraire que cette entrave est « purement imaginaire », puisque le personnel a été « unanime » à cesser le travall. Ils ont demandé au triumal des référés, qui doit statuer ce lundi 20 décembre, la désigna-tion d'un mandataire de jus-tice chargé d'enquêter sur la situation financière des di-verses sociétés qui composent le groupe de la Belle Jardi-

• LES SYNDICS DE LA SOCIETE REHAULT (chaussures), situés à Fougères (Ille-et-Vilaine), ont demandé, en référe, l'évacuation des locaux, occupés depuis dix mois par la moitié des six cent vingt sala-riés licenciés après la mise en liquidation, le 10 février, de cette entreprise. Ils estimen

que la présence de ces employes constitue a une situation danreuse », empêchant la vente s immeubles et soulignent que des locaux sont utilisés, notamment, pour des « ventes sauvages » de chaussures. De leur côté, les ouvriers licenciés dénient aux syndies le droit d'agir contre eux, dans la mesure où les anciens salariés sont eux-mêmes créanciers des établissements Rehault pour la somme de 430 00 F. Le tribunal de grande instance de bunal de grande instance de Rennes doit rendre son juge-ment le 22 décembre. (Corresp.)

#### Emploi

 L'INSPECTION DU TRAVAIL vient de refuser les deux cents un licenciements demandes un licenciements demandes par la direction des A.R.C.P. (Ateliers roannais de constructions textiles). Cette décision est considérée par les syndicats C.G.T. C.F.D.T. et U.G.I.C.T. comme « une invitation aux différentes parties concernées de résoudre les problèmes réels, qui restent entiers, par des solutions autres que des licenciements ». Les syndicats souhaitent « engager dans les plus brejs délais des négociations véritables ».—
(Corresp.)

ETON LES JETTE ALDRS ?? MAIS NON. **VOUSAVEZ** ON SERASE AVANT. LECHOIX! PLUSIEURS FOIS ... ETGA RASE,

C'est différent, c'est efficace, c'est sûr, c'est... Gillette



# Jean Girette. Je cherche

lean girelle la Justice. 35 F **EDITIONS FRANCE-EMPIRE** 

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

BILLET

#### Quel partenaire pour Poclain?

La Chambre syndicale des agents de change, informée d'un projet de restructuration = pouvant comporter des implications financières », a suspendu, le 17 décembre, la cotation des actions et des obligations convertibles Pociain à la Bourse de Paris.

La nouvelle n'a pas surpris. Vollà des mols que le « cas Poclain » est évoqué dans les milleux industriels et financiers ; à la Bourse, par exemple, chacun, ou presque, sait que des négociations sont en cours pour trouver un partenaire au prei labricant auropéen de pelles

Poclain, en effet, ne peut plus survivre seul. La chose surprendra ceux qui se souviennent des performances remarquables réalisées par la firme, il v a quelques années. El pourtant c'est ainsi. Cette entreprise tamiliale, présidée par M. Pierre Batallie, tils du fondateur, qui avait su en France qu'à l'étranger un produit d'une qualité exceptionnelle, se débat aujourd'hui dans des difficultés financières quasiment

Les causes de cette chute sont essentiellement de deux ordres. Le crise et le ralentissement qu'elle a entraîné en 1975 ont durement freppé les travaux publics et, partent, Pociain. Le choc a été d'autant plus rude que la société n'avait pas une situation tinancière à la hauteur de son développement commercial. Ses fonds propres notamment étalent très Insuflisants. Son endettement à court terme très important, ses, trais financiers considérables.

pouvoirs publics, qui ont pris en charge une partie des freis occasionnés par les mesures de chômage partiel prises par l'enprêt F.D.E.S. d'un montant de millions de francs étalé dans

lui ont consenti des renouvellement de crédit. Mais tout a une fin, et récemment le pool bancaire, dont le chet de file est le Crédit du Nord, a quasiment exigé de M. Bataille qu'il contorte les fonds propres de son entreprise. L'appel en marché financier étant exclu, cette opération passe presque néces-sairement par l'entrée d'un nouveeu partenaire dans le capital de Pociein, solution qui, il y a quelques mois encore, déplaisait fort à M. Bataille, soucieux de conserver son indépendance.

de l'action Pocisin annonce t-elle un dénouement rapide ? Rien n'est moins sûr. En effet, la suspension auralt été décidée après le dépôt d'un dossier prévoyant une prise de contrôle de Pociain per une tirme améri-caine. Or les pouvoirs publics n'entendent pas laisser passer cette entreprise sous contrôle étranger. Tout laisse donc supposer qu'ils refuseront l'opére-

Restera aiors à trouver une solution de remplacement. On s'y empiole dans les cabinets ministériels et ailleurs. Un proiet est en cours d'élaboration qui pourrait déboucher sur l'entrée dans le capital de Poclain d'une sorte de consortium groupant Peugeot, Citroën, Volvo et Ferodo --- ces deux dernières entreprises ayant déjà passé des accords avec Pociain, -- ainsi que les banques. Mais les négociations sont difficiles : la note à payer est élevée.

Par bien des côtés, le dossier Poclain est exemplaire. Il mat en lumière le danger que peut faire courir aux entreprises une mono-production et l'insuffisance de tonds propres. Mais ceux qui ont laissé Poclain, au temps de sa spiendeur, prendre de tels risques financiers - en l'occurrence les banques - ne portentlis pas ausai leur part de reapon-

PHILIPPE LABARDE.

#### Les syndicats se mobilisent contre la restructuration dans l'industrie des engrais

La concentration des divisions cengrais > des deux sociétés d'Etat, Entreprise minière et chimique (E.M.C.) et C.d.F.-Chimie, envisagée par les pouvoirs publics dans le cadre de leur plan de restructuration de cette industrie (le Monde du 16 décembre), provoque une levée de boucliers de tous les syndicats (C.F.D.T., C.F.T.C., F.O., C.G.C., C.G.T.).

Au cours d'une conférence de presse donnée au siège de C.d.F.-Chimie, les représentants des différentes organisations de salariés ont certes reconnu que cette concentration présente certains avantages : position renforcée dans le domaine de l'azote, complémentarité géographique, constitution d'un seul groupe d'Etat, possibilité de rationaliser les productions, en particulier dans l'ammoniaque. Mais elle comporte aussi des heconvénients majeurs. La rigidité des structures, l'importance des effectifs, la dispersion des activités, risquent, selon les représentants syndicaux, de compromettre sérieusement les résultats positifs obtenus en matière de gestion par C.d.F.-Chimie. Toujours selon les syndicats, il serait difficile de maintenir les activités c azote > dans le nord de la France en raison de la activités « azote » dans le nord de la France en raison de la concurrence des autres plates-

La rupture à peu près inévitable des accords avec l'Union
nationale des coopératives agricoles d'approvisionnement (UNCAA) entraînerait le départ des
coopératives vers la Grande-Paroisse (groupe Air liquide), dont
l'UNCAA est artionnaire, d'où une
chute probable des ventes du
groupe. Mais, ce que les syndicats redoutent par-dessus tout,
c'est la mainmise de Gardiniare
sur le nouvel ensemble industriel sur le nouvel ensemble industriel Depuis le rapprochement E.M.C.-Gardinier, intervenu en mars Gardinier, interventi en mara dernier, toute la division engrais de la firme d'Etat, affirment-lis, est passée sous le contrôle de la famille Gardinier, qui privilégie ses propres inskallations au dé-triment de celles de son partenaire.

systeme des

En outre, le personnel de l'E.M.C. a été entièrement éliminé de tous les postes de responsabilité. Bref. l'E.M.C. a perdu la maîtrise de ses engrais. Plus grave encore : Gardinier, depuis un mois, licencie, laissant ainsibien mai augurer de l'avenir de l'emploi.

En d'autres termes, les syndi-cats disent « non » à la phago-cytose, mais « our » à la restruc-turation. A la condition expresse que l'Etat mette Gardinier au pas. — A. D.

#### Offre de vente de la totalité des actions d'une Société Anonyme suisse avec établissements modernes au Tessin

(PUBLICITE) -

Branche: Fabrication et vente d'articles textiles de dame. Ventes principalement sur le marché suisse. Chiffre d'affaires, environ 5 millions de francs.

Immeubles : Terrain 9.600 m2 comprenant une réserve de 4.000 m2. Volume des constructions, environ 17.000 m3.

Organisation: Le directeur actuel, qui désire se retirer et représente la totalité des actionnaires, est disposé à seconder son successeur pendant la période nécessaire.

Les cadres commerciaux et techniques, très capables, et depuis de longues années au service de la maison, restent à disposition. Capital nécessaire : environ 3 millions de francs

Les offres sont à adresser à PUBLICITAS, 8021 Zurich (Suisse) sous chiffre n° 24-Q 115080.

IBM 3750 : le téléphone qui améliore la sécurité dans le travail.



La sécurité dans les entreprises dépend de la rapidité des interventions. Le système IBM 3750 assure à chacun une protection supplémentaire: il gère les impulsions électriques

et donne l'alarme automatiquement. Il transmet des messages préenregistrés, des sonneries, et appelle directement les pompiers. Il peut aussi signaler les zones dangereuses, rappeler les précautions à prendre, et il aide à mieux prévoir les dangers.

Cet autocommutateur électronique vous donne, en outre, accès aux informations qui vous concernent, vous offre la maîtrise de votre emploi du temps, multiplie les fonctions assurées par votre téléphone et, là où un ordinateur est en service, vous permet de dialoguer avec celui-ci dans le cadre de votre travail. Il procure ainsi à chacun une meilleure efficacité dans sa fonction.

LTBM 3750 est l'instrument de communication qui vous aide à vous sentir mieux dans votre entreprise

IBM 3750. Améliore la vie des hommes dans l'entreprise.

INEAIRE !

Que DOU

Le do \*XDG/ leta Be stait !

Les syndicats se Me

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# LES < NEUF > CHERCHENT A NORMALISER --- montants compensatoires der industrie der

is points essentiels figurent à l'ordre du u conseil des ministres de l'agriculture euf qui se tient à Bruxelles du 20 au ambre : la normalisation du mécanisme intants compensatoires sur les échanges, 6 par la crise monétaire : l'application de e de coresponsabilité pour assainir le é des produits laitiers; la suppression

de la clause de sauvegarde (arrêt des imporde la clause de sauvegarue tarret des impor-tations) sur la viande bovine. Les organisations paysannes françaises, qui s'inquiètent vive-ment des propositions faites par la Commission de Bruxelles sur ces sujets (« le Monde » du 18 décembre), ont demandé à M. Christian Bonnet de ne faire aucune concession tant que le régime des montants compensatoires serait pas assaini.

en ce qui la concerne la percen-tion des montants compensatoires monétaires à dater du 1° janvier, jusqu'à ce qu'une solution commu-nautaire équitable soft trouvée. » Procédé inconvenant impensable,

dira-t-on. Mais quoi, la France n'a-t-elle pas déjà pratiqué la politique de la chaise vide à Bruxelles? Alors, pourquoi pas une « grève » des montants com-pensatoires?

Le directeur de l'U.L.N. expose

## Pour sauver l'Europe verte?

que toutes les métaphores ables ont été employées écrire la crise du Marché nagricole. A force de répéne « Cette fois. l'Europe ne s'en remetira pas », constater qu'elle continue ant de cheminer, en boltant i plus bas chaque fois, le ent se fait jour que, quoi rive, les partenaires euro-rouveront toujours la rus-ni colmatera la brèche.

e parce qu'il est sensible tesque de la situation que nçois Mitterrand a proposé su de réunir une nouvelle me de Stresa, pour redé-s mécanismes de la poli-gricole commune? Est-ce gricole commune? Est-ce
qu'il craint la diabolique
ration du système que
istian Bonnet rejette cette
iton? Toujours est-il que
uf devront, d'ici le début
'77. venir à bout d'un dosi revient chaque année sur
du conseil des ministres:
ion des prix agricoles europour la prochaîne camCette échéance est l'occamettre au jour les périls mettre au jour les périls dérèglements monétaires

ilent sur l'Europe : désor-ion des échanges, pertes de , excédents laitiers, dont if doivent débattre jusqu'à 1962, la politique agricole ne avait été fondée sur x uniques exprimés en une

le commune, l'unité de . Le prix du blé, du lait et re était le même dans les s originels de la Commu-et les gouvernements s'enet les gouvernements s'enmt, vis-à-vis de leurs pros agricoles, et de leurs
mateurs, à «effuer» les
sences d'une éventuelle
ation de la parité de la
ie nationale par un rajusi de sa définition en unité
mte C'est ainsi que lorsque

en instituant entre ces ntes zones des écluses : les ats compensatoires. Un jeu lèvements et de restitutions rement dit de taxes et de tions — permet au prix roduit d'être ramené au de prix du même produit e pays où il est exporté, ois, ce système a profondé-perturbé le fonctionnement rché commun, au point s objectifs mêmes de la ne agricole commune sont lais ignorés.

Wall.

exemple : pour ramener les limentaires britanniques au allemand, le gouvernement 3 devrait accepter de les de 50%. Comme, pour se raisons, il n'en est pas in, l'Europe va verser cette quelque 5 milliards de francs Grande-Bretagne, afin de tilonner les produits allites qu'elle doit importer; en tion qui profitera aux nmateurs anglais, sans que ulture britannique en pro-

re exemple : lorsque les gricoles communs ont été en mars dernier, les pro-rs français et allemands de chetaient au même prix tourteaux de soja importés ats-Unis. Neuf mois après, tschemark a gagné près de par rapport au franc fran-e producteur allemand pale

donc ses tourteaux près de 20 % moins cher que le français. En simplifiant, le litre de lait, dont le prix est commun, coûte désormais près de 20 % de moins à produire en Allemagne qu'en France. Résultat : la production laitière allemande s'est emballée et les stocks s'accumulent. Alors que le troupeau français est supérieur de deux millions de vaches (50 %) au bétail allemand, les stocks d'outre-Rhin atteignent 86 000 tonnes de beurre et 583 000 tonnes de poudre, contre respectivement 70 000 et 368 000 tonnes en France.

Comment ne pas conclure qu'en

Comment ne pas conclure qu'en fait les Allemands stockent des protéines américaines importées à bas prix, compte tenu de la revalorisation du mark par rap-port au dollar et au franc?

se compte communautaire (...).

a Ce phénomène monélaire, qui se reproduit chaque année et qui n'est pas corrigé convenablement par rajustement des monnaies nationales vis-à-vis de l'unité de compte communautaire (...), aboutit à revoloriser constamment les paire confolères all'engande ou réservers. prix agricoles allemands ou néer-landais et à dévaloriser constam-ment les prix agricoles français », constate M. André Van Ruym-beke, directeur général de l'Union laitière normande, dans une note individes «Comment» report le intitulée « Comment sauver le Marché commun agricole ». Autre conséquence : la compétitivité de consequence : la competitivité de l'agriculture française se dégrade par rapport à celle de ses concur-rentes de l'Europe du Nord. Et lorsque le ciel s'en mêle — on l'a vu cet été, avec la sécheresse, — cela peut avoir des conséquences sur l'ensemble de l'économie na-

#### Pas plus de 6,5 % de hausse?

e nationale par un rajuside de sa définition en unité pte. C'est ainsi que, lorsque ance a dévalué en 1969, ament entre le « franc et l'unité de compte a été en dix-huit mois : les prix es garantis ont été progresnet augmentés d'un pour e égal au taux de la dévaléois, depuis que les monflottent, les prix agricoles t plus ajustés en fonction ictuations de c hanges l'entre les acomptes à zéro » pour la France et l'Allemagne, il deviait proposer qu'en avril prochain les prix communautaires n'augmentent pas en unité de compte, baissent de 9 % en marks et augmentent de 17 % en francs.

M. Christian Bonnet a fait savoir que la hausse des prix en liste de la hausse des prix en les zones des sclusses : les

savoir que la hausse des prix en francs ne dépasserait vraisemblablement pas 6,5 %, qualifiant d'« extravagant » tout pourcentage supérieur à 15 %. Et on laisse entendre dans certains militaire de la contraction de la contractio lieux gouvernementaux qu'elle ne devra pas dépasser 4 % pour que les normes du plan Barre soient respectées. Bref, l'équilibre des prix agricoles entre la France et l'Allemagne n'est pas près d'être rétabli.

Selon le scénario désormais Selon le scénario désormals classique, on peut prévoir qu'après avoir réaffirmé la nécessité de rétablir, plus tard, l'unité du marché agriculture des Neuf fixeront, fin mars 1977, des prix communs, modifieront un peu les montants compensatoires pour donner le change et laisseront flotter les monnaies selon leur pesanteur naturelle. Il n'y a aucune raison pour ou'ils ne recommencent pas pour qu'ils ne recommencent pas ainsi en 1978. Le Marché commun agricole sera alors un « truc » ou un « machin » sans rapport avec les principes qui ont servi à sa définition et qui n'ont jamais été curartement remis en cause par ouvertement remis en cause par les Etats membres.

Comment sortir d'un tel marécage? M. Van Ruymbeke fait dans sa note une proposition : « La discussion sur les prix agricoles en mars prochaîn cesserait d'être illusoire si la France décidait unilatéralement de suspendre

#### **FISCALITÉ**

Le directeur de l'ULN. expose quelles seraient les conséquences d'un tel geste. En simplifiant : les recettes des exportateurs augmenteralent d'environ 15 %, les douanes françaises n'opérant plus de prélèvement ; les exportations agricoles ainsi « détaxées » augmenteraient, et la balance commerciale se reciresserait ; les importations de denrées allemandes et néerlandaises ne seraient plus subventionnées, ce qui provoquerait une baisse des cours dans ces pays. Selon M. Van Ruymbeke, les prix des principaux produits ne seraient pas affectés en France, excepté pour le porc qui pourrait être mieux soutenu.

Les droits sur l'alcool

#### LE RHUM EST-IL VICTIME D'UNE DISCRIMINATION?

Après le vote intervenu, le 15 décembre, en commission mixte paritaire (députés et sénateurs) sur la majoration des droits sur l'alcool, M. Jean-José Clément, président du Comité économique et social de la région Martinique, membre du Conseil économique et social et copropriétaire de la SARL. Les rhums Clément, a membre du Conseil économique et social et copropriétaire de la SARL. Les rhums Clément, a rendu publique la déclaration suivante: « Je suis scandalisé par ce vote. (\_) Le Parlement a opèré une discrimination injustifiable entre les eaux-de-vie nationales pénalisant le rhum, qui est l'un des principaux produits sur lesquels repose l'économie des départements d'outre-met.

3 Ce vote est en contradiction avec la politique de « départementalisation économique » définie par le chej de l'Elat en faveur des départements d'outre-mer afin de développer la production locale et d'améliorer l'emploi sur place. Ces départements groupent un million deux cent mille Français, et le taux de chômage de la population active y est de 25 %: cinq à six jois supérieur à celui de la métropole actuellement.

3 Dans ces conditions, la décision adoptée risque d'avoir des réperussions sociales graves. Je dépoire donc que le gouvernement n'ait pas su imposer son projet initial, lequel n'opérait aucune discrimination entre les produits concernés et, de ce fail, ne metiait pas en cause la solidarité nationale.

concernés et, de ce fait, ne mettatt pas en cause la solidarité nationale »

Dans un premier temps, l'Assemblée avait adopté, contre l'avis du gouvernement, une disposition qui supprimait le « léger avantage à la consommation » dont bénéficiait jusqu'à maintenant le rhum par rapport aux eaux-de-vie. Le Senat avait supprimé cette disposition rétablie finalement par la commission mixte paritaire. M. Clément estime que cette décision pénalise essentiellement les rhums qui ne sont pas vendus sous une marque connue et qui constituent la part la plus importante en volume de la production des départements d'outre-mer.

ALAIN GÌRAUDO.

Bref, l'économie et l'agriculture

Brei, l'économie et l'agriculture françaises auralent tout à y gagner. Et le Marché commun agricole n'en sortirait sans doute pas plus malade qu'il ne l'est déjà. Alors, plutôt que le laisser-faire qui aggrave la situation, pourquoi ne pas tenter ce petit coup de force qui aurait le mérite de mettre les nariensires européens de-

tre les partenaires européens de-vant leurs responsabilités?

#### Assurez votre **PROMOTION PROFESSIONNELLE**

#### **COURS EN FIN DE JOURNÉE** ET LE SAMEDI

1 soir par semaine,

pendant 3 mois

- 1 samedi tous les 15 jours \$ En complétant votre formation
- dans les matières de votre choix Sans interrompre votre activité
- professionnelle · Avec la possibilité de recevoir

un certificat de fin d'études Economie - Gestion financière - Marketing

Fonction Personnel - Relations du Travail Prise de Décision

RENTRÉE LE 22 JANVIER

#### CTOF.CSSE

Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur reconnu par l'Etat. 14, rue Monsieur le Prince 75006 PARIS (Métro Odéon) 033 83 46

Possibilité de prise en charge par l'employeur

#### «jeunes artisans»

5. rue des Immeubles-Industriels 75611 PARIS - Tél. : 307-79-82, C.C.P. PARIS 5939-90. ou en timbres-poste

Revue trimestrielle

Nº 53 (A PARAITRE FIN DÉCEMBRE 1976)

AU SOMMAIRE:

- Des femmes d'artisans parlent
- 🗣 Faire des stages d'initiations artisanales chez des artisans créateurs.

13, Rue du Faubourg - du - Temple - PARIS (104) Métro: REPUBLIQUE

Une boucherie "Grande Surface" au service des consommateurs

#### PRIX DISCOUNT

| ie kilo   | le kilo  |
|---|--|
| FAUX-FILET 27,80 F RUMSTECK 27,80 R ROSEF-TRANCHE 27,80 F COTE DE BGEUF 20,80 F BGEUF A BRAISER 14,80 F PLAT-DE-COTE 7,80 F COTE DE PORC 16,90 F PALETTE SANS OS 18,83 F GIGOT D'AGNEAU 28,80 F CARRE D'AGNEAU 29,80 F EPAULE D'AGNEAU 29,80 F ESCALOPE DE VEAU 29,80 F | BOUDIN BLANC  NATURE  10,80 F  TRUPFE 1 % 15,80 F  BAYONNE SANE OS 32,00 F  BAYONNE EN TRANCHE 41,80 F  SAUCISSON PUR PORC 20,00 F  DINDONNEAU P.A.C.:  FRAIS 12,00 F  CONGELE 12,00 F  BALLOTINES DINDE 20,80 F  PATE CROUTE SUPPER 19,00 F  CUISSE DINDONNEAU 13,00 F  CUISSE DINDONNEAU 13,00 I |
| LANGUE DE BŒUF 12,80 F  | PINTADE P.A.C. 14.80 F<br>SAUMON FUME 67,20 F<br>FOIE GRAS TRUFFE .180,00 F  |
|   |  |

#### **OUVERT DU MARDI AU SAMEDI** de 8 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 heures

ET EXCEPTIONNELLEMENT SANS INTERRUPTION de 8 heures à 19 heures, vendredi 24 et 31 décembre

#### 14 ANS EXPÉRIENCE INDUSTRIELLE

ATTACHÉ DE DIRECTION GÉNÉRALE

Doctour ès sciences économiques + L.A.E. - Ingénieur E.S.M.E. Gestionnaire confirmé dans entreprises de pointe publiques et privées :

- ADMINISTRATION / FABRICATION, • ELECTRONIQUE / INFORMATIQUE.

Ecrire sous le nº 6.408, € le Monde > Publicité 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°), qui transm

#### **Hôtel Sheraton.** Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambré et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking.

Confort, calme, détente...

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins... ... en plein cœur de Montparnasse.

Pour réserver:



**Paris-Sheraton Hotel** 

#### Lucien Thiriet Lucien Thiriet L'ENERGIE L'ÉNERGIE **NUCLEAIRE**



Quelles politiques

pour quel avenir?

Le dossier complet établi par un expert appartenant au C.E.A. A lire par ceux qui ont compris qu'il était important de s'informer ayant de se faire une opinion. dunod

# 2 HOTELS \*\* \*\* A MARS



MARSEILLE AÉROPORT Tél. (91) 89.91.02 Télex 401.980 MARSEILLE VIEUX PORT Tél. (91) 52.90.19 Télex 401.270

Jacques Réservation centrale Tél. 657.11.43 Télex 200.432 Vous pouvez aussi réserver dans tous les Sofitel Jacques Borel ou chez votre agent de voyage.

**VUCLÉAIRE** 

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### ÉNERGIE

LES DÉCISIONS DE L'OPEP

#### L'IRAK : contre les «manœuvres saoudiennes»

d'assez vives attaques an cours des dernières quarante-huit heures. Le ministre irakien du pé-trole, M. Tayeb Abdel Karim, qui a qualifié de « grand succès » la décision de Qatar, « compte tenu des pressions externes et des ma-nocurres internes qui ont entouré

. . \_\_\_\_\_\_

L'Arable Saoudite a été l'objet visant à briser l'OPEP par le l'assez vives attaques an cours des dernières quarante-huit heures. Le ministre irakien du pérole, M. Tayeb Abdel Karim, qui role, M. Tayeb Abdel Karim, qui role, M. Tayeb Abdel Karim, qui role, M. Tayeb Abdel Karim, qui role qualifié de « grand succès » la qualifié de « grand succès » la décision de Qatar. « compte tenu tutelle saoudienne ». (...)

décision de Catar, a compte tenu des pressions externes et des mancutres internes qui ont entouré les débats de la conférence r. à critiqué l'Arabie Saoudite ; celle-ci a, selon lui, a voulu imposer à l'OPEP le gel des prix comme caution pour la mise en œuvre des projets de règlement du problème du Proche-Orient r.

M. Tayeh Abdel Karim a affirmé : a Les forces mondiales de libération et de l'optinion publique arabe se rendent parfaitement compte que ces manœuvres saoudiennes ne sont qu'un moyen de neutraliser l'armé du pétrole que l'OPEP n'était a pas arabe... et sont conformes aux par les pays industrialisés occiplans impérialistes et sionistes

#### • Le P.S. : pas de subvention aux grandes compagnies

de parking en plus

LE GROUPEMENT DES INDUSTRIES

DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

1 598 700 000 F d'emprunts lancés depuis 1967

LE GROUPEMENT DES INDUSTRIES

DU TRANSPORT ET DU TOURISME

1 047 000 000 de F d'emprunts

lancés depuis 1970

Les hausses des prix du pétrole décidées à Qatar et leurs réper-cussions en France ont amené M. Jean Poperen, député du Rhône et secrétaire national du parti socialiste, à formuler deux remarques :

« - Trois ans après le début de ce qu'il est convenu d'appeler la crise de l'énergie, l'économie francaise reste, dans les mêmes pro-portions, dépendante du pétrole. Aucune récrientation de notre appareil de production n'a été

» Aucune tentative sérieuse n'a » Aucune tentative serieuse n'a été faite pour diversifier la com-position de nos achais de combus-tible primaire. (...) La politique dite des économies d'énergie s'est bornée à réduire les gaspillages les plus évidents; bien plus, le développement du programme a tout électrique, tout nucléaire u, générateur de surinvertissement, générateur de surinvertissements, donc d'inflation, se traduit par la mise en place d'équipements inpliquant un nouveau gachis d'énergie primaire;

 La présentation officielle des répercussions du prix du pétrole brut sur les prix intérieurs des produits pétroliers reste foujours aussi sommaire et aussi

» Le coût réel du pétrole brut pour les compagnies pétrolières n'est pas connu, non plus que les prix de transjert.

n Les conditions de paiement jaires par les pays producteurs aux compagnies pétrolières autraient du amener les pouvoirs publics à n'accepter, le cas échéant, au niveau des prix intéricurs, qu'une répercussion en hausse inférieure à celle annoncée par l'OPEP et décalée de deux à trois mois (...).

s Une hausse immédiate des prix pétroliers intérieurs, égale à celle annoncée par l'OPEP ne pourrait être considérée que comme une subvention accordée, sur le dos des consommateurs, aux grandes compagnies pétro-

Direction générale : AUTUPARC, 6. rue des Charpentiera, 67009 STRASBOURG, tél. (88) 31-50-38 AUTOPARC ILE-DE-FRANCS : Société DRIEUX, 95, rue de Meaux, 75019 PARIS, tél. (1) 607-61-51

Agences à ANNECY, BORDEAUX, DIJON, BRUXELLES Pour la Suisse : STIENEN & TROEHLER, Monbijoustrasse 16 - CH-3001 BEENE

#### **SYNDICATS**

Après l'entrevue de M. Bergeron à l'hôtel Matignon

#### <nova restons sur notre faim>

nous déclare un dirigeant de F.O.

Rien n'a filtré ou presque de l'entretien de trois heures que le premier ministre M. Raymond Barre, le ministre du travail M. Christian Beullac et le secrétaire d'Etat, chargé de la fonction publique, M. Maurice Ligot ont eu, samedi 18 décembre, avec une délégation de Force ouvrière, conduite par son secrétaire général, M. André Bergeron. Etait-ce la longueur de l'entretien ou la minceur des résultats obtenus qui expliquaient, à la sortie de Matignon, la sombre mine des syndicalistes?

« Force ouvrière est tout à fait consciente de l'importance de la consciente de l'importance de la lutte contre l'inflation », a ajouté le leader F.O. « Nous savons les dangers de l'inflation, en particulier dans le domaine de l'emploi. Si nous sommes attachés à la politique contractuelle, c'est parce que nous croyons qu'elle constitue un des éléments de la lutte contre l'inflation. Il n'y a pas de politique economique réalisable si la vie sociale est paralysée, s'il n'existe plus de contact entre les parlenaires sociaux. » parlenaires sociaux v

auto

PARKER

30 % d'économie

sur les coûts

(Avis financier des sociétés)

DES GROUPEMENTS SPÉCIALISÉS DANS LE FINANCEMENT A LONG TERME

GÉRÉS PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

AVEC L'ASSISTANCE TECHNIQUE D'EXPERTS FINANCIERS

Ces quatre Groupements professionnels ont mis leurs moyens en commun dans un G.I.E.

FINANCE INDUSTRIES ANALYSES

72, rue de Castiglione, 75007 PARIS

Tél.: 260-38-54

Le gouvernement n'a fait, semble-t-il, que répéter aux représentants de F.O. le langage qu'il
tient depuis le lancement du plan
Barre : confirmation que les
engagements contenus dans les
accords salariaux pour 1976
senalent tenus ; volonté réaffirmée
d'assurer le maintien du pouvoir
d'achat pour 1977 avec possibilité
d'acmoissement de ce pouvoir
d'achat, en fin d'année, si le
redressement économique le permet. Dans ce cas, cette progression du pouvoir d'achat bénéficlerait, en priorité, aux catégories
les plus défavorisées. Des négociations s'ouvriront au début de
1977, à une date encore indéterminée, dans la fonction publique
et les entreprises nationalisées, a
déclaré M. André Bergeron.

M. Bergeron a souligné, en quittant l'hôtel Matignon, que la délégation F.O. n'était pas venue négocier avec M. Barre, « car-alors, dit le leader F.O., nous nous

serions placés dans l'optique d'une politique des revenus dont nous ne voulons absolument pas ».

ne voulons absolument pas ».

Dès l'ouverture des négociations, début 1977, les parties pourrontelles aborder la délicate question de l'éventuel accroissement du pouvoir d'achat en fin d'année? « Ni oui, ni non. Le premier ministre n'a pas été net, nous a indiqué un des membres de la délégation Force ouvrière, M. André Giauque, secrétaire général de la Fédération des fonctionnaires. Je n'ai pas le sentiment que M. Barre ait beaucoup évolué. J'ai l'impression qu'il attend l'ouverture des discussions pour annoncer la couleur. » « Nous restons sur notre faim », a conclu annoncer la coulear. La Nous res-tons sur notre faim. La conclu-ce syndicaliste en indiquant que, en fonction des résultats, a cha-que fédération F.O. prendra ses responsabilités et définira sa propre stratégie.

#### **ASSURANCE AUTOMOBILE**

HAUSSE DES TARIFS LIMITÉE A 6,50 % EN 1977

Les modifications de tarifs de l'assurance automobile pour l'an prochain, qui seront modulées selon la situation de chaque compagnie, « respecteront, en tout état de cause, les objectits fixés par le gouvernemen en matière de prix pour 1977 », c'est-à-dire, au maximum, une augmentation de 6,50 %.

Le ministère de l'économie et des finances précise que l'application des nouvelles dispositions concernan le « bonus-maius » aura pour effet de réduire, et parfols même d'annuier, la hausse des tarifs pour la grande majorité des automobilistes (environ 80 %) qui n'auront pas pro-voqué d'accident cette année. Le « bonus = diminue de 10 % le mon tant de la prime de chacune des deux premières années du contrat, et de 5 % les suivantes, jusqu'à un maximum de 50 %.

Pour les autres automobilistes, les 13 % qui es trouvent au tarif norma eupporteront intégralement le relèvement des tarifs, et les 6 % restants en outre, pénalisés d'un « malus qui peut, par exemple, doubler la prime d'assurance s'ils sont responde trois accidents

LE GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT

DES SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MIXTE

427 600 000 F d'emprunts lancés depuis 1975 avec la garantie des collectivités locales

LE GROUPEMENT INTERENTREPRISES

POUR LE FINANCEMENT

DU DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER

284 500 000 F d'emprunts lancés depuis 1973

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS (\*\*\*)



Durés: 15 ans. Amortissement normal: au pair, en 7 séries égales à raison d'une série le 26 decembre des années 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989 et 1991. 1991.
Amortissement anticipé: possible per rachets en Bourse seulement. Cotation: l'admission des obligations à la Cote Officielle (Bourse de Paris) sera demandée,

Une note d'information qui a reçu le visa COB n° 78-172 en date du 7 décembre 1978 est disponible à AIR FRANCE,1,Square Max-Hymans,-75015 PARIS annsi qu'aux Etablissements chargès du placement.

(BALO du 20 décembre 1976).

#### GROUPE COCHERY

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé à fin septembre pour l'ensemble de l'artivité routière du groupe Cochery s'est élevé à 580 milions de francs contre 480 milions l'an dernier pour la même période, soit une progression de 13 %.

Dans le même temps, le résultat net provisoire d'exploitation avant impôts atteint 32 milions de francs contre 22 millions en 1975, après 27 millions d'amortissements contre 18 milions.

Pour as part la société Cochery

18 millions.

Four as part, la société Cochery seule, indépendamment des trois filiales routières qui, après restructuration réalisée au le janvier, out conservé jeur autonomie, dégage un résultat net d'exploitation avant impôts de 20 millions de francs.

Maigré la forte augmentation de la taxe professionnelle et l'impôt de solidarité à régler au quatrième trimestre d'une part, le très mauvais temps des derniers mois de l'année d'autre part, le résultat net devrait être du même ordre que ceiul de l'an dernier et permettre l'augmentation du dividende.



L'assemblée générale du 10 décem-bre 1976 a décidé la distribution, à partir du 20 décembre, d'un divi-dende net de 9,50 F (13,25 F y com-pris l'avoir fiscal) en augmentation de 6,85 % sur celui de l'exercice pré-cèdent. Au cours actuel, le rende-ment de l'action ressort ainsi à 8,4 %.

Le conseil d'administration a nommé président-directeur général M. Jacques Puymartin, précédemment vice-président-directeur général, en remplacement de M. Pierre Herrenschmidt parvenu au terme de son mandat mais qui reste administrateur de la Sade.

M. Gilbert de Dietrich a été nommé vice-président.

## CESSATION DE GARANTIE

Loi du 31 décembre 1971 Décrets du 13 juillet 1972

L'International Westminster Bank Limited, 18, place Vendôme, 75001 Paris, dont le siège social est à Londers, 41. Lothbury, au capital de 2 Sig. 40 000 000, informe les intéresses qu'à sa demande la S.A. Debenham Tewson & Chinnocks dont le siège social est à Paris, 4, rue de Penthièrre (et par suite de la cessation de ses activités) ne bénéficie plus de la garantie qui lui était accordée dans le cadre de son activité de « Transaction sur immeuhies et fonds de commerce » depuis le 15 septembre 1976.

vité de « Transaction sur immembles et fonds de commerce » depuis le 15 septembre 1876.

En conséquence, la garantie financière de cent mille francs (100 000 P) cessera à l'expiration d'un délai de trois jours francs suivant la présente publication (article 44 du décret du 20 juillet 1872).

Toutes les créances visées à l'article 39 dudit décret et qui ont pour origine un versement on une remise faits antérieurement à la date de cessation de la garantie restent couvertes par le garant a elles sont produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication.

Louer une voiture c'est rationnel europcar

Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPERIEURS de Janvier à Join 1977

Dans un centre d'Etudes econnu par l'Etat.

62 r. Miromesnil 75008 Paris 522,53.88 (lignes groupées)

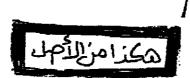
#### 🖿 Un placement sûr : LE DIAMANT! 🗷

BRILLANT I CARAT - Blanc exceptionnel, taille ronde, pur, grossissement 10 fois

Prix: 36.500 F T.T.C. (au 10-12-1976)

COGINVEST S.A., une implantation nationale à votre service 16, avenue de Messine - 75008 PARIS

🗗 Tél. 563-11-53 🗷



EUROPE Nº 1 IMAGES ET SON

Lors de sa réunion du 14 décemb 1975, le conseil d'administration la société Europe N° 1 - Imagas Son à examiné les comptes de l'exe cice clos le 30 septembre 1976. Le bénéfice net, après impér s'établit à 28 496 000 P, marqua une progression de 22,70 % par re-port à l'exercice précédent (23 mi lions 208 000 F).

Pour les deux premiers mois (
l'exercice en cours s'étendant d
le octobre 1976 au 30 septembr
1977, le chiffre d'affaires de l'act
vité radiodiffusion du groupe ma \( \) \[
\] Que une progression de 13.14 \( \) pr\( \) \[
\] PAR \( \)
rapport à l'exercice précédent.

rapport à l'exercice précèdent.

Le conseil à approuvé le rachede la participation d'un autrsctionnaire dans le capital de l'
Société 8 péciale d'Entreprises
Europe N° 1 - l'mages et Son, qupossédait 32 % du capital, détiendr.
désormais 34 % et apquiert ainsi 1
contrôle de la station de télévision.
Télé-Monte-Carlo.

CESSATION DE GARANTIE Loi du 31 décembre 1971

44.4-8 5

es qu'à sa demande la S.A. Debendham Tewson & Chinnocks, dont I siège social est à Paris, 4, rue d'Fenthièrre (et par suite de la ces sation de ses activités), ne bénéfici plus de la garantie qui lui éta accordée dans le cadre de son activité de « Gestion immobilière de depuis le 15 septembre 1976.

En conséquence, la garantie fina cière de cent mille france (100 000 ) cessera à l'expiration d'un délai d' trois jours francs sulvant la présent publication (article 41 du décret d' 20 juillet 1972).

ZU JUHIET 1972).

Toutes les créances visées à l'ar ticle 39 dudit décret et qui ont pouitipe.

Toutes les créances visées à l'ar ticle 39 dudit décret et qui ont pouitipe.

Toutes 1974 de l'article 1985 de l'a

Ecole Nouvelle d'Organisati Economique et Sociale Etablissement privé denseig ment Technique et Supérie

**EXPERTISE** 

Révision comptable. Juridique et fiscal.
Organisation et gestion

NIVEAU D.E.C.S. exigé. ENOES

リレスではよって

• • • LE MONDE — 21 décembre 1976 — Page 33

| LES M  | LARCHÉS F   | <b>INANCIERS</b>   | VALEURS Co  | ours Dernier  | VALEURS Cour  | s Deraier V  |   | Cours Dernier   | 3/13 CUMP   | Cours Decaler  |
|--|---|--|---|---|---|--|---|---|---|--|
|  | LONDRES   | NOUVELLES DES SOCIÉTES   | Paternelle (La) 93 Placem, Inter 101 Providence S.A 180                             | . 103 50  | Due-Lamothe 290<br>EL.MLeblanc 566<br>Ernault-Semua 82                                    | 1 668   Souri  | ra Répales . I  | 158 158 IDİI  | Sevaert   | 154  |
| Tune   | e marché demeure soutenu ce<br>di, à l'ouverture, mais les échan-<br>se raientissent avec l'approche  | GENERAL ELECTRIC. — Le béné-<br>fice par action pour 1978 devrait se<br>situer entre 3,95 et 4,05 doilars par<br>action (3,17 doilars en 1975) et  | Revitton 488<br>Santa-Fé 80<br>Seichimé 80<br>Soffo 67                              | 6 470 .<br>0 80 .<br>0 77 88 (                              | Facors 478 Forgus Strabourg 54 (Li) F.B.M. ch. fer 110 Frankel 418                        | 90 54 95 Ufin  | er S.M.D.   | 38 50 38 .<br>98 50 98 98 .   | fizer Inc<br>rocter Cambie<br>certagids   | 137 50 C139 90<br>450 450 .<br>6 60  |
| iles par le Orédit lyonnais et la 2 p<br>lithenk de Lummbourg, deux<br>majeurs ont marqué l'année  | fêtes de Noël. Les industrielles<br>les pétroles progressent de 1 à<br>points. Bonns terues des fonds<br>lat. Irrégularité des mines d'or.  | l'absorption d'Utah International,<br>qui vient d'être approuvée par les<br>actionnaires, augmenterait ce béné-<br>fice de 5 à 7 cents par titre.  | Soffmex   | 3 (93 )<br>5 IC 45  | Ruard-U.C.F   | 125 File<br>58 70 18 Laia<br>132 Reur<br>150 Sain  | ; Fearmles .<br>ière-Roubaix.<br>lière  | 2 90 2 60 6<br>66 . 68 50 1<br>55 . 355 . 1<br>25 to 26 30 2                              | anadigo-Pacif<br>Yagons-Lits<br>ariow-Rand<br>ritish Am. Tob                        | 77 77 50<br>69 70 .<br>10 50 9 35<br>26 75 27  |
| sur le marché des euro-obliga-<br>libeliées en dollars : l'activité<br>- 1 qui y a règné et l'établisse-<br>d'un aus Prancfort-Zurich  | UVERTURE) (dellars): [31 50 cours (31 90 VALEURS CLOTURE COURS  | COMPAGNIE GENERALE MARI-<br>TIME. — Les opérations de fusion<br>entre la Compagnie des mestageries<br>maritimes et la Compagnie générale   | Madag. Agr. Ind. 27<br>(M.) Mimot 35  | 7 60 27 56 6<br>5 35  | Manerhia  | 244 M. C<br>4 35 40 Delu<br>136 Mes  | tembon!<br>123-Yieljens!<br>125. Marit  | 18 50 118 50<br>57 157 28<br>47 80  | pėd. Alimenties. <br>HORS C<br>iser   | .] 610   |
| ir duquel a'organisent les déci-<br>la base de la définition ortho-<br>du marché suro-chligataire  | 028 3 1/2 % 24 5.8 24 5/8   | transatiantique (c le Monds » du<br>19 novembre 1976) se dérouleront<br>dans les conditions suivantes :<br>1. Pour 5 actions C.M.M., les por-  | Salins de Midi 171 Allment Essentiel o 64   | 172<br>50 62 50   | Paugeot (ac. out.) 190<br>Ressorts-Hord 93<br>Refio 7<br>RAF.A.A.Ap. Ant 72<br>Satam d 35 | 40 96 50 Nava<br>. 6 80 Saga   | de Worms I  | 05 95<br>35 34<br>212   | ellulose Pin<br>etipa-Sicomi  | 680 600<br>84<br>937 937   |
| ollars, les suroflorins, les émis-<br>internationales en deutsche-<br>internationales en deutsche-<br>internationales en deutsche-<br>limperi  | 758 . 760   | téurs recevennt 2 actions Compagnie<br>générale maritime (ex-Transat) et<br>2 actions Société financière et mari-<br>time de participations (société nou-<br>velle créée pour recevoir divers élé- | Aliobroge   | 225 S<br>/6 S   | Sigh  | 50 146 Tr. C<br>96 79 90 Tran  | i   | 70 260  | cco   | 560 600<br>93 50 6   |
| res allemandes et, d'une manière ale, tous les placements privés, les placements privés, les les services de la les  | Ankis 24 84 72 85 | ments de l'actir de la Compagnie<br>générale maritime);<br>2. Pour une action Compagnie gé-<br>nérale transatiantique (C.G.T. deve-  | Gédis   | 191 . V   | Frailur   | Bis 3  | zy-Ottast   | 41 41<br>43 345<br>48 135   | ronzptia.<br>sb. Mer Cor<br>P.R<br>Higes  |  |
|  | B. A. L. O.   | nant C.G.M.). les porteurs recevront<br>une action C.G.M. et une action<br>Société financière et maritime de<br>participations (S.F.M.P.).   | Epargne   | 205 - F<br>50 29 - F<br>2 - 132 -                           | It. Ch. Loire 24<br>France-Dunkerque 75   | 23 85 Clea<br>75 - Degr  | rettes inda   | 82 79 58 8<br>08 295 .<br>50 150 .<br>43 60 350   | ce v. Erinten   | 247 10   |
| r.  i fois de plus, la devise amè- e s'est affirmée comme le sup- publ   | BALO. du lundi 20 décembre<br>lie notamment les insertions  | OPFI-PARIBAS. — Pour l'exercice<br>clos le 30 septembre 1976, le compte<br>« revenus » de la société fair res-<br>sortir un bénéfice net de 80.18 mil-   | Lesieur (Civ fiu.). 195<br>Marteti 402<br>Gr. Moei. Carbell.<br>Gr. Moei. 279       | 396 . J   | Ent. Gares Frig   124<br>ndos Maritimo   240<br>Mag. gén. Paris   9   8                   | 240 Ferri<br>240 Ferri<br>50 91 50 Raya<br>Loca  | rilles C.F.F · Z<br>S 1:<br>tel 2:  | 70 . 271  | dae. fastitut.   12521<br>  catégorie.   10121                                      | 9983 41  |
| puisque les émissions libellées Co<br>illars ont représenté 66 % du<br>le total. Le deutschemark, avec par l   | mantes :<br>ompagnis nationale Air France.<br>Emission d'un emprunt (garanti<br>l'Etat) de 420 millons de france<br>ésenté par 420 000 obligations de   | lious de francs contre 57,78 millions.<br>Un dividende global de 9,50 francs<br>contre 9 francs sera distribué à<br>partir du 28 décembre prochain.<br>REVILLON FRERES. — Le résul-                | Nicelas   | 251 · · C<br>381 · · E<br>373 70 S                          | icny (remiteres)   29   | in 33 70 Nova<br>295 Path<br>and 31 70 Settle<br>0 23 58 Wate                                    | icis  | 58 (58<br>01 (90<br>33 (33<br>39 . 235 10   | 20 12   | fruis   Reciat   |
| en que marché. A l'inverse, les soppi  | 0 trancs, à 11 %, amortissables<br>quinze ans.<br>anque immobilière de crédit<br>TCAM, — Emission d'un emorimi  | tat net consolidé hors plus-values<br>devrait s'élever à 30 millions de<br>francs en 1975 contre 15.68 millions<br>en 1975. Le bénéfice net consolidé  | Sup. Marché Dec. 85<br>Taittinger 285   | 40 135 50<br>10 25 1  | ittel   | 0 30 50 Elf-G  | s. Onest-Afr  | 93 40 193 40 A<br>95 96<br>74   | gfilmo  | 58   |
| ience acquise les années précé-<br>ports   | 80 millions de francs représenté<br>88 000 obligations de 1 000 francs,<br>cant un intérêt annuel de 11,40 %<br>boursable en douze ans,<br>022zf. — Attribution gratuite  | par action s'établirait ains à 28 F<br>coutre 14,50 F, sur un capital aug-<br>menté par attribution gratuite de<br>trois actions pour deux (« le Monde »<br>du 17 novembre 1976).                  | Bénédictine 2 0<br>Brzz. et Glac. lot   413   | 1220 . (E   | idet-Battia   126  <br>mp. C. Lang<br>3.) Pap.Sascogne   133  <br>a. Risie                | 125<br>8 10 C.E.C<br>134 Empr<br>73 rtat.  | A. 5 1/2 %<br>unt-Young !!<br>nederlanden !!                                      | 4500 8<br>82 205 6<br>172 . 6   | orrse-investiss. T.P. Valeurs   | 31 68   126 64  <br> 28 56   124 22  <br> 66   1   254 05  <br> 14 29   109 02           |
| on. Elles accaparent les cinq actiones places en matière de directet de codirection d'euro-  | 287 313 actions de 50 francs (une<br>con nouvelle pour trois ancien-<br>l, jouissance 14 janvier 1976.<br>Dinco, Emission et introduc-  | RETL — La cotation des titres,<br>suspendue le 6 décembre dernier, 2<br>repris le 20 décembre. L'offre publi-<br>que d'achat de AKZO-Pharms sur  | Cusenter  | . 83<br>122 B   | ochette Cempa.   60  <br>Thiery-Sigrand   149  <br>On Marché 41  <br>Jamart-Servip 305    | . 140 . Alger  | nene Bank 5   | 5 623<br>133  | osvertinme    <br>  rougt lavest  <br>  iysées-Valeurs    <br>  pargne-Croiss       | 21 38 115 88<br>61 36 154 04<br>63 77 156 34<br>39 70 515 23                             |
| helvétiques et allemands venir<br>les dix premières banques actio<br>été les plus actives dans ce actio  | en France des actions à pro-<br>r de l'attribution gratuite( une<br>on ordinaire nouvelle pour vingt<br>ons ordinaires anciennes) repré-<br>ant 50 707 900 florins nominal  | les litres de RETI a été rejetée par<br>les pouvoirs publics. Dernier cours :<br>75 F le 25 novembre.  | Union Brasseries 40 Stanges   | 220 0   | larty 303<br>lars. Madagasc. 44 s<br>lawel et Prom.<br>ptorg 155                          | 305 B. rè<br>8 48 70 Bewr<br>90 Cemu<br>156 Bewa   | gl. latern 60 (<br>log G.l<br>perzhank<br>ter 1                                   | 10 6100 8<br>4 90 5 05 E<br>394 . E<br>13 50 13 50 E                                      | pargne-Mobil i<br>pargne-Oblig i<br>pargne Revent. 2                                | 71 68 259 36<br>57 97 150 81<br>36 32 130 14<br>72 52 260 16<br>280 97 268 23            |
| fort-Zurich est devenu un isc-<br>fondamental et que le marché<br>itaire est maintenant sous son<br>met. Les trois grandes banques   | e la souscription spéciale ouverte<br>u'au 31 août 1979.<br>tarter Consolidated Limited. —  | INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 160 : 21 déc. 1975.) 15 déc. 16 déc.   | Sucr. Benchen (02<br>Sucr. Seissennals 175<br>Berliet 207<br>Chausson (Us.) 44      | . 168 P.  | zizis Nooveauté 300<br>risonic  | 0 29 50 Gén.<br>0 39 Later<br>Rolin  |   | 236 . E<br>280 20 F<br>10 . !!! F<br>34 50 284 90 F                                       | pargne Valeur.    <br>  pacier Investiss.   2<br>  priuna 1  <br>  pance-Croissane. | 75 68 167 14<br>85 03 272 10<br>28 60 106 56<br>49 93 143 13                             |
| allemandes einscrivent immé-<br>nent derrière leurs consœurs<br>lique, avec, en tête, la touts-<br>entre   | sence nominal, émisse en repré-<br>ation de la conversion d'obliga-<br>s 5 % à échèsnce 1984 réalisée<br>e le 16 août et le 15 septembre  |  | Metobécase 98<br>Saviem 0 48<br>S.E.V. Marchal 54                                   | 50 180 C<br>46 50 E<br>53 II                                | ronzet  | 9 105 Caves<br>256 . Lyens<br>. 83 Sport<br>a 92 98 Pirel  | nham<br>  µ.)<br>  gear G   | 7 10 7 30 F<br>4 50 4 40 F<br>50 111  | pace-Garantie 2<br>pace-invest (<br>offitte-Rend)                                   | 43 (5   136 66   14 25   210 05   38 07   129 90   107 78   192 19   175 52   164 06   1 |
| Westdeutsche Landesbank, au conv<br>d'une année où son ambition livres<br>définitivement affirmée, se actue  | ; des actions à provenir de la Fersion éventuelle des 2349767 es sterling d'obligations restant silement en circulation. Iterpiller Tractor Co. — Insartion   | Indice général 50,9 61,3  Taux du marché monétaire  Effets privés  | Bads Cer. Océan. 26<br>Burie. 223<br>Camp. Bernard. 81<br>C.E.C. 59                 | 80 25 90 M<br>224 . 0                                       | lerin-Gerin   | 10 45   Kabo<br>  10 45   Kabo<br>  104   10   S.K.F<br>  115   Pakts                            | ta  | 5 75 5 5 5 F<br>5 75 5 65 F<br>07 109 83 C<br>54 50 158 6                                 | eav. France-Obj. 2<br>rance Placement 1<br>estica Rendem. 2<br>est. Sét. France 1   | 74 69 262 24<br>59 80 152 51<br>88 87 199 48<br>41 62 135 20                             |
| z, par contre, quitte la pelo-<br>es cinq procières, où elle était 77 53<br>svant solidement installée. Ceci<br>me le déplacement réceranti-   | rus de l'admission en Bourse des<br>39 actions nouvelles émises en<br>et des 46392 actions nouvelles,<br>s valeur nominale, provenant de  | COURS DU DOLLAR A TOKYO  | Corsbott 198  | 70 240 70 S.<br>60 62 S.                                    | ile Wonder 248 adiologie 298 AFT Acc. fixes 792 . chaelder Radio 184 . EB S.A 235 .       | . 302 Mark<br>772<br>. 188 A.E.G   | s Spencer   | is 160 . ii   | do-Valeurs (<br>gercroissages (<br>gersélection )                                   | 41 60 135 18<br>72 93 164 80<br>46 37 139 73<br>35 86 128 94                             |
| lu marché vers l'est.   l'attr   | ribution gratuite de juin 1976.   |  | F.E.R.E.M. 89 Fougarolle 100 Française d'entr. 6. Trav. de l'Est. 87                | . 180 S.<br>180 S.  | arnand S.A 42   | . 351 . E.M.I<br>Hitac<br>Hone<br>. 46 50 Mats   | ti  | 3 50 3 76 Pr<br>227 20 Pr   | blig. ttes catég.   1 1<br>Iribas Gestion    <br>erre lavestiss                     | 92 38 183 66 17 29 1082 12 42 63 136 07 17 704 169 01 189 46 267 24                      |
| OURSE DE PARIS -   | I. I. I   | <del></del>  | Heriloq   | 28 34 30 D<br>80 43 E<br>53 70 F                            | efilac  | 0 211 58 Xerm<br>. 195 .<br>. 0 38 Arbed   |   | 290 Si  | ilectCroissance 6<br>Hection Mondial  <br>Hection-Rend  <br>F.I. FR et ETR          | 34 43 510 20<br>23 97 118 35<br>32 51 126 : 0<br>85 25 157 76                            |
| 95 TO 8 888 (344 (344 (344 )   | précéd. cours VALEURS précés  | <del></del>  | Porcher   | 139 Pr<br>120 Si<br>253 Ti<br>95 Vi                         | rofilés Tubes Es. 28 6<br>enelle-Manb. 49 6<br>issmétal 61<br>incey-Bourget 47 7          | 0 29 Finsio<br>0 49 60 Hoog<br>51 . Mann   | orii-Ougrée   | 1 28 Si<br>75 Si<br>13 - 709 Si   | ivam  | 46 97   140 3  <br>15 23   10 00  <br>44 49   187 94  <br>25 21   128   12               |
| 35 75 0 485 GAM (Sté Centr.). 52 95 4 425 1920-1950. 143 50 4 425 murt. 45-54 7, 1953 (80 50) 2 563 U.A.P  | . 343 341 Paris-Réescompt. 345 235 240 Marsell. Crédit 255 .  | . 84 58 UFINES:  | S.A.C.E.R   | 15 38 10<br>0124 .<br>38 50 Hi<br>90 41 Ki                  | sares   | Thyss<br>Slyvo<br>. 92 De Bu   | ers (port.).  | 231 . Si<br>9 20 18 38 Si<br>2 30 11 05 U   | gevar   | 60 91 249 08<br>31 17 316 16<br>63 24 155 93<br>23 34 127 29<br>82 63 269 81             |
| 4 3/4 % 63 90 1 054 Alsacies, Banque,<br>R. Eq. 51 65 103 80 0 100 (11) Bque Dupant  <br>-LBu, 8% 65 103 40 1 332 Banque Hervet<br>4.Eu. 8% 67 96 3 337 6 gane Hyacth. Ex.   | 358 . 359 . Sté Cent. Basque 76 5<br>257 257 . Sté Générale. 200<br>229 38 229 30 SOFICOMI  | 0 71 .<br>200 . Aciar Invastiss. 93 50 93 50<br>9 185 28 Gestion Sáisct. 164 . 163<br>195 Invast et Cest. 215 215  | Unide   123   Voyer S.A.   Duntop   24   Safio Alcan   165                          | 70  | okta  | Harte<br>Johan<br>204 - Middl  | reest 5<br>desburg<br>e Witwat 1  | 8 . 0 54 . 19<br>8 . 0 54 . 19<br>2 05 12 20 15   | diapen  | 63-23 194 01<br>23-28 1368 54<br>96-19 1362 11<br>24-68 118-89                           |
| 7 % 1973 156 45 8 503 Banq. Nat. Paris.<br>8 1/2 1950 3 329 Banque Wornes<br>5 % 1950 100 40 4 221 Codetei   | 165   165   Builbell   178 5   82   62   Un. lad. Créalt   118   110 30   110 20  | 0 180 50<br>118  | Comiphos 85   | 10 86 50 LF   | ntar P. Atlant 28<br>ydroc. St-Denis 148 6<br>Ne-Bonnlères-C. 170<br>nn. F. Pétr 247      | . 29 !D Stilfo<br>0   138 20   Vaal  <br>  176 ED   West<br>  244                                | atein 6<br>Reefs 6<br>Rand  | 8 98 9<br>0   | 20, 12<br>(ligest)  | 28 30 217 95<br>96 21 100 99<br>37 64 131 40   |
| LEURS Cours Dernier Coffice.  Cours précéd. cours Crédite.  Crédite  | 56 78 56 60 Cie F. Stein Ro 100 .<br>138 . 155 60 Fans. Chât. d'Eau 583 .<br>138 28 138 . (M) S.O.F.LP<br>143 . 143 . Fonc. Lysanalso. 584 .  | . 100 10 Artois  | Garmont   | 480<br>25 75 25   | hell Française 55 .   | Antax<br>Comit<br>Finen  | Alum  | 2 103 Cr<br>10 275 Er<br>14 180 Fr  | eissauce-Imm .     <br> ro-Croissance   | 36 96 130 75<br>37 56 131 32<br>23 58 388 91<br>39 64 133 31                             |
| parts 1858. 468 (M) Crédit Mad   | 59   52   | 730 . Chary, Réim. (n.). 2800 2800 186 (1.1) Dév. R. Nord. 140 (145 186 186 280 20 280 20 41 80 41 50  | Tour Eiffel 80 .  | 86 De<br>Fi<br>90 71 96 Q                                   | elalande S.A. 232   | . 231 . Neras<br>. 43 . Vieili<br>0 36 10  | rais-Resourc.<br>da   | 4 10 138 M  | ondiale Invest.    <br> lisem   | 98 91 189 89<br>76 10 168 11<br>31 46 125 50<br>41 00 134 61<br>70 65 258 09             |
| r. Paris Vie (210 (218   immobal B.T.P rde   | 132 50 131 10 Cogifi  | 289 50 La More   | Applic. Mécan   | 0 41 30 Ge<br>117 60 Gr<br>28 80 Ha                         | rande Paroisse 76 3<br>villes C. et dér . 82  | 0 223 Britis<br>0 76 Gulf (<br>27 Petre<br>0 94 36 Shell   | h Petroleum .<br>Hi Canada<br>Hna Canada  | 62 · Si<br>115 · S<br>82 20 Sc<br>4 39 35 90 Sc   | Est   | 82 75 174 46<br>68 28 361 58<br>24 40 118 76<br>31 99 412 40                             |
| 00 France 258 Introdice 3. I.A.R.D. 21 50 80 Interhal  | 169   159   170   12          | 128 50 C.V.A.M 40 20 48 25 1 86 70 OPB Parities 98 95  | Bernard-Moteurs 28 6<br>B.S.L   | 30 261 30 Re  | pario Georget   | . 26 20 Dart I   | ndostries 17  | 8 . 175 . Va  | (valor  | 52 49  45 58<br>56 68   149 58   |
| pte tem de la brièvetà du délal qui nous est<br>libie dans nos domières éditions, des erre<br>les cours, Elles sont corrigées le lendemain   | i imparti pour publier la cote<br>curs peuveat parfois figurer<br>in dans la première édition.  | MARCHÉ A   | TER   | ME  | La Chambre :<br>cotation des<br>cette raisen,   | valeurs ayant fi   | it l'objet de tr  | ansactions entr   | rolonger, après la<br>14 h. 15 et 14<br>jerolors cours de 1                         | h. 30. Poer  |
| to VALEURS Preced Premier Dernier Cours cours  | EF VALEURS STATUTE CONTES   | Dernier Compt. Compensure Cours Cours Sation VALEURS Cloture   | Premier Dernier Compt<br>cours cours cours  | et Compens  | VATERIDO. I   | dunier parturer  | coupt. Comper   |   | récéd. Premier De<br>lâture cours co  | rnier Compt.<br>premier  |
| 4.50 % 1973   610   688 19 698 10 611<br>C.N.E. 3 %.   1889 88 1864   1665   1669  | - 161 .E. L. Lefshyra 174 171 50<br>50 .Essa S.A.F 48 48  | 426 . 428 . 128 Offda-Caby 129<br>171 50 170 . 90 Opti-Paribas. 129<br>45 70 48 50   | 123 18 128 50 123 10<br>53 .  | . <b>  55</b> 0   Te  | el. Electr 595 5  | 95 595   5   | 39 255<br>95 365<br>19 . (3   | Gan. Electric<br>Gen. Motars.<br>Coidfields.  | 373 50 381 50 38  | 56 40 262 50   |
| Afriqué Occ 339 491 50 409 401 50<br>Alt liquide 330 329 50 330 309 18<br>Als. Part. Ind 58 20 57 59 56 56 40<br>Als. Superm 185 184 184 184   | 0. 179 Eurafrance. 162 163<br>9 336 Europe No 1. 339 90 340   | 163 20 161 18   240   348   92   Parls-France   101 50   66   Pechelbrena   72   | 74 90 74 90 74  | 295 Ti<br>59 Ti<br>160 Ti<br>200 U                          | él. Ericsson 298 50/2<br>erres Raug. 53 50<br>hausan-Br 165 50 1<br>.1.S                  | 93 293 2<br>53 05 53<br>70 170 1<br>80 80 200 80 2   | 98 50 19<br>63 50 275<br>70 25<br>00 28 95  | Harmany<br>Heechst Akti<br>Imp. Chem<br>Imperial Oil                                      | 17 40 16 75 1<br>281 50 282 50 28<br>25 60 26 50 2<br>98 18 98 70 10                | 16 18 80<br>31 280 10<br>26 28 26  |
| Alsthom-Ati 56 56 10 55 30 55 55 Applicat. 222 118 50 122 120 50 117 51 Applicat. 222 118 50 220 50 220 50 228 certif 53 10 53 70 53 54 53 30 Arjam-Prior 113 115 115 115  | 0   138   Fin. Parts PB   148   148   148   1   | 350 . 350 . 68 P.U.K   | 76 20 78 50 75 40<br>41 20 41 25 40 50<br>186 188 58 186<br>358 359 355<br>83 82 82 | 70 208 U<br>- 78 U  | I.G.B   | 22 . 222 . 2<br>69 89 69 80<br>30 05 30 25   | 200   152<br>222   1340<br>68 88   154<br>30   236<br>21 50   6580<br>36 26   285 | I.B.MI  | 167 38  168 90  16<br>310   313   31  | 50 50<br>50 (342<br>58 10 158<br>12 310 70   |
| Ass. Gr. Paris 220 30 220 56 221 50 221 50 Aux Entrepr. 192 281 50 207 50 205 Ass Mayie 157 157 10 167 10 167 10   | 0   30 . F7. PETFORES.  98 60 183 <br>  73  | 102 50  103   62   Pétrales B.P.   57 50<br>24 30   24 50   186   Paugeot   289 20<br>290   (obl.)   292 50<br>55   Pierre Amby   60   | 58 . 59 20 57 96<br>296 208 90 207 10<br>298 58 298 58 296<br>60 50 60 45 60        | 129 V<br>429 V<br>405 V                                     | '타Iparèc] 135 50  (1  | 35 20 127 ·   1<br>23 · .   427   4  | 30 . 5 . 560<br>77 50 560<br>51   | Nersk Hydre. Olivetti Petrefina Philips   | 5 30 5 25<br>587 . 597 . 59<br>50 20 58 20 6  | 6 20 254 20<br>6 20 5 30<br>19 584 .   |
| Babe-Fives 76 . 76 . 76 . 76 76  | . 126   Gie d'entr   135   135   142   Gie Fonderie.   138 80   137 50  | (37 137 50   | 148 40 148 50 145 71  | . 305 A<br>70 14 .A<br>93 A                                 | mgold   86 70   |  | 85 80 E 26  | Pres, Brapp.<br>Quimès<br>Randfontein.  | 265 267 26<br>140 136 10 13   | 50 51 10<br>57 272<br>12 133 49<br>13 23 .   |
| B.C.T  | . 171 Gr. Tr. Mar 182 189 90 265 Enyenne-Cas. 253 253   | 172   71   194   192   253   252   72   Pompey   78   148 50   143 50   34   P.M. Labinal   95 28  | 82 - 82 - 80 40<br>98 97 80 97 50   | 230 B<br>315 B<br>0 270 B                                   | ASF (Akt) . 325 50 3  | 35 10   135 10   1<br>41   243 80   2<br>26 40   325 86   .<br>79   278   .   2<br>38 15   37 50 | 41 225  | Reyal Datch.  RioTisto Zinc  St-Helena  | 240 10 245 30 24<br>14 40 14 75 1<br>88 20 64 . 8                                   | 19 50 245 60<br>14 80 14 80<br>11 80 63 20   |
| 8.S.NG.D. 479 . 488 . 486 . 481  | . 93 Hutch, Mapa. 101 100<br>98 Imetal 85 50 89<br>280 Inst. Merienz 270 60 276<br>. 240 J. Burel Int 183 99 182  | 181 50 88 20 38 Prénatat 38 38<br>89 82 175 Presses-Cité. 153<br>276 276 300 Prénatai Si 307 40<br>180 132 108 Pricel 114 20   | 39 39 38 36<br>195 195 191 18<br>311 312 310  | 8 132 C<br>8 132 C  | harter  | 10 30 10 55<br>43 89 143 99 1<br>00 400 4  | 18 38 485<br>43 90 33<br>80 . 530<br>L4 50 38                                     | Schlonberg.<br>Shell Tr. (S).<br>Slemens A.G.<br>Sony                                     | 478 . 478 . 47<br>34 80 36 20 3<br>540 . 542 . 54<br>45 . 45 20 4                   | 8 80 478<br>17 35 50<br>12 545<br>15 25 45   |
| Casino 1028 1037 1037 1032 1052 1052 1052 1052 1052 1052 1052 105  | 88 Kali Ste Th. 66 \$0 66 50<br>8 45 Kléher-Cal 41 50 41  | 78 78 180 Primagnz. 148 66 66 60 65 60 65 60 40 Primagnz. 38 43 50 380 Raidar S.A. 464 460 (obt.) 473  | 148   | 0 210 D<br>. 620 D  | unte Mines 217 2<br>u Port New 666 6<br>ast Kudak 426 60 43                               | 15 214 2<br>79 623 6<br>28 427 4   | 99 .   13 .<br>16 50   220<br>75 .   15<br>28 .   135<br>15 20   121              | Unilever<br>Union Corp<br>U. Min.1/19.  | 228 50 232 23<br>13 20 12 88 1  | 2 40 12 25<br>4 23   |
| Cher. Franc. 27 50 27 27 27 50   | 0 181 Lafargn   130 10 182<br>275   (ablig)   271   278 50<br>1300   La Hémin   344   C341  <br>1620   Legrand   1801   1613  | 131 50 183<br>270 30 270 30<br>333 341 415 Radiatach 435<br>621 [615 56 Raffic.(Fse) 73 56   | 443 444 438<br>74 74 40 74  | 250 E1<br>285 F6  | riessan   114  <br>rxen Cerp 263 20<br>erd Meter 291 21<br>rae State 64 50                | 12 58 113   1<br>55 80 265 80  | 12 58 49  | West Peep   | 44 30 43 10 4<br>83 . 81 . 7  | 9 40 79 50<br>0 87 0 87  |
| — (Obl.)   121 80   124 20   124   122 20   125   12 | 95 Lecatrance 169 90 110<br>270 Lecindus 271 276<br>270 L'Oréal 855 854   | 169 59 157 79 Raff. St-1 72 56<br>168 570 Radoute 565<br>276 70 Rhon-Poul 76 20<br>855 851 118 Rades-Uckaf. 117 58<br>965 3085 415 Rad Imperial 38   | 592   595 . 592<br>77 88 79 30 78   | o: offert   | YALEURS Di<br>; c: compon détachi<br>pas indiqué, il y a                                  | i; d: demand   | i ; * droit déta  | DNS FERMES SI<br>achè. — Lorsq<br>as la columne d   | o'un = premier c  | oers - n'est   |
| Coffueg 98 S0 97 97 97<br>Cotradel 258 256 256 258   | 290 Lyonn, Eark. 385 352 26 Mack, Bull. 26 25 90 1369 Mals. Phéaix 1325 1415 [  | 385 . 362  | 29 20 29 20 22 68<br>6158 158 - 160 -<br>475 - 480 - 475 -                          | <u>CO7</u>  | E DES CHA   | <del></del>  | ockanie .   | MARCH   | LIBRE D   | <del></del> -  |
| C.C.E  | 55 Mar. Wendel 55 50 53 40 53 50 53 40 1400 Mar. Téléph. 1585 1585 1585 145   | 55 - 64 10 1 193 Saint-Gobala 114 70<br>53 40 52 40 445 Saint-Gobala 114 70<br>585 - 1595 84 Sabless 76 10<br>443 445 77 Saunter-Dur. 83   | 464 471 470<br>75 60 75 58 75<br>82 58 82 50 81                                     | MARCH   | SE OFFICIEL COUR<br>prés<br>(5 1)   | 9 4 996  | se gré à gré  | MONNAJES ET   | hide  | 17/12  |
| Cord. fonc. 283 289 182 281 182 281 182 281 182 281 182 281 182 281 182 281 182 281 182 281 182 281 182 281 182 281 182 281 182 281 281  | 1129 Michelin B . 1178 . 1293   | 64 28 60 90 68 S.C.O.A 68 .<br>243 . 1292   198   Sellmeg 100  | 69 . 69 . 69<br>100 100 100<br>205 205 . 202 .<br>247 250 . 250<br>220 220 220      | - Canada (§<br>- Alfemague<br>- Autriche (<br>- Belzione () | (190 0kh  | 16 4 917 .<br>00 299 198 .<br>75 29 518 .<br>07 13 695   | 208   | Or fia (kile en l<br>Pièce française<br>Pièce française                                   | (10 fr.)   199 R  | 21(16<br>0 228<br>8 200  |
| Crédit Nord 58 90 69 . 59 90 69 . Creaset-Loire 28 50 88 50 88 40 90 30 C.s.F  | 750 Met. Leruy-S. 693 685<br>193 Mediliner. 198 199 98<br>1 330 Mamm 345 50 335   | 706 580 220 S.I.L.L.C. 219<br>222 30 199 90 113 Simte. 111 10<br>335 50 340 83 S.I.M.R.O.R. 31 10<br>1840 S.R. Rossignel 1900<br>345 243 74 Seghapp 73   | * :: * o   o   o  | 8 Espàgne (<br>5 Grande-Bre<br>1talle (1 (<br>8 Norvète (1  | (100 krd) 85 8<br>100 pas.) 7 3<br>tagne (£ 1) 8 3<br>300 lires) 5 7<br>90 k) 35 8        | 13 7 308<br>20 8 363<br>78 5 776   | 7 12<br>8 40<br>6 775<br>95 50  | Pièce suisse (20<br>Unien latine (20<br>Souverain<br>Pièce de 20 doil<br>Pièce de 10 doil | fr.) 193 3 209 1904 1904 528  | 0   189 10  <br>- 211 20  <br>- 1012   |
| 0.8.A 156 155 . 155 20 152 18<br>Denain-NE 63 70 65 15 65 64 85<br>Dentres-Miles 41 55 40 58 41 10 39 70<br>Dumper 481 . 485 . 485 . 487 . 487 . 487 .   | 1 102 Navig. Mixte. 105 103 29<br>5 75 Nobel-Bozel. 76 99 76 10   | 103 20 103 20 410 Sommer-A.L. 363<br>76 10 75 199 Suez 212 30<br>28 10 20  | 365 . 378 358 214 50 214 50 214 50 248 80 248 80 248 80                             | .   Pays-Bas  <br>8   Purtugal (<br>Soade /100              | (190 fl.) 280 8<br>100 esc.) 15 8<br>0 krs) 283 8   | 00 200 550<br>30 15 875<br>00 120 070  | 198 50<br>16 50   | Pièce de 5 dalla<br>Pièce de 50 pes<br>Pièce de 10 flori                                  | 15 327 .<br>15 879 B  |  |
|  |   |  |   |   |   |  |   |   |   |  |

. , 🤃

- 2. L'ECHANGE DE ZURICH
- 3. EUROPE U.R.S.S. : M. Soustor célèbre M. Brejnev pour son soixante
- dixième anniversaire. 3. ETATS-UNIS M. Andres sera secrétaire à
- LOIN DES CAPITALES : le
- « dictature du prolétariat dans l'île de Hainan. 5. PROCHE-CRIENT LIBAN ; la mise qui pas de
- 6 à 9. POLITIQUE
- Les travaux parlementaires.
   LA PRÉPARATION DES ELECTIONS MUNICIPALES < Le combat pour la mairie de Paris prépare la bataille pour les législatives », nous déclare Georges Sarra.
- 10. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS CORSE : violences et protes
- 11. LA REGION PARISIENNE La rue des Deux-Dragons.
- 12 13. SPORTS FOOTBALL: Sgint-Etienne huit points de Nantes à la
  - de personnes ou bois de Boulogne. — TENNIS : l'Italie vainquev en coupe Davis.

veille de la trêve hivernole. — ATHLÉTISME : des milliers

- LE MONDE DE L'ECONOMIE Pages 15 à 18 Le bilan de l'année 1976 : L'espoir déçu.
- 28 à 22. ARTS ET SPECTACLES — CINÉMA : King Kong bier et
  - 28. EDUCATION
- Les filles sont plus nombreuses dans le secondaire et l'Université qu'il y a vingt
- Une lettre du Père Noël.
- 28. JUSTICE
- 29 à 32. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE AFFAIRES : quel partenain

pour Poclain? LIRF EGALFMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annonces classées (23 à 27):
Aujourd'hui (27): Carnet (12);
c Journal officiel » (27); Météo-rologie (27): Mots croisés (27);
Bourse (33).

M. Pierre-Christian Taittin-ger, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, est arrivé lundi 20 décembre à Addis-Abeba, pour deux jours d'entretiens avec les responsables éthiopiens. Il a indique que ses conversations porteraient notamment sur les relations bilatérales entre les deux pays et l'avenir du Terri-toire français des Afars et des Issas. — (Reuter.)



Le numero du « Monde » daté 19-20 décembre 1976 a tiré à 523 010 exemplaires.

ABCDEFG

#### L'enlèvement du président du Conseil d'Est espagnol

#### M. de Oriol resterait prisonnier iusqu'à la proclamation d'une amnistie générale

D'après des sources proches du gouvernement, l'ammistie concernerait tous les prisonniers politiques, à l'exception des condamnés à mort déjà graciés, et aurait pour principal objet de libérer la quasitotalité des prisonniers politiques basques (187 sur les 205 prisonniers politiques actuallement dé-

niers politiques actuellement dé-tenus en Espagne).

De toute façon, le GRAPO a fait savoir que, jusqu'à ce que l'amnistie soit officiellement ac-cordée, M. de Oriol restera pri-

La famille de Oriol a envoyé à

Paris deux avocats, défenseurs de plusieurs prisonniers politiques, afin d'essayer d'entrer en contact avec des représentants du GRAPO. Les deux avocats

sont revenus à Madrid le 19 dé-

sont revenus à Madrid le 19 de-cembre, apparemment sans avoir obtenu de résultat. Le gouver-nement, pour sa part, insiste également sur le fait qu'il n'a pu entrer en contact avec aucun interiocuteur valable. Tout laisse supposer que le GRAPO conti-nuera de faire connaître ses

intentions au moyen de commu-niqués qu'il fait parvenir à cer-tains journaux de Madrid et que le gouvernement répondra au moyen de la radio ou de la télévision.

JOSE-ANTONIO NOVAIS.

De notre correspondant

Madrid. — M. Antonio Maria de Oriol, président du Conseil d'Etat, n'a pas été assassiné, le 17 décembre, à 23 heures, comme l'avait annoncé le commando du GRAPO (Groupe de résistance antifas-diste du 1º octobre), qui l'avait enlevé le 11 décembre. Le 18 décembre, en fin d'après-midi, le quotidien madrilène Informaciones recevait un communiqué du GRAPO annonçant qu'il avait de le contraire rendues plus difficiles par des actes de ce genre 2. GRAPO annonçant qu'il avait finalement décidé de ne pas « exé-cuter » M. de Oriol, en raison de la promesse d'annistie faite par le gouvernement. Ce communiqué était accompagné d'une lettre au-tographe du président du Conseil d'Etat, démontrant que celui-ci était toujours en vie.

or, le 17 décembre, le GRAPO avait annoncé que, si le gouvernement n'annonçait pas une amnistie avant 23 heures, le prisonnier serait e passé par les armes ». Quelques minutes avant l'expiration de l'ultimatum, M. Rodolfo Martin Villa, ministre de l'intérieur, annonçait que le gouvernement ne pouvait a céder au chantage », mais il parlait de la possibilité d'un « usage généreux de la clémence ». Vingt-

#### UNE CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. GEORGES MARCHAIS A L'AÉROPORT DE MADRID

M. Georges Marchais, secré-taire général du parti commu-niste français, a reconnu, samedi 18 décembre, à l'occasion d'une escale à l'aéroport de Madrid, que l'Espagne connaissait actuei-lement une évolution vers la

M. Marchais, qui se rend en vacances à Cuba avec sa famille, a fait cette déclaration lors d'une conférence de presse qu'il a donnée à l'aéroport après avoir été accuelli par des membres du parti communiste espagnol M. Marchais a sonhaité que

cette évolution vers la démo-cratie se poursuive et « soit plus rapide », précisant toutefois qu' « il n'y aura jamais de vraie ratie en Espagne tant que tous les partis ne seront pas reconnus v. — (A.P.P.)

#### M. GISCARD D'ESTAING EN AUVERGNE Deux allocutions et une interview

M. Valéry Giscard d'Estaing se rendra mardi après-midi 21 dérendra mardi après-midi 21 dé-cembre en Auvergne. Le chef de l'Etat prononcera deux allocu-tions, à l'occasion de l'inangura-tion de l'hôtel de ville de Royat, puis de celle de la piscine de Chamalières. En fin d'après-midi, il participera, à la mairie de Cha-malières, à la séance annuelle du conseil municipal — dont il est membre — su cours de laquelle sont étudiés les comptes du maire. Il assistera ensuite au diner du conseil municipal avant de rega-gner Paris dans la soirée. conseil municipal avant de regagner Paris dans la soirée.

M. Giscard d'Estaing répondrs
d'autre part aux questions de
Jean-Pierre Elkabbach, rédacteur
en chef à France-Inter, sur la
situation économique et sociale
de la France Cette interview sera
diffusée à 20 heures à la radio
et à la télévision.

A l'occasion de la visite du chef
de l'Etat, les syndicats C.F.D.T.,
C.G.T. et FEN ont appelé à une
manifestation. dans l'après-midi,
à Clermont-Ferrand.

#### cordée, M. de Oriol restera pri-sonnier; d'autre part, ce groupe a annoncé que, « du j'ait de la campagne terroriste menée par la police contre notre organisation et d'autres partis antijascistes » il avait pris plusieurs décisions, notamment que tout policier qui torturerait on ferait torturer des prisonniers autifascistes « sem M. FABRE : les radicaux de gauche pourraient avoir un torturerait ou ferait torturer des prisonniers antifascistes « seru considéré comme criminel de guerre et, de ce fait, seru pour-suivi et ezécuté »; en outre, « si la campagne de terreur officielle se poursuit contre notre organisa-tion ou d'autres organisations antifascistes, nous déchaînerons une campagne de défense et de représailles contre les forces de répression. » candidat aux élections présidentielles.

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré, samedi 18 décembre, au micro de France-Inter : « Nous avons, avec les socialistes, un accord dans le cadre de l'U.G.S.D. (union de la gauche socialiste et démocrate) gauche socialiste et démocrate) que nous appliquons aux élections legislatives. Mais si cet accord n'était pas respecté, nous pourrions envisager de présenter nos propres candidats. Pourquoi n'y aurait-il pas, au premier tour de l'élection présidentielle, trois candidats de la gauche, étant entendu que la discipline unitaire jouerait au second tour. Nous avons chez au second tour. Nous apons chez nous une pépinière de jeunes... Mais on n'en est pas là. Cela peut être étudié. Les socialistes doipent garder

les pieds sur terre et se rendre compte que nous sommes précieux pour l'union de la gauche. Pas seulement comme force d'appoint, mats aussi à part entière; 5 % des mais aussi à part entiere. 3 % les voix au plan national, cela fait plus d'un million d'électeurs. Et si ceux-ci sont à gauche au lieu d'être à droile, cela change les chartes au moment des flections

Rencontre interreligieuse le 21 décembre, avec Mgr Brien, le pasteur Marchall, le vénérable lama Kunsang Dorge, Roger Berg, rédacteur en chef de l'hebdoma-daire du judaisme français, etc., à 21 heures, 7 bis, rue du Pasteur-wagner, 75011 Paris. Entrée libre.

Saint-Etlenne. — La tane professionnelle et la taxe d'habitation, instituées par la loi du
29 juillet 1975 en remplacement
de la patente et de la cote mobilière, ont soulevé un tollé général
de la part des cent cinquante
membres de la Fédération des
associations de maires des
arrondissements de Saint-Etlenne,
Roanne et Montbrison, réunis samedi 18 décembre à SaintEtlenne M. Antoine Pinay, ancien
président du conseil, président du
conseil général de la Loire et
maire de Saint-Chamond, a justifié en deux courtes phrases tifié en deux courtes phrases l'hostilité de ses collègues en affirmant : « Ces deux impôts ont été établis sur des études trop superficielles. Dans leur applica-tion us donnent aujourd'hui un sentiment de pagaille ».

Cette réforme n'a fait l'objet d'aucune concertation avec les assemblées élues concernées au niveau départemental et commu-nal, ont souligné les maires de la Loire. Ils ont à l'unanimité protesté a vigoureusement contre la mise en application sans informa-tion préalable de cette mesure qui s'est traduite par des augmenta-tions considérables de la part dé-

#### Au Vietnam

#### LE PARTI DES TRAVAHLEURS S'APPELLE DÉSORMAIS LE PARTI COMMUNISTE

Hanoi (A.P.P.). -- Le quatrième congrès du parti vicinamien s'est achevé le lundi 20 décembre à Hanol après une semaine de tra-vaux. Le parti des travailleurs du Vietnam s'appellera désormais Parti communiste vietnamien, a-t-il été décidé à l'unanimité. C'est également à l'unanimité qu'ont été adoptées le rapport de po-litique générale et le nouveau plan quinquennal.

Tous les dirigeants importants ont été réélus tant au bureau politique qu'au comité central, qui compte cent membres. M. Le Duan demeure le numéro un du parti en tant que secrétaire général, titre qui remplace désor-mais celui de premier secrétaire.

Samedi. le congrès avait été marqué par l'intervention du ge-néral Giap. Le vainqueur de Dien Blen Phu, qui a rang de vice-premier ministre et détient tou-jours le portefeuille de la défense nationale, s'est vu confier récem-ment la présidence d'une confiment is presidence d'une come-rence des cadres scientifiques ré-unissant quelque trois cents phy-siciens, professeurs, ingénieurs et spécialistes de la gestion. Il a déclaré qu'il était urgent de for-mer un million d'ouvriers quali-fiés et il a lancé un appel aux intellectuels victoomiens résident intellectuels vietnamiens résidant à l'étranger a pour aider le peuple à reconstruire le pays ».

80896

M. PINAY ET LES MAIRES DE LA LOIRE CONDAMNENT LA TAXE PROFESSIONNELLE

partementale, atteignant dans certains cas plus de 300 %, aug-mentations dont les municipalités mentations dont les municipalités ont été rendues responsables aux your des contribuables ».

M. Michel Durafour (radical), maire de Saint-Etienne, ministre délégué à l'économie et aux finnaces, qui a assisté à une partite du débat, devait notamment affirmer : « La taxe professionnelle est un impôt de répartition. Il se trouve aufourd'hui que les uns paient plus qu'hier, les autres moins. Ces derniers ne se manifestent pas. »

#### LA SURVEILLANCE DEZ EFFETZ NOCIFZ DES MÉDICAMENTS EST RENFORCÉE

Le ministère de la santé a décidé de coordonner de façon plus satisfaisante l'activité des organismes qui tendent à déter-miner les effets nocifs liés à l'uti-lisation de produits pharmacen-tiques. La collaboration s'établistiques. La collaboration s'établis-sait difficilement entre le Centre national de pharmacovigilance, créé en janvier 1974 sur l'initia-tive de l'ordre national des méde-cins et de l'ordre national des pharmaciens, et la Commission nationale de la pharmacovigilance hognitalitàre

hospitalière.

Un arrêté paru au Journal officiel du 19 décembre, indique que,
désormais, le Centre national de
pharmacovigilance sera chargé de pharmacovigitance sera chargé de rassembler toutes les informations sur les effets imprévus ou adverses des médicaments, qu'ils soient signalès par les praticiens exerçant à titre libéral ou par les centres de pharmacovigilance installés dans un grand nombre de services hospitaliers. Une commission technique de pharmacovigilance, dépendant du Centre national, devient le seul organisme habilité à procéder aux vérifications nécessaires.

#### PREMIÈRES GRÈVES DANS LES REMONTÉES

Les personnels des remontées mécaniques des stations de sports d'hiver, qui avaient récemment fait part de leur intention de se mettre en grève au moment des fêtes de fin d'année pour protes-ter contre leurs conditions de travail (le Monde du 11 décembre), ont tenu leur promesse. C'est à Chamrousse (Isère) que le « coup d'envol » a été donné : une grève de vingt-quatre heures a été déclenchée le 19 au matin,

a été déclenchée le 19 au matin, les employés des remontées se plaignant de voir leurs salaires réduits par la diminution des horaires de travail.

D'autre part, les moniteurs de ski de Puy-Saint-Vincent (Hautes-Alpes) ont, dans la matinée du 19 décembre, barré avec leurs véhicules les routes menant à la station. Les barrages ont été levés vers midi.

.

Major Commission Work Marine of Links of Burney or a light

official and started 30% of the contract of the con

But Half Commenter age chalcast en et

But the first of the self-

Street Contraction

mana micross de son

Philosophers and the Carlot

Mark Street Contraction

L Balton 1991 1991

E to a chapter and a latter

position in the second of the

Bratistics of the same

Mark and the standard

SWING SOUTH

AL FI EADODE/ZON

MITTER THE BENEFIT

(mile menderlants

to be dance to

t length of

1.0

#### A Paris

#### - FUSHLADE PENDANT UNE ATTAQUE DE BANQUE Trois blessés

Trois personnes ont été blessées, luncii matin 23 décembre, après une fusiliade qui s'est produite lors de Pattaque par des maifaiteurs d'un fourgon de transport de lossés, rus des Mathurins, à Paris (9°).

Fen après 3 h. 38, quatre hommes, le visage dissimulé par une cagoule et armés de fusile, ont surgi d'une camionnette et se sont dirigés vers un fourgon blindé en stationnement devant une entrée de la banque worms. Une fusiliade a éclaté presque aussitôt, opposant un gardien Trois personnes ont été blessées, worms. Une fusiliade a éclaté pres-que aussitôt, opposant un gardien de la banque aux gangsters. Deux employés de la banque, qui arxi-vaient à leux travail, et un passant sortant de la station Auber du R.R.R. ont été blessés par balle, cependnat que les quatre maifai-teurs, après s'être emparés d'un des sacs du fourgon, réussissaient à prendre la fuite

Explosion d'un pétrolier à Los-Angeles. — Les conséquences de l'explosion survenue le 18 décembre dens le port de Los-Angeles à bord du pétrolier libérien Sansinena (le Monde du 19-20 décembre), ce 20 décembre au matin à onze morts, cinq dispares et au moirs une chaques. parus et au moins une cinquan-taine de blessés.

taine de blessés.

Le bilan de l'accident d'un hélicopière Puma de l'armée de terre française, dans la région de Nancy, samedi 18 décembre, s'èlère, ce lundi 20 décembre, à quatre morts et dix blessés hospitalisés. Les quatre morts sont le capitaine Claude Laffitte, trentetrois ans, demeurant à Phaisbourg (Moselle); l'adjudant Daniel Joret, trente-deux ans, mécaniclen, et deux militaires du régiment de Reim, l'aspirant Bernard Louradour et le maréchal des logis Jen-Jacques Boulesteix, vingt-deux ans. L'autorité militaire a précisé que la vie des dix blessés n'était pas en danger.



Les hommes seront angoissés

en pensant à ce qui va

arriver sur la terre. Alors

Pour connaître JESUS, il faut lire l'EVANGILE

viendra le Fils de Dieu.

ADRESSE.

3, rue de Lagny/Nation

Pour ceux qui aiment offiir.

une équipe de vente spécialisée dans

**HP-21** 

480 F ttc

780 F ttc

5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques

scientifique, deg, rad.

calculateur universe scientifique, statisticien,

65-67, bd Saint-Gam 75005 Paris.

1<sup>er</sup> distributeur agréé

Tel.:033 02.63/033 34.61

de poche électroniques HP

HEWLETT (1) PACKARD

preprogrammees, notation

y, Σ+, Δ%, droite de tendance amortissements, annuités.

les calculateurs Hewlett-Packard.

A "la Règle à Calcul":

programmable, 13 registres de mémoire, 8 tests, branchements-

fonctions trig , log, deg, rad, grd,

er 1827 ord 1878 2

T F T T T

TT 77

conversions rect/polaires. foumi avec 56 programmes

960 F ttc